FRANCE Football ★

M 705 1.8[illegible]

8 F

● ANNÉE

ARS [illegible] ●

EUROPE

## Les manœuvres de l'Armée Rouge

CHAMPIONNAT

## Bordeaux prend du corps

COUPE

## Les faux frères de la Côte

EQUIPE DE FRANCE

## Ave Platini !

McDermott (au premier plan) et Souness, Souness et McDermott, c'est du pareil au même. C'est aussi Liverpool, triple champion d'Europe (1977, 1978, 1981) en quête d'une quatrième couronne que va lui contester CSKA Sofia en quarts de finale les 3 et 17 mars. (Photo Peter Robinson.)

# AVE PLATINI !

**Soixante-deux ans après son précédent exploit (Jeux Olympiques d'Anvers, 1920), l'équipe de France a battu la Squadra Azzurra. On l'espérait, on l'attendait un peu mais il fallait avoir confirmation de la montée en puissance de cette sélection plus mûre qu'en 1978.**

**Michel Platini, mardi dernier, s'est élevé au niveau des grands numéros 10, affichant un rayonnement, une efficacité et un brio tout à fait exceptionnels. On peut dire, sans risque de se tromper, que notre « Michel national » a réalisé contre l'Italie l'un de ses deux ou trois meilleurs matches internationaux (nous songeons à son Bulgarie-France de Championnat d'Europe des Nations) et réussi là où Raymond Kopa a toujours échoué : battre l'Italie.**

**Au-delà de son but d'ouverture (19e minute) acquis d'une belle frappe de dix-huit mètres — notre grande photo — Michel Platini réussit tout ce qu'il entreprit : passes courtes, passes longues, têtes, tirs, dribbles. Voici un petit résumé filmé de son festival où Tardelli (n° 8) n'a pas la meilleure part.**

**La Coupe du monde 1982 s'annonce sous de bons auspices pour les Français. Sans excès d'optimisme mais avec une solide confiance en leurs possibilités, ils peuvent s'ouvrir un chemin radieux.**

**Photo Jean-Yves Ruszniewski (but Platini). Photos Presse-Sports (film).**

# 1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.

**L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.**

## CONCOURS N° 8

### 5, 6 et 7 mars

**Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 5 mars avant 18 heures à**

**Concours FRANCE FOOTBALL**
**10, rue du Faubourg-Montmartre**
**75438 - Paris Cedex 09**

| | |
|---|---|
| AUXERRE - TOURS | |
| MONACO - NICE | |
| METZ - DUNKERQUE | |
| NŒUX - PARIS-S.-G. | |
| CALAIS - LAVAL | |
| THONON - NANCY | |
| LISIEUX - BORDEAUX | |
| SAINT-BRIEUC - LYON | |
| MAUBEUGE - VALENCIENNES | |
| FONTAINEBLEAU - LE HAVRE | |
| REIMS - BESANÇON | |
| MARSEILLE - MONTLUÇON | |
| CHAUMONT - TOULON | |
| En réserve : BREST - CONCARNEAU | |
| BRIVE - BASTIA | |
| SANARY - SAINT-ETIENNE | |

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Ville .....
Code Postal ..... .Tél .....

## CONCOURS N° 6 — RESULTATS

26 concurrents ont adressé un bulletin avec trois fautes. Ils ont été départagés conformément au règlement, grâce au résultat des matches complémentaires. Un seul de ces concurrents a donné les résultats exacts de ces trois matches et gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial :

M. Marcel CHAMBONNET
918, route de Châteauneuf
84100 ORANGE

## RÈGLEMENT DU CONCOURS

**1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».**

**2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :**

**— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;**
**— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;**
**— Le signe × (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.**
**Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».**

**3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.**

**— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;**
**— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;**
**— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.**

**4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1er juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.**

**Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.**
**Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.**

**5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :**

*Concours « France Football »*
*10, rue du Faubourg-Montmartre*
*75438 Paris Cedex 09*

**Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.**
**« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.**

**6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.**

**7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.**

**8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.**

**9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.**

**10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.**

# Une victoire aveuglante !

UNE victoire, tout de même, ça arrange bien les choses. Surtout lorsqu'elle est acquise sur l'Italie, pays d'un football à la fois redouté et détesté par l'opinion publique.

Imaginez que l'équipe de France ait joué, ce mardi soir, exactement le même match pendant quatre-vingts minutes, mais qu'elle ait alors succombé sur une des offensives que menèrent alors, avec un certain brio, Conti, Dossena ou Graziani. Le match nul dont nous avions peur à cet instant, et qui aurait pu survenir, aurait totalement modifié le jugement porté sur la performance tricolore. On aurait escamoté la « leçon de football » donnée par les Français, leur « maîtrise étourdissante » et même l'air de transfiguration joué par Platini, pour mettre en évidence les ombres et les ratages de cette équipe, son football inachevé et ses défaillances individuelles.

Peut-être même y aurait-on vu plus clair dans ce qu'il faut bien appeler le nouvel échec de deux joueurs impuissants une fois encore à justifier pleinement la confiance que leur garde Michel Hidalgo ; il s'agit de Bernard Lacombe et de Didier Six.

Je veux bien que le premier ait été diminué par des blessures et le second par un voyage en Extrême-Orient. Je mets également à leur crédit leur bonne volonté permanente et leur désir de participer inlassablement au jeu collectif. Mais c'est autre chose de plus spontané et de plus saisissant qu'on demande à des avants de pointe.

L'euphorie du succès, contrastant avec les critiques excessives qui s'abattaient sur Hidalgo et les siens il y a quelques mois, ne doit pas cacher les vérités et interdire les analyses. Cette victoire ne doit pas être, en un mot, trop aveuglante !

CE que ce France-Italie (2-0), inaugurant l'année mondiale, a eu de positif, et même parfois d'exaltant, n'allons certes pas l'oublier.

D'abord l'excellent esprit de conquête manifesté par la sélection tricolore trois jours à peine après une rude soirée de Championnat. Hidalgo, juste avant le match, m'avouait ne pas ressentir la motivation de ses joueurs autant qu'il l'espérait et il regrettait d'avoir cédé au désir des Italiens de jouer un mardi. Or les Français se comportèrent constamment en hommes conscients de disputer un match important et d'avoir à prouver quelque chose. Un confrère italien a écrit que la France avait moralement gagné ce match avant qu'il ait débuté. J'ai également éprouvé ce sentiment. Après quelques minutes de poudre aux yeux, les joueurs de Bearzot parurent accepter la mainmise française sur le jeu et sur le résultat. Ils ne réagirent que par intermittence et comme à contrecœur. Et ils étaient capables de profiter des faiblesses françaises, pas de leurs propres forces. Ils s'inclinèrent, au sens littéral du mot, devant une équipe qui, par son vouloir, leur avait interdit toute réplique.

On dirait donc que l'équipe de France, remise en selle, après de longs mois de doute, par sa victoire devant les Pays-Bas (2-0) et sa qualification, met tout en œuvre pour conserver précieusement jusqu'à la Coupe du monde son acquis moral, sa cohésion, sa volonté d'entreprendre. Consciente des chances qui lui sont offertes brusquement de crever son plafond, elle se conduit en équipe « bien dans sa peau », en équipe sereine et solidaire, forte de ses inquiétudes dépassées.

Son jeu, naturellement, s'en ressent, le football produit par une collectivité n'étant le plus souvent que la conséquence de son bonheur. Personne ne rechigne jamais, personne ne tire la couverture à soi ; et chacun se sent transcendé par la confiance des autres. Dieu me garde de sous-estimer les mérites d'Amoros et de Bravo contre l'Italie ! Mais il me semble évident qu'ils doivent leur réussite autant au climat de l'équipe dans laquelle ils se trouvèrent plongés et autant à leurs aînés qu'à eux-mêmes.

On croit que cet esprit de solidarité et d'accueil, on croit que cette chaleur collective vont de soi. C'est faux. Rares et difficiles à obtenir dans une équipe de club, ils constituent, dans une sélection nationale, une espèce de précieux miracle.

LE rôle de Michel Platini dans ce contexte a été, de tout côté, souligné, et il est impossible de ne pas l'évoquer ici.

Nous avons été, dans ces colonnes, assez sévères, quand il le fallait, à l'égard de notre footballeur le plus illustre, pour ne pas craindre aujourd'hui de reconnaître son rayonnement retrouvé.

La maîtrise éclatante dont il a fait preuve d'un bout à l'autre du match et du terrain, la simplicité transparente de ses moindres initiatives, son agressivité en défense et en attaque, son appétit de jeu et d'efficacité et sa disponibilité souriante ont été, pour beaucoup, une révélation.

Le Platini dont nous rêvions depuis le début de sa carrière, et que de multiples problèmes personnels avaient obscurci, nous a été rendu d'un seul coup, avec, n'en doutons pas, l'amicale complicité de tous ses camarades. La supériorité de Platini ne rend jaloux personne quand elle s'exprime avec tant de somptuosité. Au contraire, elle rend tout le monde heureux.

Platini a illuminé ce match et l'équipe tricolore, sans faire d'ombre à Tigana, à Giresse, à Trésor ou à Amoros. Il les a plutôt entraînés, élevés, éclairés. C'est l'équipe de Platini, mais c'est toujours d'abord l'équipe de France.

Et l'on sait depuis l'origine du football ce qu'une équipe est en droit d'attendre d'un joueur de cette dimension, lorsqu'il parvient non seulement au sommet de son art, mais encore à transmettre aux autres une part de sa lumière. Ce Platini revanchard et comme émerveillé d'avoir toujours le football pour raison de vivre, ce Platini débridé et renaissant peut tout faire en Espagne, tout donner et tout conquérir. Il est, au bon moment, redevenu pour la France le plus formidable des atouts.

AJOUTONS à ces promesses que, si l'Italie était affaiblie par l'absence de Bettega, d'Antognoni, de Paolo Rossi (dont nul ne sait s'ils pourront être les sauveurs espérés), la France dut se passer, en défense, de Maxime Bossis — ce qui n'est pas rien — et, en attaque, d'un Rocheteau à 100 % de ses moyens et de Bruno Bellone.

On s'est extasié sur la verve collective et sur le jeu primesautier, enjoué, suave de notre sélection nationale. Ce qu'on peut déplorer, c'est que tant d'aisance et de chatoiement aient si peu souvent renversé et disloqué la défense italienne. Le merveilleux coup de patte de Platini sur le premier but et l'engagement total de Daniel Bravo sur le second durent s'ajouter, comme des coups d'éclat exceptionnels, à la démonstration spectaculaire, mais vaine, des joueurs tricolores.

C'est pourquoi je suis personnellement très éloigné de penser que, devant l'Italie, la France a disputé son match le plus convaincant depuis qu'elle est conduite par Hidalgo.

Ce qu'elle a fait de plus difficile et de plus méritoire — de très loin —, c'est, en compétition mondiale, face à la Belgique, aux Pays-Bas, à la Bulgarie, ou même, malgré l'échec, à l'Argentine.

Devant une équipe italienne sans grande ambition et aux possibilités extrêmement limitées, la France n'a jamais eu à se dépasser vraiment. Elle a conduit le match à sa main, comme un coureur supérieur à un autre et qui le contrôle de manière permanente, sans le lâcher. Un moment même, à force d'inefficacité terminale, on a pensé qu'elle jouait avec le feu.

Test profondément rassurant sans doute, compte tenu des circonstances, mais où ce que la sélection française a laissé deviner de son ambition a été plus important que ce qu'elle a vraiment montré.

Si cette équipe a trouvé son équilibre moral, technique, on pourrait presque dire spirituel, si, à trois mois et demi du Mundial, elle apparaît presque en avance sur la préparation envisagée, il lui reste encore à se perfectionner, à se peaufiner et à s'interroger sur ses attaquants titulaires. La route est encore longue qui mène à San Mames.

FRANCE Football

Nº 1.873

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 23 février 1982 nº 1.872 a été tiré à 202.683 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

# FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

**NOTRE UNE :**

**Avec l'arrivée du mois de mars, les rendez-vous importants se multiplient. Dès cette semaine, le menu est copieux avec les quarts de finale de la Coupe d'Europe, Liverpool, le tenant de la C 1, recevant le CSKA Sofia, la vingt-neuvième journée de Championnat (avec Nantes-Saint-Etienne), le tout ce mercredi. Samedi et dimanche, c'est la Coupe de France qui prend le relais, avec les seizièmes de finale, et notamment Monaco-Nice, le duel des faux frères de la Côte.**

**SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : France-Italie en couleurs. P. 4 : Concours. P. 5 : Editorial de Jacques Ferran. P. 6, 7 et 8 : FF vous en dit plus, avec la présentation des Coupes européennes et de la Coupe d'Afrique des nations. P. 9 à 13 : Le Championnat de Division I. P. 14 et 15 : Tableaux, étoiles et demain. P. 16 et 17 : Les confidentiels français. P. 18 et 19 : Après France-Italie. P. 20 à 24 : Le Championnat de Division II. P. 25 : Les jeunes et le courrier des lecteurs. P. 26 à 29 : Le Championnat de Division III. P. 30 : La Division IV. P. 31 : Les Championnats régionaux. P. 32 à 35 : Les Championnats étrangers. P. 36 : Les confidentiels monde. P. 37 : Espagne-Ecosse en couleurs. P. 38 et 39 : Angleterre-Irlande du Nord en couleurs. P. 40 : Sanary, le petit poucet de la Coupe de France.**

# Coupe : esprit, es-tu là ?

**Division I entre eux**

**(le 6 mars)**

**AUXERRE** (Véloce Vannes, 2-0)
**TOURS** (Lens, 5-2)

**(le 6 mars)**

**MONACO** (Martigues, 1-0)
**NICE** (Digne, 2-0)

**Division I contre Division II**

**(le 7 mars)**

**METZ** (Sochaux, 1-0)
**DUNKERQUE** (Poitiers, 3-2, Senlis, 2-0, Dieppe, 2-1)

**(le 6 mars, à Lens)**

**NOEUX-LES-MINES** (Nantes, 2-1, Le Portel, 5-0, Berck, 3-1)
**PARIS-ST-GERMAIN** (Nîmes, 1-1, 4 pen. à 3)

**(le 6 mars)**

**CALAIS** (Creil, 1-1, 4 pen. à 2, Beauvais, 3-0, Friville-Escarbotin, 1-0)
**LAVAL** (Quimper, 3-1)

**(le 7 mars)**

**THONON** (Central Papeete, 2-1, Valence, 3-1, Montferrand, 3-0)
**NANCY** (Mulhouse, 3-0)

**Division I contre Division III**

**(le 6 mars, à Caen)**

**LISIEUX** (Lille, 0-0, 9 pen. à 8, Melun, 2-0, Rouen, 2-0, Mondeville, 2-0)
**BORDEAUX** (Périgueux, 4-0)

**(le 6 mars)**

**SAINT-BRIEUC** (Toulouse, 2-1, Cherbourg, 2-1, TA Rennes, 1-0, Stade Lannion, 5-2)
**LYON** (Strasbourg, 1-0)

**Division I contre Division IV**

**(le 6 mars)**

**MAUBEUGE** (Red Star, 5 p. à 4 Evreux, 3-0, Sedan, 2-0, Raismes, 1-1 (pen.), Courcelles, 3-0)
**VALENCIENNES** (Bourg-ss-la-R., 3-0)

**(le 6 mars)**

**BRIVE** (Grenoble, 2-1, Rodez, 1-0, Saint-Médard, 2-0, Nexon, 11-1, Bessines, 7-2, Ruffec, 2-1)
**BASTIA** (Malakoff, 1-0)

**(le 7 mars)**

**BREST** (Limoges, 0-0 3 pen. à 1)
**CONCARNEAU** (UCK Vannes, 1-1 7 p. à 6, St-Malo, 3-2, Cleder, 2-0, Poultreuzic, 3-2)

**Division I contre Honneur Régional**

**(le 7 mars, à Toulon)**

**SANARY** (Montpellier, 0-0, 7 pen. à 6, Albertville, 2-1, Cannes, 2-1, La Londe, 2-1, St-Raphaël, 1-0, Saint-Tropez, 3-0)
**SAINT-ETIENNE** (Racing, 3-0)

**Division II entre eux**

**(le 6 mars)**

**FONTAINEBLEAU** (Merlebach, 3-1, Landerneau, 6-0, Dijon, 2-1)
**LE HAVRE** (Orléans, 1-0, Rivière-Pilote, 2-0, Neiges Le Havre, 3-0)

**(le 5 mars)**

**REIMS** (Beaune, 2-1, Gueugnon 0-0, pen., Blénod, 1-1, 3 pen. à 0)
**BESANÇON** (Saint-Dié, 5-2, Talange, 1-0, Chalon-sur-Saône, 4-0)

**(le 6 mars)**

**MARSEILLE** (Avignon, 1-0, Villefranche, 4-1, Antibes, 2-0)
**MONTLUÇON** (Blois, 2-0, Bourges, 3-0, Saint-Flour, 4-1)

**Division II contre Division III**

**(le 6 mars)**

**CHAUMONT** (Hazebrouck, 2-1, Saint-Dizier, 1-0, Yerres, 4-1, Epernay, 2-0)
**TOULON** (Montauban, 1-0, Hyères, (4-1, CA Bastia, 4-1)

Vendredi, samedi, dimanche, la Coupe de France convie les trente-deux clubs encore dans la course au rendez-vous des seizièmes de finale, première manche, la seconde étant programmée dix jours plus tard, le 17 mars.

La Coupe, cela suppose, pêle-mêle, des stades en fête, des surprises des équipes en Division I sur le carreau, la découverte de petits clubs... Cet esprit de la Coupe sera t-il encore là ce week-end prochain, comme il l'était à l'occasion des trente-deuxièmes de finale ?

La formule des matches aller et retour nécessite une approche différente, et les gros bras ne se font pas le même sang d'encre qu'au tour précédent. Sur quatre-vingt-dix minutes, on n'a pas le droit à l'erreur, sur cent quatre-vingts, il y a une possibilité de rattrapage ; aussi, il s'agira cette fois pour les formations de Division I, qui évolueront la plupart à l'extérieur, de ne pas compromettre leurs chances avant de faire la différence sur leurs terres. Bordeaux à Lisieux, Lyon à Saint-Brieuc, Valenciennes à Maubeuge ou Saint-Etienne à Sanary peuvent être considérés comme les cas les plus représentatifs de cette hypothèse.

D'autres équipes de l'élite, placées dans des conditions semblables, seront peut-être moins au large, Laval, Nancy, Paris-Saint-Germain qui affrontent des clubs de calibre supérieur, Calais, et surtout Thonon et Nœux-les-Mines. Là, le débat promet d'être un peu plus serré, et il flottera autour de ces rencontres un parfum particulier, celui de la Coupe de France.

Dans leur ensemble, donc, les « petits » recevront les premiers, ce qui leur permet d'envisager leur recette de l'année, à l'image de Sanary, qui a choisi de se produire dans une enceinte plus grande, Toulon, au moment où débarquent les Verts, Lisieux, émigrant à Caen, et Nœux accueillant Paris à Lens.

La recette d'abord, la qualification... on n'y croit pas trop chez ces gens-là, et cette disposition des rencontres fait la part belle à la Division I. Forte encore de quatorze unités après les disparitions de Sochaux, Strasbourg, Lens, la Paillade Montpellier, Nantes et Lille, celles-ci devraient se retrouver en force en huitièmes, avec cependant deux clubs au minimum de moins, puisque Auxerre et Tours d'un côté, Monaco et Nice de l'autre seront face à face. Le duel des buteurs, Szarmach et Onnis, et celui des faux frères de la Côte.

Alors, pour qui le gros lot, les Niçois, Szarmach, Saint-Brieuc ou Nœux-les-Mines ? Une première tendance dimanche, mais une tendance seulement.

# Europe : la guerre des blocs

On les avait presque oubliées, ces Coupes d'Europe ! Dans cette période d'intense préparation d'un Mundial espagnol qui mobilise toutes les énergies, elles auraient plutôt tendance à passer inaperçues. Et pourtant, en attendant le grand événement de l'été prochain, elles reprennent tous leurs droits avec les quarts de finale aller disputés demain soir.

En C 1, le hasard du tirage au sort propose une quadruple confrontation est-ouest qui promet beaucoup. Dans l'ensemble, les équipes occidentales ont plutôt un préjugé favorable. C'est le cas de Liverpool notamment qui affronte le CSKA Sofia, club qu'il avait déjà éliminé la saison dernière au même stade de la compétition (5-1, 1-0). Après un début de saison un peu laborieux, les partenaires de McDermott se sont replacés pour la course au titre de champion d'Angleterre.

C'est le cas également du Bayern Munich confortablement installé en tête de la Bundesliga grâce à son formidable duo Breitner-Rummenigge, qui affronte sans crainte excessive Université Craiova, le champion roumain. En revanche, les deux autres confrontations paraissent plus indécises. il semblerait même que Dynamo Kiev, emmené par un Oleg Blokhine très fringant, ait les faveurs des pronostics face à Aston Villa qui est loin de rééditer ses performances de la saison passée. Ne se trouve-t-il pas actuellement à vingt points du leader du Championnat d'Angleterre, Southampton ? Enfin, Anderlecht, brillant vainqueur de la Juventus au tour précédent, ferait bien de se méfier de l'Etoile Rouge de Belgrade d'autant qu'il jouera le match retour en Yougoslavie.

En C 2, Tottenham-Francfort sera le grand choc des quarts de finale. A l'heure actuelle, les Anglais semblent irrésistibles. Qu'on en juge : finaliste de la Coupe de la League (contre Liverpool), quart finaliste de la Coupe d'Angleterre, septième du Championnat (avec 5 matches de retard sur Southampton), Tottenham répond pré-

## C1

*(Quarts de finale aller)*

| | |
|---|---|
| **LIVERPOOL**<br>(Oulu 85, 1-0, 7-0<br>AZ'67, 2-2, 3-2) | **CSKA SOFIA**<br>(Real Sociedad, 1-0, 0-0<br>Glentoran, 2-0, 1-2) |
| **UNIV. CRAIOVA**<br>(Olympiakos, 3-0, 0-2<br>KB Copenhague, 0-1, 4-1) | **BAYERN MUNICH**<br>(Oester, 1-0, 5-0<br>Benfica, 0-0, 4-1) |
| **DYN. KIEV**<br>(Trabzonspor, 1-0, 1-1<br>Austria, 3-1, 0-1) | **ASTON VILLA**<br>(Valur FC, 5-0, 2-0<br>Dyn. Berlin, 2-1, 0-1) |
| **ANDERLECHT**<br>(Widzew Lodz, 4-1, 2-1<br>Juventus, 3-1, 1-1) | **E.R. BELGRADE**<br>(Hibernians, 2-1, 8-1<br>Ostrava, 1-3, 3-0) |

## C2

*(Quarts de finale aller)*

| | |
|---|---|
| **TOTTENHAM**<br>(Ajax, 3-1, 3-0<br>Dundalk, 1-1, 1-0) | **FRANCFORT**<br>(PAOK Salonique, 2-0, 0-2<br>CSKA Rostov, 0-1, 2-0) |
| **LEGIA VARSOVIE**<br>(Valerengen, 2-2, 4-1<br>Lausanne, 2-1, 1-1) | **DYN. TBILISSI**<br>(Graz AK, 2-0, 2-2<br>Bastia, 1-1, 3-1) |
| **STANDARD**<br>(Floriana, 3-1, 9-0<br>Vasas Budapest, 2-0, 2-1) | **FC PORTO**<br>(Vejle BK, 1-2, 3-0<br>AS Rome, 2-0, 0-0) |
| **LOK. LEIPZIG**<br>(Timisoara, 0-2, 5-0<br>Swansea, 1-0, 2-1<br>Velez Mostar, 1-1, 1-1) | **FC BARCELONE**<br>(Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1<br>Dukla Prague, 0-1, 4-0) |

## C3

*(Quarts de finale aller)*

| | |
|---|---|
| **REAL MADRID**<br>(Tatabanya, 1-2, 1-0<br>CZ Iéna, 3-2, 0-0<br>Rapid Vienne, 1-0, 0-0) | **KAISERSLAUTERN**<br>(Ak. Sofia, 1-0, 2-1<br>Sp. Moscou, 1-2, 4-0<br>Lokeren, 0-1, 4-1) |
| **VALENCE**<br>(Boh. Prague, 1-0, 1-0<br>Boavista, 2-0, 0-1<br>Hadjuk Split, 5-1, 1-4) | **GOETEBORG**<br>(Valkea Koska, 3-2, 4-0<br>Sturm Graz, 2-2, 3-2<br>Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0) |
| **HAMBOURG**<br>(FC Utrecht, 0-1, 6-3<br>Bordeaux, 1-2, 2-0<br>Aberdeen, 2-3, 3-1) | **NEUCHÂTEL**<br>(Sparta Prague, 4-0, 2-3<br>Malmoe FF, 1-0, 1-0<br>Sp. Lisbonne, 0-0, 1-0) |
| **DUNDEE UTD**<br>(Monaco, 5-2, 1-2<br>M'Gladbach, 0-2, 5-0<br>Winterslag, 0-0, 5-0) | **RADNICKI NIS**<br>(Naples, 2-2, 0-0<br>Grasshoppers, 0-2, 2-0<br>Feyenoord, 2-0, 0-1) |

sent sur tous les tableaux. Des performances qui tranchent avec la saison très moyenne qu'accomplit l'Eintracht Francfort, éliminé de la Coupe d'Allemagne et écarté de la course au titre. On peut s'attendre néanmoins à un sursaut de sa part dans une épreuve qu'il affectionne particulièrement. Dans les autres rencontres, Dynamo Tbilissi, tenant du titre, Standard de Liège et Barcelone recueillent tous les suffrages. Mais sait-on jamais, en Coupe d'Europe ?

En C 3 enfin, si Dundee United (bourreau des Monégasques au premier tour) et Valence paraissent en mesure de se débarrasser de Goeteborg et Radnicki Nis, si l'opposition ente le Real Madrid et Kaiserslautern intéressera tous les amateurs de ballon rond, il n'en est pas moins vrai que les Français se sentiront particulièrement concernés par un certain Hambourg-Neuchâtel. D'abord parce qu'ils commencent à bien connaître ces Allemands, victorieux de Bordeaux en seizième de finale de cette épreuve. Ensuite parce que Gilbert Gress, entraîneur de la surprenante équipe suisse de Neuchâtel, sera le seul Français directement impliqué dans ces Coupes d'Europe. Ne mérite-t-il pas, à ce titre, toute leur attention ?

# VINCENT : « Les Verts pour nous relancer »

« Titre en jeu », « le tournant du Championnat », « le match de l'année »... S'il fallait, en évoquant les dernières années, placer une rencontre aux côtés de ces appelations plus ou moins contrôlées, il ne pourrait y en avoir qu'une : Nantes - Saint-Etienne. Cette saison, pas de grandes envolées, les Verts sont au sommet, oui, mais les Jaunes occupent un rang beaucoup plus modeste. Nantes - Saint-Etienne, qui se jouera demain soir à Marcel-Saupin, est-il devenu un match comme les autres, ou reste-t-il un match pas comme les autres ?

**« Jean Vincent, dans quel état d'esprit les Nantais vont-ils aborder cette rencontre ?**

— Comme une rencontre de prestige, avec l'espoir de la gagner et de redorer notre blason. Ce serait, pour nous, une satisfaction personnelle de battre Saint-Etienne. Nous sommes maintenant dans la position des équipes qui jouent au milieu de tableau et qui cherchent à réaliser une performance devant les Stéphanois.

**— Ce match n'a pas, cependant, la même importance.**

— Il est surtout très différent, étant donné que Saint-Etienne vise le titre de champion de France, alors que nous, nous ne jouons plus rien du tout, sauf pour l'honneur.

**— Dans quelle mesure un bon résultat contre Saint-Etienne serait-il susceptible de modifier votre situation ?**

— Cela pourrait être un stimulant formidable, peut-être ce déclic dont nous parlons tant et qui ne s'est pas encore produit cette saison. Mais ce qu'il nous faut essentiellement, c'est gagner à l'extérieur, et marquer des buts. La saison passée, nous avions la meilleure attaque du Championnat, aujourd'hui nous ne marquons plus, allez y comprendre quelque chose.

**— Avec Halilhodzic, vous paraissiez pourtant bien pourvu dans ce domaine ?**

— Il ne s'est pas révélé, effectivement, comme le buteur miracle que nous espérions. Nous attendions trop de lui, et nous avons sans doute eu tort de changer notre manière de jouer. Auparavant, nous avions quatre ou cinq joueurs qui marquaient une douzaine de buts dans la saison. Là, c'est le grand vide. Mais il n'y a pas que l'inefficacité de la ligne d'attaque. Il nous a souvent manqué, au milieu, le coup de patte d'un Henri Michel. Le seul match que nous gagnons à l'extérieur, Henri, est à l'origine par deux passes décisives.

La chance n'a pas été là non plus. Nous avons perdu dix matches par un but d'écart. Un peu de réussite, quatre ou cinq buts de plus, et nous nous retrouvions dans le sillage des équipes de tête.

**— Quand ça ne va pas dans une équipe, le premier sur la sellette est le plus souvent l'entraîneur ?**

— Je ne pense pas que ce qui arrive soit le fruit d'un mauvais entraînement, et je ne me sens pas responsable. Depuis trois mois, nous travaillons en collaboration avec Coco Suaudeau, et les résultats sont pareils. Non, je crois que nous vivons une année de transition, que les recrues n'ont pas eu le rendement qu'on attendait, que les jeunes ont été introduits en nombre, Adonkor, Der Zakarian, Poulain... et qu'il existe actuellement, à Nantes, un groupe d'une vingtaine de joueurs d'égale valeur, qui devrait permettre de repartir du bon pied la saison prochaine.

**— Avec Jean Vincent comme entraîneur ?**

— Pour ma part, je souhaite rester à Nantes, mais je sais que certaines personnes ne sont pas de cet avis.

**— Au sujet de votre contrat, avez-vous eu des entretiens avec la direction du club ?**

— Non, il y a une réunion la semaine prochaine, au cours de laquelle mon cas a été évoqué, mais on ne m'a rien demandé et le président ne m'a rien dit.

**— Les résultats de la saison ne vous mettent pas en position de force ?**

— Non, mais j'ai l'habitude. Il y a trois ans, c'était la même chose, et lorsque j'ai obtenu des résultats, ce n'était jamais grâce à moi. Avant, c'était le travail de José Arribas, maintenant, s'il y en avait, ce serait celui de Coco Suaudeau.

**— Quels sont vos rapports avec Jean-Claude Suaudeau ?**

— Ils se sont améliorés considérablement, ce qui n'a pas été difficile, étant donné qu'avant nous nous contentions de « bonjour, bonsoir », ou à peu près. Maintenant, nous passons des heures ensemble, et cela me semble à la fois instructif et très positif pour le club et les joueurs.

**— On murmure qu'il deviendrait l'entraîneur de Nantes pour la saison prochaine.**

— Il ambitionne de devenir l'entraîneur principal mais je ne pense pas qu'une décision ait encore été prise, bien qu'il ait accepté de collaborer avec moi, sous certaines conditions. Et parmi ces conditions, que je ne connais pas, il y avait peut-être cette promesse. Ce qui est certain, c'est que je crois que ce sera lui ou moi, pas un entraîneur étranger.

**— Accepteriez-vous de jouer un autre rôle au FC Nantes ?**

— Je ne sais pas. Tout dépend de la proposition, mais je reste un homme de terrain avant tout.

**— Le principal opposant à votre maintien, vous ne l'avez pas nommé tout à l'heure, mais on sait que c'est Robert Budzinski.**

— Oui, et depuis que je suis là. Car, José Arribas quittant le club, Bud avait promis le poste d'entraîneur à Coco Suaudeau. Il lui avait dit : maintenant, c'est toi. Et je suis arrivé comme un pavé dans la mare. »

## Piasecki

## et le club des cinq

Fin de Championnat, fin de saison, nous en sommes encore distants de quelques semaines, mais les grandes manœuvres ont déjà commencé dans les clubs. On y prépare demain. Ces perspectives touchent certains joueurs de très près, ceux qui arrivent en fin de contrat, bien sûr, et, dans leur bouche, les prises de position se multiplient. La dernière, celle de Francis Piasecki, qui pose ses conditions au RC Strasbourg : « A partir du moment où je me sens compétitif, confiait-il dans « les Dernières Nouvelles d'Alsace », j'estime pouvoir tenir ma place quelques années supplémentaires au plus haut niveau. Je revendiquerai donc un contrat de deux ou trois ans. »

La balle se trouve ainsi dans le camp du Racing. A trente et un ans, Francis Piasecki nourrit toujours une certaine ambition, et il n'entre pas dans son intention d'accepter, par exemple, une prolongation de séjour d'un an seulement. Il avoue même que, dans cette hypothèse, il partirait tout simplement ailleurs, dans un autre club, qui ne serait que le cinquième de sa carrière, après Metz, Sochaux, Paris-Saint-Germain et Strasbourg ; mais le meneur de jeu strasbourgeois, profondément attaché à l'Alsace, souhaite probablement au fond de lui-même parvenir à un accord avec ses dirigeants actuels.

Cela ne saurait tarder, car le RC Strasbourg a un certain nombre de cas à régler cette saison, de Roger Lemerre, qui n'a signé qu'un contrat provisoire, à Joël Tanter, en passant par Léonard Specht et Roland Wagner.

## Pauvre Salvador

Le Salvador ira en Espagne. C'est à peu près la seule certitude que l'on possède concernant l'équipe de ce pays d'Amérique centrale, perdu dans d'épouvantables problèmes économiques et politiques. Les deux tournées que l'équipe salvadorienne devait effectuer au Moyen-Orient et en Europe, d'une part, en Amérique du Sud, d'autre part, sont d'ores et déjà annulées.

En outre, le trésorier de la Fédération, M. Juan José Flores, a reconnu que la préparation et les primes des joueurs coûteraient à sa fédération 185 000 dollars, dont il ne possédait pas le premier cent. Il a donc demandé à la FIFA, de lui faire une avance sur recettes de 185 000 dollars. Laquelle FIFA, craignant que les recettes du Salvador en Espagne n'atteignent pas cette somme, a accepté de prêter 100 000 dollars, et encore, à condition seulement que le Salvador s'engage à payer sur cette somme le coût de son séjour en Espagne.

La Fédération salvadorienne n'a guère eu le choix, et a accepté, même si son trésorier a affirmé : « Les prétentions de nos joueurs sont exorbitantes. Comment voulez-vous que nous nous en sortions ? »

Les joueurs ont donc été mis au pied du mur. Ils vont devoir mollir sur le papier monnaie. Quelques-uns d'entre eux ont été chargés par leurs camarades de négocier un accord avec la Fédération. Les discussions commenceront cette

# L'AVENIR DE PLATINI

**Nul ne fait mystère au Paris-SG de son désir de voir Michel Platini porter les couleurs de la capitale la saison prochaine. « France Football » en parlait encore la semaine dernière à travers une confidence de Georges Peyroche.**

**Mais de là à annoncer cette arrivée comme probable, à plusieurs mois de la fin de la saison, il y a une marge immense et qu'on ne saurait franchir sans manquer à la vérité et à la décence.**

**D'abord parce qu'aucun contrat entre un club et un joueur ne doit être pris avant une date bien déterminée (avril), et que les Parisiens savent à quoi ils s'exposeraient s'ils passaient outre à cette règle fondamentale. Jean-Marc Guillou fut, il y a quelques années, empêché de signer à Paris parce que les dirigeants parisiens d'alors avaient négocié sa venue avant le jour permis.**

**Il est évident ensuite que Roger Rocher et Saint-Etienne, qui ont des moyens et qui tiennent à leur joueur, feront tout pour le garder. Et s'il s'avère que la « cohabitation » Larios-Platini est impossible, peut-être est-ce Larios qui s'en ira.**

**Enfin, il est probable que les plus grands et les plus riches clubs étrangers songent au footballeur français n° 1, surtout après son match du 23 février contre l'Italie. Platini pourra-t-il résister à des offres mirobolantes émanant, par exemple, du Real Madrid (déjà intéressé par le Stéphanois la saison dernière et qui nous l'avait fait savoir), d'Arsenal ou de l'Inter de Milan, déjà sur les rangs ? Qui sait si, à quitter Saint-Etienne, Platini ne préférera pas aussi quitter la France et profiter au maximum de sa pleine période d'épanouissement ?**

**Il passera encore beaucoup d'eau sous le pont Mirabeau (où coule la Seine ) avant que l'on sache vraiment où Platini jouera en 82-83. Mais, si l'on veut absolument, calculer les chances, elles nous apparaissent aujourd'hui ainsi sans démagogie aucune :**

- **Rester à Saint-Etienne : 30 %**
- **Paris : 25 %**
- **Un autre club français : 5 %**
- **L'étranger : 40 %.**

**J.F.**

semaine. Le football paraît bien loin, mais il est vrai que nous sommes au Salvador et que de toute façon, dans ce pays martyr, la course sans fin de la balle ronde n'a plus guère de signification.

## Les 150 paris de Nancy...

Nancy cherche a vendre cent cinquante actions à dix mille francs et l'on s'imagine, tout de suite, qu'il s'agit de boucher un gouffre financier. C'est une erreur, qu'on se le dise. Le président Gérard Rousselot est catégorique : « Même s'il s'avère en fin de saison que nous avons un déficit d'exploitation, l'argent qui sera récolté servira uniquement à recruter des joueurs. »

Nancy qui cherche a rassembler 1 500 000 francs et l'on s'imagine tout de suite qu'il s'agit là d'un pari impossible. C'est une erreur, qu'on se le dise. Le président est catégorique : « Nous avons fixé la barre à cent cinquante actions, parce que en dessous, cela n'aurait servi à rien et au-dessus nous ne l'aurions pas atteinte. Nous voulons mener une action efficace. Les entreprises et les communes des environs ont été sollicitées par une dizaine de membres de notre comité directeur. Actuellement, nous avons déjà quatre-vingts à quatre-vingt-dix accords certains.

Gérard Rousselot paraît en passe de gagner son pari. Au départ, il proposait, certes, d'associer le commerce et l'industrie à la vie du club en échange d'une participation publicitaire, mais il reconnaît lui-même que cette participation dans le journal du club ou au stade ne peut guère être que symbolique. Pour arriver à ses fins, il n'a pas lésiné sur les moyens en se livrant à une véritable campagne publicitaire, avec affichage sur des grands panneaux de quatre mètres sur trois dans les rues. « Soutenir son club, c'est soutenir sa région », affirmaient les affiches.

Le grand point d'interrogation était constitué par les communes ; certes Nancy avait accepté de faire un effort, mais les autres se montraient réticentes. Celle de Laxou ne l'est plus ; son conseil municipal a donné son accord. « C'était le précédent qu'il nous fallait, dit le président, maintenant qu'il est créé, nous espérons que d'autres communes suivront. »

## ...seront bientôt 5000

L'opération est donc sur la bonne voie. « Nous ne l'avons pas menée avec une équipe à la dérive au classement, précise le président nancéien, qui ajoute en souriant, pourtant « L'Equipe » nous avait situé entre la seizième et la dix-septième place en début de saison. Nous ne l'avons pas menée non plus avec, sur nos têtes, la crainte du clash financier. Tout simplement, nous avons quinze professionnels, ce qui signifie que chaque année nous perdons quinze ans de contrat qu'il faut bien récupérer en fin de saison. Les joueurs l'ont tellement bien compris qu'ils ont, après que nous les eûmes sollicités dans ce sens, accepté sans hésiter d'acheter une part. Outre que cela ne représente qu'une petite dépense pour chacun d'entre eux, c'était leur intérêt. C'est bien sûr original, mais l'on peut imaginer une équipe pro vivant de façon autogestionnaire. Les joueurs se partageraient les recettes et géreraient le budget. N'oublions pas qu'un dirigeant coûte plus qu'il ne rapporte. »

Bientôt, nous allons lancer une souscription après du grand public, lequel s'est plaint de n'être pas directement concerné par des actions à 10 000 F. Nous allons mettre sur le marché cinq mille actions à cent francs avec un système de tombola.

Nous espérons qu'il répondra autant que les industriels et les commerçants. Si nous dépassons le cap du million de francs pour cette première opération, ce qui semble devoir être le cas, je considérerai que c'est une réussite. »

### RUMMENIGGE, SON BALLON D'OR ET TÉLÉ FOOT 1

Karl Heinz Rummenigge devrait, en principe, recevoir son Ballon d'Or européen dimanche prochain 7 mars, sur le plateau de Télé Foot 1, entre 12 h et 13 heures. En principe, parce que la semaine du lauréat de « France Football » sera très chargée, avec un voyage européen à Craiova (mercredi) et un voyage national à Kaiserslautern (samedi). Michel Denisot et « France Football » comptent cependant sur lui.

### XIIIe COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

# La grande fête du football africain

(Gérard DREYFUS)

Il y a vingt-cinq ans, Khartoum accueillait la première Coupe d'Afrique des nations. Trois pays seulement, l'Egypte, l'Ethiopie et le Soudan, qui avaient été quelques mois plus tôt à la base de la création de la Confédération africaine de football, y prirent part. Les Egyptiens remportèrent le trophée, comme ils devaient le faire deux années plus tard, mais cette fois devant leur public. En 1962, il y eut quatre équipes, puis six en 1963 et 1965. Ce n'est qu'en 1968, à Addis-Abeba et Asmara, en Ethiopie, que la compétition prit le visage qu'on lui connaît aujourd'hui, à savoir une épreuve réunissant huit équipes selon une formule mi-Championnat, mi-Coupe. Championnat au premier tour, Coupe dans la seconde phase avec élimination directe.

La treizième édition ne différera pas des précédentes. Ils seront sept à briguer la succession des Green Eagles du Nigeria qui tenteront de préserver la couronne conquise, il y a deux ans à Lagos, dans des conditions pas toujours très régulières. Cette année, c'est la Libye qui a obtenu le redoutable privilège d'organiser la grande fête biennale du football africain. Mission d'autant plus délicate que la Libye n'a pas, politiquement parlant, que des amis en Afrique et que beaucoup n'ont pas manqué de contester le choix de la CAF. L'Egypte, pour sa part, a préféré renoncer au déplacement, laissant sa place à la Tunisie. A un moment, certaines rumeurs laissaient entendre que le Nigeria suivrait la même voie, mais, finalement, les détenteurs du trophée se sont rangés à la sagesse sportive.

Qui succédera aux Aigles verts ? L'inconstance du football africain oblige à la prudence. De plus, les équipes en présence vont rencontrer à Tripoli et Benghazi, ville sièges des compétitions, des conditions climatiques inhabituelles pour la plupart d'entre elles, à savoir des températures relativement basses (environ 15°). Enfin, pour corser le tout, les aires de jeu sont en gazon artificiel, ce qui devrait constituer un avantage considérable l'Algérie et la Libye, les deux seules équipes habituées à évoluer sur ce type de surface. En conséquence, l'Algérie paraît devoir faire un bon favori. On classera derrière la Libye, qui aura le privilège d'évoluer devant son public, le Ghana, dont le football très technique devrait tirer son épingle du jeu sur une surface qui précisément facilite la tâche des joueurs techniques, le Cameroun, qui arrivera gonflé à bloc après sa qualification pour la phase finale de la Coupe du monde, et peut-être le Nigeria dont on ne sait trop où il en est après avoir bâti des châteaux en Espagne. L'Ethiopie, la Tunisie et la Zambie ne paraissent pas devoir nourrir trop d'illusions. Très athlétiques, les Zambiens, bien qu'ayant obtenu des résultats positifs la saison passée, auront sans doute du mal à trouver leurs marques sur la pelouse synthétique. Examinons les chances des uns et des autres par le détail.

### LE PROGRAMME

**GROUPE 1**
**(Tripoli)**

**Vendredi 5 mars : 18 h 30 Libye-Ghana ; 20 h 30 Cameroun-Tunisie.**
**Mardi 9 mars : 16 h 30 Cameroun-Ghana ; 18 h 30 Libye-Tunisie.**
**Vendredi 12 mars : 16 h 30 Ghana-Tunisie ; 18 h 30 Libye-Cameroun.**

**GROUPE 2**
**(Benghazi)**

**Dimanche 7 mars : 16 heures Éthiopie-Nigeria ; 18 heures Algérie-Zambie.**
**Mercredi 10 mars : 16 heures Éthiopie-Zambie ; 18 heures Algérie-Nigeria.**
**Samedi 13 mars : 16 heures Algérie-Éthiopie ; 18 heures Nigeria-Zambie.**

**PHASE FINALE**
**(Tripoli)**

**Mardi 16 mars : 17 heures demi-finale (vainqueur Groupe 1-2e Groupe 2).**

**(Benghazi)**

**Mardi 16 mars : 17 heures demi-finale (vainqueur Groupe 2-2e Groupe 1).**

**(Tripoli)**

**Jeudi 18 mars : 17 heures match de classement.**
**Vendredi 19 mars : 17 heures finale.**

### POUR SUIVRE LES MATCHES A LA RADIO

**Radio-France Internationale réalisera un effort exceptionnel à l'occasion de la 13e édition de la Coupe d'Afrique des nations puisqu'elle assurera une présence permanente sur les stades libyens. Outre les demi-finales et la finale, certaines rencontres du premier tour seront transmises dans leur intégralité.**

**Tous les matins, à 8 h 20, RFI proposera un « Journal de la Coupe ». (Les programmes de RFI destinés à l'Afrique et à l'océan Indien peuvent être captés en France sur ondes courtes dans la bande des 49 mètres sur 6 175 kHz.)**

### LE PALMARES

1957 - ÉGYPTE (Khartoum).
1959 - ÉGYPTE (Le Caire).
1962 - ÉTIOPIE (Addis-Abeba).
1963 - GHANA (Accra).
1965 - GHANA (Tunis).
1968 - ZAIRE (Addis-Abeba).
1970 - SOUDAN (Khartoum).
1972 - CONGO (Yaoundé).
1974 - ZAIRE (Le Caire).
1976 - MAROC (Addis-Abeba).
1978 - GHANA (Accra).
1980 - NIGERIA (Lagos).

### COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

Qualifés d'office : **LIBYE**, pays organisateur.
**NIGERIA**, tenant du titre.

**CAMEROUN :**
bat Togo (4-0 ; 2-2).
bat Madagascar (5-1 ; 1-2).
**GHANA :**
bat Congo (1-1 ; 1-0).
bat Zaïre (2-2 ; 2-1).
**TUNISIE :**
bat Sénégal (1-0 ; 0-0).
bat Égypte par forfait.
**ALGÉRIE :**
bat Mali (5-1 ; 0-3).
bat Haute-Volta (7-0 ; 1-1).
**ÉTHIOPIE :**
bat Rwanda (1-0 ; 0-1).
bat Guinée (2-2 ; 1-1).
**ZAMBIE :**
bat Zimbabwe (1-0 ; 2-0).
bat Maroc (1-2 ; 2-0).

### LES STADES

TRIPOLI : stade du 11-Juin. Capacité : 50 000. Terrain : 115 x 75. Pelouse synthétique.
BENGHAZI : stade du 28-Mars. Capacité : 40 000. Terrain : 115 x 75. Pelouse synthétique.

CAMEROUN : Les Lions Indomptables n'ont jamais réussi à briller en Coupe d'Afrique des nations. Leur dernière participation remonte d'ailleurs à 1972, année où ils organisèrent la compétition chez eux. Certains s'étonneront d'une aussi longue absence alors que les clubs camerounais n'ont cessé de truster les titres continentaux. En fait, il a toujours été très difficile de réaliser l'amalgame de joueurs issus de clubs différents. Pratiquement impossible même jusqu'à l'année dernière. Comme l'explique Théophile Abega, « nous avions obtenu tous les honneurs avec nos clubs, nous avions besoin d'autre chose. Cet autre chose, seule l'équipe nationale était capable de nous le procurer. Nous avons fait taire nos divergences et les résultats ont suivi : qualification pour la Libye et pour l'Espagne ».

En raison du règlement de la Coupe d'Afrique des nations qui n'autorise la présence que de deux joueurs expatriés, le Cameroun a choisi de rappeler Roger Milla et Ibrahim Aoudou. Choix on ne peut plus logique. Milla est l'incontestable titulaire du poste d'avant-centre ; quant à Aoudou il forme l'une des meilleures charnières centrales du continent avec son complice Doumbé Léa. Le Cameroun pourra compter par ailleurs sur son gigantesque gardien Thomas N'Kono, incontestable numéro un à son poste en Afrique, sur un milieu de grande qualité, Kundé-Abega-Mbida.

GHANA : Des huit équipes présentes en Libye, le Ghana est, de loin, la plus titrée. Les Black Stars ont remporté à trois reprises la Coupe des Nations (1963, 1965, 1978) et sont parvenus à deux reprises en finale de l'épreuve.

En 1981, le Ghana n'a perdu aucun des matches qu'il a disputés. C'est une référence. Et, il y a quelques jours, il s'est adjugé le premier tournoi de la zone 3, battant en finale le Togo. Une excellente préparation pour une équipe qui est mieux qu'un outsider. Elle ne devrait, compte tenu de ses excellentes facultés techniques ne pas éprouver trop de difficultés à s'adapter au gazon synthétique. L'entraîneur ghanéen Charles Gyamfi et ses deux assistants Osam Dodoo et Kwasi Afranie ont à leur disposition une pléiade de grands joueurs : le gardien Joseph Carr, qui était déjà de l'expédition nigériane il y a deux ans, les milieu Adolf Armah, Albert Asase, Emmanuel Quarshie et surtout Abdul Razzack, Ballon d'Or africain en 1978.

LIBYE : Pays organisateur, la Libye est, à ce titre, qualifiée d'office. Elle constitue pour tous ses adversaires un énorme point d'interrogation. Tout juste sait-on qu'elle a tour à tour battu récemment le Qatar, et la Guinée à deux reprises avec une marge confortable (2-0 et 3-0). En outre, elle aurait suivi un stage de quarante jours en Yougoslavie et serait, d'ailleurs, dirigée par un entraîneur de ce pays. Nul doute que les représentants de la Jamahiriya libyenne seront redoutables chez eux et peuvent bouleverser les pronostics.

TUNISIE : Quatre ans après une participation mémorable en Coupe du monde, la Tunisie est redevenue une équipe comme les autres. Les vedettes de l'époque ont pour la grande majorité monnayé leur talent aux pays des pétro dollars, perdant une bonne partie de leur mordant et de leur homogénéité. Le Polonais Richard Kulesza, entraîneur de la formation tunisienne, ne se fait guère d'illusions : « Nos chances sont minimes en Libye. Préparation et motivation laissent à désirer. En fait, il faudra attendre deux ans avant d'avoir une bonne équipe. » Le seul atout de cette équipe devrait être, cette fois encore, Tarak Dhiab, ancien Ballon d'Or lui aussi, et qui après plusieurs saisons aux Emirats arabes unis est rentré au pays où il porte avec succès les couleurs de l'Espérance de Tunis, le meilleur club, et de loin, de Tunisie.

ALGÉRIE : classée à deux reprises consécutives en tête du classement annuel de « France Football », l'Algérie paraît devoir être le plus sérieux prétendant à la succession du Nigeria.

Sur le papier, la formation dirigée par le trio Rogov-Maouche-Saadane apparaît extrêmement solide, complète dans toutes ses lignes, de Cerbah, le gardien, à Zidane (seul professionnel rappelé) et Assad. Une défense expérimentée avec les Larbes, Horr, Kouici et autres Merzekane ; un milieu royal avec Fergani, Bellouni et le revenant Bencheikh ; une attaque très complémentaire avec Madjer, Zidane et Assad. Non, on voit mal qui pourrait déstabiliser ce redoutable ensemble qui bénéficiera en premier lieu de sa remarquable préparation (les Algériens sont en stage depuis le mois de décembre). Ajoutez que les Algériens ont l'habitude des surfaces en gazon artificiel, qu'ils fréquentent à longueur de Championnat, et que les conditions climatiques de Benghazi sont identiques à celles qu'ils connaissent en Algérie et vous comprendrez pourquoi on ne peut pas ne pas faire d'eux les favoris de la treizième édition de la Coupe d'Afrique des nations, une épreuve qui manque à leur palmarès.

ETHIOPIE : Cendrillon de l'épreuve à venir, l'Ethiopie est encore toute surprise de se trouver en pareille compagnie. Qui aurait osé parier le moindre franc CFA sur ses chances de qualification face au Sily National de Guinée ? Personne, évidemment.

Mengistu Worku, ex-gloire du football éthiopien, alignera une formation très jeune dont l'ambition première sera d'apprendre au contact des ténors.

NIGERIA : champion en titre depuis deux ans, le Nigeria a mal négocié l'après-Lagos, apprenant à ses dépens qu'il est plus facile d'arriver au sommet que de s'y maintenir. Tout se passe comme si les Green Eagles avaient présumé de leurs forces et s'étaient endormis sur leurs lauriers.

Neanmoins, l'expérience témoigne qu'un aigle blessé est toujours un animal dangereux. Et les Nigérians ont toujours de sérieux atouts : Ogedegbe dans les buts, Boateng, Bamidele et Owolabi derrière ; Muda Lawal au milieu ; Segun Odegbami et Chidozie (professionnel en Angleterre) devant.

ZAMBIE : en d'autres lieux, la Zambie aurait pu prétendre jouer un rôle intéressant dans cette Coupe d'Afrique des nations et, qui sait, se hisser en finale comme en 1974 au Caire où le Zaïre dut s'y prendre à deux fois pour avoir raison de cette équipe. Son palmarès 1981 en a fait une des plus solides formations continentales. Seulement voilà, les Zambiens sont plutôt du genre costaud et ils risquent de souffrir plus que n'importe quel autre des pelouses synthétiques sur lesquelles les grands gabarits ne sont jamais très à l'aise.

En résumé, l'Algérie sera favori devant le Cameroun. Tout de suite derrière, le Ghana et la Libye. Puis viennent, dans l'ordre, le Nigeria, la Zambie, la Tunisie et, enfin, l'Ethiopie. Mais l'état des pelouses interdira de situer la valeur exacte et les progrès du football africain. Il faudra attendre la Coupe du monde.

DIVISION 1

# LES VERTS DANS LE PIEGE

*Ces buteurs qui font le bonheur de leurs clubs. Kourichi, le Bordelais, qui trompe Desrousseaux sous les yeux de Simondi et Brulez (en haut) ; Valadier, le Monégasque, auteur d'un hat-trick, et Surjak, le Parisien, stoppé ici par Lokoli.*

**Bordeaux au pouvoir, au terme de cette vingt-huitième journée, et Saint-Etienne à une longueur, le programme proposé ne paraissait pas devoir déboucher sur ce classement, dans la mesure où il favorisait plutôt les Verts, accueillant les Lillois ; mais il suffit parfois de presque rien, d'un grain de sable qui se glisse dans la belle mécanique stéphanoise, pour que tout le paysage du Championnat se trouve changé.**

**S'agit-il de cela aujourd'hui ? La victoire des Girondins à Tours, et le semi-échec de Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard, marque de toute façon une étape importante dans le bras de fer qui oppose les deux clubs, le jour où l'on pensait que le contraire pouvait se produire, c'est-à-dire que la conjoncture était de nature à profiter à Saint-Etienne plutôt qu'aux Bordelais.**

**Car il n'est pas dans les habitudes de l'équipe de Robert Herbin d'abandonner des points sur son terrain, et celui obtenu par Lille, dimanche, mérite de figurer dans les archives. C'est simple, en dix ans, on en compte quarante-cinq, dont quatre pour la saison en cours (un devant Paris Saint-Germain, deux face à Sochaux et un contre Lille).**

**1981-1982 : Quatre points.**
**1980-1981 : Sept points.**
**1979-1980 : Six points.**
**1978-1979 : Deux points.**
**1977-1978 : Cinq points.**
**1976-1977 : Quatre points.**
**1975-1976 : Cinq points.**
**1974-1975 : Zéro point.**
**1973-1974 : Cinq points.**
**1972-1973 : Sept points.**

**Autant de petits points qui ont compté beaucoup dans ces différents Championnats, et à dix journées de la fin de l'exercice en cours, le match nul, concédé aux Nordistes, prend lui aussi toute sa dimension : mathématiquement et psychologiquement, et la journée qui se présente dès ce mercredi peut même permettre aux Girondins d'envisager le break ; aux dépens des Verts, qui se rendent à Saupin, et aussi de Monaco, en voyage à Nancy.**

**Des Monégasques qui ont également exploité l'aubaine, pour revenir à la hauteur de l'AS Saint-Etienne, les trois rivaux se tenant ainsi toujours à un point ; mais les cartes ont en quelque sorte changé de main, les bonnes sont entre les doigts des Bordelais.**

**Derrière ce trio, on ne relève pas de modifications profondes, Sochaux, Paris Saint-Germain et Laval, qui évoluaient à domicile, l'ayant tous emporté avec une aisance plus ou moins grande.**

**On note en revanche l'écroulement spectaculaire de Brest, battu à Lens quatre buts à zéro, les Brestois subissant là leur troisième défaite d'affilée, sans marquer un seul but. Ceux-ci rentrent ainsi dans le rang, menant le petit peloton des équipes du milieu du tableau.**

**De cette journée, retenons encore la progression régulière de Metz, huit points en cinq matches, et le renouveau lensois, deux formations qui reprennent espoir. Mais avec l'arrivée du mois de mars, et la multiplication des matches, Championnat par exemple ce mercredi, et Coupe en fin de semaine, il va être nécessaire de disposer d'un effectif solide et de nerfs à toute épreuve.**

**J.M.L.**

DE TOURS

# TIGANA : « De grandes ambitions »

(Victor PERONI)

TOURS. — Les Bordelais, à Tours, ont joué en grands leaders. Ils n'ont pas remporté une victoire à la sauvette, mais bien plutôt un succès qu'ils ont cherché depuis les premières minutes de la rencontre. Les Tourangeaux, grâce à Onnis qui marqua le premier but, faillirent bien brouiller les cartes, mais Tigana, au mieux de sa forme, sut, alors que le repos allait survenir, remettre les deux équipes à égalité et faire que désormais tout était alors permis pour les Bordelais.

**« Jean Tigana, comment avez-vous ressenti ce match contre Tours ?**

— Eh bien, les Tourangeaux nous ont causé certains problèmes car Onnis aussi bien que Maroc eurent tous les deux dans les pieds des balles de 2 à 0. Si Tours avait pu alors réussir, cela aurait été plus difficile pour nous. Heureusement, Tours n'a pu marquer ce deuxième but et, moi, j'ai eu la chance de pouvoir égaliser juste avant le repos, ce qui incontestablement relançait évidemment le match.

**— En fait, dans l'ensemble, vous avez contrôlé le jeu ?**

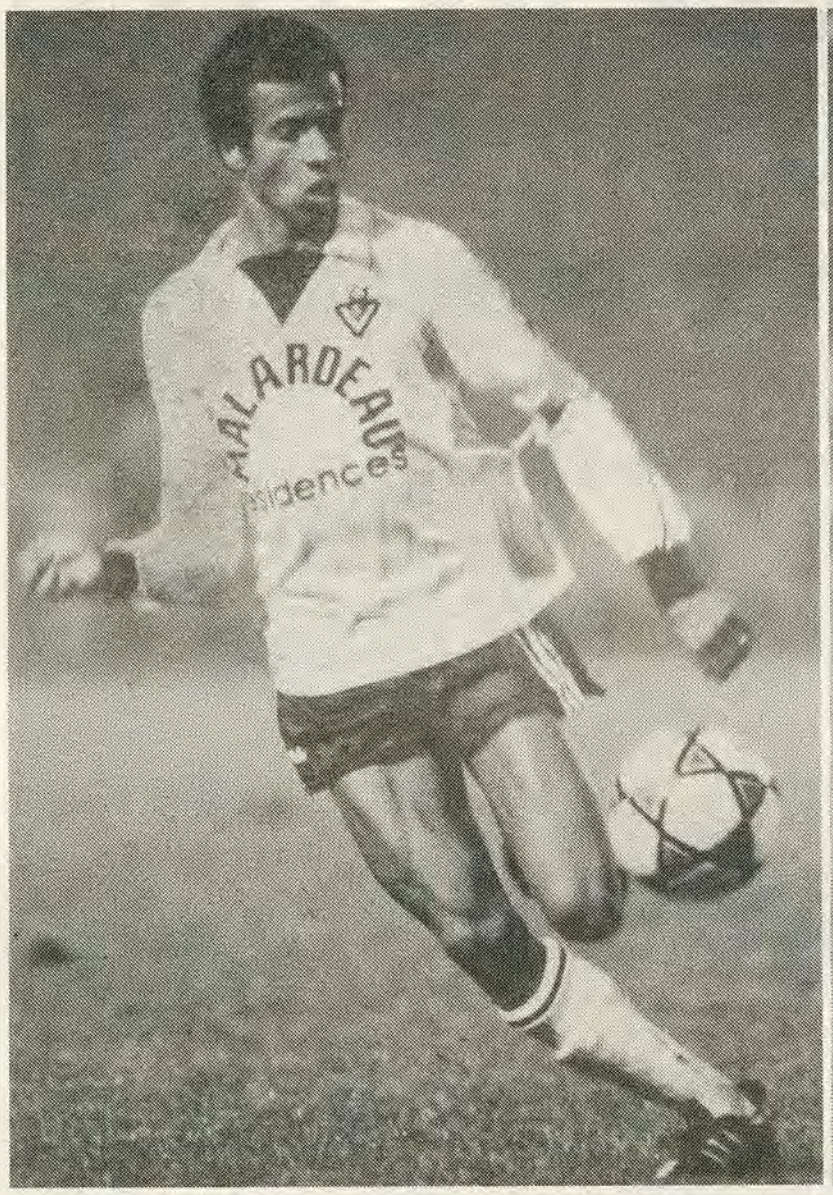
— Oui, parce qu'on s'était déplacé pour s'imposer et que nous avons tout fait pour pouvoir nous exprimer au maximum. Actuellement, je pense que nous connaissons d'ailleurs une excellente période : tout le monde participe, tout le monde bouge. C'est vraiment plaisant de jouer de cette façon et cela fait évidemment naître de grandes ambitions.

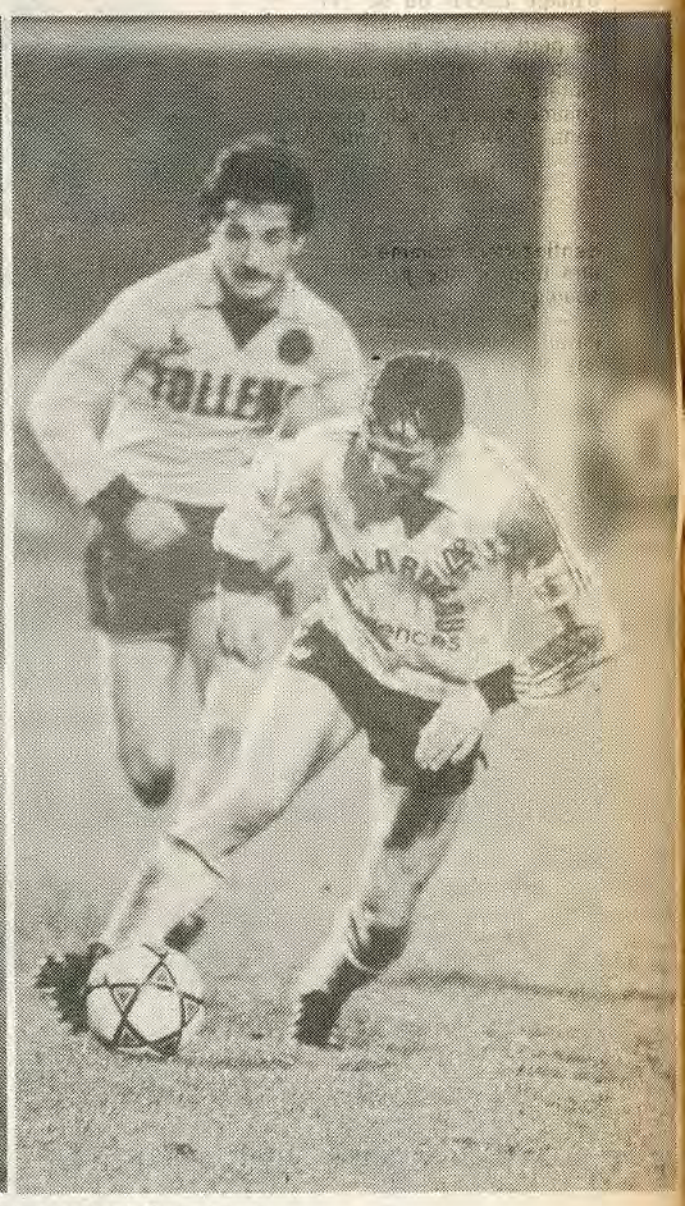
**— Alors vous pensez au titre ?**

— En effet, j'y crois sincèrement car nous possédons un effectif de qualité et cela sera très utile et précieux dans les jours qui vont venir alors que les matches vont se multiplier. Or, grâce à notre effectif, nous pourrons nous remplacer — s'il le faut — les uns les autres sans que l'ensemble puisse en souffrir. Et cela, c'est très important.

**— Mais, outre Laval que vous allez recevoir demain, parmi vos grands déplacements, il y a Saint-Etienne, Paris et Nantes. Alors, qu'en pensez-vous ?**

— Pour ce qui est de Laval, mes camarades sont animés d'un profond désir de revanche (je ne jouais pas ce match) car c'est à Laval que Bordeaux a connu cette saison sa première défaite. Pour les trois autres rendez-vous, ce sont certes des déplacements périlleux, donc dangereux, mais que nous aborderons sans aucun complexe car nous savons désormais que nous pouvons fort bien nous exprimer à l'extérieur. Ainsi à Tours, dès les premières minutes, avons-nous attaqué. Certes, à Geoffroy-Guichard, à Paris ou à Nantes, nous procéderons sans doute avec un peu plus de retenue, mais nous irons pour essayer crânement de faire un résultat.





*Toute l'aisance bordelaise dans ce geste de Tigana (à gauche), Bordeaux qui se bat et repart à l'assaut avec Lacombe (à droite), poursuivi par Augustin.* (Photos André Lecoq)

**— Pour ce qui vous concerne, vous semblez avoir retrouvé la plénitude de vos moyens.**

— Oui, je ne souffre plus d'aucune séquelle de mon opération et je peux désormais jouer comme avant, sans aucune appréhension. Et comme à Bordeaux nous pratiquons finalement un football très agréable, et qui me convient fort bien, tout est pour le mieux.

**— Donc, tout va bien ?**

— En effet, et les choses prennent une telle tournure que non contents d'espérer le titre de champion de France, la Coupe fait aussi partie de notre objectif. Certes, la Coupe, c'est souvent une loterie, mais il ne nous est pas interdit d'y penser aussi. »

DE SAINT-ÉTIENNE

# Rocher : « Un faux pas regrettable »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Roger Rocher beau joueur... Certes, ce point perdu par les siens à Geoffroy-Guichard ne pouvait contribuer à lui donner le sourire. Mais il a donc fait contre mauvaise fortune bon cœur.

**« Votre réaction, Roger Rocher, après ce match nul ?**

— La déception, bien sûr, d'avoir vu notre domination ne pas mieux porter ses fruits. Nous nous sommes donc créé beaucoup d'occasions pour ne marquer qu'un seul but.

**— Ce match nul vous paraît-il alors injuste ?**

— Injuste ? Non... Je serais en fait plus réaliste. Car je dirais que nous n'avions qu'à être moins stériles. Et puis je suis beau joueur et prêt à reconnaître que Lille a gagné là un point très généreusement !

**— Une semaine après votre belle victoire à Lyon, on a malgré tout eu l'impression de retrouver une équipe stéphanoise moins enjouée. Est-ce également votre avis ?**

— Je crois qu'il s'agit là de tenir compte des conditions très différentes que nous rencontrons selon que nous jouons à domicile ou à l'extérieur. Il est un fait que nous avons très bien joué à Lyon et que nous avons plu à tout le monde sur le terrain de nos voisins, mais je crois que notre habitude cette saison a souvent été de livrer de meilleurs matches à l'extérieur. Pour une raison bien simple, c'est que, sur notre terrain, il se révèle de plus en plus difficile d'obtenir des résultats positifs dans la mesure où nos adversaires se montrent toujours excessivement prudents,

**— Peut-on dire que ce match nul est un coup d'arrêt à la progression en Championnat ?**

— Je ne pense pas que l'on puisse dire cela car le Championnat n'est pas terminé pour autant. Il durera deux bons mois encore et je pense que toutes les équipes de tête sont à la merci de telles contre-performances. Cela étant je ne cache pas qu'il est toujours regrettable pour une équipe comme Saint-Etienne, qui vise le titre, de perdre un point sur son terrain de façon aussi bête.

**— Dans ces conditions, quel sera l'état d'esprit des vôtres demain soir à Nantes ?**

— Eh bien j'espère que ce demi-échec contre Lille va contribuer à la motivation de nos joueurs pour le match de Nantes. Car il est un fait que maintenant il s'agit de rattraper aussi vite que possible ce point perdu à domicile.

**— Le 27 mars prochain vous recevrez Bordeaux. En l'état actuel des choses, avez-vous l'impression que ce match-là décidera de l'attribution du titre de champion 81-82 ?**

— Cela est toujours difficile à dire car qui sait où les uns et les autres en seront dans un mois. Ce qu'il y a de sûr c'est que ce sera un match très important où nous aurons un avantage, celui de recevoir notre adversaire. Or, comme je pense que l'on aura alors affaire à une équipe jouant le jeu, dans la mesure où elle joue elle aussi pour le titre, je me dis que nous aurons peut-être l'occasion de mieux nous exprimer devant notre public

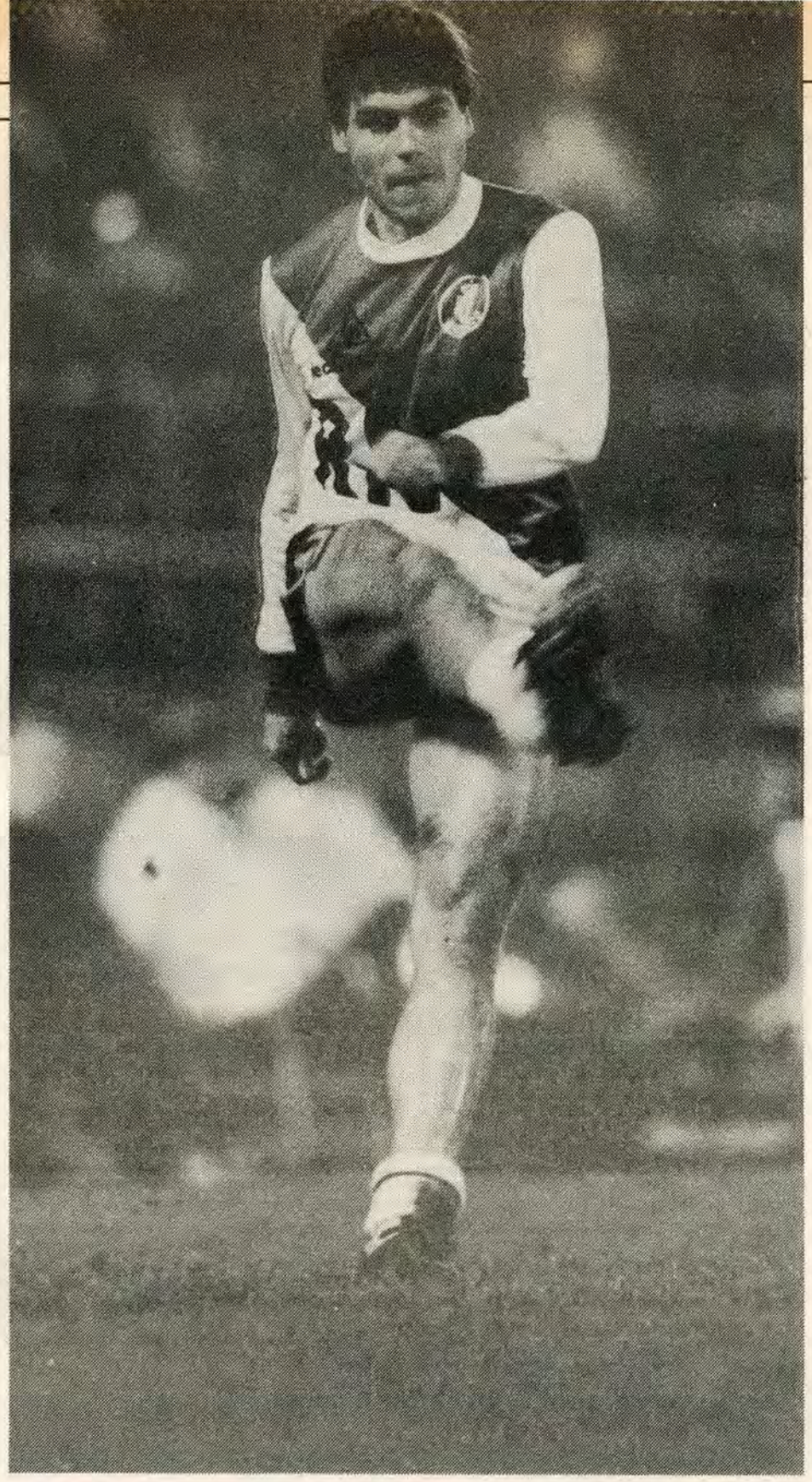
**— Bref, vous n'avez pas eu envie de vous mettre en colère après ce match nul concédé aux Lillois ?**

— Non, car s'il est toujours regrettable de voir son équipe buter sur la défense des adversaires, il faut aussi prendre en compte tous les efforts qui ont été faits pour tenter de forcer le résultat.

Simplement, pour en revenir à votre question, je dirais que la déception est d'autant plus grande que, par rapport au match que nous avons livré à Lyon, il y a eu un énorme fossé. Mais c'est le football... Et puis j'ajouterai qu'il y a tout de même eu une note très satisfaisante dans ce match : la rentrée de Laurent Roussey, qui devrait pouvoir nous apporter un peu de fraîcheur en attaque.

**— Ultime question concernant Michel Platini. Sera-t-il encore stéphanois l'an prochain puisque c'est la question que tout le monde se pose en ce début de mars ?**

— Tout ce que je peux dire sur ce sujet, c'est que je ferai mon possible pour conserver Michel dans l'effectif stéphanois. J'ai déjà eu l'occasion de dire, en effet, qu'il valait mieux l'avoir avec soi que contre soi. Maintenant, je vous avouerai que je suis très surpris de voir que beaucoup considèrent que Platini est déjà parisien en vue de la saison 82-83. Car, à mon sens, personne en l'état actuel des choses ne peut savoir où Michel jouera la saison prochaine. »



# AMOROS : « Confirmer à tous les niveaux »

**DE MONACO**

MONACO. — Manuel Amoros, la révélation du Parc, n'a pas joué son match habituel samedi soir au stade Louis-II. Question sans doute d'état d'esprit. Comme dit Banide, la pression qui s'exerce sur ces jeunes finit par être insoutenable. Et ils en sortent généralement perturbés, stressés même. C'est ce qui est arrivé à Manuel qui devait être marqué de surcroît par les rudes efforts déployés quatre jours auparavant face à la Squadra. Heureusement pour lui, Amoros a la tête bien vissée sur les épaules et même si tout ce battage autour de sa personne a pu le toucher d'une manière ou d'une autre, il ne perd pas de vue qu'il a encore beaucoup de chemin à faire. Parallèlement, l'intéressé ne manque pas de souligner, comme on va le voir, que pour lui, à présent, il s'agit de confirmer. A Monaco d'abord, bien entendu.

**« Manuel Amoros, après vos débuts réussis en équipe de France, un match moins positif contre Valenciennes. Sentiez-vous, comme on dit de nos jours, une trop grande pression peser sur vos épaules ?**

— Non, pas précisément. Simplement, j'avais les jambes un peu lourdes. Et puis, ces Valenciennois nous ont posé quelques problèmes par leur art de la contre-attaque et par leur mobilité. Au début je ne me sentais cependant pas trop mal. C'est en seconde mi-temps que j'ai davantage souffert. Aussi ai-je pris un minimum de risques, évitant notamment de « monter » le long de la ligne de touche, comme j'en ai l'habitude. Mais l'essentiel, en l'occurrence, est bien sûr que Monaco ait gagné.

**— En somme, vous jouez dorénavant votre chance sur tous les tableaux puisque vous faites partie d'une équipe qui lutte pour le titre et, d'un autre côté, vous voici pour ainsi dire aux portes de l'Espagne, un pays que vous connaissez d'ailleurs très bien.**

— Oui, et pour cause, puisque mes parents sont d'origine espagnole. Personnellement, je pratique la langue de Cervantes sans la moindre difficulté. Bien que né et élevé à Lunel, j'attache beaucoup d'importance à mes origines et, d'ailleurs, je me suis souvent rendu du côté d'Alicante, là où vivaient jadis mes parents. Quant à parler du Mundial, c'est évidemment une tout autre affaire, étant entendu qu'il ne faut pas précipiter les choses. Dans l'immédiat, il s'agit surtout pour moi de justifier la confiance qui m'est faite. C'est ce que je vais tenter de faire dans les semaines à venir. A Monaco, d'abord, puisque aussi bien il s'agit en premier lieu de mettre un maximum d'atouts de notre côté à la veille du sprint printanier qui se prépare. Je pense d'ailleurs que tout dépendra de mon comportement dans les semaines à venir.

(Victor SINET)

**— Contre l'Italie, on a surtout admiré votre assurance tranquille et même ce culot qui vous a permis d'être l'un des hommes en vue de la partie. Est-ce chez vous une seconde nature ?**

— Disons que je suis d'un naturel plutôt calme. Au Parc des Princes, jai surtout voulu saisir ma chance à pleine main, en y ajoutant si possible une part d'audace. Cela m'a réussi. Mais je n'oublie tout de même pas que je dois cette sélection à la blessure de Bossis et, au fond, si je me suis si vite adapté au style de jeu tricolore, ce fut aussi parce que les copains m'aidèrent d'un bout à l'autre. Ainsi, Trésor et Lopez, pour ne citer qu'eux, ne cessèrent de me donner des conseils à propos de mon placement. Placé dans de telles conditions, je me suis dit que je n'avais pas grand-chose à perdre et j'y ai donc été de bon cœur.

**— Et derrière ça, voici que Monaco enlève son troisième succès d'affilée, ce qui lui laisse toutes ses chances dans la course aux honneurs.**

— Oui, cela me rassure un peu plus et je ne cache d'ailleurs pas combien je suis heureux de jouer au sein d'une telle équipe. Tous les rouages sont bien huilés, M. Banide est un entraîneur de la plus haute compétence, je me sens en somme comme un poisson dans l'eau. Il nous reste maintenant à préparer nos deux confrontations de Coupe avec nos voisins niçois. Elles ne seront pas de tout repos, car Nice, malgré ses malheurs présents, voudra prouver qu'il existe encore.

En tout cas, je vais continuer, moi, à lutter de toute mon âme de façon à progresser encore et à pouvoir figurer, si possible, parmi les vingt-deux pour l'Espagne. Ce serait pour moi une consécration merveilleuse.

**— Mais il y a aussi l'armée...**

— Oui, puisque, après cette trêve de quinze jours, je m'en vais retourner de ce pas à Joinville où m'attend entre autres notre entraîneur Joseph Mercier. On ne peut pas dire que l'on me voit souvent avec un calot ou un képi, mais je n'oublie pas pour autant mes obligations militaires. La preuve, j'ai marqué un but contre l'Angleterre en challenge Kentish, et c'est ce but qui a valu la qualification à la France. J'espère d'ailleurs que notre sélection militaire obtiendra d'autres succès du même type.

**— Et après tout cela ?**

— Après tout cela, on verra bien. Dans l'immédiat, ce qui m'intéresse, c'est Monaco d'abord, étant entendu que nous avons assez de ressources pour prétendre au titre de champions. Plus tard, il y aura bien sûr ce Mundial qui monopolise déjà tant d'attention. Mais, dans l'immédiat, permettez-moi plus simplement de vous dire à la mode espagnole : « Hasta la vista ! ». »

**DE SOCHAUX**

# Vincent : « La poisse continue »

(Robert VERGNE)

SOCHAUX. — « Cela ne va pas toujours très fort à Nantes ?

— Oui, ça continue et la poisse également. Je ne parle même pas du penalty manqué par Max Bossis. C'est un peu comme le symbole de notre absence de réussite actuellement. Mais ce qui est plus grave que de manquer un coup de pied de réparation, c'est de se procurer davantage d'occasions de but que l'adversaire et de perdre néanmoins. C'était déjà la même chose à Lille, plus encore à Bastia. On ne peut que constater cet état de chose mais je ne peux pas me substituer aux joueurs sur le terrain. Quand je dis que c'est dans leur tête que cela se passe. Par exemple Muller qui a tout son temps pour tirer, lui qui possède une si forte frappe de balle, temporise pour centrer alors que c'était la plus mauvaise solution. Il est même venu s'excuser sur le banc de touche, ce qui est très gentil mais n'est pas le problème.

— Indépendamment des circonstances il doit bien y avoir des causes plus profondes ?

— Peut-être, une espèce d'humeur. On aurait peut-être dû changer davantage l'équipe à l'intersaison. Mais ce sont des propos que l'on tient après coup lorsque cela ne marche pas. Il y a également le problème d'Henri Michel qui s'était tellement identifié à l'équipe qu'il manque énormément. C'est ainsi qu'à Brest, seule victoire que nous avons acquise à l'extérieur, il s'est trouvé à l'origine des deux buts. Mais il faudra bien se faire à son départ. Celui d'Enzo Trossero également a été préjudiciable à l'équilibre de l'équipe dans la mesure où il apportait son « poids » et sa combativité.

— D'autres joueurs sont également en fin de contrat : l'équipe devrait donc subir de sérieuses modifications la saison prochaine ?

— Oui, il y a Rampillon, Amisse, Bertrand-Demanes notamment dans ce cas. En revanche, Bossis a encore un an de contrat. De toute façon il y aura obligatoirement du changement.

— Vous-même, quelle est votre situation ?

— Inchangée, pour le moment du moins. Il y a eu lundi une réunion du conseil d'administration du club mais aucune information n'a filtré. Je n'ai eu même aucun écho.

— Quelles sont vos intentions ?

— Elles ne sont pas encore bien claires ni arrêtées : je crois savoir qu'« on » aimerait bien que je passe la main mais je suis un professionnel et comme personne n'a rien à me reprocher je ne vois pas pourquoi j'irais au-devant des désirs de ceux qui veulent prendre ma place. Cela dit, si j'avais des propositions d'un autre club, je les étudierais très sérieusement. »


**SACHEZ DANSER**

**APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES**

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
**Satisfait ou remboursé.**
Notice discrète contre 2 timbres.

**STUDIO JL VRANY**
**9 ter, route de Croissy**
**78110 LE VÉSINET.**

**DU PARC**

# Baratelli : « Une semaine très positive »

(Didier BRAUN)

PARC DES PRINCES. — Dominique rentre dans son coin de vestiaire du Parc. Un banc, deux murs. Un petit coin de territoire où on se retrouve. Quatre jours avant, il lui avait fallu déménager. Oh, pas bien loin ! Une petite dizaine de mètres à peine, pour rejoindre la pièce d'à-côté, lieu de préparation habituel de l'équipe de France. La semaine a été riche, dans ce cadre familier. Mardi, une vingtième sélection chez les Bleus, près de quatre ans après la précédente. Une victoire « historique » contre l'Italie. Samedi, deux points de plus dans la besace du Paris S-G et, qui sait, quelques pas supplémentaire sur le chemin de l'Europe. Baratelli, trente-quatre ans depuis décembre, n'a pas épuisé son lot de bonheur sur un terrain.

Œil noir, moustache noire qui se voudrait méchante, accent du Sud qu'un cheveu sur la langue rend acidulé. Baratelli parle de sa semaine. Mardi d'abord :

« Je crois avoir à peu près réussi une bonne performance contre l'Italie, et prouvé que j'étais toujours là, dans de bonnes conditions. Car essayer de prouver quelque chose sur une moitié de match n'est jamais facile. En revanche, quand on sait qu'on a tout un match, un match de prestige qui plus est, mais également sans enjeu officiel, on joue dans des conditions meilleures.

Après cela, il faut savoir saisir l'occasion qui s'offre. Je pense y être parvenu, mais je sais tout à fait que rien n'est acquis définitivement, en particulier à mon poste.

— Revenir ainsi à trente-quatre ans, au niveau de l'équipe de France, après quatre ans d'absence, qu'est-ce que cela signifie ?

— Cela concrétise avant tout une volonté. Une volonté de continuer de travailler, sans se relâcher, sans abdiquer. Pour moi, cela montre aussi, d'une certaine manière, les progrès et la valeur de son club.

*Entre Lemoult et Ferreri, la course est incertaine. Paris-S.-G.-Auxerre s'est joué au sprint.*
(Photo Roger KRIEGER)

— Justement. Paris Saint-Germain possède cette année la meilleure défense du Championnat, alors que ce secteur du jeu n'était pas précisément votre point fort les années précédentes. A quoi est-ce dû selon vous ?

— C'est surtout une affaire collective, le signe de l'amélioration de l'ensemble. Cette progression de tous se retrouve évidemment individuellement. Alors on parlera de Bathenay, qui s'impose au poste de libero, de Morin, qui fait une saison irréprochable, des joueurs du milieu de terrain qui travaillent énormément, et tout le monde profite de cela.

— En revanche, votre victoire contre Auxerre a été plutôt laborieuse.

— C'est le moins qu'on puisse dire. Il a fallu attendre une bonne heure pour s'imposer et encore, il a fallu un coup malheureux.

— Rien à voir, ce match, avec ce que P-S-G avait pu montrer à Brest ou à Sochaux. Pour quelle raison ?

— Peut-être parce qu'on peut mieux s'exprimer à l'extérieur qu'à domicile ; parce qu'il est toujours plus facile de passer quand on a davantage de champ devant soi. Cela ne se voit plus fréquemment quand on joue chez soi.

— Enfin, il y a deux points de plus, et peut-être, pour bientôt, une place européenne en vue. En est-il beaucoup question au P-S-G.

— Evidemment, la Coupe d'Europe, on y pense de plus en plus. On est obligé d'y penser. Il n'est pas possible qu'il en soit autrement, et c'est peut-être aussi une explication des difficultés que nous éprouvons chez nous. Au Parc, il faut faire le plein de points. Peut-être sommes-nous un peu crispés chez nous. »

Doumé vient de se raser. Il va plonger dans le bain. Du bon travail a été accompli. Sur les rails du Mundial et de la Coupe d'Europe, Baratelli a passé une bonne semaine. « Je dois être dans un biorythme positif, en ce moment », sourie-t-il.

**DE METZ**

# Carlo Molinari : « L'espoir renaît »

METZ. — Metz qui rit, Nice qui pleure... C'est la meilleure image d'après-match que l'on peut donner de ces deux équipes ayant livré une âpre bataille pour le maintien. Une de ces rencontres jouées dans la grisaille d'un hiver n'en finissant pas, dont il ne restera rien... sauf un résultat qui fait le bonheur des Lorrains, le désespoir des Azuréens.

Un match que Metz se devait de gagner mais qu'il aborda, tout comme Nice, avec le souci premier de ne pas perdre. Une confrontation sans concession de part et d'autre, d'autant plus que la prudence adoptée au départ par Nice et la détermination offensive manifestée par Metz n'étaient pas pour clarifier les débats. On usa donc très vite de beaucoup d'engagement mais surtout de toutes les armes et, à ce jeu, on aurait aimé que M. Konrath freine ou tempère quelque peu les ardeurs. Il aurait fallu donner de la mesure à cette intransigeante opposition plutôt que de se montrer excessif sur la réaction — somme toute instinctive — de Hinschberger, malmené une fois de plus par Arouh, avec il écopa d'un carton rouge.

Cette sanction diminuant numériquement les deux équipes frappait toutefois davantage Metz qui, dans l'aventure, perdait son meilleur buteur qui n'a guère été épargné ces dernières semaines par les défenseurs, d'où qu'ils soient. Toujours est-il que ce handicap supplémentaire n'était pas fait pour arranger les choses tant à Metz qu'à Nice et que les deux équipes se rendirent coup pour coup avec toutefois une domination flagrante pour les Lorrains.

Ceux-ci d'entrée échouèrent d'ailleurs sur André Rey, leur ancien capitaine, qui les priva d'un but que tout le monde voyait déjà inscrit. Metz poursuivit son forcing en attaque pratiquement toute la première mi-temps avec, comme fer de lance inattendu, l'arrière François Zdun, lequel s'avéra le meilleur avant de Metz dimanche, tout en étant aussi finalement le meilleur acteur d'un match qu'il faudra vite oublier.

Si Nice avait quelque raison de déplorer l'insigne malchance qui le poursuit (il a perdu à Metz, pour la sixième fois, sur un petit but d'écart), Metz, lui, pouvait invoquer à sa décharge une certaine fatigue due au marathon qu'il vient de livrer et imposé par les circonstances. Les Lorrains ont en effet joué dimanche leur sixième match en seize jours, y compris celui de Coupe contre Sochaux. C'est beaucoup et il y a là de quoi émousser des hommes généreux et enthousiastes à souhait.

Metz a tout de même atteint son objectif en battant Nice avec la malencontreuse et involontaire complicité de Curbelo, lequel dévia dans ses buts un des multiples centres délivrés par Zdun, que Nice s'obstina à ignorer jusqu'au repos.

Marcel Domingo n'avait pas le sourire à l'issue de la rencontre et on le comprend : « **Cette malchance qui nous poursuit, c'est vraiment désastreux car sans cette erreur nous étions partis pour prendre un point ici, un point qui nous aurait permis d'espérer encore.** »

Metz, de son côté, savourait plus les deux points de la victoire que celle-ci même. En venant de glaner huit points au cours de leurs cinq derniers matches de Championnat, Mahut et ses coéquipiers ont pleinement refait surface et peuvent respirer désormais, envisager l'avenir avec moins d'appréhension et sans la peur au ventre. Rien n'est certes gagné encore et Carlo Molinari, le premier, le faisait remarquer : « **Nous aurions dû nettement enlever ce match en première mi-temps mais nous nous contentons d'un succès étriqué à la faveur duquel nous pouvons désormais caresser l'espoir de pouvoir sauver notre place. Je n'en dirai pas autant de Nice qui a laissé sans doute sa dernière chance à Saint-Symphorien, mais qui vaut bien d'autres équipes, mieux placées qu'elle.** »

Metz s'est donc contenté d'emmagasiner des points vitaux à la faveur desquels la menace s'atténue et l'espoir grandit. Pourtant, dès mercredi, il va falloir mettre le cap sur le Nord, rendre visite à Valenciennes, et c'est là une tout autre histoire.

Les perspectives immédiates n'incitent pas Kasperczak à donner dans l'optimisme car son équipe , quoique victorieuse dimanche de Nice, a paru quelque peu émoussée. Il est vrai pourtant que le succès arrange tout...

André LEMAY.

## LE FAIT DU MATCH

**TOURS-BORDEAUX (1-2)**

### La tête de Kourichi

**TOURS. — Les Bordelais ont gagné à Tours en grands leaders. C'est-à-dire en faisant le jeu, et non en attendant le contre. C'est d'ailleurs eux qui furent contrés par un excellent but de Délio Onnis à la vingt-deuxième minute de la rencontre. Onnis faillit d'ailleurs sur sa lancée récidiver. A vrai dire, c'est à ce moment-là que les Tourangeaux laissèrent passer leur chance. Et c'est Jean Tigana qui, d'un maître coup de pied de trente mètres, réussit à la dernière minute de la première mi-temps une égalisation logique mais inattendue qui allait faire basculer la rencontre.**

**En effet, en seconde période, les Girondins, qui par excès de générosité avaient failli être piégés, apportèrent encore un peu plus de conviction dans la conduite de leurs actions et ils devaient finalement en être récompensés par un but de la tête, marqué par Kourichi sept minutes avant la fin de la rencontre. C'était le premier but marqué par le stoppeur girondin depuis qu'il est bordelais, et un but d'une importance capitale. Ainsi donc, Bordeaux a remporté une nouvelle victoire à l'extérieur grâce à un extraordinaire coup de botte et un excellent coup de tête.**

**V. P.**

**MONACO-VA (3-1)**

### Les trois coups de Valadier

**MONACO. — Ce fut le match de la confirmation, du renouveau monégasque, qui se solde à ce jour par trois victoires consécutives et qui permet à l'équipe de la Principauté de conserver une belle position d'attente dans le peloton de tête, mais ce fut aussi, et surtout, le match de Jean-Marc Valadier.**

**Incorporé en raison des absences de Bellone et d'Edstroem, l'ex-Monptelliérain, qui n'a jamais que vingt-quatre ans, devait profiter de la conrconstance pour étaler au grand jour ses belles aptitudes d'attaquant de pointe. Dès la septième minute, il se trouvait à point nommé pour exploiter une erreur de Ravier et ouvrir la marque. Huit minutes plus tard, il parachevait un travail préparatoire de Recordier et de Barberis d'une belle reprise de la tête. Ainsi Valadier mit-il les Valenciennois K.-O. au bout d'un petit quart d'heure.**

**Mais Jean-Marc, qui ne cessa de se dépenser tout au long de ce match, affichant en l'occurrence, une vivacité et une mobilité de bon aloi, devait encore faire preuve d'un étonnant réalisme après la pause, alors que le match « s'endormait » quelque peu. Ainsi Valadier prouva-t-il qu'à Monaco les remplaçants de luxe sont souvent à la dimension des titulaires de grande réputation.**

**V. S.**

**SAINT-ETIENNE - LILLE (1-1)**

### Dominer n'est pas gagner

**SAINT-ETIENNE. — Si l'on veut bien faire fi un instant de quelques bonnes initiatives de Marsiglia sur le flanc droit, en fin de première mi-temps notamment, de deux ou trois situations pas si mauvaises pour Delemer, de quelques rushes à l'anglaise de Françoise, il faut dire que lorsque Muslin trompa Castaneda à la 85e minute d'un match ayant surtout valu par son suspense, on venait bel et bien d'assister à quatre-vingt-cinq minutes de constante domination de la part des Stéphanois.**

**Alors, le fait du match en question est du coup là ! Eh bien là. Car tant qu'une équipe vouée à dominer son adversaire et... à gagner n'a pas deux buts d'avance, on peut dire qu'elle est en situation délicate. Même si des centaines de gens, dans l'enceinte, ont la nette impression que jamais l'adversaire ne trouvera le moyen d'égaliser.**

**C. C.**

**METZ-NICE (1-0)**

### Le retour d'André Rey

**André Rey a été longtemps la coqueluche de Saint-Symphorien. Il y est revenu avec Nice, bien désireux d'y susciter quelques regrets et de donner la leçon à son dauphin qui lui a succédé dans les buts du FC Metz : Michel Ettore.**

**Les circonstances du match lui permirent d'ailleurs de le faire très vite puisque l'on jouait depuis deux minutes seulement lorsque, sur un départ de Zdun, Gladines, le remuant et bouillant avant-centre messin, réussit une surprenante déviation. Le public messin crut déjà au but mais c'était compter sans le métier, la vista du « grand » (comme on appelait Rey lorsqu'il était à Metz) qui se détendit magistralement et, d'une manchette, détourna en corner.**

**L'exploit fut évidemment applaudi car, en la circonstance, on fit taire la déception. Mais Rey avait annoncé la couleur : Nice vendrait chèrement sa peau et c'est ce qu'il fit.**

## LE FAIT DU MATCH

**P.-S.-G.-AUXERRE (2-1)**

### La chance parisienne

**DES PRINCES. — « Sans ce coup de chance, je ne voyais pas comment nous aurions pu gagner. » C'est Jean-Claude Lemoult qui disait cela, samedi, juste après le court succès du P.-S.-G. sur Auxerre. Il faisait allusion au but qui avait donné la victoire aux Parisiens, à moins d'un quart d'heure de la fin.**

**A cet instant, donc, Auxerre tenait bon le résultat nul qui récompensait exactement sa performance.**

**Paris dominait de nouveau, mais comme Lemoult, on se demandait comment il allait parvenir à l'emporter. Et puis, sur un ballon perdu au milieu de terrain, Lokoli voulut dégager de volée. Il percuta violemment, et de plein fouet, Barret, qui se trouvait juste à un ou deux mètres devant lui. Le ballon, dans ce choc, prit alors une grande vitesse et une trajectoire droite, en direction du but de Bats.**

**Bats sortit, tenta de boucher l'angle de tir, mais Rocheteau, calmement, put glisser le ballon dans le but, 2-1.**

**D. B.**

**LENS-BREST (4-0)**

### En dix minutes

**LENS. — Il n'y eut pas longtemps de suspense au stade Félix-Bollaert. Dix-huit minutes suffirent à une équipe lensoise déchaînée pour régler le sort de son adversaire. D'un tir du gauche, au ras du montant, Vercruysse (8e) ouvrait la marque. Brest n'eut guère le temps de méditer sur son erreur que Thordarsson partait seul au but. Une jambe brestoise, aux seize mètres, stoppa dans son élan l'avant-centre lensois. Qu'importait pour Lens puisque Daniel Leclercq (10e) plaçait une lucarne splendide ? Ce second but ne suffit pas au bonheur des Lensois, étonnament entreprenants. Une ouverture de Brisson, du côté gauche pour Gallou, une course éperdue de l'arrière lensois, ponctuée d'un centre appuyé qui trouaient toute la défense brestoise. Thordarsson, d'une reprise peu orthodoxe, plaçait pour la troisième fois le cuir au fond des filets de Bernard.**

**H. D.**

**BASTIA-MONTPELLIER (1-0)**

### Le crâne de Papi

**BASTIA. — Il y a trois semaines déjà, d'un coup de patte dont il a le secret, Claude Papi avait marqué face à Lyon un but qui valait deux points. Samedi, il a remis ça. Cela s'est d'ailleurs produit à un moment où l'on croyait que les Corses, qui avaient déjà gâché durant la première mi-temps une bonne demi-douzaine d'occasions de buts, ne parviendraient plus à trouver le chemin des filets de Formici. On entrait même dans le dernier quart d'heure, et depuis le début de la seconde mi-temps, Bastia se désagrégeait au fil des minutes et ne parvenait plus à faire quelque chose de bon. On se préparait donc déjà à un sinistre 0-0 ou peut-être même à pire, quand, à la suite d'un coup franc apparemment anodin joué par Fiard, le ballon allait atterrir sur le crâne de Papi. A ce moment-là, avec l'esprit de décision qu'on lui connait, le Porto-Vechiais allait faire le reste.**

**M. D. G.**

**SOCHAUX-NANTES (2-1)**

### Le penalty de Bossis

**SOCHAUX. — Il est rare que l'on connaisse dans un match un tournant aussi évident que celui que négocia (mal) Max Bossis. C'était à la 60e minute du match que Nantes avait pris nettement en main. Touré, qui filait au but, fut cravaté par Djaadaoui aidé d'ailleurs en cela par Posca. C'était le penalty indiscutable qu'accorda M. Delmer.**

**Max Bossis prit sont élan, tirant moyennement fort dans le coin droit de Rust, mais celui-ci s'élança immédiatement au coup de sifflet et réussit à capter le ballon.**

**Ainsi, le gardien de Sochaux se rappelait une nouvelle fois avec insistance auprès du sélectionneur pour la place de troisième homme dans le but**

**R. V.**

**LAVAL-LYON (3-1)**

### Le pied de Tempet

**LAVAL. — Si le nez de Cléopâtre, dit-on... Si le pied de Tempet, dit-on aujourd'hui également, avait stoppé cette magistrale reprise de Emon à la onzième minute, il y a de grandes chances que la face du match aurait changé. La réussite du Lyonnais aurait certainement donné une tenue supplémentaire à une équipe qui vit là s'échapper ses chances de vaincre à Laval. En effet, le but qu'elle concéda à la vingt-huitième minute devait sonner le glas de ses espérances et ce malgré une application constante.**

**M. J.**

**DE LAVAL**

# Polaniok : « Sur les deux tableaux »

LAVAL. — Alain Polaniok était sans doute samedi soir le plus heureux des Lavallois. En effet, il réussit au cours de ce match un but de toute beauté, le premier depuis qu'il est lavallois ; ainsi renaissaient en lui les joies du buteur, de ce buteur qu'il fut il y a quelques saisons, quand il était l'avant-centre du stade de Reims.

Ces joies, il ne les connut plus ou presque plus, à Metz où on le mettait à toutes les sauces. Cette année au poste de demi défensif, où il effectue un véritable travail de fourmi, ce n'est pas évidemment son rôle de marquer. Chassez le naturel, il revient au galop.

**« Alain Polaniok, et ce but ?**

— Il me plaît énormément, c'est évident. Pourtant, voyez-vous, l'essentiel est que nous ayons pris ce soir le deux points. En outre, nous avons réalisé collectivement un excellent match pour moi, assurément l'un des meilleurs. C'est de bon augure pour l'avenir, pour le match de mercredi contre Bordeaux, un match que nous aborderons sans complexes. Celui de ce soir est en effet la continuité de celui de Nantes il y a huit jours. Nous avons donc entièrement raison d'être optimistes car si nous sommes toujours en course en Coupe de France, nos chances de prendre la 6e place du Championnat sont toujours intactes.

**— Et votre adaptation à Laval ?**

— Elle s'est faite le plus naturellement du monde. Pourquoi ? Eh bien tout simplement car on me fait jouer ici à mon véritable poste. Tout le reste n'est que verbiage, et notamment cette traversée du long tunnel de Metz qui n'en était vraiment pas un. Car j'étais confronté à d'autres problèmes. Enfin le contexte et l'esprit qui règne à Laval où je me sens bien ont complété cette adaptation.

**— Et votre avenirf ?**

— Comme tout un chacun, je ne sais évidemment pas de quoi demain sera fait. Sur le plan professionnel, je suit prêté ici pour un an et je suis encore l'année prochaine sous contrat avec le FC Metz. Je ne cacherai pas que si cette situation actuelle pouvait se prolonger, je ne m'en porterais pas plus mal, au contraire. Mais pour l'instant, la priorité des priorités, c'est le match. Le match avec sa propre identité qui diffère quand il s'agit du Championnat ou de la Coupe de France. Nous allons jouer sur les deux tableaux au cours de ces mois de mars et avril qui s'annoncent très difficiles. »

Ainsi nous n'avons pas su quelle décision Alain Poliano prendrait s'il lui fallait choisir, entre le Championnat et la Coupe. Et pourtant il a dit : « La Coupe est une compétition à laquelle j'ai toujours cru.

N'a-t-il pas disputé la finale de cette Coupe de France avec le Stade de Reims alors qu'il avait tout juste 17 ans ?

**Michel JOUNEAUX.**

**DE LENS**

# Joly : « La chance nous sourit enfin »

LENS. — Capitaine de l'équipe lensoise, surnommé Capitaine courage, Michel Joly, depuis quelques semaines, n'est plus le battant qui menait les troupes au combat. Il est un joueur parmi les autres. Pour autant, personne ne peut dire que Michel Joly a « faibli », c'est seulement que les autres se sont mis au diapason de son courage, de sa volonté.

**« Alors Michel Joly, le Racing a-t-il enfin trouvé le secret de la réussite ?**

— Je ne sais pas si nous sommes enfin parvenus au terme de notre misère. Ce dont je suis simplement convaincu, c'est que ce soir, face à Brest, l'équipe a réalisé le meilleur match de la saison et surtout une première mi-temps exceptionnelle. Avoir un avantage de trois buts à la mi-temps, voilà bien longtemps que cela ne nous était pas arrivé.

**— Vous avez très rapidement fait la différence, alors pourquoi avoir été si fébrile en seconde période ?**

— C'est assez facile à comprendre. Nous avons eu tant de réussite en début de match que chacun a voulu faire son petit numéro personnel. Nous étions tous un peu dans un état euphorique après cette pluie de buts et sans doute a-t-on manqué de rigueur et de lucidité. Mais c'était sans conséquence fâcheuse. Deux choses importaient face à Brest : gagner et plaire au public. Sur ces deux tableaux, l'objectif a été atteint.

**— Vous attendiez-vous à dominer à ce point l'équipe de Brest ?**

— Cette formation de Brest, à l'aller, nous avait battu. Mais cette fois, il est vrai, il manquait dans ses rangs Radovic, Vabec et Leroux. Mais quelle qu'aurait été l'équipe face à nous ce soir, elle eût, sans nul doute, fort souffert. Brest, dès le coup d'envoi, était pris à la gorge ; le fait d'être parvenu à marquer très rapidement a encore décuplé notre volonté de vaincre. Nous les avons, il est vrai, assommé d'entrée. Ensuite nous nous sommes joué d'eux,d'autant plus facilement que nous n'avons jamais relâché notre pression.

**— Ces cinq points obtenus en trois matches augurent bien de la suite des événements ?**

— Effectivement, voilà la première fois que nous parvenons à tirer le bénéfice d'un point acquis antérieurement à l'extérieur (Metz). Jusqu'à présent, lorsque nous réussissions le nul chez l'adversaire, systématiquement nous perdions le point chez nous. Cette fois, j'ai l'intime conviction que la machine lensoise repartira sur de nouvelles bases. Nous avons comblé le trou qui s'était fait ces dernières semaines avec Metz, Montpellier, Auxerre et les autres. A eux maintenant de vivre dans l'anxiété. Le calendrier de la fin de saison est plus favorable au Racing qu'à eux. Autant dire que nous n'entendons pas laisser filer la chance de nous mettre à l'abri de vilaines surprises. Nous avons assez joué comme cela avec le feu pour ne pas être intimement convaincus de l'impérieuse nécessité de nous serrer les coudes jusqu'au bout. A Auxerre, mercredi, nous allons tenter d'arracher un point. Tout se jouera pour notre tranquillité, face à Nantes. J'espère que ce jourlà le public viendra en masse nous soutenir. »

**Henri DARTOIS.**

**DE BASTIA**

# Hiard : « La Coupe, une affaire de cœur »

BASTIA. — **« Pierrick, ce soir encore, Bastia a souffert.**

— Effectivement. Je crois que nous sommes en passe de devenir des spécialistes du 1 à 0. On a gagné sur ce score face à Nantes, on a fait de même face à Valenciennes, face à Lyon et, ce soir encore, on s'impose par la plus courte marge. On peut, bien sûr, faire la fine bouche en disant que ce n'est pas extraordinaire, mais, vous savez, quand à la clé il y a deux points importants il convient de rester modeste.

**— Cependant, quand vous perdez, vous prenez souvent beaucoup de buts. Alors, est-ce que personnellement cela ne vous est pas préjudiciable ?**

— C'est vrai, nous avons une défense qui a encaissé pas mal de buts depuis le début de la saison mais, de manière générale, on ne peut pas incriminer quelqu'un ou un secteur de l'équipe plus qu'un autre. Vous savez, le football c'est un sport collectif.

**— Oui, mais tout de même, vous, vous avez l'intention d'aller en Espagne. Alors ?**

— Vous savez, un gardien peut briller même s'il encaisse des buts. Par exemple, à Bordeaux, où nous avons été battus 4 à 0, de manière générale chacun s'est accordé à dire que j'avais tout de même tiré mon épingle du jeu.

**— Vous y pensez beaucoup, à cette Coupe du monde ?**

— C'est le contraire qui serait étonnant, ne pensez-vous pas ? Bien évidemment je vais faire le maximum pour y aller. Les choses sont claires. Castaneda et Baratelli sont d'ores et déjà partants ; maintenant, il reste une place à pourvoir et nous sommes un certain nombre de gardiens qui avons la légitime ambition de décrocher la sélection. Nous avons chacun nos qualités. Il nous faut faire la preuve de notre mérite d'ici à la fin de la saison. Je pense que les occasions ne vont pas manquer.

**— Vous avez été déçu de ne pas être retenu contre l'Italie ?**

— On est toujours déçu a priori, mais de manière générale je pensais tout de même que le sélectionneur ferait appel à Castaneda et à Baratelli.

**— L'équipe de France ne risque-t-elle pas de prendre le pas sur le club ?**

— L'équipe de France, c'est l'objectif de tout footballeur professionnel, mais le club c'est la cellule de base, c'est d'ailleurs à travers lui que l'on peut essayer d'atteindre la sélection nationale. Les deux choses ne sont pas incompatibles, d'autant qu'elles peuvent être génératrices de joies aussi fortes. Vous savez, ici à Bastia, le Coupe UEFA d'abord et, l'an dernier, la victoire en Coupe de France c'était tout de même quelque chose d'inoubliable.

**— Au fait, pensez-vous que cette année Bastia puisse aller loin en Coupe ?**

— Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. Il convient d'abord de passer le cap des seizièmes. Sauf accident, bien sûr, cela doit être dans nos cordes. On verra bien ensuite ce que sera le tirage. Mais, voyez-vous, la Coupe c'est une épreuve à part. Cette année, de plus, nous la défendrons. Alors, croyez-le bien, on ne va pas la céder comme ça. »

**Michel DE GENTILE.**

# HIER

## SAMEDI 27, DIMANCHE 28 FÉVRIER 1982

| 28e JOURNÉE | COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES | RECETTES | COMMENTAIRES |
|---|---|---|---|
| **TOURS** 1 (1)<br>Onnis (22e)<br>**BORDEAUX** 2 (1)<br>Tigana (45e)<br>Kourichi (83e) | Tours : DESROUSSEAUX***** — SIMONDI****, BRULEZ****, STECK***, MARAIS*** — LACOMBE***, BESNARD****, MAROC**** puis PRINCET (73e), puis AUGUSTIN (81e) — DEVILLECHABROLLE****,ONNIS****, DEHON***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 41.<br><br>Bordeaux : PANTELIC**** — ROHR****, KOURICHI****, TRESOR****, BRACCI**** — TIGANA*****, GIRARD****, GIRESSE***** — SOLER****, LACOMBE****, MARTINEZ**** puis FERNANDEZ (75e). — Entr. : JACQUET. — Total : 46. | 654 246 F<br>15 640 spect.<br>Arbitrage de M. Vautrot | Les Bordelais attaquèrent d'entrée et menèrent les débats pendant vingt minutes, puis sur une belle contre-attaque Tours marqua le premier but de la rencontre un peu contre le cours du jeu par Onnis. Dès lors Tours faillit bien doubler la mise, mais, juste avant le repos, Tigana, d'un tir assez sensationnel de trente mètres, remit les deux équipes à égalité.<br>En deuxième mi-temps les Girondins reprirent fort sérieusement leur domination et, en dépit d'une bonne résistance de Tours, Kourichi allait marquer le but vainqueur à sept minutes de la fin. |
| **PARIS-S.-G.** 2 (0)<br>Surjak (62e)<br>Rocheteau (76e)<br>**AUXERRE** 1 (0)<br>Danio (51e) | Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET***, MORIN****, BATHENAY****, COL*** — LEMOULT***, FERNANDEZ****, BOUBACAR*** puis N'GOM*** (59e) — SANCHEZ***, ROCHETEAU***, SURJAK****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.<br><br>Auxerre : BATS*** — DENIS*** puis BARRET*** (32e), GENDREAU****, LOKOLI***, NOEL**** — CUPERLY****, FERRERI****, LANTHIER**** — DANIO****, SZARMACH****, REMY****. — Entr : ROUX. — Total : 41. | 23 032 spect.<br>Arb. de M. Di Bernardo | Il a fallu plus d'une heure pour que le Paris-S.-G. prenne enfin la mesure d'une très valeureuse équipe d'Auxerre qui méritait bien de regagner l'Yonne avec un bon point. Elle avait ouvert la marque à la cinquante et unième minute sur un exploit personnel de Danio, au cours d'une période où elle fit passer un mauvais moment aux Parisiens. Ceux-ci purent égaliser onze minutes plus tard, par Surjak de la tête. Le Paris-S.-G. prit alors peu à peu l'ascendant, mais ne dut son succès qu'à une grosse erreur de Lokoli, dont un dégagement fut contré par Barret pour le plus grand bonheur de Rocheteau. |
| **MONACO** 3 (2)<br>Valadier (7e, 15e, et 55e)<br>**VALENCIENNES** 1 (0)<br>Orts (63e) | Monaco : ETTORI**** — AMOROS***, PERAIS****, VITALIS****, NINOT*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS**** — RECORDIER****, — VALADIER*****, PECOUT***, COURIOL****. — Entr. : BANIDE. — Total : 42.<br><br>Valenciennes : BAS**** — PESIN****, GILLOT****, SOKAL**** puis NAGIEL (85e), TIHI*** — RABIER***, ZAREMBA***, LEFEBVRE*** puis LAITEM**** (46e) — JACQUES****, ORTS****, DIDAUX***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39. | 72 191 F<br>2 125 spect.<br>Arbitrage de M. Bacou | Ce match fut marqué par la nette supériorité monégasque et la réussite de Valadier, auteur des trois buts de son équipe. Dès la septième minute, ce dernier commençait son festival, en reprenant de près un ballon cafouillé par la défense nordiste. Il remettait ça quelques minutes plus tard, et, à partir de là, il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain. En début de seconde période, Valadier portait le score à trois buts à zéro et Monaco terminait au petit trot, ce relâchement permettant à Valenciennes de sauver l'honneur. |
| **LENS** 4 (3)<br>Vercruysse (7e)<br>Leclercq (11e)<br>Thordarsson (18e et 50e)<br>**BREST** 0 | Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, SENAC****, GALLOU**** — KRAWCZYK****, LECLERCQ*****, VERCRUYSSE**** — XUEREB**** puis AGOSTINI (69e), THORDARSSON****, BRISSON****. — Entr. : SERAFIN. — Total : 41.<br><br>Brest : BERNARD*** — KEDIE***, JUSTIER****, GUEYE***, HONORINE puis GUENNAL**** (21e) — PARDO****, VAN STRAELEN***, BERNARDET**** — PARIZON*** puis HAMINI (66e), BUREAU***, BONNEC***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total. : 37. | 141 886 F<br>7 850 spect.<br>Arbitrage de M. Biguet | L'équipe lensoise, samedi, n'a guère été tendre pour Brest. En dix minutes, les Nordistes ont réglé le sort des protégés de De Martigny. Un but de Vercruysse, un coup franc de Leclercq et une reprise de Thordarsson ont démontré d'éloquente façon que le RC Lens était fermement décidé à défendre jusqu'au bout ses chances de maintien.<br>Lens, efficace et volontaire, a aussi démontré une maîtrise technique et tactique qui augure favorablement pour eux les suites de l'opération sauvetage lancée face à Sochaux. Cinq points obtenus en trois matches, voilà qui n'était pas arrivé aux Lensois depuis bien longtemps. |
| **LAVAL** 3 (2)<br>Krause (28e)<br>Polaniok (39e)<br>Thordarsson (78e)<br>**LYON** 1 (0)<br>N'Dioro (89e) | Laval : TEMPET***** — GAUTHIER****, ZVUNKA***, BOZON*** puis PERARD (83e), MITON**** — POLANIOK****, SOUTO****, SAGNA**** — REDON****, KRAUSE***, BOUREBBOU*** puis THORDARSSON**** (25e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total. : 41.<br><br>Lyon. — TOPALOVIC***** — VARGOZ***, FURLAN****, BOISSIER***, OLIO*** — DESVIGNES****, MOIZAN****, CHIESA*** puis N'DIORO*** (63e) — EMON****, NIKOLIC***, LUBIN*** puis FOURNIER*** (55e). — Entr. : KOVACEVIC. — Total : 39. | 126 041 F<br>7 442 spect.<br>Arbitrage de M. Lartigot | C'est le plus logiquement du monde que l'équipe de Laval a battu celle de Lyon. Ce succès vient tout d'abord de la grande maîtrise de son gardien de but Jean-Pierre Tempet, mais aussi de sa vivacité d'action et enfin du fait que les Lyonnais présentèrent parfois quelques failles en défense tandis que, en attaque, ils péchèrent beaucoup par un manque de finition. Deux défauts que les Lavallois n'avaient pas, eux qui présentèrent une équipe en outre plus soudée, plus véloce et plus généreuse. |
| **BASTIA** 1 (0)<br>Papi (74e)<br>**MONTPELLIER** 0 | Bastia : HIARD**** — CAZES****, BADJIKA***, ORLANDUCCI****, PASTINELLI**** — FIARD***, IHILY***, PAPI**** — PONTE***, MILLA***, MARCIALIS***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.<br><br>Montpellier : FORMICI**** — HOPQUIN***, DURAND****, SANTINI***, ZORZETTO*** — MANSOURI***, GASSET***, DUCUING**** — KERN***, TROSSERO****, SARRAMAGNA*** puis LUIZINHO (85e). — Entr. : BONNET. — Total : 37. | 75 000 F<br>1 500 spect.<br>Arbitrage de M. Lambert | Après avoir gâché au cours de la première mi-temps six occasions très nettes, les Bastiais ont bien failli laisser des plumes car en contre Trossero devait mettre, juste avant la mi-temps, le ballon sur le poteau. Finalement c'est Claude Papi qui allait sauver les meubles en marquant à un quart d'heure de la fin le but de la victoire au moment où son équipe paraissait incapable de maîtriser un adversaire qui, lui, au fil des minutes, avait cru de plus en plus en ses chances pour arracher le match nul. |
| **ST-ETIENNE** 1 (0)<br>Platini (49e)<br>**LILLE** 1 (0)<br>Muslin (86e) | Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON***, LOPEZ****, LESTAGE**** — JANVION***, LARIOS****, ZANON***, PLATINI***** — NIELSEN*** puis ROUSSEY (46e)****, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.<br><br>Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN***, DOMERGUE*** — MUSLIN***, S. PLANCQUE****, BORYSOV*** puis P. PLANCQUE (68e), GRUMELON**** — FRANÇOISE****, DELEMER***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. | Recette : 223 670 F<br>11 460 spect.<br>Arbitrage de M. Benali | Dominer n'est pas gagner... Les Stéphanois s'en sont donc encore une fois aperçus dans leur antre de Geoffroy-Guichard. Car s'ils ouvrirent le score en début de seconde mi-temps, grâce à un nouvel exploit de Michel Platini, ils restèrent aussi jusqu'au bout sous la menace d'une égalisation lilloise. Et c'est comme cela qu'à la suite d'un tir de vingt-cinq mètres de Muslin trompant Castaneda en bout de trajectoire ils furent donc dans l'obligation de partager les points à une époque où, bien sûr, cela commence à coûter cher. |
| **SOCHAUX** 2 (1)<br>Anziani (13e)<br>Stopyra (57e)<br>**NANTES** 1 (1)<br>Baronchelli (27e) | Sochaux : RUST***** — POSCA***, RUTY****, DJAADAOUI***, ZANDONA*** — IVEZIC****, COLIN*** puis REVELLI, 68e), GENGHINI**** — ANZIANI****, STOPYRA****, ZIMAKO*** (puis BEZAZ, 87e). — Entr. : MOSCA. — Total : 40.<br><br>Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BIBARD***, ADONKOR****, BOSSIS****, TUSSEAU*** — MULLER****, RAMPILLON****, TOURE**** — BARONCHELLI****, HALILHODZIC***, AMISSE***. — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 39. | 6 502 spect.<br>Arbitrage de M. Delmer | Les Sochaliens avaient pris l'avantage par Anziani (13e) à la suite d'une très bonne action menée par Zimako. Anziani devait d'ailleurs être à l'origine d'un magnifique second but sochalien par l'intermédiaire de Stopyra au bénéfice duquel il avait dévié légèrement le ballon de la tête. Mais Stopyra réussit une magnifique reprise de volée en pivotant, marquant ainsi un but de très grande qualité. Entre-temps, Baronchelli avait mis un point final et victorieux à un tir très puissant de Muller.<br>Cela dit, trois minutes après le but de Stopyra, Nantes bénéficiait d'un penalty pour fauchage de Touré par Djaadaoui, mais Maxime Bossis le tirait trop mollement sur la droite du gardien sochalien Rust qui se détendit et parvint à contrôler ce ballon. |
| **METZ** 1 (0)<br>Curbelo (46e c.s.c.)<br>**NICE** 0 | Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT*****, TUCAK****, ZDUN***** — BRACIGLIANO***, MORGANTE****, BERNAD*** (puis SONOR***, 65e) — HINSCHBERGER***, PIETTE***, GLADINES****. Entr. : KASPERCZAK. — Total : 42.<br><br>Nice : REY**** — MARCHIONI*** (puis BUSCHER, 68e), ZAMBELLI****, CURBELO****, AROUH*** — METSU***, CAPPADONA*** (puis SCHAER***, 62e), URSULET*** — BRAVO****, SLIJVO***, BLANC***. Entr. : DOMINGO. — Total : 37.<br>Expulsions : HINSCHBERGER (Metz), AROUH (Nice). | Recette : 95 678,25 F<br>6 575 spect.<br>Arbitrage de M. Konrath | Les puristes ne conserveront pas un souvenir impérissable de cette rencontre qui s'est soldée par deux expulsions (Hinschberger et Arouh) et par une petite victoire messine grâce à un but de... Curbelo contre son camp. Metz reprend donc espoir au moment même où la situation de Nice paraît de plus en plus désespérée. C'est le seul enseignement du match. |
| **METZ** 0<br>**LENS** 0 | **MATCH EN RETARD**<br>Metz : ETTORE**** — THYS***, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO****, MORGANTE***, BERNAD*** — HINSCHBERGER****, PIETTE***, RASPOLLINI*** (puis GLADINES 70e). Entr. : KASPERCZAK. Total : 39.<br><br>Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, SENAC****, FLAK****, GALLOU*** — KRAWCZYK****, LECLERCQ****, VERCRUYSSE**** — XUEREB***, THORDARSSON***, BRISSON*** (puis AGOSTINI*** 65e). Entr. : SERAFIN. Total : 40. | 6 620. Spect<br>Arbitrage de M. Bouillet | **STRASBOURG**<br>**MATCH REMIS**<br>**NANCY** |

# LES ETOILES

## HIARD TALONNÉ

● **117 ÉTOILES**
Hiard (Bastia).

● **116 ÉTOILES**
Desrousseaux (Tours).

● **114 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne).

● **112 ÉTOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **117 ÉTOILES**
Bats (Auxerre), Topalovic (Lyon), Mahut (Metz).

● **109 ÉTOILES**
Rust (Sochaux).

● **108 ÉTOILES**
Baratelli et Bathenay (Paris-St-Germain), Bergeroo (Lille).

● **107 ÉTOILES**
Redon (Laval), Moutier (Nancy), Bas (Valenciennes), Ettore (Metz).

● **106 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Tucak (Metz).

● **105 ÉTOILES**
Ettori (Monaco), Umpierrez (Nancy), Janvion et Zanon (Saint-Étienne), Bossis (Nantes).

● **104 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Furlan (Lyon), Dropsy (Strasbourg), Domergue (Lille).

● **103 ÉTOILES**
Barberis (Monaco), Morin (Paris-Saint-Germain), Steck (Tours), Ivezic (Sochaux).

● **102 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Dreossi et Pean (Lille).

● **101 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Genghini (Sochaux).

● **100 ÉTOILES**
Joly (Lens), Lemoult (Paris-Saint-Germain), Onnis (Tours), Marsiglia (Lille).

● **99 ÉTOILES**
Bernard et Pardo (Brest), Rabier (Valenciennes), Bertrand-Demanes (Nantes).

● **98 ÉTOILES**
Van Straelen (Brest), Tempet, Gauthier et Zvunka (Laval), Stopyra (Sochaux)

● **97 ÉTOILES**
Lacombe (Bordeaux), Durand (Montpellier), Perdrieau (Nancy), Jodar (Strasbourg), Larios (Saint-Étienne), Posca (Sochaux).

● **96 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Nikolic (Lyon), Formici (Montpellier), Neubert (Nancy), Simondi (Tours), Pesin (Valenciennes), Zimako (Sochaux), Thys (Metz), Slijvo et Bravo (Nice).

● **95 ÉTOILES**
Rohr (Bordeaux), Le Roux (Brest), Souto (Laval), Ferri (Lyon), Ducuing (Montpellier), Jeannol (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Castaneda (Saint-Etienne), Zandona (Sochaux).

● **94 ÉTOILES**
Cazes et Ihily (Bastia), Honorine (Brest), Boissier (Lyon), Edstroem (Monaco), Rubio (Nancy), Gillot et Tihy (Valenciennes), Curbelo (Nice).

● **93 ÉTOILES**
Denis et Cuperly (Auxerre), Radovic (Brest), Bozon (Laval), Olio (Lyon), Vitalis (Monaco), Martin (Nancy), Specht (Strasbourg), Michel (Nantes).

● **92 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Chiesa (Lyon).

● **91 ÉTOILES**
Gueye (Brest), Senac (Lens), Brulez et Lacombe (Tours).

● **90 ÉTOILES**
Marais (Tours), Battiston (Saint-Étienne), Ruty (Sochaux), Bracigliano et Raspollini (Metz).

● **89 ÉTOILES**
Szarmach (Auxerre), Luizinho (Montpellier), Zappia et Zénier (Nancy), Jacques (Valenciennes), S. Plancque (Lille), Piette (Metz).

### ● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **19 buts** : Onnis (Tours).
— **18 buts** : Szarmach (Auxerre).
— **17 buts** : Platini (Saint-Etienne).
— **15 buts** : Lacombe (Bordeaux).
— **14 buts** : Thordarsson (Lens), Edstroem (Monaco).
— **13 buts** : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Krause (Laval).
— **12 buts** : Nikolic (Lyon).
— **11 buts** : Verel (Lille), Bellone (Monaco), Stopyra (Sochaux).
— **9 buts** : Radovic (Brest), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Peretz (Strasbourg), Zénier (Nancy), Pécout (Monaco).
— **8 buts** : Rubio (Nancy), Maroc (Tours), Rocheteau (Paris-S.-G.).
— **7 buts** : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Rep et Zanon (Saint-Etienne), Paisecki (Strasbourg), Zaremba (Valenciennes), Bathenay (Paris-S.-G.), Muslin (Lille).
— **6 buts** : Mariini (Bastia), Henry et Françoise (Lille), N'Gom et Surjak (Paris-S.-G.), Baronchelli (Nantes).
— **5 buts** : Gemmrich (Bordeaux), Rampillon et Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Hinschberger (Metz), Barberis et Valadier (Monaco).
— **4 buts** : Marcialis (Bastia), Souto (Laval), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne et Jeannol (Nancy), Touré et Bossis (Nantes), Bravo (Nice), Boubacar (Paris-St.-G.), Nogues et Nielsen (Saint-Etienne), Augustin (Tours), Tyc (Valenciennes), Trossero (Montpellier), Thordarsson (Laval), Anziani (Sochaux).

### ● CLASSEMENT PAR POSTES

**Gardiens** : 1. Hiard (Bastia), 117 ; 2. Desrousseaux (Tours), 116 ; 3. Bats (Auxerre), Topalovic (Lyon), 111 ; 5. Rust (Sochaux), 109.

**Arrières droits** : 1. Marsiglia (Lille), Joly (Lens), 100 ; 3. Gauthier (Laval), 98 ; 4. Posca (Sochaux), 97 ; 5. Simondi (Tours), Thys (Metz), 96.

**Liberos** : 1. Lopez (Saint-Etienne), 112 ; 2. Bathenay (Paris-S.-G.), 108 ; 3. Trésor (Bordeaux), Tucak (Metz), 106 ; 5. Steck (Tours), 103.

**Stoppeurs** : 1. Mahut (Metz), 111 ; 2. Furlan (Lyon), 104 ; 3. Morin (Paris-S.-G.), 103 ; 4. Dreossi (Lille), 102 ; 5. Zvunka (Laval), 98.

**Arrières gauches** : 1. Janvion (Saint-Etienne), Bossis (Nantes), 105 ; 3. Bracci (Bordeaux), Domergue (Lille), 104 ; 5. Jeannol (Nancy), Zandona (Sochaux), 95.

**Demis défensifs** : 1. Ivezic (Sochaux), 103 ; 2. Lemoult (Paris-S.-G.), 100 ; 3. Pardo (Brest), Rabier (Valenciennes), 99 ; 5. Larios (Saint-Etienne), 97.

**Demis tournants** : 1. Fernandez (Paris-S.-G.), 106 ; 2. Zanon (Saint-Etienne), 105 ; 3. Barberis (Monaco), 103 ; 4. Van Straelen (Brest), 98 ; 5. Perdrieau (Nancy), 97.

**Demis offensifs** : 1. Platini (Saint-Etienne), 114 ; 2. Bernardet (Brest), 102 ; 3. Giresse (Bordeaux), Genghini (Sochaux), 101 ; 5. Slijvo (Nice), 96.

**Avants-centres** : 1. Onnis (Tours), 100 ; 2. Stopyra (Sochaux), 98 ; 3. Lacombe (Bordeaux), 97 ; 4. Nikolic (Lyon), 96 ; 5. Edstroem (Monaco), Rubio (Nancy), 94.

**Ailiers droits** : 1. Redon (Laval), 107 ; 2. Umpierrez (Nancy), 105 ; 3. Parizon (Brest), Zimako (Sochaux), Bravo (Nice), 96.

**Ailiers gauches** : 1. Surjak (Paris-S.-G.), 95 ; 2. Ihily (Bastia), 94 ; 3. Raspollini (Metz), 90 ; 4. Zenier (Nancy), 89 ; 5. Thordarsson (Laval), 86.

## L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

**TEMPET** (Laval, 5 ét.)

**JOLY** (Lens, 4 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **TRÉSOR** (Bordeaux, 4 ét.) — **ZDUN** (Metz, 5 ét.)

**LECLERCQ** (Lens, 5 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.)

**VALADIER** (Monaco, 5 ét.) — **STOPYRA** (Sochaux, 4 ét.) — **COURIOL** (Monaco, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Rust (Sochaux), Desrousseaux (Tours), Topalovic (Lyon), Platini (Saint-Etienne).

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | Pts | BUTS | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | Classement | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. | 14 | 9 | 5 | 0 | 14 | 7 | 3 | 4 | 28 | 16 | 8 | 4 | Bordeaux | 40 | 28 | 10 | 19 | 16 | 47 | 26 | +21 |
| 2. | 14 | 11 | 2 | 1 | 14 | 5 | 5 | 4 | 28 | 16 | 7 | 5 | St-Étienne | 39 | 31 | 5 | 21 | 19 | 52 | 24 | +28 |
| 3. | 14 | 10 | 2 | 2 | 14 | 7 | 3 | 4 | 28 | 17 | 5 | 6 | Monaco | 39 | 33 | 10 | 19 | 15 | 52 | 25 | +27 |
| 4. | 14 | 10 | 3 | 1 | 14 | 4 | 5 | 5 | 28 | 14 | 8 | 6 | Sochaux | 36 | 27 | 14 | 17 | 19 | 44 | 33 | +11 |
| 5. | 14 | 11 | 1 | 2 | 14 | 3 | 6 | 5 | 28 | 14 | 7 | 7 | Paris-S.-G. | 35 | 27 | 9 | 14 | 14 | 41 | 23 | +18 |
| 6. | 15 | 8 | 5 | 2 | 13 | 4 | 5 | 4 | 28 | 12 | 10 | 6 | Laval | 34 | 21 | 10 | 16 | 17 | 37 | 27 | +10 |
| 7. | 13 | 7 | 3 | 3 | 15 | 3 | 6 | 6 | 28 | 10 | 9 | 9 | Brest | 29 | 20 | 13 | 14 | 28 | 34 | 41 | — 7 |
| 8. | 13 | 7 | 6 | 0 | 14 | 2 | 4 | 8 | 27 | 9 | 10 | 8 | Nancy | 28 | 25 | 8 | 15 | 27 | 40 | 35 | + 5 |
| 9. | 13 | 10 | 2 | 1 | 14 | 1 | 3 | 10 | 27 | 11 | 5 | 11 | Nantes | 27 | 31 | 6 | 7 | 22 | 38 | 28 | +10 |
| 10. | 16 | 9 | 4 | 3 | 12 | 2 | 1 | 9 | 28 | 11 | 5 | 12 | Tours | 27 | 32 | 16 | 11 | 25 | 43 | 41 | + 2 |
| 11. | 14 | 8 | 3 | 3 | 14 | 2 | 4 | 8 | 28 | 10 | 7 | 11 | Lille | 27 | 27 | 12 | 12 | 28 | 39 | 40 | — 1 |
| 12. | 15 | 9 | 5 | 1 | 13 | 1 | 2 | 10 | 28 | 10 | 7 | 11 | Bastia | 27 | 24 | 19 | 10 | 28 | 34 | 47 | —13 |
| 13. | 14 | 9 | 1 | 4 | 14 | 1 | 3 | 10 | 28 | 10 | 4 | 14 | Lyon | 24 | 22 | 8 | 2 | 21 | 24 | 29 | — 5 |
| 14. | 15 | 5 | 9 | 1 | 13 | 0 | 4 | 9 | 28 | 5 | 13 | 10 | Metz | 23 | 15 | 7 | 9 | 23 | 24 | 30 | — 6 |
| 15. | 13 | 6 | 4 | 3 | 15 | 2 | 3 | 10 | 28 | 8 | 7 | 13 | Auxerre | 23 | 18 | 11 | 10 | 35 | 28 | 46 | —18 |
| 16. | 13 | 6 | 3 | 4 | 13 | 1 | 5 | 7 | 26 | 7 | 8 | 11 | Strasbourg | 22 | 21 | 13 | 7 | 19 | 28 | 32 | — 4 |
| 17. | 13 | 6 | 4 | 3 | 15 | 1 | 3 | 11 | 28 | 7 | 7 | 14 | Valenciennes | 21 | 19 | 9 | 7 | 35 | 26 | 44 | —18 |
| 18. | 14 | 7 | 3 | 4 | 14 | 0 | 3 | 11 | 28 | 7 | 6 | 15 | Lens | 20 | 26 | 18 | 6 | 26 | 32 | 44 | —12 |
| 19. | 14 | 6 | 5 | 3 | 14 | 1 | 1 | 12 | 28 | 7 | 6 | 15 | Montpellier | 20 | 19 | 14 | 5 | 35 | 24 | 49 | —25 |
| 20. | 14 | 4 | 4 | 6 | 14 | 0 | 3 | 11 | 28 | 4 | 7 | 17 | Nice | 15 | 19 | 20 | 5 | 27 | 24 | 47 | —23 |

# DEMAIN

## A BORDEAUX DE VOIR VENIR

### DIVISION I, VINGT-NEUVIÈME JOURNÉE
### MERCREDI 3 MARS A 20 H 30

### BORDEAUX-LAVAL

**Stade municipal**
**La saison dernière :**
***Bordeaux b. Laval 2-1**

**BORDEAUX (1)** ne se doutait pas, en gagnant à Tours samedi, qu'il serait seul leader dimanche soir. aintenant, il faudra venir le chercher !

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Lille 1-0, *Bordeaux b. Bastia 4-0, Bordeaux b. *Tours 2-1.

● **Meilleur buteur :** Lacombe, 12 buts.

**LAVAL (6)** en battant Lyon assez nettement a clairement affirmé qu'il entendait jouer son rôle dans la course aux places européennes. C'est noté !

● **Trois derniers matches :** *Laval et VA 0-0, *Nantes b. Laval 1-0, *Laval b. Lyon 3-1.

● **Meilleur buteur :** Krause, 13 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

### NANTES-SAINT-ETIENNE

**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière :**
***Nantes et Saint-Etienne 1-1**

**NANTES (9)** a raté le coche à Sochaux où le grand Max Bossis a manqué un penalty et un probable 2-2. A l'image de la saison des Jaunes.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nantes 1-0, *Nantes b. Laval 1-0, *Sochaux b. Nantes 2-1.

● **Meilleur buteur :** Baronchelli, 6 buts.

**SAINT-ETIENNE (2)** pensait ne faire qu'une bouchée des Lillois, mais c'était compter sans Muslin. Cela fait au moins un peu de nouveauté en tête...

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Brest 1-0. Saint-Etienne b. *Lyon 1-0. *Saint-Etienne et Lille 1-1.

● **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### NANCY-MONACO

**Stade M.-Picot**
**La saison dernière :**
**Monaco b. *Nancy 3-2**

**NANCY (8),** contraint au repos dimanche dernier, va « reprendre » en accueillant Monaco. Pas forcément ce qu'il y a de plus facile...

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Nancy 1-0, *Nancy b. Bastia 2-1, *Nancy et Metz 2-2.

● **Meilleur buteur :** Zénier, 9 buts.

**MONACO (3),** après un petit flottement avant et surtout après la reprise, est de nouveau sur une orbite très haute. Ne perdons pas de vue les Monégasques.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nantes 1-0, Monaco b. *Nice 2-0, *Monaco b. VA 3-1.

● **Meilleur buteur :** Edstroem, 14 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### NICE-SOCHAUX

**Stade du Ray**
**La saison dernière :**
***Nice b. Sochaux 4-2**

**NICE (20)** cette fois peut préparer ses valises pour la Division II. Le dix-neuvième est à cinq points. Les Niçois n'ont plus qu'à se mettre en prières...

● **Trois derniers matches :** *Tours b. Nice 2-1, Monaco b. *Nice 2-0, *Metz b. Nice 1-0.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.

**SOCHAUX (4)** l'avait échappé belle devant Paris... Bossis rate un penalty dimanche : peu importe, Sochaux est toujours là !

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Paris-S.-G. 2-1, *Lens b. Sochaux 3-2, *Sochaux b. Nantes 2-1.

● **Meilleur buteur :** Stopyra, 11 buts.

● **Pronostic :** Nice.

### LYON-PARIS-S.-G.

**Stade de Gerland**
**La saison dernière :**
***Lyon b. Paris-S.-G. 2-0**

**LYON (13)** n'est pas encore en situation « critique », mais il aurait quand même intérêt à serrer sa garde. Sinon, le printemps pourrait être chaud.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon 1-0, Saint-Etienne b. *Lyon 1-0, *Laval b. Lyon 3-1.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 12 buts.

**PARIS-S.-G. (5),** tout entier tourné vers son objectif européen, commet, pour l'instant, un minimum d'erreurs en chemin. Un « Sochaux », ça suffit !

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Paris-S.-G. 2-1, Paris-S.-G. b. *Brest 3-0, *Paris-S.-G. b. Auxerre 2-1.

● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 8 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### BREST-STRASBOURG

**Stade de l'Armoricaine**
**La saison dernière :**
**Brest en Division II**

**BREST (7)** file un mauvais coton depuis la fin janvier : trois matches, trois défaites. Heureusement, les Bretons avaient engrangé depuis l'été.

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Brest, 1-0, P.-S.-G. b. *Brest, 3-0, *Lens b. Brest, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Vabec, 13 buts.

**STRASBOURG (16)** compte deux matches de retard à domicile, et c'est heureux pour lui car derrière ça revient très très fort.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Auxerre, 2-2, *Sochaux et Strasbourg, 2-2, *VA et Strasbourg, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Peretz, 9 buts.

● **Pronostic :** Brest.

### MONTPELLIER-TOURS

**Stade de la Mosson**
**La saison dernière :**
**Montpellier en Division II**

**MONTPELLIER (19)** de retour aujourd'hui en position de « relégué direct ». Les carottes ne sont pas cuites... mais ça sent quand même le roussi !

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Montpellier, 4-0 ; *Montpellier b. Lille, 2-1 ; *Bastia b. Montpellier, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Trossero, 4 buts.

**TOURS (10)** n'a pas à rougir de la défaite concédée à un très bon Bordeaux. D'autant que sa situation n'a rien de vraiment préoccupant.

● **Trois derniers matches :** *Tours b. Nice, 2-1 ; Tours b. *Auxerre, 2-1 ; Bordeaux b. *Tours, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 19 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### LILLE-BASTIA

**Stade G.-Jooris**
**La saison dernière :**
***Lille-Bastia : 3-1**

**LILLE (11)** n'a pas seulement réalisé un exploit en ramenant un point de St-Etienne. Il a aussi stoppé une hémorragie qui pouvait devenir inquiétante.

● **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Lille, 1-0 ; *Montpellier b. Lille, 2-1 ; *St-Etienne et Lille, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Verel, 11 buts.

**BASTIA (12)** va son petit bonhomme de chemin. Il n'a rien à craindre ni à espérer désormais. Il peut attendre le printemps sereinement.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 2-1 ; *Bordeaux b. Bastia, 4-0 ; *Bastia b. Montpellier, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Milla, 7 buts.

● **Pronostic :** Lille.

### VA-METZ

**Stade Nungesser**
**La saison dernière :**
***VA b. Metz : 3-0**

**VA (17)** voit sa situation se dégrader lentement mais inexorablement. La fin de saison sera dure, dure, dans l'Escaut.

● **Trois derniers matches :** *Laval et VA, 0-0 ; *VA et Strasbourg, 0-0 ; *Monaco b. VA, 3-1.

● **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 7 buts.

**METZ (14)** commence à pouvoir respirer un peu. Oh ! rien n'est définitivement acquis, mais quand on songe à la situation il y a un mois...

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Auxerre, 1-0 ; *Nancy et Metz, 2-2 ; *Metz b. Nice, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Hinschberger, 5 buts.

● **Pronostic :** match nul.

### AUXERRE-LENS

**Stade Abbé-Deschamps**
**La saison dernière :**
***Auxerre et Lens : 1-1**

**AUXERRE (15)** vient de concéder trois défaites d'affilée qui remettent bien des choses en cause. Et pourtant les Bourguignons ne jouent pas mal.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Auxerre, 1-0 ; Tours b. *Auxerre, 2-1 ; *P.-S.-G. b. Auxerre, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Szarmach, 18 buts.

**LENS (18),** en prenant cinq points pour ses trois derniers matches, a bien lancé une opération survie qu'il va falloir suivre de très près.

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 3-2 ; *Metz et Lens, 0-0 ; *Lens b. Brest, 4-0.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 12 buts.

● **Pronostic :** Auxerre.


**CHAQUE VENDREDI**

France foot 2

**EN VENTE PARTOUT**

# une semaine en ballon

● Il n'y avait qu'un seul dirigeant nantais à Sochaux : M. Simmonet. En revanche, les Nantais bénéficient toujours de la présence de deux entraîneurs : Vincent et Suaudeau. Ceci compense peut-être cela.

## QUESTION

Avec les seizièmes de finale, voici revenu le temps des matches aller et retour en Coupe de France. Avec lui, fini les grosses surprises. Mais ces petits préfèrent-ils un match sur terrain neutre qui augmente leurs chances, ou cette double confrontation qui leur permet de jouer devant leur public et sur le terrain d'un grand ?

M. Jean-Jacques Pico, président de Sanary répond : **« Je soulignerai d'abord une évidence. Les chances d'un petit club comme le nôtre, si elles sont déjà minimes sur un seul match, disparaissent totalement sur deux. Seulement, en contrepartie, nous allons affronter deux fois Saint-Etienne, ce qui ne nous arrivera peut-être jamais plus. Pour tout dire, tout le monde chez nous préfère le système actuel. Pour le match de Toulon l'engouement est tel, que 40.000 places n'auraient pas suffi. Ensuite, nous aurons le plaisir et l'honneur d'aller jouer sur le célèbre terrain de Geoffroy-Guichard, là où vinrent le Bayern, Hambourg ou Kiev. Et d'ores et déjà nous savons qu'un train de supporters nous accompagnera. Pour eux aussi ce sera la fête. En fait, nous allons doubler notre plaisir même si nous savons qu'il ne faut guère plus compter sur un exploit. Cela dit, il est évident que je n'aurais pas raisonné de la même façon si notre adversaire avait évolué en Troisième ou Quatrième Division car alors nos chances auraient été moindres sans qu'en contrepartie nous puissions nous fabriquer d'extraordinaires souvenirs. Le tirage au sort nous a gâtés. Tant mieux.**

## REPONSE

● Lucien Leduc, qui a un appartement sur la Côte d'Azur, assistait au match Monaco-Valenciennes, samedi soir, au stade Louis-II. L'hiver venu, il quitte volontiers sa retraite annecienne pour la Côte d'Azur, où le climat est tout de même moins rigoureux, surtout en ce moment.

● « Auxerre, notre bête noire ? s'exclamait le président parisien avant la rencontre de samedi. Moi, avant chaque match, je considère que tous les adversaires sont nos bêtes noires. »

● Le prince Rainier était dans la loge d'honneur du stade Louis-II, samedi soir. Il a beaucoup applaudi le héros inattendu de la soirée, Jean-Marc Valadier, auteur des trois buts monégasques.

● De Gérard Banide, jamais à court de bons mots, après la victoire monégasque sur Valenciennes : « Si nous sommes toujours en course ? Oui, bien sûr, pour préparer le match suivant ! »

● En attendant de pouvoir rejouer normalement, Ralph Edstroem, le Suédois de Monaco, passe son temps comme il peut ; samedi soir, c'est lui qui s'est fait un devoir d'inscrire au tableau noir la composition des deux équipes. Ce qui posa certains problèmes, à propos de certains noms valenciennois en particulier.

● Bruno Bellone et Ralph Edstroem devraient normalement reprendre leur place au sein de l'équipe monégasque à l'occasion du match de Coupe, en fin de semaine, contre Nice. S'ils n'ont pas joué contre Valenciennes, ce fut simplement par mesure de prudence, afin de ne pas courir le risque d'une rechute.

● Lekkak, qui s'occupe du centre de formation de Tours (et qui a déniché l'ailier Devillechabrolle), était tout heureux samedi soir d'avoir retrouvé l'ancien joueur du Red Star Mouton, désormais installé à Bordeaux. Les deux hommes étaient les deux ailiers du FC Toulouse... il y a quelques années.

● Le 22 mai, à Tours, se tiendra l'assemblée générale de la Fédération des associations de supporters, qui entend faire du public — tout en contribuant à développer ses vertus de fair-play — la troisième force du football. La veille, l'arbitre, M. Michel Vautrot, fera un exposé. Seuls quatre clubs n'ont pas répondu à l'appel de cette fédération.

● De René Hauss, qui n'en est pas encore revenu de la victoire de son club sur Paris-Saint-Germain : « Ce jour là, c'est le Bon Dieu qui a joué pour nous. »

● Cinquante sièges du Parc des Princes cassés. C'est le bilan des excès d'enthousiasme d'une poignée de « supporters » du P-S-G, samedi, lors du match contre Auxerre.

● Comme un interlocuteur lui rappelait que Vasovic, quand il entraînait le P-S-G, voulait Platini, Francis Borelli répondit en rigolant : « Mais savez-vous que Vasovic était connaisseur ? »

● Remarqué, parmi les rares spectateurs présents au stade Louis-II, le prince Fouad, fils du roi Farouk et prétendant au trône naturellement vacant d'Egypte.

● C'est parce qu'il avait dû se faire inciser un cor au pied que Toko n'était pas sur la feuille de match de Paris-Auxerre. Mais dès hier le Tchadien a repris l'entraînement.

● « Je suis persuadé que Rocheteau était hors jeu sur le second but parisien. » C'est ce qu'affirmait l'Auxerrois Ferreri dans les vestiaires du Parc des Princes. Et ses camarades ne le contredisaient pas.

● Claude Puel, le jeune Monégasque, a été grièvement blessé au cours du match Espoirs français-Espoirs gallois. Un soulier gallois lui a marché sur la figure, à tel point qu'il souffre d'une fracture du nez, de coupures à la lèvre et de dents cassées. Rien que cela. N'ayant pas trouvé de place à l'hôpital de Troyes, où avait lieu le match, il a dû rentrer à Paris et ne sera opéré qu'aujourd'hui de sa fracture.

● Hollink, l'entraîneur hollandais de Tours, a été véritablement subjugué par Marius Trésor. Si jamais les Girondins voulaient se séparer de son libero, Hollink l'accueillerait assez volontiers, semble-t-il, à Tours.

## ILS L'ONT DIT !

**De Paul Mariner, l'avant-centre de l'équipe d'Angleterre, à propos du Mundial :**

« Il y a six pays réputés petits, mais s'ils marchent bien ils deviendront grands. »

**C.Q.F.D.**

**De Didier Christophe, le Monégasque, avant Monaco-Valenciennes :**

« Valenciennes peut nous poser des problèmes si ses joueurs prenaient confiance en eux dans la mesure où nous piétinerons. »

**Et si l'on mettait Monaco en bouteille.**

**De Roger Rocher après Saint-Etienne-Lyon :**

« Nous avons manqué des occasions immanquables. »

**C'est la logique qui manque le plus.**

**De Arnold Sowinski entraîneur adjoint à Lens :**

« Il nous reste six matches à jouer chez nous. La logique voudrait que nous puissions au cours de ces six rencontres prendre douze points. »

**La mathématique aussi.**

**De Gallego, le défenseur espagnol, après Espagne-Ecosse :**

« L'Ecosse ne voulait se découvrir que lorsqu'elle voyait une bonne occasion pour le faire. »

**Sans rigoler ?**

● Bernard Baudet, qui faisait partie de l'équipe des Girondins en 1965-1966, lorsque celle-ci rivalisait avec Nantes, se trouvait à Tours samedi soir pour encourager son équipe de toujours.

● L'ex-entraîneur de Tours, Pierre Phélipon, est toujours sans travail ; aussi, désormais, a-t-il décidé de se mettre à la recherche d'un club qu'il pourrait entraîner. On peut le joindre à Tours.

● C'est Georges Peyroche, l'entraîneur parisien, qui le déclarait samedi soir sur le coup de 22 h 30 : « Un match nul aurait été plus logique car les Auxerrois nous ont tenu la dragée haute. »

● De Georges Payroche : « L'an dernier, les Auxerrois avaient affirmé qu'ils venaient à Paris pour préparer leur prochain match. Et ils nous avaient battus. Cette année ils ont recommencé leur petit manège et ils ont failli nous battre. Je crois que ces déclarations défaitistes servent à déconcentrer l'adversaire. »

● Tout va bien désormais pour César Nativi. Opéré la semaine dernière à Marseille, à la suite d'une fracture du maxillaire supérieur avec enfoncement de la mâchoire consécutif à un choc au cours du match de Division III Bastia-Montauban, le jeune défenseur Bastiais doit retourner cette semaine dans l'île et il pourrait, dit-on, reprendre un entraînement léger dès la semaine prochaine.

● Rachid Mekloufi, l'exgloire stéphanoise, qui, on s'en souvient, a aussi porté les couleurs bastiaises quand le club corse a accédé à la Division Nationale et qui l'a conduit une saison à la sixième place du Championnat avant de rejoindre ensuite l'Algérie, était samedi soir, un spectateur intéressé dans les tribunes de Furiani. Pressé de questions sur la sélection algérienne avant la Coupe du monde, Mekloufi n'a pas tari d'éloges sur certains de ses compatriotes dont, devait-il déclarer, on reparlera sans doute en juin et en juillet en Espagne.

● José Pasqualetti, le Bastiais de la Paillade n'était pas parmi les treize Montpelliérains samedi à Furiani. Il se remet des suites d'une blessure. Il aurait sans doute aimé effectuer le déplacement, mais comme les Pailladins se sont déplacés à bord d'un jet privé et que le nombre des places était limité, il n'a pu donc rejoindre sa famille, même l'espace d'une soirée.

● Si le public ne vient pas à Furiani, on l'a malheureusement constaté une fois de plus samedi, les comités de soutien et les clubs de supporters se multiplient pourtant au sein de la diaspora corse. C'est pourquoi le SECB édite désormais à l'intention de chacun un bulletin dont le premier numéro a paru samedi.

● Monique Corrieri, le peintre bastiais, dont l'une des affiches consacrées au football a fait, souvenez-vous, un jour, la une de « France Footall », et qui a déjà exposé ses œuvres devant le grand public, va expédier quelques-unes de ses affiches retraçant l'épopée de l'équipe bastiaise à Barcelone. Les dirigeants du Barca, vont en effet organiser prochainement une exposition consacrée à un certain nombre de clubs qui se sont distingués dans le football et ils ont demandé aux dirigeants Bastiais quelques témoignages retraçant les grandes victoires de leur équipe.

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

### Caisse que c'est ?

*Rummenigge l'a dit clairement l'autre jour : « A l'heure actuelle, les Français sont les plus forts ! » Et le Ballon d'Or européen d'ajouter : « Et de très loin ! »*

*Comme nos confrères d'outre-Rhin lui demandaient de préciser sa pensée, Rummenigge déclara :*

*« Les joueurs français sont en progrès et ce qu'ils viennent de faire face à l'Italie est prometteur. Cependant ce n'est pas sur le terrain qu'ils sont les meilleurs. C'est en affaires. Là, ils sont imbattables. Ce qu'ils viennent d'obtenir pour le Mundial est formidable. Avant d'avoir joué le premier match, leur coffre est plein. »*

*Le président Sastre, qui aime que les choses soient claires, nettes et transparentes, avait souhaité que les discussions financières aient lieu avant France-Italie et puis qu'on en parle plus. Il était tout de même inquiet car une défaite devant l'Italie aurait déclenché les sarcasmes des censeurs qui n'auraient pas manqué de faire remarquer que les Tricolores étaient meilleurs en promotion qu'en football.*

*Le superbe match de Platini et de ses camarades a fait taire les critiques. De plus il a ouvert de nouveaux horizons à nos footballeurs qui se demandent maintenant s'ils ne pourraient pas être un peu plus gourmands ?*

*« A mon avis, a dit Platini, de nouveaux contrats devraient être signés. Les lacets, c'est compris dans les chaussures ou pas ?*

*— Je crois que oui, dit Lopez.*

*— Je n'en suis pas sûr, reprit Platini. Il faudra que je consulte mon manager. Pour les crampons, ça doit être pareil !*

*— Qui pourrait encore signer un contrat ? demanda Trésor.*

*— Peut-être l'Office du Tourisme de Font-Romeu, dit Baratelli. Si nous marchons bien en Espagne, ça leur fera de la publicité.*

*— Très bien, dit Platini. Qui encore ? Les entreprises qui entretiennent les pelouses sur lesquelles nous jouons ?*

*— Oui, dit Tigana, et aussi les journaux, les radios et les télévisions qui parlent de nous.*

*— C'est peut-être risqué, dit Platini, mais on pourrait essayer d'obtenir 5 % de leur chiffre d'affaire quand ils disent du bien de nous et 10 % quand ils nous critiquent ? »*

*A notre avis, tous les Tricolores sont excellents actuellement.*

**Pierre COURTOIS.**

## LA FÊTE AU STADE ROCHER

**Lorsqu'en 1961, M. Roger Rocher fut appelé à la direction de l'AS Saint-Etienne, il n'abandonna pas cependant le club qu'il avait formé en 1947, avec l'aide de son père Gaston Rocher P.-D.G. de la Société forézienne de travaux publics qui avait fait construire un stade.**

**« Je ne pouvais abandonner tous ceux qui dans ce quartier populeux et ouvrier se dévouaient pour leur club. De plus, j'avais été désigné par le journal « L'Equipe » comme le « meilleur patron sportif de France », nous avait dit M. Rocher.**

**Dès lors, abandonnant sa place en Division d'Honneur du Lyonnais, l'Olympique de Saint-Etienne se consacra à la formation des jeunes. L'AS Saint-Etienne profita depuis très largement de cette décision, puisqu'elle puisa largement parmi les joueurs de cette école, dont le plus brillant élève sorti fut Jean Castaneda.**

**Samedi dernier, le président de la Ligue Rhône-Alpes vint au stade Rocher remettre à M. Brun, président de l'Olympique, le Challenge attribué à ce club pour la formation des jeunes.**

**Cette belle fête avait réuni un aréopage inattendu, sauf pour Roger Rocher qui l'avait fait coïncider avec la venue du président de la Fédération française de football M. Sastre. Ce dernier avait le matin même assisté à l'hôtel de ville de Saint-Etienne à une réunion au cours de laquelle il reçut l'assurance du maire, M. Sanguedolce, du préfet, M. Boot et de M. Neuwirth, président du Conseil général de la Loire, que le stade Geoffroy-Guichard serait agrandi et prêt pour recevoir en 1984 les équipes participant à la Coupe d'Europe des Nations.**

**M. Fournet-Fayard, le président de la Ligue Rhône-Alpes, était donc bien entouré lorsqu'il remit le Challenge au président actuel de l'Olympique M. Brun, entouré de quelques trois cents jeunes footballeurs. — P. L.**

L'ARGENT est plus que jamais le nerf de la guerre. En plein hiver, en plein Championnat, Nancy la semaine dernière est parti trois jours en Arabie Saoudite, en quête de pétrodollars. Est-ce bien raisonnable ? Georges Huart, entraîneur du club, a ses petites idées sur la question.

« Georges Huart, ce voyage en plein milieu du Championnat n'était-il pas intempestif ?

**— Nous avions bien étudié la chose. Ce match contre l'Arabie Saoudite, à Ryad, se situait au milieu d'une période à rythme régulier. Nous avons joué le samedi, nous n'aurions pu rejouer que dimanche à Strasbourg, si le match n'avait pas été remis.**

— Tout de même, ce n'était pas une simple promenade ?

**— C'est vrai. Nous nous sommes retrouvés à Nancy lundi à 6 heures du matin et nous sommes arrivés à Ryad le soir à 20 heures, car nous avons fait une escale de quatre heures à Beyrouth. A quelques heures près d'ailleurs, nous aurions été bloqués, puisque les passagers d'un avion ont été pris en otage. Nous avons joué mardi et mercredi, nous avons quitté Ryad à 5 heures du matin, donc à 3 heures heure française, pour arriver à Nancy à 21 h 30.**

## UNE... DEUX !

— Ce n'est pas très sérieux.

**— Les excellentes conditions de voyage et de séjour ont arrangé bien des choses. Le logement et la nourriture étaient impeccables, et puis l'alcool était interdit**

— A côté de cela, le changement climatique par rapport à la France n'a sûrement pas été idéal pour des sportifs professionnels ?

**— Figurez-vous que même le climat était avec nous. Il paraît que cela faisait vingt ans qu'il n'avait pas fait ce temps-là. Il a plu toute la nuit et il faisait très doux. Le terrain synthétique était humide et presque souple.**

— Parce qu'en plus, le terrain était synthétique. Ce n'est pas très bon pour les musculatures.

**— Non, mais les choses se sont passées à peu près correctement. Rubio, en début de match, a été agressé deux fois. En deux chutes il a perdu toute la peau qui lui recouvrait les genoux. Ensuite les gars avaient un peu peur de tomber.**

— Mais, tout de même, si vous aviez eu à donner votre avis, auriez-vous accepté un tel déplacement ?

**— A Nancy, les techniciens donnent toujours leur avis. Rien n'est décidé sans que l'on m'en parle. Mais je suis un employé du club et je sais que le côté financier est important. Nous avons joué devant 25 000 personnes et pas pour rien.**

— Les joueurs acceptent-ils de bon cœur ce genre de voyage ?

**— Pour les joueurs ces voyages sont bénéfiques à tout point de vue. D'abord parce que nous passons trois jours ensemble, ce qui cimente le groupe. Ensuite parce que leur métier de footballeur ne doit pas implicitement entrainer un repli sur soi-même. Ils ont découvert, brièvement il est vrai, le Moyen-Orient et les phénomènes provoqués par la révolution du pétrole. Sur le plan de la formation de l'individu, c'est quelque chose d'important**

**Gérard EJNES.**

# Les entraîneurs et le sélectionneur

Les jours précédant France-Italie ont été le théâtre d'une nouvelle « affaire » d'entraîneurs, celle-ci concernant le rôle joué par Curkovic auprès de l'équipe de France. Cette présence du gardien yougoslave, appelé par Michel Hidlago afin de prodiguer ses conseils et d'entraîner lors des stages les gardiens français, a suscité une vive réaction et une prise de position assez ferme de la part de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs, par l'intermédiaire de Guy Roux, son secrétaire général. La réaction de Michel Hidalgo fut tout aussi vive, et les deux hommes se sont rencontrés la semaine passée, après France-Italie, à Troyes, pour évoquer le problème.

A l'issue de cet entretien, Guy Roux a publié un communiqué et précisé le point de vue de l'UNECATEF en ces termes :

« Le problème de la présence d'Yvan Curkovic avec l'équipe de France n'est pas un problème d'homme mais, pour nous, un problème de principe. L'équipe de France est, dans notre optique et par définition, l'un des derniers endroits avec le gouvernement français et le conseil fédéral où il ne devrait y avoir que des Français...

Cela dit, Michel Hidalgo est aussi adhérent de l'UNECATEF, et nous n'en ferons ni une affaire ni un drame... Nous sommes mieux placés que quiconque pour apprécier ses qualités de sélectionneur de l'équipe de France et je rappelle que nous lui demandons avec insistance de conserver ce poste le plus longtemps possible, et notamment pour le Championnat d'Europe 1984 et la Coupe du monde 1986. Il sait ce que l'équipe de France doit au travail des entraîneurs français, des plus obscurs aux plus éminents.

Il est évident, par exemple, que la forme éclatante des Bordelais et des Stéphanois contre l'Italie est due à l'excellente préparation d'Aimé Jacquet et de Robert Herbin. La révélation d'Amoros et de Bellone vient du travail de Banide, et celle de Castaneda du travail de Guy Briet.

Michel m'a exposé à nouveau ses arguments dont nous ne nions pas la valeur, mais nous ne sommes pas convaincus. Il y a donc actuellement divergence de vues sur un point précis et unité sur tout le reste pour les entraîneurs. En tant que secrétaire du syndicat, je vais informer et consulter la base, et nous verrons ce qu'il y a lieu de faire ensuite. »

Un affaire à suivre...

● Les Lensois seront sans doute contraints de se priver des services de leur libero argentin Daniel Alberto jusqu'en fin de saison. Blessé au genou face à Paris-Saint-Germain, Alberto sera sans doute contraint de subir une opération chirurgicale.

● On a beaucoup parlé du voyage en Italie, la semaine dernière, d'Arghirudis. Les commentaires vont bon train, certains affirment que le directeur sportif est allé superviser un milieu de terrain polonais, d'autres que c'est un avant-centre de la sélection nationale polonaise qui pourrait dès l'an prochain porter les couleurs lensoises. Le directeur sportif dément. Mais se refuse à tout commentaire.

● « Dorénavant, plus question de tergiverser ; il nous faut mettre sur pied une équipe de combat », affirmait l'entraîneur niçois Marcel Domingo avant Metz-Nice. Il a réussi au-delà de toute espérance, à en juger par l'expulsion de Arouh, accompagnée il est vrai de celle de Hinschberger.

● Fleury Di Nallo suspendu ! Cela lui était déjà arrivé comme joueur. Mais cette fois-ci c'est donc en tant que dirigeant qu'il a été puni par la commission de discipline, pour avoir apparemment trop livré ses états d'âme concernant M. Lambert, l'arbitre du match Lyon-Bordeaux. Et surtout pour avoir été entendu alors par le délégué !

● Ce cliché manquait-il à la collection des photographes stéphanois ? Eh bien, depuis dimanche, c'est chose faite : Robert Herbin et Alain Prost ont en effet posé ensemble dimanche dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, endroit où l'actuel leader du Championnat du monde des conducteurs a, du reste, espéré jusqu'au bout la victoire de ces Verts, qui sont en effet ses voisins. Faut-il rappeler en effet que Prost est originaire de Saint-Chamond ?

● S. Nikolic est à peu près persuadé qu'il marquera encore une fois vingt buts sur l'ensemble de la saison, alors qu'il en est à treize à onze journées de la fin ! Ses équipiers, évidemment, le souhaitent. Mais ils n'y croient pas trop cependant, à voir l'inefficacité générale de l'équipe et les inquiétantes absences de leur avant-centre yougoslave depuis de très nombreuses semaines.

● Il n'y aura pas de cars de supporters lyonnais à Saint-Brieuc. Motif : l'expédition s'est révélée bien trop longue.

● Réflexion désabusée de Christian Lopez après un Saint-Etienne - Lille évidemment très décevant pour les Verts : « Quand on pense qu'avec un poil de réussite on aurait pu gagner ce match par 5 ou 6 à 0. »

● Philippe Bergeroo était formel dimanche soir : M. Benali a bien fait de refuser le but que Platini inscrivit à une centaine de secondes de la fin, un but qui aurait alors vraisemblablement donné, in extremis, la victoire aux Stéphanois. « Car je suis certain que Platini a touché le ballon de la main », a en effet témoigné le gardien-capitaine des Lillois.

● Certes, Max Bossis et plus encore Rust sont les responsables du penalty manqué par Nantes, mais il y a également un troisième homme dans l'affaire, à savoir Genghini qui fit signe à son gardien de but de plonger sur sa droite car il avait vu le Nantais les tirer de cette façon lors de l'entraînement de l'équipe de France. Comme quoi, il faut savoir songer à tout en football.

● Fernand Sastre n'a pas perdu son dernier week-end. Vendredi soir, il était en effet dans le bureau de M. Francisque Collomb, maire de Lyon, qui l'a assuré que ce mardi soir, le conseil municipal de sa ville accepterait définitivement le projet d'aménagement du stade de Gerland en vue du Championnat d'Europe 1984. Et le lendemain il a donc été donné à M. Sastre à la fois de voir la nouvelle maquette du stade Geoffroy-Guichard et de recevoir les mêmes assurances de la part de la municipalité stéphanoise. Bref, il n'y a plus aujourd'hui que le cas de Nantes à demeurer en (léger) suspens. Mais il paraît que ce n'est là aussi qu'une question de petits détails...

● Fleury Di Nallo et un cadreur du club avaient pensé pouvoir profiter du déplacement des Lyonnais à Laval pour aller espionner Saint-Brieuc, qui sera l'adversaire de l'OL en seizièmes de Coupe et qui jouait samedi dernier à Montagne. Mais le brouillard sévissant sur la région les en a empêchés et l'ensemble de la clique lyonnaise est repartie de Mayenne sans renseignements sur Saint-Brieuc et avec trois buts, de surcroît, dans ses valises...

## LA COUPE TOUT FEU TOUT FLAMME

**Drôle de vie que celle de la Coupe de France. La lettre que voici, que nous avons reçue, raconte une de ses aventures. La photo était jointe.**

***Monsieur le directeur,***

***Ayant eu à ma disposition la Coupe de France durant quarante-huit heures je l'ai photographiée sous tous les angles. Une épreuve m'a paru digne d'une couverture de « France Football », que je suis depuis bientôt vingt ans. Etant donné que les hostilités reprennent en Coupe de France je verrais très bien une une : « La Coupe de France au coin du feu. »***

***Peut-être trouverez-vous ma lettre présomptueuse mais la photo était trop belle. Merci pour le football.***

**Joseph CAMBIAGGIO**
**20200 Bastia**


## PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**OPG « Centrale des Petites Annonces »**
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

**TARIF T.T.C. :**

**Annonces simples :** 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

**Annonces encadrées :** supplément 50 F.
**Domiciliation du courrier :** les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

### Offre

Club D III ambit. cherche pour 82-83 1 joueur-entr. D I ou II même non dipl. des joueurs confirmés. Ecrire. n° 10.455, OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club CF IV cherche pour saison 82-83 attaquants niveau Division I ou II Ecrire. n° 10.454, OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club CF IV suite à création centre de format. cherch. pour saison 82-83, joueur attaqu. diplômé 2e degré niveau D I ou II Ecrire. n° 10.453, OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Club DHR Banlieue Nord cherche entr.-joueur niv. DH ou IV ou entraîneur 1er degré Ecrire. n° 10.452, OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

### Demandes

J. Prom. mil. de ter. et défense D. III expér. D. I ch. club D II, III pour saison 82-83 Tél. : (20) 51-08-96

Joueur Division Honneur (1er degré moniteur) cherche club corpo proc. situat. imprimerie (monteur labo copiste ou claviste) ou autre emploi. Etud. ttes propo. (3) 414-01-64

Déf. poly. 25 a. sér. amb. D II, III puis IV, III poss. monit. prép. entr. ch. cl. D III, IV off. contr. monit. + joueur ou situat. équiv. Écrire. n° 10.456, OPG 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

Joueur de D II, arrière latéral ou n° 6, ch. club pour saison 82-83 Étud. ttes propositions Tél. : (70) 31-57-33

### Divers

Échange vieilles revues de sport (1945-1965) contre vieux illustrés d'enfant (Mickey, Spirou Tintin, Tarzan, etc.) 1930-60 vieux disques 45 et 33 tours 1955-1965 écrire CELATI 40, rue du Château bâtiment C 97170 Deuil-la-Barre Té. : (16-4) 984-36-75

# BOUCHE BÉE

# Le partage du gâteau

(Gérard ERNAULT)

| LES 30 + 6 | Chypre | Eire | Pays Bas | Belgique | Belgique | Eire | Pays Bas | Chypre | Nbre de matches | Nbre de minutes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DROPSY | 90' | 90' | 90' | 90' | | | | | 4 | 360' |
| BATTISTON | 90' | 90' | | | | | | | 2 | 180' |
| SPECHT | 90' | 90' | 90' | | | | | | 3 | 270' |
| MICHEL | 90' | | | | | | | | 1 | 90' |
| BOSSIS | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 8 | 720' |
| LARIOS | 90' | 90' | 90' | | 90' | 90' | | | 5 | 450' |
| TIGANA | 52' | 90' | | 90' | | | 15' | 90' | 5 | 337' |
| PETIT | 38' | 16' | | | | | | | 2 | 54' |
| PLATINI | 90' | 74' | | | 90' | 90' | 75' | | 5 | 419' |
| BARONCHELLI | 73' | | | | | | | | 1 | 73' |
| ZIMAKO | 17' | 34' | 37' | 19' | 90' | | 21' | | 6 | 218' |
| LACOMBE | 90' | 66' | 63' | | | | 69' | 90' | 5 | 378' |
| SIX | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 27' | | 63' | 7 | 540' |
| LOPEZ | 90' | | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 7 | 630' |
| ROCHETEAU | 90' | | 90' | 90' | | | 90' | 90' | 5 | 450' |
| JANVION | | | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 90' | 6 | 540' |

| LES 30 + 6 | Chypre | Eire | Pays Bas | Belgique | Belgique | Eire | Pays Bas | Chypre | Nbre de matches | Nbre de minutes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| MOIZAN | | | 77' | | 60' | | | | 2 | 137' |
| CHRISTOPHE | | | 13' | | | 90' | | | 2 | 103' |
| GIRESSE | | | 90' | 90' | 90' | | 90' | 90' | 5 | 450' |
| TRESOR | | | | 90' | | | 90' | 90' | 3 | 270' |
| GENGHINI | | | | 90' | | | 90' | 90' | 3 | 270' |
| SOLER | | | | 71' | | | | | 1 | 71' |
| HIARD | | | | | 90' | | | | 1 | 90' |
| MAHUT | | | | | 90' | 69' | | | 2 | 159' |
| STOPYRA | | | | | 30' | | | | 1 | 30' |
| CASTANEDA | | | | | | 90' | 90' | 90' | 3 | 270' |
| BRACCI | | | | | | 21' | | | 1 | 21' |
| GIRARD | | | | | | 90' | | | 1 | 90' |
| COURIOL | | | | | | 90' | | | 1 | 90' |
| BELLONE | | | | | | 63' | | 27' | 2 | 90' |

**Trente joueurs seulement ont participé aux huit matches de qualification. Mais il a été tenu compte de la présence de six autres sur les feuilles de matches, ce qui porte bien le total à trente-six. Il s'agit d'**Ettori **et** Roussey **(Chypre-France),** Amisse **(France-Eire),** Tusseau **(Pays Bas-France),** Amoros **(Belgique-France),** Baratelli **(France-Pays-Bas).**

EN déjeunant mardi dernier avec leurs homologues italiens, à quelques heures du coup d'envoi de France-Italie, les responsables du football français n'avaient pas manqué d'être interrogés sur la façon retenue pour régler à la fois les problèmes de primes et les problèmes commerciaux découlant de la participation de l'équipe de France au Mundial. Les Italiens étaient d'autant plus intéressés par ce que Fernand Sastre aurait à leur dire qu'ils s'emparent tout juste de la question, et se demandent comment la résoudre au mieux. Il convient cependant de noter — chose intéressante — que la participation de la Squadra au tournoi final de la Coupe du monde n'a pas déclenché dans la Péninsule le même impact publicitaire et promotionnel dans notre pays, ce qui atténue quelque peu l'ampleur de la difficulté rencontrée.

C'est donc entre la poire et le fromage que le président de la FFF développa pour ses interlocuteurs transalpins les grandes lignes du plan révélé vingt-quatre heures plus tard à la presse française.

Quel est ce plan ?

Il comporte **deux parties,** l'une traitant de la **répartition des gains** provenant des activités de la société **Football France Promotion** l'autre des **primes** versées par la **Fédération** et par la société **Adidas,** primes qui ont été confondues sous la même rubrique.

**1** **42 %** environ du chiffre d'affaires de **FFP** seront attribués aux joueurs et aux cadres techniques de l'équipe de France.

**1/5** de la somme ainsi obtenue sera affecté aux trente-six joueurs retenus (voir tableau) lors des huit matches de qualification joués par la sélection, au prorata des matches auxquels ils ont participé.

Les **4/5** restant seront divisés en **vingt-quatre parts :**

— **Vingt-deux** pour les joueurs présents à la phase finale (une part par joueur donc).

# L'ITALIE

Mercredi passé, 24 février, au petit matin, les gazettes italiennes n'y sont pas allé par quatre chemins, la « Gazette dello Sport » la première, qui titrait : « Après 62 ans, l'Italie battue par la France du fantastique Platini. » Une date, un homme autour desquels a tourné l'histoire et la France enfin débarrassée de cette tache noire dans son palamarès, qui n'était plus loin d'être son mal du siècle.

Soixante-deux ans, cela faisait trop longtemps, et les Bleus d'Hidalgo de sortir le grand jeu, de se retrousser les manches, de mener la vie dure aux Azzurri sous la baguette de Platini — à l'arrivée, deux buts à zéro pour cette France si malheureuse depuis 1920 — et d'égrener encore, une dernière fois, les noms des héros de cette année-là, appris par cœur : Dubly, Bard, Nicolas, Huot, Dewaquez, Hugues, Boyer.

L'Italie en a gros sur le cœur à l'heure du café noir, mais elle en a surtout plein la bouche... de Platini, bien sûr. Et les adjectifs, les superlatifs pleuvent. « Tutto Sport », « Gazette dello Sport », « Corriere della Sera »..., les manchettes de ces journaux, vendus à des centaines de milliers d'exemplaires dans la Péninsule, que nous reproduisons dans cette page vous donnent une idée, une idée seulement, du phénomène Platini. Et c'est aujourd'hui toute l'Italie qui est tombée sous le charme et le talent du numéro 10 français.

Celui-ci, il est vrai, a été éblouissant dans son habit de lumière, et Michel Hidalgo qualifia son match « d'épatant ». « On l'a vu partout, défensivement, il est venu aider ses camarades, il a joué de la tête, il a été le créateur, et a marqué. Chaque fois qu'il touchait le ballon, il se passait quelque chose. »

Platini buteur, Platini meneur de jeu, Platini défenseur, de quoi chavirer la France, l'Italie, l'Europe et le monde. Car, dans les tribunes du Parc des Princes, les grands techniciens étrangers n'ont pas manqué une miette du spectacle offert. Tele Santana, Jupp Derwall, Antoni Piechniczek, et l'Allemand fut aussi élogieux que le Brésilien, d'accord avec le Polonais. Jupp dit en résumé aux Italiens, la main sur l'épaule : « Platini a, vraiment, été votre grand souci ce soir. Il vous en a fait voir de toutes les couleurs ; à Tardelli plus particulièrement. C'est assurément un très bon joueur... »

La performance du Stéphanois, crédité de notes maximales dans ce match, neuf et dix, a presque rejeté au deuxième plan le succès français, qualifié néanmoins d'historique par la plupart, et tout ce qu'il contenait d'espoir à quatre mois de la Coupe du monde.

Avec ce Platini-là, roi du terrain, et avec tous les autres. Ceux qui sont là depuis un certain temps et ont été d'un bon nombre d'expéditions, Trésor, Lopez, Janvion, Bossis, Six, Giresse... et ceux qui arrivent, comme Amoros et Bravo, avec leurs vingt ans, leur culot, leur fraîcheur, leurs qualités. Le premier, le Monégasque, a étonné l'assistance par la façon dont il a mis Graziani dans sa poche, accomplissant pratiquement un sans-faute tout au long des quatre-vingt-dix minutes qu'il a passées sur le terrain. Le second, le Niçois, n'a eu que treize minutes pour exprimer sa valeur. Cela lui a suffi pour inscrire un but et afficher son aisance technique.

Trop bleu, le tableau ? Peut-être, mais il vaut mieux aujourd'hui être Français qu'Italien. On a encore Platini, la France joue bien, le Mundial n'est pas loin, et l'on peut titrer : « Bouche bée, l'Italie », quand les journalistes italiens sont désespérés : « Azzurri, che disastro ! » ou « l'anno mundial comincia mal ! ».

Les uns voient la vie en rose, les autres broient du noir.

**J.-M. L.**

LE 23 FEVRIER A PARIS
FRANCE b. ITALIE :
2-0 (1-0).

Arb. : M. Eschweiller (RFA). 43 541 spect. payants (2 500 scolaires invités). Recette : 2 332 263 F. Buts : Platini (19e), Bravo (84e). Avertissement à Collovati (Italie).

France : Baratelli — Amoros, Lopez, Trésor, Janvion (puis Battiston, 46e) — Giresse, Tigana, Platini — Soler, Lacombe (puis Rocheteau, 64e), Six (puis Bravo, 66e). Entr. : Hidalgo.

ITALIE : Zoff (puis Bordon, 46e) — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Oriali, Tardelli, Dossena, Conti — Pruzzo, Graziani. Entr. : Bearzot.

*Une talonnade de Giresse, et Platini va tirer sur la barre transversale (en haut), un lob de Giresse qui manque la cible de peu (en bas). Deux actions de deux hommes qui s'entendent et se complètent merveilleusement.* **(Photos agence Vandystadt)**

## Les à-propos techniques de J.-Ph. Réthacker

# Les nouveaux duettistes

*DEPUIS un bon bout de temps l'idée de réunir dans un même milieu tricolore Michel Platini et Alain Giresse, les deux meneurs de jeu de Saint-Étienne et des Girondins, trottait dans la tête de Michel Hidalgo qui, mieux que personne, connaissait et appréciait le talent de « Gigi » pour l'avoir vu très souvent à l'œuvre au stade-vélodrome de Bordeaux. Pourtant le sélectionneur allait devoir patienter longtemps avant de réaliser son projet, et surtout avant de le voir couronné de succès...*

*Il réunit les deux hommes pour la première fois en août dernier à l'occasion d'un match de préparation contre Stuttgart, dont on n'a pas oublié la malheureuse conclusion. A Bruxelles, Platini tenant le poste de centre avant l'association ne put être réalisée dans l'entrejeu. Puis à Dublin, Giresse, blessé, était absent. Il fallut donc attendre le 18 novembre, jour de France-Pays-Bas, pour assister enfin au triomphe de l'idée d'Hidalgo, idée qui avait été pourtant vivement contestée et sérieusement remise en cause par les uns et par les autres.*

*MARDI dernier, au cours de France-Italie, la preuve a été apportée de façon définitive et éclatante, que les problèmes de personnalité ou de complémentarité pouvaient être résolus, quand il s'agissait de deux joueurs au talent individuel exceptionnel, et surtout à l'esprit de jeu collectif remarquable.*

*Hidalgo dit à ce propos : « Cette notion de complémentarité me paraît un peu dépassée ; dans une équipe, c'est d'abord une question d'animation, d'intelligence de jeu, et l'addition de deux intelligences ne peut être négative, surtout quand il s'agit de deux techniciens de si haut niveau. »*

*QUAND on compare les deux athlètes, on est bien sûr frappé d'abord par leur différence de morphologie : l'un Platini, est grand (1,79 m), élancé (73 kg), doté de longues jambes qui en font un sprinter long. L'autre, Giresse, tire d'une taille réduite (1,63 m), d'un petit gabarit (60 kg), et de segments inférieurs courts une assise au sol plus ferme, une vivacité de gestes plus grande, des changements d'appui plus rapides, des pivotements forcément plus soudain et plus efficaces.*

*Michel travaille d'ailleurs souvent plus loin du sol qu'Alain Giresse, ce qui est parfaitement logique. Son jeu de tête, d'une qualité assez remarquable d'ailleurs pour un joueur français, étant bien entendu nettement supérieur.*

*Mais tout deux sont dotés d'une frappe de balle du pied droit aussi sèche et aussi violente chez Michel, qui est capable malgré sa taille de tirer sans armer, que chez Alain, bien sûr avantagé sur le plan du geste d'élan et de sa brièveté. Question de détente naturelle qui, chez le boxeur, n'est pas obligatoirement liée à la seule morphologie.*

*RESTE le domaine collectif et tactique dans lequel résident les motifs principaux de leur union heureuse. Par tempérament, et encore là aussi par nature physique, Platini possède un rayon d'action plus étendu. Il a besoin d'espace et d'ouverture, pour ses longs segments, et pour lancer la machine. Giresse, lui, travaille dans un champ plus réduit, plus limité, mais il y exploite au maximum sa promptitude, sa vivacité.*

*Lorsque Platini se dépense, bouge et travaille défensivement comme il l'a fait mardi dernier, il complète aussi magnifiquement l'activité d'un Giresse qui se sent moins facilement porté à tacler ferme.*

*CES deux hommes n'en sont pas moins des meneurs incomparables, par l'exemple d'abord, que ce soit à l'entraînement ou sur les terrains, par la personnalité ensuite (plus de réserve discrète chez Giresse, plus de tempérament débordant et démonstratif chez Platini), par le jeu enfin qui est ici et là, d'une justesse et d'une lucidité inégalable, l'un comme l'autre étant aptes à jouer court ou long, à alterner les une-deux, les remises, les talonnades (voir l'action qui provoqua le tir sur la barre du Stéphanois), les dribbles en petit pont ou en lob (voir l'exploit du Bordelais qui faillit bien être couronné de succès.)*

*Enfin, comme le souligne Michel Hidalgo, l'équipe de France possède, en ces deux super-techniciens, des leaders collectifs capables de lier leur jeu en une seule touche de balle, et surtout de donner sur ce point précis à toute l'équipe, l'exemple d'un travail préparatoire sobre et rapide, de pousser leurs partenaires à faire de même, en un mot de déclencher le premier mouvement d'une succession de passes se déroulant comme une chaîne.*

*On regrettera seulement que ce Piantoni et ce Kopa là n'aient pas aussi un Fontaine à se mettre sous la passe...*

---

**— Deux pour les cadres techniques** (Hidalgo, Bourrier, Guérin, De Martigny, Vrillac, Sereni, Curkovic, chargés de se les répartir entre eux).

2 En ce qui concerne les primes d'intéressements de la Fédération et d'équipement d'Adidas, le système suivant a été élu s'appliquant aux joueurs exclusivement :

**— 30.000 francs pour l'ensemble de la participation** à la phase finale.

**— Premier tour :**

**20.000 francs de participation, 10.000 francs par point gagné, plus 50.000 francs en cas de qualification** pour le deuxième tour.

**— Deuxième tour :**

**20.000 francs de participation, 15.000 francs par point gagné, plus 50.000 francs en cas de qualification pour les demi-finales.**

Aucun accord n'a été adopté entre la Fédération et les joueurs en ce qui concerne le versement des primes résultant d'une présence en demi-finales, voire en finale, mais il a néanmoins été évoqué.

Appliqué à un chiffre d'affaires de FFP (1) de dix millions de francs (hypothèse la plus basse), puis aux situations les plus extrêmes (tous les matches perdus ou tous les matches gagnés phase par phase) ce système permettrait à chacun des vingt-deux joueurs présents en Espagne d'obtenir les sommes suivantes :

**Elimination au premier tour : 200.000 francs.**

**Qualification pour le deuxième tour : 325.000 francs.**

**Elimination au deuxième tour : 315.000 francs.**

**Qualification pour les demi-finales : 470.000 francs.**

Il va de soi, pour l'anecdote, que Max Bossis, le seul à avoir joué les huit matches qualificatifs verrait ces sommes légèrement majorées. En tout état de cause, l'arrière gauche de l'équipe de France sera le plus privilégié des internationaux et pour ce motif unique.

La publication de ces chiffres a provoqué dans le public des mouvements divers. Mais les garder secrets, et donner libre cours aux rumeurs les plus folles n'aurait pas été mieux perçu, et même plutôt moins. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Fédération, inspirée par Fernand Sastre, a décidé de jouer le jeu de la sincérité de la transparence.

Le président de la FFF estime, en effet, que l'effervescence ainsi créée retombera petit à petit pour laisser les esprits de toutes les parties prenantes (joueurs, dirigeants, presse, public) préoccupés seulement de la compétition quand l'heure de celle-ci sonnera.

Par ailleurs, ayant choisi cette voie loyale, Sastre et les joueurs se sont rangés dans le camp du contribuable honnête, aucune espèce de dissimulation n'étant ici permise au regard du fisc, à l'inverse de pratiques couramment répandues dans d'autres disciplines.

D'une certaine façon, ils ne seraient pas loin de penser, les uns et les autres, qu'ils ont donné l'exemple, ce qui d'ailleurs n'est pas faux. Ils conçoivent donc de l'amertume à l'idée que, à cette attitude franche de leur part, pourrait répondre la défiance générale.

Il est bon pour finir de savoir qu'aucune démarche ne sera entreprise auprès du ministère des Finances pour adoucir l'imposition dont les sommes évoquées seront l'objet. C'est d'autant plus inutile que les textes existant en la matière prévoyaient un étalement des imports en cas de revenus exceptionnels, et il semble bien que nous soyons justement dans ce cas.

(1) Ce chiffre pourrait atteindre douze millions et même davantage encore. Les opérations réalisées par FFP devraient de toute façon être clôturées à la fin du mois de mars, nous a révélé Jean-Claude Darmon, qui en est un des animateurs.

# DIVISION II

| GROUPE A (26e JOURNÉE) | COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES |
|---|---|
| **THONON 3 (3)**<br>Guidicelli (14e)<br>Contesti (25e)<br>Maya (40e)<br>**BÉZIERS 0** | **Thonon.** — DOBRAJE**** — MATÉOS****, BÉCHET****, ALPHONSE****, JEAN***** — CONTESTI*****, GUIDICELLI****, LAINÉ****, MAYA****, COSTE****, DUPRAZ****. Entr. : CARAYON. Total : 46 points.<br>**Béziers.** — ROSE**** — LAGUERRE**, KURZAWA***, KNAYER***, BORGONI***, ESCLAPEZ***, TOSIC***, DUBOURDEAU****, puis Martinez (58e)*** — MAILLARD***, REY***, EDWIGE***. Entr. : PELLETIER. Total : 34 points.<br>Arbitrage de M. Lopez — 2 500 spectateurs — Recette non communiquée. |
| **CANNES 2 (1)**<br>Ropero (33e)<br>Gudimard (89e)<br>**ORLÉANS 0** | **Cannes.** — JACOMO****, FUCHS***, AOUDOU***, GONZALES***, FAGÈS****, CASONI***, ROSIER****, ROPERO*** — BAHOKEN***, GUDIMARD****, BERTUCCI***. Entr. : LOUBET. Total : 37 points.<br>**Orléans.** — VIOT*** — BERTHOULOUX***, BODJI***, LEMÉE***, PLISSONNEAU***, GERMAIN***, BUIGUES***, MARETTE**** — JAVIER***, QUEREL****, CIARAVINO***. Entr. : LEMÉE. Total : 35 points.<br>Arbitrage de M. Pignol — 15 200 F — 1 027 spectateurs. |
| **NIMES 1 (1)**<br>Dalbart (31e)<br>**TOULOUSE 1 (1)**<br>Durand (13e) | **Nimes.** — RUFFIER*** — CHEVALIER****, DEVOT****, STIEVENARD****, FOURNIER***, DECILIA****, ANJOULAT***, puis BOYRON (46e)***, CASTAGNINO*** — DELBARD****, puis GOUDARD (75e), MITOSEVIC****, FERRATGE***. Entr. : NOËL. Total : 39 points.<br>**Toulouse.** — DANGELO****, ELIE***, DEPLANCHE***, BALINT****, CAMUS**** — LAVERNY****, DURAND****, ALBERT*** — SEGURA***, KRIMAU***, MAIER**** puis MAUFFROY (57e)***. Entr. : CAHUZAC. Total : 39 points.<br>Arbitrage de M. Quiniou — 72 300 F. 2 759 spectateurs. |
| **MARSEILLE 3 (0)**<br>Pascal (52e)<br>Di Meco (66e et 70e)<br>**CUISEAUX 2 (0)**<br>Chikhi (80e)<br>Ollier (85e sur pen.) | **Marseille.** — LEVY*** — BLUM***, CAMINITTI***, LOPEZ***, JOUANNE***, FRANCINI***, DE BONO****, GARCIA*** — SANTOS***, PASCAL****, DI MECO****. Entr. : GRANSART. Total : 36 points.<br>**Cuiseaux-Louhans.** — GIBERT*** — BARTHELET***, GARZITTO***, BARGAS****, NEVORET*** — CHIKKI****, OLLIER****, JACQUINOT*** — BISBAL***, TRIVINO***, CARRENO***. Entr. : PAPAS. Total : 36 points.<br>Arbitrage de M. Bourgeois — 64 463 F. 2 830 spectateurs. |
| **GUEUGNON 3 (0)**<br>Stropoli (60e)<br>Regaissé (71e sur pen.)<br>Bandera (90e)<br>**PARIS FC 3 (1)**<br>Bianchi (28e sur pen.)<br>Query (65e)<br>Formica (73e) | **Gueugnon.** — JANIN**** — REGAISSE*****, puis BORGNAT (86e), M. BERTHOMMIER***, GODOT***, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, DUCH**** — BANDERA***, SOULIER****, STROPOLI****, puis VALVO (77e). Entr. : NOVOTARSKI. Total : 39 points.<br>**Paris FC.** — TROCH**** — PELTIER****, PERFETTI***, LAFARGUE***, JEAN**** — BEN MABROUK***, MARTINEZ****, LAACHI**** — FORMICA****, BIANCHI***, QUERY****: Entr. : MURO. Total : 40 points.<br>Arbitrage de M. Stenger — 19 948 F. — 1 312 spectateurs. |
| **BLOIS 0**<br>**FONTAINEBL. 0** | **Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI****, LORENZO****, COSSON****, GOAVEC**** — JANIK***, MARZETTI***, TRAORÉ*** — BEN MOHAMEDI****, LOPEZ***. Entr. : GONZALES. Total : 40 points.<br>**Fontainebleau.** — MONTAUBIN**** — HOCQUAUX***, CENZATO****, BUISSET***, GUILLY**** — CITRON****, PLEIMELDING***, MONGELLI*** — PORQUET***, LENARTOWICZ****, RUSSAIL****. Entr. : GRANDIÈRE. Total : 39 points.<br>Arbitrage de M. Swirog — 9 529 F — 460 spectateurs. |
| **GRENOBLE 1 (0)**<br>Moraly (69e)<br>**SAINT-DIÉ 2 (1)**<br>Minassian (40e sur pen.)<br>Bagayoko (80e) | **Grenoble.** — GUIGUET*** — CLERC***, DUISIT***, MADRONNET****, GILLES**** — VERSTRAETE***, DUSSAUD***, TUYBENS, puis RAYMOND (45e)**** — DANIMBE***, MORALY***, SELMANE***. Entr. : DJORKAEFF. Total : 36 points.<br>**Saint-Dié.** — CHARRIER***** — VANDINI***, DERMINEUR***, LÉOPOLDÈS****, BAUDRY**** — BENHALA***, ORZÈS***, puis ÉTIENNE (80e), CHIPON**** — MAATAR****, MINASSIAN****, PILLER***, puis BAGAYOKO (50e). Entr. : NOUZARET. Total : 39 points.<br>Arbitrage de M. Rivière — 45 035 F — 2 119 spectateurs. |
| **AJACCIO 0**<br>**TOULON 1 (1)**<br>Benedet (32e) | **Ajaccio.** — GOBERT*** — LAVOIGNAT***, CUCCHI***, GENTILI***, CAVALI**** — ALESSANDRI***, LUCIONI****, IDDIR*** — CIABRINI***, AUSSU***, VIGNEAU****. Entr. : CALLEJA. Total : 36 points.<br>**Toulon.** — DUVAL*** — BERENGUIER****, MIJAC****, PERLIN****, VICENT**** — FERNANDEZ****, CHAUSSIN****, DALGER**** — N'KOUKA****, BENEDET****, DIALLO***. Entr. : DUVAL. Total : 42 points.<br>Arbitrage de M. Bouillet — 9 845 F — 453 spectateurs. |
| **MARTIGUES 1 (1)**<br>Marsiglia (22e)<br>**LIBOURNE 0** | **Martigues.** — RICARD**** — GREEN***, DOMENECH****, LEGROS****, DUFAU*** — CAPODANNO***, puis NASTRO (62e), CANET***, MARTINEZ**** — BEIX***, DHO****, puis TABERNER (73e), MARSIGLIA****. Entr. : HERBET. Total : 39 points.<br>**Libourne.** —. LALLEMENT**** — REDIN***, SCHMALZ***, LALANNE***, GOVIGNON*** — TOURE****, TESSONNEAU****, GRÉNIER***, puis FARET (61e) — SENE****, GALICE****, OUALI***. Entr. : MENOT. Total : 38 points.<br>Arbitrage de M. Felber — 16 875 F — 604 spectateurs. |

| GROUPE B (26e JOURNÉE) | COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES |
|---|---|
| **ABBEVILLE 1 (1)**<br>Leboucher (37e)<br>**MULHOUSE 1 (0)**<br>Wiss (78e) | **Abbeville.** — ROBERT**** — GOMEL****, MOUCHON*****, LABARTHE****, SPAULT**** — COUTO****, HANQUEZ*****, LOZANO**** — LEBOUCHER****, MONVOISIN****, CAMPAGNAC****. Entr. : GUILLOU. Total : 46.<br>**Mulhouse.** — PALU**** — NETALA****, BARELLI***, GUILLOU****, FIABIANI**** — ABRAHAM*****, PFERTZEL****, BENSAID***** — DURKALIC***, OUATTARA****, WISS****. Entr. : GUILLOU. Total : 44.<br>Arb. : M. Humière. — 105 872 F. — 4 164 spect. |
| **LE HAVRE 1 (1)**<br>Martet (35e)<br>**CHÂTEAUR. 0** | **Le Havre.** — HAGENBACH*** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET***, CARPENTIER*** — WESOLY***, CARRIE****, MASTROIANNI**** — OLAREVIC****, MARTET****, JARNO***. Entr. : LAVAGNE. Total : 39.<br>**Châteauroux.** — ALLARY*** — ZALI***, MODESTE***, ROQUE****, ROUSSEY*** — BURLAT***, ALDAYA*** (puis BELLAVIA, 55e), REVELLI*** — DELESTRE****, SITHER****, AUGER***. Entr. : REVELLI. Total : 36.<br>Arb. : M. Femenia. R.n.c. — 4 450 spect. |
| **ANGOULÊME 1 (1)**<br>Tournelle (3e)<br>**RENNES 1 (1)**<br>M'Pelé (11e) | **Angoulême.** — CHEMIER**** — CRAPOULET*****, ROMBY****, BAIOLA***, NARDELLI*** — GOURSAT****, GASTIEN**** (puis GUERIT, 80e), STANKOVIC**** — RAVAIL****, TOURNELLE****, CHOJNACKI***. Entr. : LEVIN. Total : 42.<br>**Rennes.** — DUSE**** — DUFOUR***, TISCHNER****, KERJEAN****, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, LLORENS****, BOUSDIRA***** — NOSIBOR****, M'PELE****, BONSINK*** (puis RAMPILLON, 72e).. Entr. : GARCIA. Total : 42.<br>Arb. : M. De Zayas. — 37 855 F. — 1 509 spect. |
| **LIMOGES 0**<br>**ROUEN 0** | **Limoges.** — CHARPENTIER*** — WOJCIK****, D. GOUTOULE***, BARRAT****, FERMIGIER*** (puis BOIS, 64e) — PAULINE****, SMERECKI***, ZOONEKYND****, AMOYAL*** — BARTHELEMY***, CHASTIN****. Entr. : DEWILDER. Total : 38.<br>**Rouen.** — BENSOUSSAN*** — MOGIS***, BERTHAUD***, DESBOUILLONS***, AMOURS***** — MIGNOT****, BUISINE***, BULA*** (puis MALBEAUX, 64e) — HEAULME***, BELTRAMINI****, DRIEU****. Entr. : VICOT. Total : 38.<br>Arb. : M. Ferrary. — 85 626 F. — 2 852 spect. |
| **ANGERS 1 (0)**<br>Guégan (69e)<br>**DUNKERQUE 1 (0)**<br>Hamon (50e) | **Angers.** — CHASLERIE*** — DIECKET****, HEYMAN***, CAMLANN***, PINIARSKI*** — SEWERYN***, ARRIBAS******, PETITEAU**** — GUEGAN****, NARBUT***, CHARRIER***. Entr. : CEDOLIN. Total : 39.<br>**Dunkerque.** — DE ROCCO**** — BASTIJNS***, DEGRAVE***, BARRAL****, BARBIER**** — MULLER***, GIACHETTI***, GUEGAIN*** — VANHOUTTE***, DOSSEVI***, HAMON****. Entr. : DOMERGUE. Total : 37.<br>Arb. : M. Desseart. — 28 595 F. — 1 126 spect. |
| **CALAIS 2 (0)**<br>Chari (67e et 91e)<br>**ST. FRANÇ. 2 (0)**<br>Bouzaglou (58e)<br>Collat (80e) | **Calais.** — DEWET*** — MARIANNI****, FARDOUX***, D. BARON***, LEFEVRE*** — DERNIS***, PIEDBOIS***, VALEUR*** — LENGLET***, DABIN***, BOURE** (puis CHARI, 64e). Entr. : SARDOU. Total : 33.<br>**Stade Français.** — FURON**** — BELLO***, MUSCAT****, ZAHER***, CAMUS*** — N'GOUETTE***, PRENVEILLE***, M'BAMA*** — COLLAT****, EDOUARD*** (puis LEFEVRE, 61e), BOUZAGLOU**** (puis DACLINAT). Entr. : AVISSE. Total : 37.<br>Arb. : M. Meyer. — 31 497 F. — 1 879 spect. |
| **QUIMPER 4 (2)**<br>Toulhoat (2e)<br>Déru (26e s. pen.)<br>Thomas (73e)<br>Barberat (88e)<br>**MONTLUÇON 1 (1)**<br>Tomaszewski (16e s. pen.) | **Quimper.** — LARZUL**** — HEMON***, BIDEAU***, DERU****, REILLER*** — TARUFFI*****, TOULHOAT****, BARRAUD*** (puis LE DIZET, 73e) — THOMAS****, KAMINSKI***, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 40.<br>**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI***, TRENORAS***, KEBIR***, FERNANDEZ*** — FARSY***, LOCATELLI***, LECOMTE*** — PICHON****, TOMASZEWSKI***, LOPEZ*****. Entr. : GARDIEN. Total : 36.<br>Arb. : M. Boyer. — 16 996 F. — 748 spect. |
| **NŒUX 2 (2)**<br>Tirloit (30e et 40e)<br>**BESANÇON 0** | **Nœux.** — GODART**** — LEPROVOST***, TIRLOIT*****, DOUILLET***, TAPIN*** — STASSIEVITCH****, CYBULSKI***, CALESSE**** — MARX***, KUTERMAK***, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 38.<br>**Besançon.** — VISCAINO*** — CVETKOVIC***, BRUDER***, BIAU***, GAZZOLA*** — POTIER***, ROBIN***, BELLISI*** — BURTZ***, N'JO LEA***, HRASKO***. Entr. : VARINI. Total : 33.<br>Arb. : M. Da Silva. — 24 525 F. — 1 420 spect. |
| **GUINGAMP 0**<br>**REIMS 2 (2)**<br>Tlemcani (18e)<br>Vercruysse (29e) | **Guingamp.** — BLIN**** — LE GOFF****, LUCAS****, CADRAN***, GUYADER**** — THIBOULT****, LANDRE***, LE COZ**** — MEHAUTE ****, LEMOIGNE***, KERUZORE***. Entr. : KERUZORE. Total : 40.<br>**Reims.** — VELUD**** — ABREU****, HAUTION****, TROUSSIER***, ARRIBART*** — MATHOU****, JAFFRÈS****, VERCRUYSSE***** — BERTOLINO****, TLEMCANI****, LECHANTRE**** (puis PRINCE, 39e). Entr. : DESMENEZ. Total : 43.<br>Arb. : M. Rideau. — 43 500 F. — 2 164 spect. |

## GROUPE A

### ÉQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

**CHARRIER** (Saint-Dié, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **REGAISSE** (Gueugnon, 5 ét.) | **CENZATO** (Fontainebleau, 4 ét.) | **LEOPOLDES** (Saint-Dié, 4 ét.) | **JEAN** (Thonon, 5 ét.) |
| **CONTESTI** (Thonon, 5 ét.) | **ROSIER** (Cannes, 4 ét.) | | **DALGER** (Toulon, 4 ét.) |
| **FORMICA** (Paris F. C., 4 ét.) | **GUDIMARD** (Cannes, 4 ét.) | | **MARSIGLIA** (Martigues, 4 ét.) |

## GROUPE B

### ÉQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

**LARZUL** (Quimper, 4 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **CRAPOULET** (Angoulême, 5 ét.) | **TIRLOIT** (Nœux, 5 ét.) | **MOUCHON** (Abbeville, 4 ét.) | **AMOURS** (Rouen, 5 ét.) |
| **ABRAHAM** (Mulhouse, 5 ét.) | **ARRIBAS** (Angers, 6 ét.) | | **VERCRUYSSE** (Reims, 5 ét.) |
| **COLLAT** (St. Français, 4 ét.) | **TLEMCANI** (Reims, 4 ét.) | | **LOPEZ** (Montluçon, 5 ét.) |

**Ont également obtenu cinq étoiles : Hanquez (Abbeville), Bensaïd (Mulhouse), Bousdira (Rennes), Taruffi (Quimper).**

*LIMOGES. — Entre le leader Rouen et Limoges, ce fut un débat supermusclé, pour ne pas dire plus. Témoin, cette action où Buisine et Desbouillons jettent toutes leurs forces dans la bataille pour remener un point de ce périlleux déplacement.*

**(Photo Rémy Giron)**

# THONON S'AÈRE ROUEN RESPIRE

(Patrick DESSAULT)

D'un côté comme de l'autre, un même constat s'impose. Cette vingt-sixième journée a conforté les positions de chacune des équipes de tête. Pour Rouen, disons que ce confort est moral car l'écart avec Rennes et Nœux est toujours le même. Seulement les Rouennais ont été chercher un point à Limoges (qui avait battu Reims le week-end dernier au stade Delaune, 1-0) et se rapprochent donc tout doucement de leur objectif. Pour Thonon, le confort est chiffré, les Savoyards grignotant un nouveau point sur Toulouse, mettant ainsi un terme à une mauvaise série.

Voyons tout cela dans le détail. Dès l'instant où Rouen, conforme à ses habitudes, ramène un point du Limousin, que pouvait-il lui arriver de mieux ? Eh bien que Rennes, par exemple, ne fasse pas mieux à Angoulême (1-1). C'est ce qui s'est passé. Par conséquent, les choses restent en l'état. Il faudra attendre que les matches en retard soient joués pour y voir un peu plus clair. Dès la semaine prochaine, on pourra se faire une meilleure idée puisque Mulhouse-Guingamp est programmé pour samedi.

Dans l'autre groupe, même si Toulouse a réussi une bonne opération en chipant un point aux Nîmois sur la pelouse de ces derniers, il n'en perd pas moins un point sur Thonon. Là aussi, la rencontre en retard Paris FC-Toulouse de samedi vaudra son pesant d'intérêt. Battus, les Toulousains auront tout intérêt à cravacher le samedi 13 au Stadium contre Thonon, d'autant plus que les joueurs savoyards auront toujours un match en moins à jouer contre le... Paris FC. La situation n'a donc jamais été aussi serrée, aussi indécise qu'aujourd'hui. La dernière remarque que l'on peut faire au sujet de ces deux équipes, c'est qu'elles paraissent avoir enrayé, l'une comme l'autre, leur mauvaise série des temps derniers.

Voilà pour les clubs intéressés par le fauteuil de leader. Passons à ceux maintenant qui non sans viser la première place s'attachent pour l'instant à conquérir la seconde. C'est le cas de Rennes et de Nœux-les-Mines. On l'a déjà dit, Rennes continue d'effectuer un bon parcours. Le seul hic pour les Bretons, c'est que dans l'affaire, Rouen est loin de faiblir. Nœux-les-Mines, non plus, ne faiblit pas. Mieux, voilà les Nordistes qui « sautent » Rennes grâce à une meilleure différence de buts. On attend avec impatience un certain Nœux-Rennes (match en retard non encore programmé).

Un cran en retrait, Reims, Le Havre et Mulhouse sont toujours là. Les Rémois ont effacé leur faux pas de la vingt-cinquième journée. Les Havrais jouent les intrus et pourraient peut-être profiter des circonstances. Mulhouse, quant à lui, reste compétitif malgré ce point perdu à Abbeville (à moins que cela soit un point de gagné) mais perd Durkalic, expulsé.

Attachons-nous maintenant aux basques des équipes mal classées. Dans le groupe B, longtemps l'on a cru la situation quasiment désespérée pour trois d'entre elles. Il faut se rendre à l'évidence, on se trompait. Non pas qu'elles soient dorénavant sauvées mais disons que le suspense demeure encore. Quimper, Calais et Abbeville, c'est d'elles qu'il s'agit, ont encore huit journées pour se tirer d'affaire. Surtout que l'on ne peut pas dire que du côté de Montluçon (corrigé à Quimper, 4-1) et de Châteauroux (battu 1-0 contre Le Havre), cela aille comme sur des roulettes. Là aussi l'intérêt n'est pas mort.

Dans le groupe A, plusieurs faits importants se sont passés ce week-end. D'abord Grenoble qui avait causé une certaine sensation huit jours plus tôt en prenant le meilleur sur Toulouse (1-0) s'est incliné sur son terrain devant Saint-Dié (2-1). Ajaccio, lui, a dû laisser à Toulon les deux points en jeu, se retrouvant ainsi dans une situation assez critique. Quant à Blois, son match nul contre Fontainebleau ne fait pas vraiment son affaire...

## GROUPE A

| | |
|---|---|
| *Thonon (1) b. Béziers (4) | 3-0 (1-2) |
| *Nimes (5) et Toulouse (2) | 1-1 (1-1) |
| *Marseille (3) b. Cuis.-Louh. (7) | 3-2 (0-1) |
| *Cannes (9) b. Orléans (6) | 2-0 (0-1) |
| *Gueugnon (8) et Paris FC (13) | 3-3 (1-1) |
| *Blois (17) et Fontainebleau (14) | 0-0 (1-5) |
| Toulon (10) b. *Ajaccio (16) | 1-0 (6-0) |
| *Martigues (11) b. Libourne (16) | 1-0 (0-0) |
| Saint-Dié (18) b. *Grenoble (15) | 2-1 (0-0) |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thonon | 37 | 25 | 15 | 7 | 3 | 32 | 16 |
| 2. Toulouse | 35 | 25 | 13 | 9 | 3 | 39 | 17 |
| 3. Marseille | 31 | 26 | 9 | 13 | 4 | 35 | 24 |
| 4. Nimes | 27 | 26 | 11 | 5 | 10 | 44 | 37 |
| 5. Béziers | 27 | 26 | 9 | 9 | 8 | 30 | 27 |
| 6. Cannes | 26 | 25 | 9 | 8 | 8 | 31 | 26 |
| 7. Toulon | 26 | 25 | 9 | 8 | 8 | 38 | 36 |
| 8. Gueugnon | 26 | 25 | 8 | 10 | 7 | 25 | 25 |
| 9. Orléans | 26 | 25 | 9 | 8 | 8 | 24 | 24 |
| 10. Martigues | 26 | 26 | 10 | 6 | 10 | 30 | 32 |
| 11. Cuiseaux Louhans | 26 | 25 | 11 | 4 | 10 | 30 | 37 |
| 12. Paris FC | 24 | 24 | 8 | 8 | 8 | 31 | 32 |
| 13. Fontainebleau | 23 | 26 | 8 | 7 | 11 | 34 | 35 |
| 14. Libourne | 23 | 25 | 7 | 9 | 9 | 28 | 29 |
| 15. Grenoble | 22 | 25 | 5 | 12 | 8 | 22 | 24 |
| 16. Saint-Dié | 17 | 25 | 5 | 7 | 13 | 22 | 33 |
| 17. Ajaccio | 17 | 26 | 5 | 7 | 14 | 21 | 40 |
| 18. Blois | 17 | 26 | 5 | 7 | 14 | 21 | 43 |

## GROUPE B

| | |
|---|---|
| *Limoges (10) et Rouen (1) | 0-0 (0-2) |
| *Angoulême (7) et Rennes (2) | 1-1 (1-1) |
| *Nœux (3) b. Besançon (11) | 2-0 (1-1) |
| Reims (4) b. *Guingamp (8) | 2-0 (1-0) |
| *Abbeville (16) et Mulhouse (5) | 1-1 (1-4) |
| *Le Havre (6) b. Châteauroux (14) | 1-0 (3-0) |
| *Angers (9) et Dunkerque (12) | 1-1 (0-1) |
| *Calais (17) et St. Français (13) | 2-2 (0-4) |
| *Quimper (18) b. Montluçon (15) | 4-1 (0-2) |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen | 39 | 26 | 16 | 7 | 3 | 39 | 16 |
| 2. Nœux | 35 | 24 | 13 | 9 | 2 | 35 | 15 |
| 3. Rennes | 35 | 25 | 13 | 9 | 3 | 36 | 17 |
| 4. Reims | 32 | 25 | 13 | 6 | 6 | 41 | 17 |
| 5. Le Havre | 31 | 25 | 13 | 5 | 7 | 45 | 29 |
| 6. Mulhouse | 31 | 23 | 13 | 5 | 5 | 46 | 32 |
| 7. Angoulême | 27 | 25 | 11 | 5 | 9 | 28 | 25 |
| 8. Guingamp | 24 | 25 | 10 | 4 | 11 | 38 | 29 |
| 9. Angers | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 29 | 27 |
| 10. Limoges | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 30 | 35 |
| 11. Besançon | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 35 | 37 |
| 12. Dunkerque | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 25 | 28 |
| 13. Stade Français | 22 | 26 | 6 | 10 | 10 | 29 | 38 |
| 14. Châteauroux | 19 | 25 | 6 | 7 | 12 | 30 | 38 |
| 15. Montluçon | 17 | 26 | 5 | 7 | 14 | 16 | 38 |
| 16. Quimper | 16 | 26 | 5 | 6 | 15 | 25 | 44 |
| 17. Abbeville | 16 | 26 | 3 | 10 | 13 | 26 | 55 |
| 18. Calais | 16 | 25 | 5 | 6 | 14 | 21 | 54 |

## LA PROCHAINE JOURNEE

**GROUPE A**

*Paris FC - Toulouse (samedi 20 h 30).
*Orléans - Cuiseaux (samedi 20 h 30).
*Saint-Dié - Libourne (samedi 20 h 30).

**GROUPE B**

*Mulhouse - Guingamp (samedi 20 h 30).

## LES FAITS SAILLANTS

● REALISATEURS. — Trois doublés il y a trois semaines, pareil la semaine passée, itou le week-end dernier. Quelle constance de la part des buteurs. L'on remarque par ailleurs que le Havrais Olarevic s'est tu soudainement depuis quelque temps, ce dont profitent pleinement le Mulhousien Ouattara et Martet, du HAC également.

Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 19 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 18 ; 3. Sither (Châteauroux), 16 ; 4. Bandera (Gueugnon), 15 ; 5. Beltramini (Rouen) et Martet (Le Havre), 14 ; 7. Pascal (OM), 13

● ATTAQUE. — Mulhouse, 46 buts ; Le Havre, 45 ; Nîmes, 44 ; Reims, 41 ; Rouen, Toulouse, 39 ; Guingamp et Toulon, 38.

● DEFENSE. — Nœux, 15 buts ; Rouen, Thonon, 16 ; Rennes, Reims et Toulouse, 17 ; Marseille et Orléans, 24 ; Angoulême et Gueugnon, 25.

● AFFLUENCES. — Pour une fois, Marseille jouant à domicile (contre Cuiseaux-Louhans) ne détient pas le record de spectateurs. On peut même ajouter, que c'est là sa plus mauvaise chambrée (2 830 spectateurs) de l'année. C'est Le Havre qui arrive en tête suivi de peu par Abbeville.

Classement : Le Havre-Châteauroux, 4 450 spectateurs ; Abbeville-Mulhouse, 4 164 ; Limoges-Rouen, 2 852 ; Marseille-Cuiseaux, 2 830.

## A ● AVANCE FRAGILE DES LEADERS

**CLASSEMENT**

**104 étoiles :** Rose (Béziers), Ollier (Cuiseaux).
**102 étoiles :** Dalger (Toulon).
**101 étoiles :** Gilles (Grenoble), Dobraje (Thonon).
**99 étoiles :** Lopez (Marseille).
**98 étoiles :** Ricard (Martigues), Trivino (Cuiseaux), Gobert (Ajaccio).

## B ● ARRIBAS (Angers) 6 ETOILES

**CLASSEMENT**

**101 étoiles :** Olarevic (Le Havre).
**100 étoiles :** Bensoussan (Rouen).
**99 étoiles :** Campagnac (Abbeville), De Rocco (Dunkerque), Lucas (Guingamp), Beltramini (Rouen).
**97 étoiles :** Sither (Châteauroux), N'Gouette (St. Français), Charpentier (Limoges), Godart (Nœux), Tischner (Rennes).
**96 étoiles :** Mouchon (Abbeville), Chemier et Crapoulet (Angoulême).

# Cahuzac : « Ouf ! Toulouse va mieux ! »

(Victor SINET)

*NIMES. — A voir le peu d'intérêt que manifestent dorénavant les supporters nîmois, chaque fois que leur équipe opère au stade Jean Bouin, on peut se demander si une page n'est pas en train d'être tournée dans la cité des arènes. Il est vrai que depuis le début de la saison, l'équipe entraînée par Noël n'a pas répondu à l'attente du public. Tout de même, c'est inquiétant et l'on doit s'en alarmer d'autant plus que Nîmes est, depuis des lustres, l'un des centres les plus réputés du football français.*

*Pareil problème ne se pose évidemment pas à Toulouse, qui vit au contraire dans une certaine euphorie et dans l'espoir, nul ne l'ignore plus, de retrouver une place au soleil la saison prochaine. Mais encore faut-il dire que l'équipe de Cahuzac n'est pas au bout de ses peines. Elle vient de traverser une période assez critique, qui a fait que les chances d'accession restent problématiques. Mais il semble que, depuis quelque temps, le TFC ait retrouvé la bonne carburation, témoin méritoire gagné l'autre soir à Nîmes.*

*Et le 13 mars, on le sait, se jouera au Stadium le choc décisif contre Thonon. Mais écoutons plutôt ce que pense le maître d'armes toulousain qu'est Pierre Cahuzac.*

*« Pierre, ce match nul à Nîmes est tout de même une bonne chose dans la mesure où cela aurait pu tourner de manière moins positive pour vous ?*

— Oui, c'est une bonne chose, mais s'il est vrai que nous pouvions être battus en fin de partie, il ne faut pas perdre de vue qu'en première mi-temps, nous avons fort bien joué le coup et nous pouvions alors faire le break, car après avoir ouvert la marque, d'autres occasions de conclure s'offrirent a nous. Nous n'avons pas su les exploiter et nous avons donc été rejoints à la marque.

Tout de même, je considère que c'est là un bon résultat, d'autant que Nîmes a fait preuve pour la circonstance d'une détermination et d'une vitalité offensive qu'on ne lui connaissait plus depuis un certain temps. Disons donc que Toulouse va un peu mieux. Mais nous ne sommes pas pour autant au bout de nos difficultés.

*— Il est vrai que le 13 courant, Thonon vous rendra visite et que, auparavant, il y a ce match en retard à Paris. Un match qui aura peut-être son importance...*

— C'est vrai, ce match à Paris me préoccupe. J'aimerais bien savoir, à ce propos, s'il va se jouer dans la capitale ou à Troyes. En tout état de cause, si nous en tirons quelque chose, nous pourrons aborder le match au sommet contre Thonon dans des conditions tout à fait favorables.

Ce sera d'ailleurs l'occasion pour notre public de manifester sa fidélité. Je crois, en effet, que le Stadium, en l'occurrence, sera plein comme un œuf. Autrement dit, les jours qui viennent vont être décisifs pour nous.

*— Il est vrai que, pour Toulouse, cette saison est en quelque sort cruciale. Vous avez raté le coche l'an dernier et vous pouvez donc difficilement recommencer cette fois...*

— Oui, tout le monde espère la promotion du TFC, et je veux croire personnellement que nos efforts aboutiront à un résultat concret. Dans cette optique, il est nécessaire que nous retrouvions toutes nos forces vives, à commencer par Pintenat, qui n'a pas pu jouer à Nîmes par mesure de sagesse.

Je le dis, un regain de forme et de vivacité se manifeste depuis quelques jours. En d'autres termes, nous avons, me semble-t-il, franchi le cap le plus difficile. A nous de savoir maintenant saisir notre chance à pleines mains. On verra bien à Paris et le 13 face à Thonon.

*— Et si vous battez Thonon ?*

— Ecoutez, pour l'instant, nous en sommes à préparer ce match et les autres. Nous allons, certes, essayer de réunir un maximum d'atouts pour faire en sorte que cette entreprise soit bénéficiare. Pour l'instant, il s'agit surtout de retrouver notre meilleur équilibre physique et nerveux. A Nîmes, nous avons réussi de bonnes choses, mais d'autres ont laissé davantage à désirer, notamment au plan défensif. Il est vrai qu'il nous manquait Le Blayo. De toute façon, l'heure n'est pas encore venue de faire les comptes.

On verra après Thonon. Et pour commencer, je le répète, nous avons pour devoir de tenter quelque chose à Paris, de manière que notre public, si généreux, se sente pleinement concerné par la rencontre capitale contre les Savoyards.

Une rencontre que, si tout va bien, nous aborderons dans des conditions avantageuses puisque notre différence de buts est largement supérieure à celle des Thononais. J'ajoute que notre malheureuse élimination en Coupe de France va nous permettre, inversement, de concentrer toute notre attention sur le Championnat. A quelque chose, donc, malheur sera peut-être bon. »

## Un final surprenant

MARSEILLE. — La maigre assistance — transie de froid vendredi soir au Stade-Vélodrome — a pu constater combien parfois un match de football peut être bien curieux. Ainsi, après une première mi-temps, terne au possible, dont Roland Gransart n'a pas manqué de souligner qu'elle avait été laborieuse, tout s'est précipité dans la seconde partie, et plus particulièrement, dès la 52e minute.

En dix-huit minutes, l'OM allait obtenir par Pascal (1) et Di Meco (2), trois buts consécutifs qui auraient pu lui assurer sur le poteau une large victoire.

Mais il n'en a rien été puisque les Bourguignons, qui avaient opéré jusque-là sur la pointe des pieds, allaient revenir à la marque à 3-2. Grâce aux buts de Chikhi (80e) et d'Ollier sur penalty (85e).

Cette situation confuse et incertaine pour les intérêts marseillais eut pour conséquence de réveiller l'assistance et nous a permis de voir un final assez surprenant et poignant ; d'autant qu'à l'ultime seconde, le jeune avant-centre Pascal avait raté lamentablement un penalty accordé par M. Bourgeois.

Quoi qu'il en soit, l'OM, en arrachant ce succès sur le fil, s'en tire à bon compte et distance Nîmes d'un nouveau point supplémentaire au classement.

Néanmoins, cette victoire à la Pyrrhus a laissé aux observateurs un goût amer car elle a démontré que les « minots » n'étaient pas encore opérationnels pour les grandes besognes.

**René ESPANA.**

## Nouvelle déception !

GRENOBLE. — « Une fois encore nous avons commencé à jouer au ballon lorsqu'il était trop tard. Les gars ont pris le mors aux dents après avoir encaissé un but. C'est anormal. »

Pas content Djorkaeff ! Il avoue par ailleurs ne plus savoir que déduire des prestations contrastées de son équipe et la déception marque son visage. Il règne dans cette formation grenobloise une bizarre atmosphère. Le sursaut d'orgueil, qui fut fatal il y a une semaine aux Toulousains, semble déjà une lueur lointaine. Les événements récents, les réductions de salaire ont créé une fissure entre les joueurs et leur environnement professionnel.

Certains ne vont plus boire le verre d'après-match au siège du club, finalement cette équipe semble jouer pour elle seule, pour son entraîneur et son public.

D'ailleurs, samedi soir, les spectateurs n'ont pas tenu rigueur aux joueurs de leur défaite. L'arbitre seul a finalement cristallisé le mécontentement général. M. Rivière a des responsabilités, c'est vrai, pour avoir sifflé un penalty sévère et accordé un but litigieux à Bagayoko. Mais Saint-Dié avait fait l'essentiel du jeu en première mi-temps et méritait pour le moins le partage des points. Saint-Dié a gagné c'est encore mieux bien sûr pour les Vosgiens car ces footballeurs sont également placés dans un contexte très spécial et difficile. Ils ont subi des réductions importantes de rémunérations et certains ne sont pas payés depuis deux mois.

Cependant il n'y a pas crise entre les hommes au sein du club déodatien et tout le monde se tient la main. Pour Nouzaret, mathématiquement rien n'est perdu car trois matches consécutifs à domicile se présentent et ils seront déterminants pour le maintien en Division II.

**PATRICE MOREL.**

## Toujours sans réussite

BLOIS. — En ne tenant pas compte du désir exprimé par les dirigeants blésois de ne pas jouer sur leur terrain en même temps que Tours, la Ligue nationale de football a indiscutablement hypothéqué l'avenir financier de l'AAJ Blois, toute la région se donnant rendez-vous en ce samedi à 50 km de là pour assister à la rencontre Tours-Bordeaux.

Il n'y avait donc que 500 spectateurs pour voir ce Blois-Fontainebleau qui n'atteignit peut-être jamais les sommets mais qui fut agréable à suivre, surtout en première mi-temps. Nous avons vu en effet au cours de cette période une équipe locale n'ayant particulièrement plus rien à perdre se lancer à l'assaut du contre adverse avec une belle détermination, faisant remarquablement circuler le ballon, et il est vraiment dommage que toutes ces offensives n'aient pas connu un meilleur sort car Blois méritait alors de faire la différence.

Malheureusement la ligne d'attaque pour son sixième match consécutif est demeurée impuissante et cela malgré un Ben Mohamedi qui se montra au centre de celle-ci. Pourtant Lopez et Traoré eurent un bon départ, mais Fontainebleau, fort bien regroupé devant son but souvent mis à contribution mais jamais débordé, parvint à conserver le bénéfice du match nul, ce qui est pour lui une excellente opération.

A l'image de Lorenzo, plus volontaire que jamais, Goavec faisant preuve d'une grande activité, Blois, malgré une deuxième mi-temps en demi-teinte, a prouvé qu'il possédait encore des ressources morales malgré sa situation désespérée et il est dommage qu'il ne possède pas en son sein un homme en mesure de concrétiser les bonnes actions ébauchées.

Il en fut de même d'ailleurs pour Fontainebleau, qui avec des attaquants plus persévérants comme Russail et Lenartowitz en particulier, ne parvint pas lui non plus à prendre le meilleur sur une défense locale à créditer d'une bonne production.

**Gabriel RENARD.**

## Le finish de Gueugnon

GUEUGON. — Alberto Muro, l'entraîneur parisien, avait de quoi être déçu à la fin du match contre Gueugnon. Perdre le bénéfice d'une victoire aussi chèrement acquise, aussi méritoire, a de quoi saper le moral des plus optimistes. En effet, jamais les Parisiens ne parurent vraiment inquiétés par une équipe gueugnonnaise, sans doute surprise par le rythme de jeu vraiment très élevé des coéquipiers de Lanri Laachi ; ce fut, en fait, une très agréable surprise que de voir les joueurs de la capitale pratiquer de la sorte alors que la prudence habituelle pour les équipes en déplacement pouvaient les pousser à se recroqueviller sur eux-mêmes afin de mieux prendre en contre leur adversaire.

Manifestement, Muro ne mange pas de ce pain-là et, croyez-nous, même si le point perdu en fin de rencontre lui laisse des regrets, chacun y a trouvé son compte ; à commencer par le public (très maigre, il est vrai), ravi de voir enfin des visiteurs prendre le match par le bon bout en se lançant dans des attaques qui faillirent faire mouche à plusieurs reprises. Nous sommes persuadés d'ailleurs que, dans le camp parisien, on doit amèrement regretter de ne pas avoir opéré ainsi depuis le début du Championnat, tant il est évident que le potentiel technique des hommes du président Zepellini est très supérieur à la moyenne. La seule réserve, finalement, vient de la production gueugnonnaise elle-même. A-t-elle été conforme à ce que l'on attendait ?

Il est difficile de prononcer une réponse, mais il nous a semblé que les faiblesses des forgerons, en défense, et surtout dans l'entrejeu, étaient accentuées par l'excellente prestation de l'attaque parisienne et du trio Ben Mabrouck-Laachi-Bianchi, au four et au moulin pendant quatre-vingt-dix minutes.

Trois joueurs qui se complètent à merveille, jouant juste face à Mammessier, Soulier, Jean-Claude Berthommier, souvent dépassés par le rythme imposé. Quant à l'attaque gueugnonnaise, sa discrétion pendant quatre-vingt-dix minutes (les trois buts qu'elle a inscrits l'ont été sur des coups de pied arrêtés) vient, sans aucun doute, du fait que l'entrejeu, nettement dominé, n'a pu fournir des ballons d'attaque valables. Toujours est-il que le public aimerait voir souvent pareille rencontre.

**Gilbert BATUT.**

## En digne leader

THONON. — En battant Béziers sur le score de 3-0, Thonon a réagi de la meilleure façon qu'il soit après sa défaite du week-end passé à Orléans. Jean-Pierre Carayon avait décidé d'aligner une équipe new-look avec Mattéos, Maya et Lainé au lieu et place de Costa (grippé), Champeau quelque peu fatigué et Perraud qui lui aussi éprouve le besoin de souffler.

Battus à l'aller le CS Thonon entendait se réhabiliter devant les Biterrois et renouer avec la victoire. Ce qui lui aurait permis de se déplacer dans la cité des violettes le 13 mars avec un avantage de deux points.

Eh bien, les 2.500 spectateurs du stade Moynat n'ont pas eu à attendre bien longtemps pour être fixés sur l'état de santé et la forme de leur équipe favorite. Moins de quinze minutes après le coup d'envoi, Guidicelli avait déjà trouvé le chemin des filets et dix minutes plus tard c'était au tour de Contesti de corser l'addition en expédiant un tir-canon qui allait se ficher sous la transversale des buts de Béziers, après avoir laissé le gardien Rose sans réaction.

2-0, le trou était fait d'autant que le leader ne se contentait pas de soigner son goal-average mais pratiquait un football léché, chatoyant, fait de passes courtes ou longues redoublées. Un jeu qui donnait le tournis aux partenaires de Borgoni pas à la fête samedi soir à Thonon et qui ne parurent jamais en mesure de pouvoir endiguer le rythme fou-fou-fou imposé par la formation locale.

Tout réussissait aux partenaires de Christian Coste ; tout leur réussissait d'autant que — il faut bien le dire — Béziers ne parvint jamais à se mettre dans le coup et offrit deux cadeaux aux Thononais sur le premier et le troisième but.

Et quand Maya à cinq minutes de la fin de la première mi-temps porta le score à 3-0, on se dit que l'équipe de Pelletier allait regagner son Languedoc-Roussillon avec un sérieux passif dans la musette.

Thonon se contenta de cette marge et leva légèrement le pied durant la seconde période tout en conservant la main mise sur la direction du jeu et en pratiquant un football, certes moins enlevé mais toujours agréable à suivre. Le leader fut même à deux doigts d'aggraver l'addition : par Maya tout d'abord (57e) qui se faisait devancer d'extrême justesse par Rose alors que le but paraissait acquis ; ensuite par Giudicelli (75e) qui marquait mais le point était non validé pour un hors-jeu qui ne parut pas évident.

Enfin, par Coste (78e) qui se présentait seul devant le gardien biterrois. Mais ce dernier parvenait à sauver les meubles en plongeant dans les pieds de l'ex-Lavallois. M. Lopez sifflait la fin d'une rencontre dominée de la tête et des épaules par une équipe de Thonon impériale devant une pâle formation biterroise.

**Bernard MOSSU**

## Globalement positif !

CANNES. — Le bilan de ce mois de février pour les Cannois est certainement plus que « globalement positif ». En effet : sept points en trois matches et pas un but concédé. A présent, les hommes à Loubet, s'ils ne peuvent bouleverser la hiérarchie bien établie au sommet, peuvent raisonnablement envisager une place finale dans le premier tiers du classement. S'il n'y a certes pas de quoi pavoiser on est bien loin de l'état d'esprit qui régnait à la fin de la première partie du Championnat.

Les Orléanais, qui avaient pour l'occasion effectué leur plus long déplacement de la saison, évoluaient difficilement et lentement. Tendus au maximum, les coéquipiers de Berthouloux ne trouvaient pas leurs marques, pratiquaient un jeu trop étriqué et désorganisé, peu en rapport avec leur volonté d'empocher le point de l'égalité.

Pourtant la première mi-temps resta assez ouverte, malgré une domination territoriale et technique des locaux. Ceux-ci occupaient bien le terrain, construisaient leurs actions sans précipitation. Rosier, efficace à son poste, distribuait le jeu, tandis que Gudimard dont c'était la rentrée, allait animer grand nombre d'offensives.

La deuxième mi-temps fut bien médiocre. Les uns, accusant la fatigue, les autres jouant dans la crainte de ne pouvoir préserver l'avantage, offraient une piètre prestation. A défaut de qualité, le ton montait. Ça cafouillait sec de part et d'autre. Aussi arrêts de jeu, avertissements, puis l'expulsion sévère de Germain (à la 77e) sur une faute sur Gudimard, suivie de celle du Camerounais Bahoken (87e) allongeaient une partie déjà trop longue. Mais alors qu'on jouait les arrêts de jeu, Gudimard allait marquer un but de belle facture.

**Janine GIANARIA.**

## Un avant-goût de fin de saison

MARTIGUES. — Le soleil splendide qui brillait dimanche sur la Provence, incitait plus à la promenade qu'au football. Cela explique sans doute la faible assistance et le rythme peu élevé de cette rencontre. Pourtant M. Falber ne fut pas avare de carton jaune, ne faisant profiter de cette largesse que les Provençaux. Ceci ne suffisait pas à satisfaire Menaut, l'entraîneur des Girondins qui, mi-ironique, mi-dramatique nous déclarait :

**« C'est le « bon esprit » qui a régné sur le terrain qui a démobilisé mes joueurs... Si je les avais « lâchés », le match ne se terminait pas... »**

Nous n'avions pas vu la même rencontre sans doute. L'évidence fut, qu'au bon début de match de Martigues, sous l'impulsion de Martinez, notamment, après l'unique but inscrit par Marqiglia, Libourne laissa au seul Séné la charge de mener à bien de rares offensives. Sans éclat, mais en faisant preuve de meilleures intentions, l'équipe provençale conserva son mince avantage jusqu'au bout. Les jeunes Taberber et Vastro ayant donné un second souffle très prometteur à la formation de Yves Herbet. Pour ce dernier.

**« Ces deux points nous mettent en bonne position. C'est excellent pour nous de renouer avec la victoire. Nous pouvons espérer améliorer encore notre classement. »**

L'entraîneur provençal faisait ensuite un point rapide des suspensions prévues après les quatre avertissements récoltés.

En définitive, semblait-il, seul Canet devrait être absent du prochain voyage à Toulon. Le plus heureux, sans aucun doute, était Thierry Vastro qui avait joué une demi-heure pour ses débuts avec l'équipe fanion.

Les dernières rencontres devraient ainsi permettre à Herbet de donner leurs chances à quelques jeunes éléments tout prêts à marcher sur les traces des Lippini, Palaccio ou autres Dufau.

**Gilbert DEL CORSO.**

## Seul un miracle

AJACCIO. — S'il est vrai que les Ajacciens conservaient encore une chance de se tirer d'affaire et de se maintenir en Division II, il semble bien qu'ils l'aient perdue définitivement dimanche en concédant une nouvelle défaite sur leur terrain devant une excellente équipe toulonnaise.

A neuf journées de la fin, l'écart est donc de cinq points par rapport à Grenoble et il semble bien cette fois que le GFCA ne réussira pas à réduire, voire à refaire, tout son retard. Le fait est qu'au cours de la rencontre de dimanche, les Ajacciens ont dominé de bout en bout techniquement dans l'organisation du jeu alors que les meilleures individualités étaient également du côté toulonnais.

Les Varois jouèrent à leur main, élaborant un jeu de qualité devant une équipe ajaccienne qui courut sans arrêt devant une balle insaisissable, notamment tout au long de la première mi-temps au cours de laquelle Toulon fit la décision.

Certes, par la suite, l'équipe ajaccienne se lança dans un forcing effréné mais il est vrai qu'elle jouait en ordre trop dispersé et que d'une manière générale elle ne manifesta pas la combativité qu'on prête habituellement à une équipe qui lutte pour son maintien.

Les Ajacciens ont dominé certes pendant quarante-cinq minutes, mais sans pouvoir trouver la faille alors que Toulon opérant d'une manière très calme réussit à placer quelques contre-attaques qui faillirent bien réussir. Voilà donc le GFCA aux portes de la Division III.

**Dominique FIGARELLA.**

## Miroir à deux faces

ANGOULÊME. — Le Stade Rennais, qui poursuit sa course avec Rouen, a dû abandonner un point contre Angoulême. Et encore, au vu de la seconde période, cela aurait pu être pire. Néanmoins, le grand mérite des Bretons est de ne jamais fermer le jeu, d'offrir un spectacle de qualité, le visage d'une équipe non pas venue pour défendre et prendre un point, mais pour bel et bien gagner. De nos temps c'est assez rare pour que cela soit souligné.

Samedi soir, les gars de Pierre Garcia faillirent nous refaire le même coup. Seulement, à douze minutes de la fin de la rencontre, M. de Zayas, endormi, oublia de leur siffler un penalty flagrant. Avant cela, la rencontre fut un véritable miroir à deux faces. Dans un premier temps, après qu'Angoulême eut ouvert le score dès la troisième minute par Tournelle, visiblement hors jeu, Rennes égalisa par son bon vieux M'Pelé grâce à un très bon tir croisé du gauche du Congolais, puis maîtrisa en grande équipe le jeu, grâce surtout à son excellent milieu de terrain, où Llorens et Zajakowski se dépensaient comme des fous, et où Farès Bousdira distribuait de très bons ballons à ses attaquants.

Quelque chose nous disait que ce Rennes-là n'était pas loin d'être la meilleure équipe de seconde division, les deux groupes confondus. Seulement, si la première période fut rennaise, la seconde fut angoumoisine, et très largement, à tel point qu'on se demande encore comment les Bretons purent préserver le match nul.

Crapoulet, Tournelle, Ravail eurent tour à tour l'occasion de faire la différence, mais Dusé faisait bonne garde, sortant deux ou trois ballons très chauds.

Paul Lévin, leur entraîneur, se montrait d'ailleurs très satisfait à l'issue de la rencontre : « Je crois que ce fut un match plein, intense et prenant. Si en début de rencontre, malgré notre but, nous avons quelque peu laissé l'emprise du match aux Rennais, nous nous sommes bien repris par la suite. Il ne nous a manqué en fait qu'un peu de réussite et de sang-froid pour prendre l'avantage en seconde mi-temps. Mais je préciserai également que Rennes est une équipe sympathique qui ne ferme pas le jeu, facilitant ainsi le jeu ouvert. »

**Patrick GLANZ.**

## Poursuivre sa route

NŒUX-LES-MINES. — Il est des jours où il y a l'art et la manière, et d'autres où il manque un peu de l'un et de l'autre. Quel vent de crispation a pu souffler sur les deux équipes ? Nous ne le savons guère mais toujours est-il que les Artésiens et Francs-Comtois ont évolué de façon imparfaite. Peu d'actions se sont développées clairement mais les Nœuxois, plus volontaires, ont quand même pris le dessus élégamment avec la participation opportuniste de Tirloit qui a réussi son premier doublé en Championnat.

Avec la marge de sécurité acquise, les Nœuxois ont souvent tenté leur chance par Calesse qui a fourni un excellent travail, Stassiewitch qui a vu une de ses reprises fulgurantes repoussée par le poteau, tandis que Besançon renversait de temps à autre le scénario.

Les jeunes Francs-Comtois sont certes habiles et de futurs bons techniciens, mais il manque pour l'instant un modérateur et distributeur de jeu pour construire positivement.

Côté Nœuxois, il faut retenir leur capacité de s'imposer malgré une performance moyenne et inhabituelle. Peut-être avaient-ils déjà la tête un peu ailleurs, ces vaillants jaune et bleu. Dans huit jours, ce sera de nouveau une dure épreuve avec le premier match des seizièmes de finale de Coupe qu'ils joueront à Lens contre Paris.

Varini dans les vestiaires nous disait vouloir oublier vite ce match durant lequel une peur s'est installée dans les deux camps : « Nous n'avons jamais pu exprimer notre football et nous avons évolué tout à fait dans le sens contraire à ce qui était prévu. »

Gérard Houiller, de son côté, disait modestement que les joueurs et l'entraîneur étaient satisfaits d'avoir gagné « bien que ce match traduise très mal nos qualités habituelles. Lorsqu'on est bon et que l'on gagne, on est joyeux, devait-il ajouter. Et lorsqu'on n'est pas bon et que l'on gagne, on est quand même content. »

**Roger ZUSSY.**

## Entrée remarquée de Chari

CALAIS. — Laissé ces derniers temps sur le banc des remplaçants puisqu'il ne s'entraînait pas avec toute l'assiduité souhaitée, mais aussi parce qu'il se ressentait encore d'une blessure qui le priva de compétition pendant quatre mois, Chari a démontré que même diminué physiquement, il était encore capable de rendre d'inestimables services à son équipe.

S'il n'était pas rentré en jeu sous la pression d'un public scandant son nom avec insistance, on se demande bien ce qui serait advenu d'une formation calaisienne un peu naïve, face au métier consommé d'une équipe parisienne dominant même les joueurs locaux sur leur propre terrain, celui de l'engagement physique, autant la deuxième fut endiablée. Il fallut que Bouzaglou ouvrit le score sur coup franc pour que les Calaisiens piqués au vif sortent enfin de leur léthargie

Chari égalisait trois minutes après son entrée sur le terrain et un véritable ouragan s'abattit dans le camp du Stade Français, mais sur une échappée de Collat qui se joua de toute la défense, tout était bientôt à refaire pour les Maritimes. Ces derniers eurent cependant le grand mérite de ne pas sombrer dans le découragement et au cours des arrêts de jeu, un nouvel exploit de Chari arrachant l'égalisation d'un splendide retourné, les sauva de la défaite et de l'humiliation.

On ne sait toutefois si ce match nul sera suffisant pour les tirer d'affaire.

**Hervé DEGUINES.**

## Robert Dewilder : « Le football aussi... »

### (Gérard ETCHEVERRY)

*LIMOGES. — Ça a commencé par une espèce de farce. Avant le match. Une petite guéguerre pour une histoire de couleurs de maillots et de shorts.*

*Ça s'est poursuivi, ensuite, par une Enorme Guerre, cette fois, un combat physique super musclé, comme nous n'en avions pas vu depuis fort longtemps. Aux frontières de la méchanceté : quatre avertissements, deux de part et d'autre, mais heureusement pas de blessés à déplorer, ce qui a toutes les apparences d'un miracle.*

*Dans tout cela, le football n'a guère été à la fête. Notre rôle n'est pas ici de prendre parti sur les arguments des uns et des autres, il est avant tout de témoigner.*

*Que Rouen n'ait pas livré le match que l'on était en droit d'attendre de la part d'un leader est son affaire. Mais il faudrait tout de même se rappeler que les Normands sont invaincus depuis quatre mois, depuis le 31 octobre dernier contre Nœux, ce qui est tout de même une sérieuse référence.*

*De la même façon, que Limoges ait multiplié les interventions « agressives » à l'encontre du leader, motivées par le fait qu'il y avait un vieux contentieux à régler depuis le match aller, cela le regarde. Mais une chose est sûre, le Limoges FC a sans doute perdu sur deux tableaux samedi : il n'a pas vaincu Rouen, alors que dans le même temps, à cent mètres de là, l'équipe de basket du CSP marquait un nouveau point sur son concurrent local, ce qui ne chagrine pas trop, malgré tout, Robert Dewilder :*

« Il n'y a pas de match en ce moment entre l'équipe de basket, qui s'apprête à disputer une finale de coupe européenne, et nous mêmes. Nous entretenons ensemble d'excellentes relations et la meilleure preuve, c'est que nous nous sommes entraînés côte à côte, mercredi, avant la demi-finale contre les Yougoslaves de Zadar.

Néanmoins, puisque vous abordez ce sujet, je peux dire qu'a budget égal, nous apportons la preuve que nous ne pouvons pas prétendre à la même réussite au même niveau.

*— Cela étant, vous paraissez très déçu.*

— Il est vrai que j'espérais un meilleur résultat car, depuis quelques semaines, avant même que nous passions juste à côté d'un grand exploit en Coupe contre Brest, nous avions apporté enfin la démonstration que nous étions capables de prendre un match à notre compte dès le départ et que nous comblions, peu à peu, le déséquilibre qui existait entre notre esprit offensif et notre difficulté à revenir défendre sur les attaques adverses.

*— Or, ce soir vous n'avez pas suffisamment pris les commandes de ce match ?*

— Certes, on peut parier que le match aurait été différent si nous avions ouvert le score dès la deuxième minute de jeu, sur la magnifique reprise de Chastin, mais je reconnais que nous avons effectué ensuite un pressing désordonné, que nous ne sommes pas suffisamment passé par les ailes.

*— Et l'arbitre ?*

— Je n'ai pas pour habitude de critiquer un arbitre, mais j'estime que, M. Ferrary aurait dû sanctionner davantage l'antijeu de Rouen, au début, lorsque Desbouillons et Bensoussan prenaient un malin plaisir à geler le ballon dans leur surface de réparation..

*— Il vous a beaucoup sanctionné, ensuite ?*

— Il faut savoir qu'au match aller nous avions été battus sur deux penalties par Rouen, et plus encore que nous nous étions fait chambrer par notre adversaire, ce qui n'est jamais agréable à supporter ; toutefois, s'il est vrai qu'il y a eu beaucoup d'engagement dans ce match, sur un sol difficile à jouer, il y a tout de même eu beaucoup de tacles glissés, beaucoup de fautes gratuites plus que dangereuses et cela était prévisible dès lors que les deux équipes allaient se livrer à un marquage individuel impitoyable.

*— Limoges onzième au classement, ça vous paraît conforme aux objectifs ?*

— Tout à fait, car nous manquons encore d'arguments techniques pour supporter la comparaison avec les équipes de tête. Néanmoins, cette première année aura été importante dans la mesure où nous avons cherché à modifier notre image de marque. Limoges avait la réputation d'une équipe défensive évoluant le plus souvent en 4-4-2. Nous avons démontré cete saison que nous étions capables de jouer plus offensivement en 4-4-3.

*— Et l'avenir ?*

— Nous essaierons de gravir un échelon supplémentaire l'an prochain, car je suis convaincu qu'il y a ici un public potentiel pour le football, comme il y en a pour le basket. Il est encore trop tôt pour déterminer si notre équipe sera profondément modifiée ; tout ce que l'on peut dire, c'est que nous avons un certain nombre de garçons qui ont plus de trente ans : Charpentier, Wojcik, Smerecki. »

## La première de l'année

QUIMPER. — Dirigeants et joueurs quimperrois ont poussé samedi soir un soupir de soulagement : à défaut de leur apporter le salut, cette victoire (la première de l'année) leur a tout de même rendu un peu d'espoir.

« Une bouffée d'oxygène », disait Marc Rastoll aux vestiaires. Avec, cette fois, la manière et quatre buts. On n'avait pas encore vu cela cette saison. Les Montluçonnais de leur côté, se rendaient bien compte qu'ils avaient raté l'occasion de condamner définitivement leurs adversaires et par corollaire de se tirer d'affaire eux-mêmes. René Gardien avait donc bien du mal à cacher son dépit : « Lopez a pourtant fait un excellent travail. Mais il n'y eut personne pour reprendre ses centres. Tous songeaient déjà au prochain match contre Marseille mais la Coupe m'intéresse beaucoup moins que le Championnat. »

L'ex-Sochalien avouait en outre que le premier but marqué par le Quimperrois Toulhoat, après deux minutes de jeu seulement, avait sérieusement perturbé son équipe mais tout aurait dû mieux marcher lorsque celle-ci eut égalisé grâce à un penalty transformé par Tomaszewski à la 16e minute. Fait assez rare : il y eut trois penalties dans ce match disputé pourtant fort correctement et cela tient sans doute à l'intensité du débat. Le second penalty consécutif à une faute commise sur Thomas dans la surface visiteuse permit à Deru de redonner un but d'avance à Quimper avant la mi-temps. Mais le troisième encore tiré par le capitaine quimperrois fut détourné en corner par Chartier après une heure de jeu. Cet exploit de son gardien aurait pu relancer l'équipe de l'Allier qui subissait un sérieux passage à vide depuis quelque temps, mais il n'en fut rien. Les Bretons, bien organisés autour de Taruffi, ne lâchaient pas les rênes mais ils durent toutefois attendre la 73e minute pour être rassurés par un troisième but de Thomas qui les mettait définitivement à l'abri d'un exploit possible de Lopez. Un quatrième but récompensa Barberat pour sa combativité à deux minutes de la fin, mais il y avait bien longtemps que Montluçon n'y croyait plus.

**Pierre GASSOT.**

## Point perdu ou gagné ?

ABBEVILLE. — « Si nous prenons trois points lors de nos matches contre Besançon et Mulhouse, nous serons satisfaits », nous avait déclaré l'entraîneur d'Abbeville, Robert Tyrakowski. L'objectif a été bien rempli et il aurait pu être plus favorable encore. C'est que Mulhouse ne devait égaliser qu'à douze minutes de la fin et Abbeville est donc passé très près de la victoire : « Nous perdons un point, avouait l'entraîneur abbevillois après la rencontre. Nous aurions dû garder notre point d'avance et surtout nous avons eu une belle occasion en fin de match par Campagnac. Nous avons bien tenu Mulhouse devant et Mouchon a su museler Ouattara. Mulhouse était, certes, supérieur au milieu du terrain, mais en attaque nous avons eu plus d'occasions de buts. Regardez notre gardien Robert, il a eu peu de travail. » Et Tyra de poursuivre : « C'est tout de même honteux de jouer sur un tel terrain. »

Dans le vestiaire voisin J.-M. Guillou se montrait pour sa part très heureux du point obtenu à Abbeville : « Compte tenu du handicap d'un but et de l'expulsion vraiment contestable de Durkalic, je suis satisfait. Abbeville s'est bien battu et nous a posé des problèmes. J'espère qu'Abbeville rééditera la partie de ce soir contre Rouen et Rennes, qui viendront lui rendre visite. » L'ancien international insistait également sur l'état défavorable de la pelouse : « Elle ne nous a pas avantagés. On ne peut assurer une passe valable et cela a donné un match heurté. »

Pour revenir à ce match, il fut marqué par l'opposition de deux styles. Académique plus technique à Mulhouse, surtout au milieu du terrain, engagement de tous les instants et pratique du contre, côté abbevillois. Les joueurs locaux caressèrent longtemps l'espoir de l'emporter jusqu'à douze minutes de la fin mais en définitive, il n'était pas du tout illogique que l'ailier gauche Wiss égalisât de belle manière du reste, à la suite d'un centre de Ben Saïd. Mulhouse venait de sauver l'essentiel tandis qu'Abbeville gardait toutes ses chances de maintien.

**Lionel HERBET.**

## Angers bien mal payé

ANGERS. — Un vilain temps pluvieux, une affiche sans trop de sel ont valu au stade Jean-Bouin de descendre au plus bas pour ce qui est de l'affluence : le millier tout juste dépassé, 1 126. Une misère !

Alors bien sûr, dans une ambiance si morose et sur un terrain très gras, le match ne fut guère excitant.

Il fut marqué surtout par la continuelle domination des jeunes Angevins qui sans cesse se heurtaient à une défense vigilante protégeant un implacable De Rocco. Une seule fois il s'inclina avant le repos, sur un joli tir croisé d'Arribas. Hélas, l'arbitre, qui s'était un peu pressé, venait tout juste de siffler une faute commise contre l'Angevin. Un but pour rien, donc.

La deuxième période allait au moins offrir une attaque valable à De Rocco. L'ennui est que cette seule attaque valut aux visiteurs leur seul but : contre favorable pour Dossevi, bonne ouverture vers Hamon. Tir des vingt-cinq mètres : lucarne. Et une fois de plus le SCO, chez lui, se trouvait mené à la marque.

Jamais l'expression « contre le cours du jeu » n'avait été plus de circonstances !

Mais il y a tout de même, de-ci, de-là, une petite justice en football : elle permit à Guégain d'égaliser sur un coup à la vérité heureux : lobé de la droite et un ballon qui s'en fut mourir contre le poteau opposé.

Elie Fruchart qui a depuis longtemps emmagasiné une saine philosophie avait trouvé le match encourageant.

Robert Domergue, pour sa part, se contentait aisément de ce point tiré par les cheveux. D'autant plus qu'il avait dû se priver des services de plusieurs titulaires...

**Yves RICHARD.**

## Nouvelle désillusion

GUINGAMP. — Les Guingampais n'ont donc pas réussi à vaincre une seule équipe de tête au cours de cette saison sur leur pelouse du stade Yves-Jaguin. Et samedi dernier, au cours des quarante-cinq premières minutes, les Rémois leur ont fait mesurer le chemin qu'il restait à parcourir pour espérer jouer les premiers rôles.

Pour Léon Desmenez, l'essentiel était de s'imposer en Bretagne : « Même si sur l'ensemble du match il n'y a pas de quoi pavoiser, nous avons fait une bonne première mi-temps sur un terrain de plus en plus difficile. En seconde période, nous avons un peu subi la pression de Guingamp, ce qui est tout à fait normal, mais je pense que nous les avons contenus assez facilement. L'essentiel était de s'imposer pour conserver une chance de disputer les barrages. »

Raymond Kéruzoré ne cherchait, pour sa part, aucune excuse, reconnaissant volontiers la supériorité des Rémois : « Nous sommes battus par une équipe plus forte que nous. On a essayé de réagir, de rectifier le tir avec Arnaud Landré en deuxième période, mais, pour pouvoir jouer par les ailes, il faut avoir la maîtrise du jeu, et ce n'était pas le cas ce soir. De toute façon, ce n'est pas le moment de pleurer, il y a beaucoup de blessés chez nous, et les jeunes Méhauté et Landré ne m'ont pas déçu, loin de là. Il faut voir les choses en face : en ce moment, nous souffrons et le terrain ne nous arrange pas. »

Le stade Yves-Jaguin a donc vécu son dernier grand rendez-vous de la saison, et maintenant on se demande bien ce qui pourrait sortir la formation guingampaise de la grisaille. Peut-être une ou deux actions de commando à l'extérieur, mais pour ce qui est des matches à domicile, les Bretons n'ont toujours pas réussi à chasser leurs fantasmes et ce n'est pas la venue de Besançon, d'Angers et d'Abbeville qui convaincra un public bien déçu.

A Reims, Tlemcani et Bertolino ont prouvé qu'ils avaient encore pas mal de ressources, le seul point noir étant la blessure de Lechantre, victime d'un claquage à la cuisse et qui fut pourtant accrédité d'un excellent début de match.

**Jo Le Picard.**

## Une petite victoire

LE HAVRE. — En battant l'équipe de Châteauroux par 1-0 samedi soir au stade Deschaseaux, Le Havre a remporté un match bien à l'image de tous ceux qu'il a gagnés cette dernière semaine. A savoir, une victoire par un faible écart, une victoire sans grand éclat mais une victoire d'un ensemble sûr et solide qui finit par faire la différence par ses deux avant de pointe : Olarevic et Martet.

La rencontre fut agréable à suivre. Dès les premières minutes, les joueurs havrais se créaient de nombreuses occasions notamment par Martet (4e et 9e) et Carrié (6e et 21e), mais les coéquipiers d'Hervé Revelli se montraient extrêmement dangereux en contres, grâce à Sither et à Delestre.

Après un léger passage à vide en milieu de première mi-temps, la partie allait retrouver un élan avec le but marqué par Le Havre à la trente-cinquième minute. Un scénarion auquel l'attaque havraise nous a déjà habitués : coup franc, Olarevic pose le ballon, observe le placement de Martet, envoie la balle avec une précision diabolique sur l'avant-centre havrais, qui, doté d'un très bon jeu de tête propulse le ballon dans les filets adverses. En dépit des réactions des visiteurs et du forcing du HAC, le score restait identique à la mi-temps : 1-0 pour Le Havre. En seconde mi-temps, les occasions de buts se multipliaient de part et d'autre et le jeu gagnait en intensité à la satisfaction des quelque quatre mille cinq cents spectateurs présents. Le HAC tentait d'assurer définitivement son succès en inscrivant un deuxième but.

Châteauroux, quant à lui, essayait d'arracher le nul et il était à deux doigts de réussir par Bellavia à la soixante-huitième minute et Aldaya qui tirait sur la barre à la quatre-vingt-quatrième minute. Finalement, le score en restait là : 1-0. Ce match contre Châteauroux aura constitué un bon match de préapartion pour l'équipe havraise avant le match aller de Coupe de France, qu'elle doit disputer samedi prochain à Fontainebleau.

**Pascal LACHAUX.**

# CONFIDENTIEL

L'AS Nancy-Lorraine avait délégué Aldo Platini pour superviser le CS Thonon devant Béziers. Dès la fin de la rencontre, le père de l'international stéphanois quitta le stade Moynat pour regagner ses bases. La prestation du CS Thonon l'aurait-elle tant impressionné ?

Pour permettre à Thonon de préparer dans les meilleures conditions possibles les matches de Toulouse, Nancy et Nîmes, employeurs et dirigeants du club se sont mis d'accord pour libérer les joueurs plusieurs jours avant les rencontres décisives du mois de mars.

Avant le coup d'envoi d'OM - Cuiseaux-Louhans, une minute de silence a été observée pour honorer la mémoire de Jean Chiappe (soixante-huit ans), l'ancien secrétaire général de l'OM, décédé la veille.

Décidément, les matches se suivent et se ressemblent au Stade Vélodrome où les arbitres ne respectent pas les horaires impartis. Ainsi, M. Bourjois a donné le coup d'envoi de la deuxième mi-temps avec plus de cinq minutes de retard et le public n'a pas apprécié cette longue pause exceptionnelle car il avait hâte de manifester, en encourageant les « Minots », histoire de se réchauffer aussi !

Le comite de gestion de l'OM, qui précise maintenant qu'il est autonome (?) dans un récent article publié dans le bulletin du club, dénonce qu'une partie de la presse sportive marseillaise le boycotte ! Pourtant, les articles de presse parus dans quatre quotidiens marseillais viennent cette saison de battre tous les records de lignage et de surface dans l'histoire de la Division II. Pensez que certains, qui n'ont pas les pieds sur terre, confondent actuellement l'OM avec le Football Club de Barcelone !

Le match Abbeville-Mulhouse a débuté avec près d'une demi-heure de retard. A leur arrivée au stade Delique, les dirigeants alsaciens devaient constater qu'ils avaient oublié les licences des joueurs dans un hôtel d'Amiens. Il fallut aller chercher ces licences, effectuer un trajet de 100 km et M. Humière put enfin faire démarrer le match.

Comini suspendu et Lippini blessé étaient des spectateurs attentifs, l'un et l'autre ayant des fourmis dans les jambes en voyant leurs coéquipiers peiner pour venir à bout de Libourne.

Pierre Garcia ne tarit pas d'éloge sur Farès Bousdira, son nouveau milieu de terrain : **« Il sait tout faire avec un ballon, mais ce qui me surprend le plus, c'est qu'il sait aussi se mettre au service de la collectivité. Je connaissais son talent, un peu moins son abnégation. Voyez en seconde période où nous avons souffert, il participa beaucoup aux tâches plus ingrates. »**

Vésir, le valeureux milieu de terrain de Rennes, ne joue plus souvent en équipe première. Il était cette fois-ci treizième, mais ne rentra pas. Pierre Garcia, son entraîneur, préféra Rampillon. Il est vrai que son équipe souffrait et que le frère cadet du Nantais Gilles est plus défensif.

Guerit, qui est entré en fin de match à la place de Gastien, est encore junior, il a exactement dix-sept ans et demi. Il remplaça un autre jeune, puisque Gastien n'a que six mois de plus. Un bel exemple. Paul Levin, à l'issue de la rencontre, était d'ailleurs très satisfait du comportement de ses bambins.

Il y a de moins en moins de monde au parc des Sports de Chanzy d'Angoulême. Pourtant la venue de Rennes, une équipe qui pratique un bon football, aurait dû drainer une foule plus nombreuse. Les absents ont eu tort, car le match fut l'un des meilleurs de la saison.

## LES FRÈRES ENNEMIS

LIMOGES. — Une simple barrière les sépare, et quelques centaines de mètres... Ils entretiennent un bon voisinage, mais cette fois ils ont dû se transformer en frères ennemis, par la force des choses.

Jamais encore, en effet, le Limoges Football Club et le Limoges CSP Basket n'avaient disputé leurs matches simultanément, côte à côte, presque main dans la main.

Une bonne raison à cela : le nouveau palais des sports, construit dans l'enceinte du stade municipal, n'est opérationnel que depuis le mois d'octobre dernier, c'est-à-dire au moment où Limoges entamait son étonnant parcours européen.

Pour éviter un fâcheux doublon, les dirigeants des deux équipes étaient donc parvenus à un accord pour qu'à tour de rôle le foot ou le basket prenne l'initiative de modifier son calendrier, le cas échéant.

Encore fallait-il, pour que ce plan réussisse, que les adversaires respectifs des Limougeauds donnent leur aval pour un changement de date ou d'horaire des rencontres.

Or, samedi dernier, le problème se posait pour la première fois dans l'histoire des deux clubs.

Il avait été convenu que les footalleurs joueraient le samedi et que c'était le basket qui devait trouver un arrangement pour cette grande première.

Malheuresement, le hasard a voulu que l'adversaire du Limoges CSP soit Mulhouse. Or, chacun sait qu'entre l'équipe alsacienne et l'équipe limougeaude ce n'est pas le grand amour depuis qu'Apolo Faye a créé « une certaine affaire » entre les deux clubs. Et Mulhouse, comme son droit l'y invite, n'a pas voulu que l'horaire du match soit déplacé, ne serait-ce que de quelques heures...

Voilà pourquoi c'était la grosse animation samedi soir devant l'entrée du stade municipal. Une porte pour l'entrée du basket, une autre pour celle du football. 2.500 spectateurs d'un côté, 2.800 de l'autre. Égalité presque parfaite, dans les chiffres mais peut-être pas dans les cœurs car on peut prenser que c'est le football qui a le plus souffert de cette double concurrence.

Reste que le dilemne devait être cruel pour les sportifs limougeauds qui tenaient à supporter leur deux équipes favorites. Encore que tout s'est finalement bien terminé car le match de basket a pris fin vers 22 heures, soit un quart d'heure avant la fin du match de football.

Étonnant spectacle alors que ce long serpentin humain déferlait du palais des sports — gros œil lumineux — vers le terrain de football tout embué de pluie.

Égalité parfaite. A ceci près que le CSP a battu Mulhouse, 113-95, alors que Limoges n'a pu venir à bout de Rouen, le leader...

**G. Et.**

Le Yougoslave Durkalic, de Mulhouse, a été expulsé au bout d'une heure de jeu, à Abbeville. Il avait insulté l'un des juges de touche, et l'arbitre et ce dernier l'ont envoyé se calmer au vestiaire.

Seul des licenciés d'Angers, Delpierre est encore au chômage. Il a bien des propositions d'entraîneur, mais il voudrait trouver un contrat de trois mois comme joueur. Sinon sept mois d'inactivité ce sera bien long.

## NOUZARET : « L'ESPOIR SUBSISTE »

**GRENOBLE. — Il est amer l'entraîneur de Saint-Dié et il ne cache pas sa déception de voir son équipe en si piteuse position; même la victoire à Grenoble ne lui a pas rendu le sourire. « Je suis déçu pour l'ensemble de la saison, nous avons une meilleure équipe que l'an passé et nos résultats sont plus mauvais. Des gens avaient promis de nous soutenir en début de parcours. Ils ont laissé tomber. Le public ne vient pas au stade et nous prenons plus d'argent à l'extérieur qu' à domicile. La subvention municipale n'est que de 16 millions de centimes, que voulez-vous faire dans de telles conditions! »**

**Néanmoins l'entraîneur vosgien garde un faible espoir : « Ce soir à Grenoble nous avons effectué un match sérieux, collectif, courageux. Les joueurs ont du mérite et la solidarité joue à fond même s'ils ne sont pas payés depuis deux mois. Mathématiquement nous ne sommes pas condamnés; d'ailleurs nous allons jouer trois fois à domicile contre Libourne, Gueugnon et Fontainebleau. Notre salut est peut-être au bout de cette série. »**

**P.M.**

La semaine prochaine, repos pour Rouen, éliminé de la Coupe de France. Un match d'entraînement est prévu entre l'équipe première et l'équipe réserve.

Voilà presque six cents minutes que la défense de Rouen n'a pas encaissé un seul but. Dernier adversaire à avoir trouvé la faille : Châteauroux, le 6 décembre.

M. Ferrary, l'arbitre du match Limoges-Rouen, appartient à la Ligue de Basse-Normandie, qu'il convient de distinguer de la Ligue de Haute-Normandie.

Les équipes de Limoges et de Rouen ont failli jouer avec des maillots et shorts de couleurs uniformes. Tout en rouge pour le leader et tout en blanc pour Limoges.

Liotard, le redoutable attaquant d'Angoulême, n'était pas au rendez-vous de Rennes, il souffre des reins. En effet, alors que son équipe faisait des exercices à la barre à l'entraînement, en se relevant, il se blessa sérieusement.

Onestas, le milieu de terrain d'Angoulême, était absent. Souffrant d'une entorse. Ses dirigeants pensaient bien le récupérer. Mais l'affaire s'est compliquée, et le petit Guadeloupéen devra encore patienter.

Hervé Florès, le meneur de jeu d'Angoulême, était suspendu. Son absence se fit cruellement sentir. Paul Levin, son entraîneur ajoutant : **« Bien que l'on ne puisse présager de rien, je pense qu'avec Hervé nous aurions pu peut-être l'emporter. »**

Guy Nosibor s'est rappelé au bon souvenir des Angoumoisins. Car, alors qu'il était sous contrat avec le Paris-Saint-Germain, il fut prêté à Angoulême où il resta un ans. **« On aurait bien aimé l'avoir encore de notre côté »**, précisait un dirigeant, des Bleus.

Le lever de rideau de Grenoble - St-Dié opposait la réserve du club dauphinois à l'UGA Décines. Les Grenoblois l'ont emporté 1-0 et ont presque assuré leur accession en Quatrième Division. Djorkaeff sur le banc de touche avait des sentiments partagés. Il entraînait Décines, la saison dernière, avant de venir à Grenoble.

Remarqué dans les tribunes grenobloises l'ancien champion des Six Jours cyclistes Alain Van Lancker. Blessé il y a deux ans, le coureur grenoblois ne peut plus pratiquer le cyclisme de compétition, mais nous avons appris qu'il vient d'être désigné comme chef de piste des prochains Six Jours de Grenoble par l'office municipal des sports, en remplacement de Daniel Dousset. La municipalité, par OMS interposée, reprend à son compte l'organisation de cette épreuve.

Rennes ne roule pas sur l'or, on le sait bien. Aussi pour venir à Angouulême, tout le monde prit le car. Le président, M. Dimier ajouta : **« Vous voyez, on se débrouille et on ne fait pas trop de dépenses. »**

Houssaine Anafal était là : le milieu de terrain de Rennes, blessé depuis quinze mois, a repris l'entraînement. Il espère faire sa rentrée dans quinze jours avec la réserve qui joue en Division III. Un autre précieux renfort avant d'entamer la dernière ligne droite.

Farès Bousdira, depuis qu'il est à Rennes, a marqué un but par match. Contre Angoulême, point de but. Pourtant, ce fut certainement son meilleur match, le plus plein. Il réussit notamment une première demi-heure étincelante.

Abbeville a décidé de s'engager dans la prochaine Coupe de la Ligue nationale.

L'ailier gauche de Mulhouse n'a pas reconnu le stade Delique où, pourtant, il avait joué voilà moins d'un an avec l'équipe de France Espoirs contre la Pologne. A l'époque, il n'y avait pas de grillage autour du terrain

Fait assez rare pour être mentionné : lors du match Abbeville-Mulhouse, aucun remplaçant n'est entré en jeu.

Après avoir commis une faute sur l'Abbevillois Spault, le capitaine de Mulhouse Pfertzel fut constamment sifflé par le public picard dès qu'il touchait la balle

Pierre Garcia n'était pas trop déçu à la fin de la rencontre : **« Nous avons, en seconde période, souffert face aux coups de boutoir de nos adversaires qui ont joué un match très plein et très physique. »** Il est vrai que Rouen avait aussi perdu un point à Rouen. Alors...

Parmi les spectateurs de Martigues-Libourne, Jouanne, le défenseur marseillais, venu en voisin assister à cette rencontre.

Trois mille cinq cents jeunes spectateurs assisteront gratuitement au match France-Italie juniors du mercredi 10 mars, à 17 heures, à Martigue, tous les clubs des environs ayant demandé des places pour cette rencontre.

Un nouveau venu, Thierry Nastro, un junior formé au club, a fait de bons débuts durant la demi-heure qu'il a joué, à Martigues.

Domenech, Capodanno, Canet et Taberner ont récolté un carton jaune dimanche. Herbet va attendre avec anxiété les résultats de la prochaine séance de la commission de discipline.

Henri Noël, l'entraîneur de Nîmes, a dit après le match nul de son équipe contre Toulouse : **« Voilà que nos joueurs se mettent à jouer avec habileté et détermination. Que n'y ont-ils pensé plus tôt ? C'est tout de même malheureux, car nous avions largement les moyens d'être compétitifs dans la lutte pour l'accession. Et avant ce bon match contre Toulouse, nous nous étions encore arrangés pour perdre trois matches consécutifs. »**

Le football pro semble mal en point à Nîmes. où le public se désintéresse de plus en plus de son équipe, phénomène qui ne s'était jamais produit au cours des trente années écoulées. On dit sous le boisseau qu'une grande réforme se prépare peut-être au club : celui-ci, en effet, pourrait demander à devenir promotionnel et renoncer de ce fait au professionnalisme qui est sa raison d'être depuis des décennies. Si telle chose devait se produire, ce serait surtout regrettable pour le football nîmois en particulier et languedocien en général.

De Pierre Cahuzac, après un match nul du TFC à Nîmes : **« Un bon résultat, mais avec ces diables de Thononais, il faut se méfier de tout. Nous allons les recevoir le 13 mars, dans un Stadium archicomble. Reste à savoir quelle sera la marge qui nous séparera à ce moment-là. En d'autres termes, pour Toulouse, la Division II continue à être une source de soucis. »**

## ANAFAL VA MIEUX

**ANGOULEME. — Quinze mois c'est long, c'est très long. Surtout quand on ne joue pas. Houssaine Anafal en fait l'amère expèrience. Une vilaine blessure aux ligaments en est la cause. Lui dont Rennes espérait tant.**

**Présent à Angoulême, il confiait : « Le plus dur est passé maintenant, mais j'ai douté. Soins, et soins de nouveau. Vraiment j'en ai bavé. »**

**Evidemment, cela n'a pas dû être drôle tous les jours, la déprime faisant place à l'espoir et vice versa, sans savoir à vrai dire si cela allait mieux ou pas. La rentrée était prévue pour janvier 1982, elle a été sagement repoussée comme le précise l'intéressé : « Vous savez, quand on a tant attendu, on n'est pas à une semaine près. L'important était d'être sûr d'éviter une quelconque aggravation. Il ne fallait plus prendre de risques. »**

**Il y a maintenant quinze jours, Anafal a repris l'entrainement sagement bien sûr, une reprise satisfaisante, confie t-il : « Pour l'instant tout va très bien, je pense que je serai bientôt prêt. »**

**Cette fois-ci la rentrée est fixée, elle se fera normalement dans quinze jours avec la réserve. Et si tout tient, le retour en équipe première pourrait s'effectuer en fin de saison, pour les derniers matches peut-être. Ce qui serait, convenons-en, un fabuleux pari et un formidable coup de poker.**

**Mais Anafal, qui joue numéro dix, ne doublonnera-t-il pas avec Fares Bousdira ? Pas du tout, répond-on immédiatement dans l'entourage rennais. Anafal peut jouer à tous les postes du milieu de terrain.**

**De toute façon, si ce n'est pas pour cette année, Anafal sera de la fête l'an prochain.**

**Il avoue : « J'espère que nous jouerons en Division I car avec les joueurs que nous avons, et le renfort de Bousdira, nous avons les moyens de monter. Mais il est sûr qu'il ne suffit pas de bien jouer pour monter. » Eternel débat. Il est certain que Rennes possède une équipe séduisante, très professionnelle, qui ne déparerait pas le Championnat de Première Division.**

**Du côté de Rennes, on rêve, même d'un milieu : Anafal, Vesir, Bousdira. Un trio qui aurait fière allure non ? P.G.**


**Qui a juré la perte du Paris-S-G sur la route d'une Coupe européenne ?**

LA RÉPONSE, VENDREDI, DANS

FRANCE foot 2

Votre hebdo foot du week-end

# NOS LECTEURS

## HIDALGO ET L'ALGERIE

« Je vous prie de bien vouloir insérer ma lettre dans votre rubrique « Nos lecteurs », ainsi que la réponse que voudra bien me faire M. Michel Hidalgo, sélectionneur français au sujet de la déclaration qu'il a faite à « France Football » du 19 janvier à propos de ses favoris au Mundial : « Je vois l'Allemagne, le Brésil, l'Argentine et l'Espagne, car elle est chez elle. Il s'agit d'ailleurs là, avec l'Algérie, mais pour des raisons différentes, des adversaires que nous redoutons le plus. »

En ce qui concerne les quatre premiers cités, je pense que Michel Hidalgo les craignait pour leur football. Quant à l'Algérie, je voudrais bien qu'il éclaire ma lanterne en m'expliquant la raison de sa crainte ou s'il s'agit de raisons extra-sportives. »

**K. LAMRI**
**SETIF-ALGERIE**

**Michel Hidalgo s'est expliqué sur ces propos. Il redoutait l'Algérie pour deux raisons essentielles : parce que le football algérien est en perpétuelle progression et a atteint un niveau appréciable ; et parce que les Algériens, connaissant très bien les footballeurs français, seraient des adversaires particulièrement coriaces et motivés.**

## SZARMACH EN EXEMPLE

« J'aimerais rendre hommage à M. Jacques Ferran, tout d'abord, pour son magazine « France Football », qui ferait aimer ce sport à certaines personnes lasses de football. Personnellement, je l'ai acheté une fois par hasard et, depuis trois ans, je l'achète régulièrement. Ensuite, je voudrais féliciter M. Gérard Ejnes pour son reportage sur « Andrej Szarmach, la proie et l'ombre », paru dans « F.F. » du 26 janvier dernier. J'estime beaucoup ce footballeur simple, qui préfère le spectacle et l'amour de ce sport à l'argent et au confort. Il nous change de certains autres joueurs. J'espère que vous ferez d'autres reportages de ce genre. »

**Martial CLAUDON**
**88250 LA BRESSE**

## MARCHE : 63 OU 64 ?

« Passionné par tout ce qui touche à l'histoire du football, je me suis constitué des archives sur tous les internationaux français. J'aimerais que vous me confirmiez le nombre exact de sélections de Roger Marche. Je vous pose cette question car, d'après mes calculs, il en compterait, du 23 mars 1947 au 17 décembre 1959, 64. Tout le monde, en effet, lui en attribue 63 et apparemment sans tenir compte du match France-RFA su 26 octobre 1958. Ce match était-il officiel ? Pourriez-vous vérifier et nous éclairer sur le nombre exact de sélections de ce grand joueur ?

**Pascal LALANDRE**
**78360 MONTESSON**

**Non. Marche a bien 63 sélections. Car il n'a pas disputé ce France-Allemagne, contrairement à ce qui est répété dans une composition d'équipe erronée. L'équipe de France de ce 26 octobre 1958 était la suivante : Colonna puis Abbes — Kaelbel, Lafont, Lerond — Penverne, Marcel — Deladerière, Douis, Fontaine, Piantoni puis Cisowski, Vincent.**

## GUERILLA AU PARC

**« Si je me permets de vous écrire, c'est pour vous faire part d'incidents survenus au Parc des Princes. A chaque match, nous, les vrais supporters du Paris-Saint-Germain, nous sommes astreints à une fouille et à un filtrage minutieux de la part des CRS. Les provocations de la part de ces messieurs sont constantes. Je remarque que les spectateurs des présidentielles, quant à eux, sont tranquilles. Faudrait-il avoir un manteau de fourrure pour être mieux traité par les représentants de la loi ? Nous, les vrais supporters du PSG, qui allons à tous les matches du Parc, faisons les déplacements jusqu'à Monaco ou même à Fontainebleau pour un match amical sans importance mais pour soutenir notre club, sommes régulièrement agressés par les policiers et par des voyous qui, à la fin du match, tentent de nous voler nos écharpes et autres gadgets.**

**PSG-Francfort : lacrymogènes plus matraques sans aucune raison ; PSG-Brest : provocations de la police qui nous insulte : « Connards de supporters de Paris ! » ; PSG-Maroc : les CRS nous lancent des lacrymogènes, ils se tordent de rire ; PSG-ASSE : lacrymogènes et agressions de supporters parisiens par des CRS. Un supporter pris à part par quatre CRS est frappé sauvagement.**

**Alors que notre équipe est en train de devenir européenne, qu'elle est soudée, que du président Borelli à l'entraîneur Georges Peyroche, le club a une bonne image de marque, il ne faut pas laisser ce climat de guérilla s'installer car, s'il l'on n'arrête pas ça maintenant cela ira très mal. Hors du Parc les excités de la matraque !**

**Je réponds d'avance aux accusations gratuites contre la tribune Boulogne. Pendant le match PSG-Montpellier, trois gars casqués, armés de barre à mine, traversent rapidement la tribune Boulogne, places rouges. C'étaient des provocateurs venus pour casser. A la sortie, nous savons tous qu'il y a des voyous qui cassent des vitrines, pare-brises et rétroviseurs et pillent les vendeurs de gadgets. Ce ne sont pas des supporters. A la fin du match, ils volent des écharpes, se mélangent aux supporters parisiens. Les CRS feraient mieux de s'occuper d'eux. Il est vrai qu'ils sont armés de couteaux et n'hésitent pas à menacer les gens avec des tessons de bouteilles. Alors je dis : « CRS, occupez-vous des voyous et arrêtez ces provocateurs contre les vrais supporters du PSG qui, eux, aiment leur club au point d'y laisser une petite fortune en billets d'entrée par an. »**

**J'espère que vous publierez ma lettre qui peut se généraliser à tous les clubs et prend une vision particulière depuis que le tirage nous a affecté les Anglais. »**

**Dominique**
**Un vrai supporter**
**du PSG.**

**C'est vrai que les incidents graves se multiplient au Parc à la fin des matches et font craindre le pire.**

# JEUNES

## CADETS

(Matches en retard)

GROUPE A

| | |
|---|---|
| Dunkerque-Chantilly | 0-0 |
| RC Paris-Boulogne | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lens | 28 | 16 | 12 | 4 | 0 | 55 | 9 |
| 2. Lille | 24 | 16 | 10 | 4 | 2 | 44 | 15 |
| 3. RC Paris | 22 | 16 | 10 | 2 | 4 | 36 | 12 |
| 4. Dunkerque | 18 | 16 | 6 | 6 | 4 | 35 | 17 |
| 5. Chantilly | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 16 | 19 |
| 6. St-Omer | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 29 | 30 |
| 7. Boulogne | 14 | 16 | 6 | 2 | 8 | 30 | 32 |
| 8. Valenciennes | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 21 | 27 |
| 9. Paris UC | 7 | 16 | 2 | 3 | 11 | 14 | 32 |
| 10. Montataire | 2 | 16 | 1 | 0 | 15 | 6 | 9 3 |

GROUPE B

| | |
|---|---|
| Merlebach-Red Star | 1-1 |
| Charleville-Saint-Quentin | 1-2 |
| FC Metz-Paris FC | 1-1 |
| Thionville-Reims | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Metz | 25 | 15 | 10 | 5 | 0 | 43 | 8 |
| Paris FC | 25 | 15 | 11 | 3 | 1 | 39 | 9 |
| 3. Sedan | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 34 | 16 |
| PTT Metz | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 19 | 19 |
| 5. Red Star | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 29 | 24 |
| 6. Merlebach | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 24 | 31 |
| 7. Reims | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 24 | 26 |
| 8. St-Quentin | 11 | 15 | 5 | 1 | 9 | 31 | 33 |
| 9. Charleville | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 10 | 48 |
| 10. Thionville | 2 | 13 | 0 | 2 | 11 | 9 | 4 8 |

GROUPE C

| | |
|---|---|
| Vauban-Colmar | 1-3 |
| AS Strasbourg-PTT Dijon | 2-1 |
| Mulhouse-CF Dijon | 1-0 |
| RC Strasbourg-Dole | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mulhouse | 26 | 15 | 12 | 2 | 1 | 41 | 7 |
| 2. Dole | 24 | 15 | 11 | 2 | 2 | 31 | 10 |
| 3. Besançon | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 28 | 13 |
| 4. AC Strasbourg | 20 | 13 | 10 | 0 | 3 | 17 | 9 |
| 5. CF Dijon | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 20 | 19 |
| 6. RC Strasbourg | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 22 | 22 |
| 7. Colmar | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 25 | 29 |
| 8. Belfort | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 12 | 26 |
| 9. PTT Dijon | 6 | 16 | 2 | 2 | 12 | 18 | 36 |
| 10. Vauban | 2 | 14 | 1 | 0 | 13 | 4 | 4 7 |

GROUPE D

| | |
|---|---|
| Romainville-Alfortville | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Melun | 29 | 16 | 14 | 1 | 1 | 50 | 12 |
| 2. Auxerre | 28 | 16 | 13 | 2 | 1 | 66 | 9 |
| 3. Romainville | 21 | 16 | 9 | 3 | 4 | 32 | 22 |
| 4. Blois | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 28 | 36 |
| 5. Orléans | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 | 24 |
| 6. Bourges | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 12 | 39 |
| 7. Troyes | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 22 | 38 |
| 8. Alfortville | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 20 | 23 |
| 9. Montluçon | 7 | 16 | 2 | 3 | 11 | 14 | 37 |
| 10. Viry | 6 | 16 | 1 | 4 | 11 | 10 | 3 5 |

GROUPE I

| | |
|---|---|
| Brest-Quimper | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 29 | 16 | 14 | 1 | 1 | 72 | 12 |
| 2. Rennes | 24 | 16 | 11 | 2 | 3 | 47 | 14 |
| 3. Guingamp | 19 | 15 | 9 | 1 | 5 | 32 | 18 |
| SCO Angers | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 27 | 22 |
| 5. FC Lorient | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 31 | 19 |
| 6. Quimper | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 17 | 24 |
| 7. Brest | 15 | 16 | 7 | 1 | 8 | 31 | 31 |
| 8. Laval | 13 | 15 | 4 | 5 | 6 | 26 | 29 |
| 9. CEP Lorient | 2 | 16 | 1 | 0 | 15 | 12 | 69 |
| 10. Int. Angers | 2 | 16 | 1 | 0 | 15 | 8 | 6 5 |

GROUPE J

| | |
|---|---|
| Versailles-Poissy | 1-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen | 28 | 16 | 13 | 2 | 1 | 55 | 16 |
| 2. Paris-S.-G. | 26 | 16 | 12 | 2 | 2 | 33 | 20 |
| 3. Le Havre AC | 24 | 16 | 11 | 2 | 3 | 35 | 19 |
| 4. SM Caen | 18 | 16 | 6 | 6 | 4 | 20 | 19 |
| 5. Versailles | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 22 | 21 |
| 6. Poissy | 13 | 16 | 5 | 3 | 8 | 18 | 22 |
| 7. SO Maine | 13 | 16 | 3 | 7 | 6 | 28 | 37 |
| 8. PA Le Havre | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 23 | 37 |
| 9. US Normande | 9 | 16 | 3 | 3 | 10 | 20 | 42 |
| 10. PTT Caen | 4 | 16 | 1 | 2 | 13 | 14 | 4 1 |

RECTIFICATIF
JOURNÉE DU 7.2.1982

| | |
|---|---|
| Boulogne-Dunkerque | 1-3 |
| PTT Dijon-Vauban | 4-1 |
| Orléans-Blois | 2-2 |
| Aurillac-Perpignan | 2-0 |
| Limoges-La Roche-s-Yon | 5-1 |


Notre publication contrôle les publicités commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 116, 75722 PARIS CEDEX 15.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

*Cependant, les Petites Annonces relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.*


## FRANCE JUNIORS

# La voie étroite (Didier BRAUN)

LUXEMBOURG. — Demain après-midi, à Viry-Châtillon, l'équipe de France juniors disputera son troisième et avant-dernier match préliminaire du Championnat européen. Sa qualification ayant été hypothéquée dès la première rencontre contre la RFA, il lui faut maintenant, impérativement : gagner deux fois, contre les Luxembourgeois demain et contre les Allemands le 24 mars à Stuttgart, mais encore soigner particulièrement sa différence de buts, puisque, dans cette hypthèse de deux victoires françaises et de deux succès allemands contre le Luxembourg, c'est cette différence de buts qui départagerait Français et Allemands.

Cela signifie par conséquent que, demain, l'équipe de France devra marquer beaucoup, beaucoup de buts, et en encaisser le moins possible. La semaine dernière, sur l'étroit terrain d'Esch-sur-Alzette, la sélection française a une nouvelle fois éprouvé de grosses difficultés pour concrétiser au tableau d'affichage sa nette domination, et Gaby Robert craignait que le match retour de demain ressemble beaucoup à celui d'Esch :

« Les Luxembourgeois risquent de jouer à Viry avec le même objectif et le même état d'esprit que chez eux, c'est-à-dire avec la volonté de limiter les dégâts. Nos attaquants se trouveront donc confrontés au même problème. Je leur répète sans cesse qu'il faut aller jusqu'au bout de la prise de risque. Au niveau international, quand on se crée cinq ou six véritables occasions de but, on ne peut pas se permettre de n'en réussir aucune. » Quel coup de baguette magique fera en sorte que ces mêmes joueurs qui, la semaine passée, se sont imposés grâce surtout aux coups de pied arrêtés du Sochalien Colin (deux coups francs, un penalty), découvriront soudain les vertus du réalisme et de l'efficacité, qui leur permettraient de s'accrocher à leur ultime espoir de qualification.

Réalisme et efficacité qui ne sont pas toujours non plus la première qualité de la défense française. Ecoutez Gaby Robert :

« Je constate, d'une part, que sur les quatre buts que nous avons encaissés contre la RFA et le Luxembourg, il y a un coup-franc sur lequel nous avons été particulièrement naïfs, but d'un de nos défenseurs contre son camp, un penalty. Et d'autre part il y a toujours un geste technique où nous ne nous imposons pas, c'est le jeu de tête. Et pourtant, ce jeu de tête est primordial, en défense surtout. »

Malgré tout, l'équipe qui retrouvera le Luxembourg demain ne devrait pas être très différente de celle qui a gagné l'autre jour au Grand-Duché. La raison en est simple. Sur la vingtaine de garçons sur lesquels Gaby Robert peut compter, cinq étaient indisponibles dès la semaine dernière, les Sochaliens Fernier, Paille et Thomas, le Martégal Lippini et le Stéphanois Canton. Et quand le sélectionneur a publié sa liste de seize joueurs pour le match de Viry, dès jeudi dernier, il attendait en les redoutant les journées de Division I, II et III de ce week-end. « Pourvu qu'il n'y ait pas de blessés nouveaux, sinon je ne sais pas comment nous nous en sortirons. »

La voie qui peut encore conduire cette équipe 82 au tournoi final du Championnat d'Europe n'a jamais été aussi étroite. Les juniors français peuvent-ils s'y faufiler ?

### QUATRE BUTS QUAND MÊME

FRANCE b. LUXEMBOURG : 4-2 (2-1). — Temps froid. Terrain inégal. 300 spectateurs environ. Arb. : M. Van Ettekoven (Pays-Bas). Buts : Daniel (26e), Colin (37e, 75e, 80e sur pen.) pour la France ; Doaré (19e c.s.c.) et Hellers (48e sur pen.) pour le Luxembourg.

LUXEMBOURG : Zender (Beggen, cap.) — Bechet (Ettelbruck), Reichling (Progrès), Weisberger (Grevenmacher), Nimax (Ettelbruck) — Juchem (Belvaux) puis Thiel (Kayl, 70e), Hellers (Hollerich), Mangen (Itzig) puis Fries (Wasserbillig, 78e) Waldbillig (Tétange), Heinisch (Union), Josy Schmitz (Progrès). Entr. : Kirchens.

FRANCE : Lauricella (Lille) — Lucas (Guingamp, cap.), Gendreau (Auxerre), Péan (Lille), Doaré (Rennes) — Daniel (Saint-Etienne), Colin (Sochaux), Ribar (Saint-Etienne) puis Fournier (Lyon, 52e) — Poirson (Nancy), Robert (Nantes), Guion (Lille) puis Corroyer (Valenciennes, 72e). Entr. : G. Robert.

### LES SEIZE POUR VIRY

Dès le retour du Luxembourg, Gaby Robert choisissait les seize joueurs devant participer à France-Luxembourg, demain à Viry-Châtillon, 15 h 30. C'était exactement les mêmes qu'à Esch-sur-Alzette, c'est-à-dire :

**Gardiens :** Lauricella (Lille), Rousset (Sochaux) ;

**Défenseurs :** Lucas (Guingamp), Péan (Lille), Gendreau (Auxerre), Doaré (Rennes), Linares (Rennes), Martin (Nancy) ;

**Milieu de terrain :** Daniel (Saint-Etienne), Colin (Sochaux), Ribar (Saint-Etienne), Fournier (Lyon) ;

**Attaquants :** Poirson (Nancy), Robert (Nantes), Corroyer (Valenciennes), Guion (Lille).

LE POINT

| | |
|---|---|
| France - RFA | 0-2 |
| Luxembourg - France | 2-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RFA | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. France | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 4 |
| 3. Luxembourg | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 4 |

**Reste à jouer**
Demain : France-Luxembourg.
9 mars : Luxembourg-RFA.
24 mars : RFA - France.
1er avril : RFA-Luxembourg.

## UNIVERSITAIRES

### DENTAIRE MARSEILLE ET T.P.E. LYON PASSENT

Ce dernier jeudi, les universitaires ont disputé les dernières rencontres comptant pour les seizièmes de finale du Championnat de France, dans les filières « universités » et « grandes écoles ». A cette occasion sont entrées en compétition les formations représentant les établissements vainqueurs l'an dernier dans ces tableaux. Et elles se sont mises à l'abri de toute surprise puisque les TPE Lyon, nets vainqueurs de l'ENIL Mamirolle (7-3), et Dentaire Marseille, plus à la peine pour éliminer Lyon (2) (2-1), poursuivront leur chemin. Celui-ci leur proposera, dès jeudi prochain, un autre tournant avec les huitièmes de finale qui seront jouées sur terrains neutres.

Dans la filière écoles de cadres de l'EPS, la seconde journée, programmée également pour ce jeudi, permettra de voir plus clair, quant aux équipes aptes à viser la qualification. L'UEREPS Montpellier semble bien partie.

**J.-F. C.**

**Les résultats du 25 février :**

**GRANDES ECOLES** (seizièmes de finale). — ENIL Mamirolle Besançon - TPE Lyon : 3-7 ; ESCAE Dijon - Inst. Polyt. de Lorraine : 2-0 ; ESC Reims - Polytechnicum Lille : 1-3 ; ESC Rouen - IESEG Lille : 2-2 (Rouen qual.) ; IUT Bourges - ISMRA Caen : 4-0 ; Sup'Aéro Toulouse - Kiné Montpellier : 1-1 (Toulouse qual.) ; Ec. Centrale Lyon - ESSEC Cergy : 2-1.

**UNIVERSITÉ** (seizièmes de finale). — Un. Lille - Un. Reims : 1-2 ; IUT Longwy - Médecine Besançon : 0-1 ; IUT Le Havre - Pharmacie Lille : 0-2 ; Dentaire Marseille - Un. Lyon 2 : 2-1 ; CUST Clermont - Un. Dijon : 2-0 ; Un. Nantes - Un. Caen : 3-2 ; Dentaire Montpellier - SS Toulouse : 3-2 ; Un. Saint-Etienne Lyon - Un. Paul-Valéry Montpellier : 1-1 (Saint-Etienne qualifié) ; Un. Sabatier Toulouse - Méd. Pharm. Marseille : 6-1.

**ECOLES DE CADRES E.P.S.** — UEREPS Toulouse - UEREPS Clermont : 2-2 ; UEREPS Montpellier - UEREPS Nice : 3-1.

**Les matches du 4 mars :**

**GRANDES ECOLES** (huitièmes de finale). — Ec. Centrale Lyon - ESC Rouen ; Polytechnique Paris - IUT Vannes ; Kiné Nantes - IUT Bourges ; Ec. Centrale Paris - Polytechnicum Lille ; Géo. Topo. Evry - ESCAE Dijon ; Sup'Aéro Toulouse - Ec. de l'Air Salon ; TPE Lyon - INP Grenoble ; INSA Lyon - ENI Clermont.

**UNIVERSITÉS** (huitièmes de finale). — Un. Reims - Un. Le Mans ; Un. Lille 2 - Un. Paris 7 ; UBO Brest - Un. Nantes ; Un. Bordeaux 1 - Un. Paul-Sabatier Toulouse ; Dentaire Marseille - Un. Grenoble 1 ; Un. Toulon - Dentaire Montpellier ; Un. Limoges - Un. Clermont ; Médecine Besançon - Un. Saint-Etienne-Lyon.

**ECOLES DE CADRES DE L'E.P.S.** (deuxième journée). — CREPS Houlgate - UEREPS Paris ; UEREPS Lille - CREPS Dinard ; CREPS Vichy - CREPS Montry ; UEREPS Caen - CREPS Bordeaux ; UEREPS Clermont - UEREPS Poitiers ; UEREPS Toulouse - UEREPS Bordeaux ; UEREPS Grenoble - UEREPS Montpellier.


TOUT CE QUI SE DIT DANS LES VESTIAIRES !

DIVISION III

# FEU VERT POUR LE RED STAR?

(Patrick URBINI)

● **CENTRE**

MONTCEAU : L'ÉCART SE CREUSE

Auxerre, après son premier échec de la saison à Saint-Etienne, n'a pas tardé à réagir et à reprendre la longue série de ses succès contre l'INF Vichy (4-0). Dans le même temps, Montceau s'est rapproché un peu plus de la Division II en battant Pont-de-Chéruy (3-1) à sa main : en effet, Villefranche a abandonné un nouveau point, cette fois, contre Saint-Etienne.

Après avoir noté le net succès de Valence à Montélimar (4-0) dans le derby de la Drôme, on remarquera le revers de Clermont à Cournon : pour Montélimar qui n'a plus gagné depuis la fin août et Clermont, la situation prend une sale tournure. En revanche, Roanne s'est quelque peu sorti d'affaire en dominant Dijon (2-0).

● **CENTRE-OUEST**

MONTMORILLON ET POITIERS MÉCONNAISSABLES

Viry a dû se contenter d'un match nul au Camp des Loges contre le Paris-S.-G. (2-2), mais La Roche-sur-Yon a été encore plus décevant en ne venant pas à bout de Bourges (1-1). Les Vendéens, qui comptent un match en moins, sont pourtant toujours en mesure de revenir à trois longueurs. Le trou n'est donc pas fait.

Mais on ne saurait passer sous silence les trois résultats les plus surprenants du week-end. Saintes, qui l'emporte à Mer (3-2), c'est déjà étonnant de la part de la lanterne rouge ; mais Bourg-sous-la-Roche qui va marquer cinq buts à Montmorillon et Saint-Médard qui démolit Poitiers (7-2), c'est tout simplement ahurissant. Quand on se souvient que ces deux équipes avaient des prétentions au début de la saison, cela laisse plutôt rêveur...

● **EST**

TAVAUX : LA VOIE EST LIBRE

Sedan et Blénod sont les deux grands perdants de la journée : les deux outsiders se sont inclinés à l'extérieur sur le même score de 0-1. Si pour Sedan, on peut trouver quelques motifs d'excuse en raison de la valeur de Saint-Dizier, en ce qui concerne Blénod, on peut parler bel et bien d'écroulement. Du coup, Tavaux, même s'il n'a pas forcé son talent face à la lanterne rouge Belfort, a le champ libre. A moins d'une catastrophe ou d'un retour en flèche de Chaumont, l'équipe de Di Caro devrait retrouver la Division II douze mois après l'avoir quittée.

Dans le bas du classement, si le FC Strasbourg peut à nouveau espérer après sa victoire à Blénod, on n'en dira pas autant de Haguenau et de Belfort. A souligner également le comportement plus que moyen des réserves pro de Metz et Sochaux.

● **NORD**

CORBEIL PLIE MAIS NE ROMPT PAS

Dixième match nul pour Corbeil : mais à l'arrivée, même si le leader s'est une nouvelle fois fait accrocher, il n'en demeure pas moins la seule équipe de Division III invaincue et la mieux placée pour pouvoir viser plus haut. Melun et Amiens auront malgré tout fort à faire pour le déloger.

Ce qu'il convient de retenir également de cette journée, c'est l'amorce d'un redressement à Hazebrouck. L'équipe nordiste, déjà vainqueur de Lens la semaine passée, a remporté le match qu'il ne fallait pas perdre à Dieppe. Autres équipes à avoir réalisé une excellente opération : Senlis (2-1 contre Creil) et Meaux (1-0 à Saint-Omer).

● **OUEST**

CAEN A-T-IL TOUT PERDU ?

En allant jouer un mauvais tour à Malakoff dimanche dernier, Caen avait clairement laissé entendre qu'il restait le grand adversaire du Red Star pour la montée. Aussi attendait-on avec intérêt le duel au sommet de ce week-end.

Grâce à un but de Massard dans les dix dernières minutes, le Red Star a sérieusement augmenter ses chances de parvenir à ses fins. De là à dire que Caen a tout perdu et que le Red Star a tout gagné en une heure et demie, il y a un pas que nous ne franchirons pas encore à neuf étapes de l'arrivée. Mais avec trois points d'avance et un goal-average particulier à leur avantage, les Parisiens sont très bien placés.

A noter encore le net succès du leader Nantes à Lisieux (3-0) et les deux précieux points que Lucé est allé chercher à Rennes (2-1).

● **SUD**

ALÈS QUI RIT, SAINT-CYR QUI PLEURE

Les semaines passent et Alès voit son joli rêve devenir réalité. D'une part parce qu'il franchit les obstacles sans problème — le dernier en date fut Marseille —, d'autre part, parce que Sète et Avignon qui étaient jusque-là ses principaux rivaux, accumulent les contre-performances : ainsi, cette fois, Sète a été battu à Albi (2-4), et Avignon a été corrigé chez lui par Bastia (1-5). Le seul à présent à pouvoir le gêner est Hyères, qui se trouve tout de même à neuf points. C'est dire quelle est la marge de manœuvre d'Alès.

A l'autre bout de l'échelle, Saint-Cyr a des pensées beaucoup plus sombres. Après son nouvel échec à Muret (0-4), on conçoit mal comment l'équipe entraînée par Bérard pourrait s'en sortir.

*CORBEIL. — L'avant-centre corbeillois Borne arrive trop tard. Le gardien melunais Lemaux repousse des deux pieds un ballon que convoite déjà son coéquipier Toubi.*

**(Photo Jean-Michel Dubois)**

## DEMAIN

**CENTRE**
Lyon - Villefranche
Dijon - Auxerre
Clermont - Pont-de-Chéruy
Valence - Cournon
Saint-Priest - Roanne
Orange - Montélimar
Saint-Étienne - Gueugnon
INF Vichy - Montceau

**CENTRE-OUEST**
Angers - Paris-Saint-Germain
Bourg-s.-la-Roche - St-Médard
Mer - Montmorillon
Poitiers - La Roche-sur-Yon
Saintes - La Rochelle
Viry - Tours
Bordeaux - Poissy
Angoulême - Bourges

**EST**
Vauban - Chaumont (match en retard mercredi)
Nancy - Blénod
Vauban - RC Strasbourg
Sedan - Tavaux
Sochaux - Haguenau
Talange - Metz
Merlebach - FC Strasbourg
Belfort - Saint-Dizier
Chaumont - Amnéville (remis)

**NORD**
Lille - Lens
Douai - Hazebrouck
Melun - Dieppe
Creil - Amiens
Paris FC - Hénin
Meaux - Corbeil
Roubaix - Saint-Omer
Valenciennes - Senlis

**OUEST**
Red Star - US Montagnarde
RC Paris - Rennes
UCK Vannes - Quimper
Nantes - Stade Brestois
Malakoff - Laval
Lucé - Véloce Vannes
AS Brest - Lisieux (remis)
Saint-Brieuc - Caen (remis)

**SUD**
FC Toulouse - Alès
Montpellier - Avignon
Digne - Albi
Saint-Cyr - Montauban
Monaco - Nîmes
Antibes - Muret
Marseille - Hyères
Sète - Toulouse Fontaine
Bastia - Nice (mercredi 10)

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**

2 187 (Corbeil), 2 026 (Caen), 1 687 (Saint-Dizier), 1 671 (US Montagnarde), 1 566 (Amiens), 1 293 (Alès), 1 075 (Roubaix), 980 (Lisieux), 909 (Senlis), 855 (Villefranche), 851 (UCK Vannes), 840 (Montceau), 711 (Tavaux), 706 (Montelimar), 660 (Montauban), 602 (La Rochelle, P.-S.-G., Auxerre).

**A MARQUÉ QUATRE BUTS**

Douis (Saint-Médard).

**ONT MARQUÉ 3 BUTS**

De Zerbi (Bastia), Lugier (Saint-Médard).

**ONT MARQUÉ 2 BUTS**

Merry (Hazebrouck), Bracconi (Bastia), Rosso (Tours), Fournier (Poitiers), Crosnier (Bourg-sous-la-Roche), Grappin (Poissy), Grax (Montceau), Paille (Sochaux), Garande (Auxerre), Alès (Albi), Jankovic (Metz).

**ONT MARQUÉ SUR PENALTY**

Thooris (Senlis), Desmenez (Amiens), Marran (Valence), Crosnier (Bourg-sous-la-Roche), Bouricot (Quimper), Beunes (Roubaix), Monteilh (Lyon), Cohen (Nice).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**

CENTRE
**16 buts :** Aparicio (Villefranche), Garande (Auxerre).
**13 buts :** Bressan (Saint-Priest), Sevenier (Auxerre).
**11 buts :** Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
**16 buts :** Grappin (Poissy), Cardinet (P.-S.-G.)
**15 buts :** Lorenzo (Tours).
**11 buts :** Pasquereau (La Roche-sur-Yon).

EST
**9 buts :** Rolshausen (Amnéville), Tota (FC Strasbourg).

NORD
**11 buts :** Fortunato (Douai).
**10 buts :** Dia (Creil), Merry (Hazebrouck).

OUEST
**12 buts :** Massard (Red Star).
**10 buts :** Mellaza (AS Brest), Malik (Caen), Sené (Laval).

SUD
**15 buts :** Cohen (Nice).
**13 buts :** Valadier (Alès).
**12 buts :** Mengual (Monaco).

**CLASSEMENT DES ETOILES**

CENTRE
**9 étoiles :** Bianconi (Vichy).
**8 étoiles :** Ch. Chenu (Dijon).
**6 étoiles :** Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
**6 étoiles :** Khirat (Poissy), Proust (Saintes), Petiteau (Angers).

EST
**7 étoiles :** Dugueperoux (Vauban).
**6 étoiles :** Carbonel (Sedan), Justek (Saint-Dizier).

NORD
**8 étoiles :** Merry (Hazebrouck).
**6 étoiles :** Vendrely (Corbeil).

OUEST
**10 étoiles :** Tisson (US Montagnarde).
**6 étoiles :** Larzuel (Quimper), Paul Belchior (Malakoff), J. Belchior (Malakoff), M. Pennec (AS Brest).

SUD
**7 étoiles :** Rachedi (Albi), Bussi (Avignon), Garcia (Sète).
**6 étoiles :** Sassus (FC Toulouse).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| *Villefranche et *Saint-Étienne | 2-2 |
| Valence b. *Montélimar | 4-0 |
| Montceau b. Pont-de-Chéruy | 3-1 |
| *Saint-Priest b. Orange | 1-0 |
| *Roanne b. Dijon | 2-0 |
| *Auxerre b. INF Vichy | 4-0 |
| *Cournon b. Clermont | 1-0 |
| *Gueugnon et Lyon | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 37 | 21 | 17 | 3 | 1 | 57 | 13 |
| 2. Montceau | 35 | 21 | 15 | 5 | 1 | 32 | 9 |
| 3. Saint-Étienne | 29 | 21 | 11 | 7 | 3 | 35 | 20 |
| 4. Villefranche | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 28 | 21 |
| 5. St-Priest | 22 | 21 | 6 | 10 | 5 | 26 | 25 |
| 6. INF Vichy | 21 | 21 | 6 | 9 | 6 | 23 | 27 |
| 7. Valence | 20 | 21 | 4 | 12 | 5 | 30 | 28 |
| 8. Cournon | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 21 | 25 |
| 9. Orange | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 22 | 30 |
| 10. Lyon | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 29 | 29 |
| 11. Roanne | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 15 | 18 |
| 12. Dijon | 17 | 21 | 3 | 11 | 7 | 16 | 25 |
| 13. Pt-de-Chéruy | 13 | 21 | 5 | 5 | 11 | 20 | 37 |
| 14. Gueugnon | 14 | 21 | 3 | 8 | 10 | 15 | 26 |
| 15. Montélimar | 14 | 21 | 2 | 10 | 9 | 19 | 34 |
| 16. Clermont | 13 | 21 | 4 | 5 | 12 | 25 | 46 |

AUXERRE b. VICHY : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 600. Recette : non communiqué. Arbitre : M. Tas. Buts : Sevenier (27e), Lopez (38e), Garande (68e et 85e).

AUXERRE : Loiseau — Scarpani, Borel, Charles (puis Clément 65e), Lorant — Sab, *Geraldes, Lopez — Sevenier, Garande, Gonfalone (puis Polak 46e). Entr. : Roland.

INF VICHY : Simovella — Fontana (puis Elolan 50e), Thomas, Bianoni, Enea — Antonetti, Lafleuriel, Vidot — Fournier (puis Cervetti 60e), *Tholot, Carvana, Michelin.

ROANNE b. DIJON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 542. Recette : 9 837 F. Arbitre : M. Tanage. Buts : Perche (37e), Squitiero (58e).

ROANNE : *Sotton — Velut, Béréta, Squitiero, Harlez — Gravier, Perche, Messahel — Rivet, Triantafilos, Montcorger. Entr. : Plumereau.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Sbouil, Crespo — Popard, Moret, *Chenu — Olivier, Variot (puis Staiger 58e), Delancray (puis Traldi 68e). Entr. : Dubouil.

COURNON b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 138. Recette : 16 630 F. Arbitre : Bourrigalet. But : Homovic (74e).

COURNON : Arroyo — Homotic, Habault, *Fabri, Muffat (puis Delapierre 83e) — J.-P. Addéo, Gautard (puis Y. Addéo 80e), Biélicki — Missonier, Rippol, Douvegheant. Entr. : Honoré.

CLERMONT : Thomas — Papon, Morera, Amat, Treffond — *Clavel, Sanchis, Barbat — Vidal (puis Selini 75e), Blanco (puis Royet 80e), Lavergne. Entr. : Bolis.

GUEUGNON et LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Matche joué en lever de rideau de Gueugnon-Paris FC. Arbitre : M. Klopfestein. Buts : Granger (6e), pour Gueugnon ; Monteilh (68e sur pen.) pour Lyon.

GUEUGNON : Conrath — Buisson, Chandon, Vallot, Beaubernard — Terrin (puis Duda 80e), Brun (puis Hoggas 46e), *Granger — Lefèvre, A. Bernard, Rached. Entr. : G. Bernard.

LYON : Chauveau — Depalma, Burnier, Nono, Bruno — Fréchet, Gasmi, Krawczyk — Spadini, *Monteilh, Solomenko. Entr. : Broissard.

MONTCEAU b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 840. Recette : 11 798 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Grax (39e et 71e), Dova (59e), pour Montceau ; Idoubrahim (48e), pour Pont-de-Cheruy.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Czajkowski (puis Pistola 60e), Leclair, Poinsignon — Fabbro, Bellot, J. Campos — Desmenez, Doua, *Grax. Entr. : Bacquet.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot Devaux, Zuliani, Andreu — Sadin (puis Badin 65e), Soumahoro, Jasse — Melquioni, Masselot, *Idoubrahim. Entr. : Daniel.

SAINT-PRIEST b. ORANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 378. Recette : 6 003. Arbitre : M. Nicolas. But : Crolle (33e).

ORANGE : Hoffman — Renault (puis Raffin 65e), Bouchet, E. Sbaiz, Folcher — Palermi, Rouret, Albaladejo — J.-C. Sbaiz, *N'Diaye, Aggoun (puis Veilex 75e). Entr. : Riefa.

SAINT-PRIEST : *Barselot — Béraudiat, Bénéssiano, Abatto, Lamarti — Béroud, Crolle, Di Giorgi — André, Bressan, Bergantis. Entr. : Leborgne.

VILLEFRANCHE et SAINT-ETIENNE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 855. Recette : 18 220 F. Arbitre : M. Mesny. Buts : Diaye (32e), Aparicio (78e), pour Villefranche ; Chilet (46e), Polo (60e), pour Saint-Etienne.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneuret (puis Jama 65e), Ansoud, N'Diaye, Gabriele — M. Oudot, Bourgeois, Doro — *Ferrigno, Farget, Aparicio. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolf, Primard, Millot, Perez — Oleksiak, Chillet, Lepeltier (puis Ribar 45e) — Polo, *Colleu, Bellus (puis Daniel 74e). Entr. : Briet.

VALENCE b. MONTELIMAR : 4-0 (0-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 706. Recette : 42 821. Arbitre : M. Michel. Buts : Chazal (48e), Marran (50e et 64e), Mervilla (63e).

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, *Marco, Louge, Barale (puis Nicolas 72e) — Vaisseaux, Roux, Mulato — Barthélemy, Juan, Dufour (puis Diarra 69e). Entr. : Suel.

VALENCE : Garnier — Lucciano, Gleyze, Gaflon, Loncle — Houppert, M'Bodj, Perrin — Merula, *Maran, Chazal. Entr. : Navarro.

## CENTRE-OUEST

*Tours b. Angers ..... 3-0
*La Rochelle et Bordeaux ..... 0-0
*La Roche-sur-Yon et Bourges ..... 1-1
*Saintes b. Mer ..... 3-2
Bourg-s.-La Roche b. *Montmorillon .... 5-1
*Saint-Médard b. Poitiers ..... 7-2
*Poissy b. Angoulême ..... 3-0
*P.-S.-G. et Viry ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Viry | 32 | 21 | 12 | 8 | 1 | 33 | 13 |
| 2. Bordeaux | 29 | 21 | 13 | 3 | 5 | 30 | 13 |
| 3. La Roche-s.Yon | 27 | 20 | 9 | 9 | 2 | 36 | 18 |
| 4. Paris-S.-G. | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 41 | 28 |
| 5. Tours | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 37 | 16 |
| 6. Poissy | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 33 | 16 |
| 7. Angoulême | 21 | 21 | 5 | 11 | 5 | 12 | 11 |
| 8. La Rochelle | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 22 | 25 |
| 9. Poitiers | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 23 | 24 |
| 10. Montmorillon | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 23 | 34 |
| 11. Bg-s.-la-R. | 19 | 20 | 5 | 7 | 8 | 22 | 25 |
| 12. Mer | 17 | 21 | 4 | 9 | 8 | 20 | 38 |
| 13. St-Médard | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 33 | 38 |
| 14. Bourges | 14 | 21 | 3 | 8 | 10 | 23 | 36 |
| 15. Angers | 12 | 21 | 2 | 8 | 11 | 17 | 43 |
| 16. Saintes | 11 | 21 | 2 | 7 | 12 | 21 | 48 |

POISSY b ANGOULEME : 3-0 (1-0) — Terrain : bosselé. Spectateurs : 274. Recette : 4 531 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Grapin (37e, 75e), Khirat (82e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden, Bajac, Penault — Khirat, *Grapin, D'Hondt. Entr. : Quenolle.

ANGOULEME : Brunet — Richemont, Madigout, Parédes, Delétoile — Morange, Burger (puis Quignon, 72e), Labonne (puis Blanco, 57e) — *Belières, Pattery, Belaud. Entr. : Latapie.

P.-S.-G. et ES VIRY : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : M. Genève. Buts : Van den Driesche (50e, 62e) pour Viry ; Renaut (51e), Dalhes (64e) pour P.-S.-G.

P.-S.-G. : Merelle — Luron, Havet, Guillochon, Bacconnier (puis Truquet, 63e) — Renault, Prefaci, Dalheb — *Papin, Cardinet (cap.) (puis Kouami, 73e), Montier. Entr. : Choquier.

ES VIRY : Alla — Dufrennes, Leuregane, Levilly (cap.), Gressani — Beaurain, Chevalier, Zaba — Naimba, Mill, *Van den Driesche. Entr. : Coustillet.

LA ROCHELLE et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 602. Recette : 13 839 F. Arbitre : M. Robic.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, *Ba, Fournier — Neveu, Pérignon (puis Peter, 71e), Chambaud — Grizon (puis Drouet, 66e), Bineau, Seck. Entr. : Pérignon.

BORDEAUX : Delachet — *Thouvenel, Eyquem, Garaud, Boucher — Ichas, Bourdoncle, Fernandez — Sanz, Relmy, Kumi. Entr. : Goubet.

FC YONNAIS et BOURGES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 580. Recette : 9 303. Arbitre : M. Lepoetvin. Buts : La Roche-sur-Yon, Pasquereau (81e) ; Bourges, Verrier (59e).

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Penaud, Chaigne, Favroux — Grellier, Founini, Boisdron — Raingeard (puis Detorres, 65e), Gautron, *Pasquereau. Entr. : Raingeard.

BOURGES : Favier — *Badens, P. Darnault, Larrezet, Brecheteau — Robinson (puis Gomez, 65e), Verrier, A. Darnault — Bassi, Neyraud, Konkobo (puis Maillet, 86e). Entr. : Pouillot et Garnier.

TOURS b. ANGERS : 3-0 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 60 environ. Arbitre : M. Caralp. Buts : Rosso (33e, 38e), Lorenzo (41e).

TOURS : Sidaine — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon (puis Bisson, 75e) — Coiffier, Darmendrail (puis Descrutins, 11e), Souchet — *Rosso, Lorenzo, Ferrigno. Entr. : Sabourault.

ANGERS : *Beaufreton — Pouthier, Ollé, Legall, Valverde — Verdon, Lecouvreur, Petron — Gémot, Avrillon, Fourreau.

SAINT-MEDARD b. POITIERS : 7-2 (4-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : non communiqué. Buts : Saint-Médard, Douis (5e, 41e, 71e, 75e), Lugier (16e, 35e, 59e) ; Poitiers : Fournier (30e, 53e).

SAINT-MEDARD : Dat — Demarets, Bascler, Vizera, Harel — Ducout, *Lugier (puis Omer, 73e), Quesada — Douis, Tilati, Dupont (puis Bates, 75e). Entr. : Bakrim.

POITIERS : Michaud — Villeminey, Papini, Moukalou (puis Chartry, 46e), Drafroullah — Hivert, Renodet, Guichard — *Fournier, Felden, Morganti (puis Daben, 46e). Entr. : Stupar.

BOURG-LA-ROCHE b. MONTMORILLON : 5-1 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 467. Recette : 8 342 F. Arbitre : M. Méhu. Buts : Bourg-La-Roche : Crosnier (13e, 38e sur pen.), Poirier (32e), Brochard (61e), Petit (71e).

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, Grégoire, Delpierre, Joyeux — Marchand, *Ribardière, Minier (puis Penault, 46e), Mérine, Fumeron, Cooper (puis Poupin, 71e). Entr. : Devaux.

BOURG-S.-LA-ROCHE : Bodet — Pic, Reveillère, Lermite, Bouffandeau — Mériau, *Crosnier, Dupont (puis Drappier, 73e) — Poirier, Brochard, Boissinot (puis Petit, 43e). Entr. : Letard.

SAINTES b. MER : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 270. Recette : 4 600 F. Buts : Saintes, Proust (25e), Pigeon (55e), Dufour (67e) ; Mer : Guimond (60e), Antuna (65e).

MER : Michel — Thébault, Fohran, Garnier, Papin — Guégan, Fradin, Guimond — Beauchet, *Panot, Antuna. Entr. : Michel.

SAINTES : Collen — Hervé, *Dufour, Maurice, Robert — Proust, Garcia, Vriet — Arrivé, Pigeon, Leroy. Entr. : Dombeck.

## EST

*St-Dizier b. Sedan ..... 1-0
*Metz et Vauban ..... 2-2
FC Strasbourg b. *Blénod ..... 1-0
*Sochaux b. Talange ..... 2-1
*Haguenau et Chaumont ..... 1-1
*Amnéville et Nancy ..... 1-1
*Tavaux b. Belfort ..... 1-0
*RC Strasbourg b. Merlebach ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tavaux | 27 | 19 | 11 | 5 | 3 | 33 | 17 |
| 2. RC Strasbourg | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 26 | 16 |
| 3. Blénod | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 23 | 20 |
| 4. Vauban | 23 | 18 | 7 | 8 | 3 | 28 | 18 |
| 5. Sedan | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 20 | 11 |
| 6. St-Dizier | 22 | 19 | 7 | 8 | 4 | 22 | 15 |
| 7. Chaumont | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 24 | 17 |
| 8. Nancy | 19 | 18 | 5 | 9 | 4 | 20 | 17 |
| 9. Merlebach | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 25 | 27 |
| 10. Talange | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 19 | 19 |
| 11. Amnéville | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 25 | 29 |
| 12. Sochaux | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 26 | 31 |
| 13. Metz | 14 | 18 | 2 | 10 | 6 | 17 | 21 |
| 14. FC Strasbourg | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 19 | 35 |
| 15. Haguenau | 9 | 18 | 3 | 3 | 12 | 19 | 36 |
| 16. Belfort | 7 | 18 | 2 | 3 | 13 | 19 | 36 |

METZ et VAUBAN : 2-2 (2-1). — Terrain : mauvais. Match joué en lever de rideau de Metz-Nice. Arbitre : M. Poncin. Buts : Jankovic (8e et 23e) pour Metz ; Laureaux (37e), Leitz (89e) pour Vauban.

METZ : Wantz — Kastendeuch, Marasco, Fioritti, Guerannel — Rogeaux, Rohr, Synaeghel (puis Mogenot 60e) — Zinsz, *Jankovic, Micciche.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Reder, Duguépéroux, Schmitt — Recklein, Jacky, Laureaux — Friedrich (puis Leitz 71e), Huber, Waag. Entr. : Kaelbel.

TAVAUX b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 11 000 F. Arbitre : M. Gautherot. Spectateurs : 711. But : Chaudot (43e).

TAVAUX : *Stepien — Leuba, Daubigney, Mitapella, Guyot — Clement, Chaudot, G. Tapella — Brot, Di Caro, Le Troublon. Entr. : Di Caro.

BELFORT : Martin — Merle, *Gasser (puis Perez 81e), Metzger, Zamariotto — Moureaux, Putti, Jacquot — Pattarozzi, Bissel, Bassi. Entr. : Gester.

HAGUENAU et CHAUMONT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 770 F. Arbitre : M. Rambeli. Spectateurs : 91. Buts : Weiss (85e) pour Haguenau ; Wilzinski (50e) pour Chaumont.

HAGUENAU : Gemmrich — Jeslerre, Geger, Weiss, Schmidtz — Dirgala, Schalber, Specht — Hoswald, *Tournois, Ruffra. Entr. : Feidt.

CHAUMONT : Bienne — *Denoyelle,, Wilzinski, Giuntini, Dralet — Roverdy, Krzyvenski, Debar (puis Gérard 80e) — Kieta, Lahouari, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

SOCHAUX b. TALANGE : 2-1 (1-1). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Peter. Buts : Paille (15e et 71e) pour Sochaux ; Albertini (28e) pour Talange.

SOCHAUX : Rousset — Stampanoni, Merlé, Hely, Bonnevay — Ruiz (puis Tuczek 8e), Eroci, Benet — *Paille, Benoit, Foiadelli (puis Pleurmau 77e). Entr. : Tournier.

Talange : Brembilla — Abate, D. Oswald, Gaspard, Thomas — Genero, *Albertini, B. Oswald — Le Fumeur, Voisine, Pizzimenti. Entr. : Vasilic.

SAINT-DIZIER b. SEDAN : 1-0 . — Terrain : gras et bosselé. Recette : 32 930 F. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 1 687. Buts : Justek (56e).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon (cap.), Jacquinot, Dybal, Peignois — Gilot, Harel, Halle — *Justek, Hecquet (puis Doméou 78e), Châlons. Entr. : Deferrez.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux (cap.), Frassart — Curé, *Carbonnel (puis Compère 73e), Lefèbvre — Synakowski, Roncaroni (puis Leclerc 52e), Chomlafel. Entr. : Tordo.

FC STRASBOURG b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 300. Arbitre : M. Alisse. Spectateurs : 417. Buts : Burg (13e).

BLENOD : G. Dorget — *A. Dorget, Willic zkowski, Pietrezak, Zech — Joliot, Morge, Marini (puis Klepa 56e) — Boubehira, Gennoudet, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

FC STRASBOURG : *Quelherter — Muhl, Schultz, Hoffmayer, Heorle — Sugg, Burg (puis Munuerra 38e), G. Munuerra — Willem, Tota, Risser. Entr. : Dietrich.

AMNEVILLE et NANCY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 115 F. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 245. Buts : Gabriel (56e) pour Nancy ; Roschbasch (89e) pour Amnéville.

AMNEVILLE : Rongoni — Pecqueur, Personeni, De Gracia, Naudin — *Roschbasch, Galan, Dorival — Kilo, Fanzel, Rolshausen. Entr. : A. Pecqueur.

NANCY : *Pegorer — Jacquemin, Fisson, Martin, Cloos — Gabriel, Collina, Schoose — Goram, Jacquinot, Poirson. Entr. : F. Targon.

RC STRASBOURG b. MERLEBACH : 2-0 (0-0). — Terrain : enneigé. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Connert. Spectateurs : 50. Buts : Schaer (75e), Nebeu (82e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, *B. Clamart, Cobost, Wenger — Chèze (puis Paterno 84e), Zehrniger, Jenner — Nardin, Schaer, Nebeu. Entr. : Wenger.

MERLEBACH : Koeppel — Dossing, Gradoux, Roussi, Anastassowa — Feiss, Carro (puis Ottin 46e), Groutsch — Hesse (puis Leitte 83e), *Caramol, Nillès. Entr. : Sczepaniak.

## NORD

*Senlis b. Creil ..... 2-1
*Lens et Paris FC ..... 1-1
*Hazebrouck b. *Dieppe ..... 2-1
*Roubaix b. Lille ..... 2-0
Meaux b. *Saint-Omer ..... 1-0
*Corbeil et Melun ..... 1-1
*Hénin b. Douai ..... 2-0
*Amiens b. Valenciennes ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corbeil | 30 | 20 | 10 | 10 | 0 | 23 | 11 |
| 2. Melun | 29 | 21 | 11 | 7 | 3 | 29 | 12 |
| 3. Amiens | 25 | 20 | 9 | 7 | 4 | 28 | 17 |
| 4. Lille | 25 | 21 | 7 | 11 | 3 | 21 | 18 |
| 5. Roubaix | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 23 | 16 |
| 6. Creil | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 22 | 16 |
| 7. Hénin | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 22 | 25 |
| 8. Valenciennes | 20 | 21 | 5 | 10 | 6 | 23 | 26 |
| 9. Senlis | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 30 | 28 |
| 10. Douai | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 29 | 32 |
| 11. Paris FC | 17 | 20 | 4 | 9 | 7 | 18 | 23 |
| 12. Meaux | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 22 | 33 |
| 13. Saint-Omer | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 22 | 36 |
| 14. Hazebrouck | 14 | 19 | 6 | 2 | 11 | 23 | 28 |
| 15. Lens | 14 | 21 | 3 | 8 | 10 | 24 | 30 |
| 16. Dieppe | 13 | 20 | 3 | 7 | 10 | 16 | 24 |

MEAUX b. SAINT-OMER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 402. Arbitre : M. Cruypelinsk. But : Charton (35e).

SAINT-OMER : Maeght — *Lengagne, Mihout, Pogor, Nazih — Tahon (puis Goudal, 70e) — Verhille (puis Tollan, 52e), Brodel — Gosset, Papierski, Verwaede. Entr. : Sillou.

MEAUX : Ducy — Bolesteix, Kubiak, Pedrotti, Cormille — Deneu, Piereddu (puis Barello, 52e), *Naim — Caron, Bacconnier, Charton. Entr. : Anziani.

AMIENS b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 566. Recette : 26 494 F. Arbitre : M. Harzig. Buts : Desmenez (59e sur pen.), Berdoll (68e).

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bala, Bellier, Sallat — Fred, *Plessis, Desmenez — Lioret, Berdoll (puis Bortoliotti, 73e), Bouchez. Entr. : Le Roy.

VALENCIENNES : Bardet — Guérin, Marrière, Duez, Facone — *Périlleux, Laurey (puis Gorroyer, 60e), Larvaron — Manet, Schall, Kordes. Entr. : Demont.

HAZEBROUCK b. DIEPPE : 2-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 511. Recette : 9 903 F. Arbitre : M. Riffaud. Buts : Raymond (3e) pour Dieppe ; Merry (8e et 32e) pour Hazebrouck.

DIEPPE : *Boudet — Pajot, Vignand, Jouen, Michel — Biteau, Bourgeois, Wuilbercq (expulsé à la 65e) — Raymond, Mochet, Dehedin (puis Lemaistre, 65e). Entr. : Bourgeois.

HAZEBROUCK : Tourcel — Lionet, P. Godel (puis Dewitte, 89e), Baudelle, Delcampe — Degryse, Y. Baudelle, Bogart — *Merry, P. Godel, Bourloton. Entr. : Placzek.

SENLIS b. CREIL : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 909. Recette : 19 159 F. Arbitre : M. Colliez. Buts : Thooris (25e sur pen.), Savina (77e) pour Senlis ; Roedsens (28e) pour Creil.

SENLIS : Abrunhosa — Armant, Davril, Gillion, S. Caron — Vilmont, Bouchoux, Delattre — *Thooris, Savina, Dongny (puis Traullé, 67e). Entr. : Gourlay.

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, Knoll, Callebaut — Hertout, Pillon, *Roedsens, Caron (puis M'Baye, 73e) — Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

ROUBAIX b. LILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 075. Recette : 20 000 F. Arbitre : M. Herfelin. Buts : Andrad (80e), Beunes (89e sur pen.).

ROUBAIX : Cady — Wan Wynsderghe, Denneulin, Belhadji, Dumortier (puis Beunes, 46e) — Badman, *Lallemand, J.-V. Oliveira — Andrad, J. Oliveira (puis Hansen, 70e). Entr. : Gianquinto.

LILLE : *Mottet — Th. Froger, Gousset, Rabathaly, Brisset (puis Ph. Froger, 70e) — Gauvain, Boqui (puis Lahousse, 27e), Van Damme — Guion, Rey, Teka. Entr. : Parisson.

HENIN b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 269. Recette : 3 939 F. Arbitre : M. Scharreire. Buts : Cousin (36e), Pecou, 68e).

HENIN : Coquel — Hiet, *Poulain, Malina, Gil — Hoët, Giolda, Muskala — Cousin, Senechal, Pecou. Entr. : Hiet.

DOUAI : Wiorek — Gully, Queya, Gumez, Matusek — Hornois, Perz, *Benaissi — Stienne, Fortunato, Fall (puis Normani, 71e). Entr. : Ledru.

CORBEIL b. MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 2 187. Recette : 53 023 F. Eclairage satisfaisant. Arbitre : M. Prince. Buts : Augias (48e), pour Corbeil ; Marion (78e), pour Melun. Avertissement : Maillard (50e) à Melun.

CORBEIL : Pelliccia — Barret, Moretti, *Augias, Vigeannel — Komano, Mauvières, Vendrely — Tall (puis Depauw, 73e), Borne, Tardieu. Entr. : Bourlard et Zlack.

MELUN : Lemaux — Turinay, Toubi, Eude, Malherbe — Sert, *M'Jemba, Maillard — Ribaud, Cherrier, Marion. Entr. : Dusseau.

LENS et PARIS FC : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 37. Recette : 449 F. Arbitre : M. Lefèbvre. Buts : Bade (85e) pour Lens ; Mahmoud (40e) pour Paris FC.

LENS : Huard — *Pokee, Dewilder, Miccelli, Bade — Catalano, Bruvaut (puis Blanc, 65e), Gerval (puis Brin, 65e) — Marlo, Peltier, Tournay. Entr. : Lannoy.

PARIS FC : Rousseau — Weiss (puis Briffaut, 76e), Bizot, Drouilhat, Adamski — Brisson, *Mahmoud, Barbosa — Ekeke, Morillon, Wehrle. Entr. : Jarry.

## OUEST

Red Star b. *Caen ..... 1-0
*St. Brestois et Vél. Vannes ..... 0-0
*UCK Vannes et Malakoff ..... 1-1
*Quimper et AS Brest ..... 1-1
Nantes b. *Lisieux ..... 3-0
Lucé b. *Rennes ..... 2-1
Saint-Brieuc b. *US Montagnarde ..... 1-0
*Laval - RC Paris ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 31 | 21 | 12 | 7 | 2 | 43 | 21 |
| 2. Red Star | 28 | 21 | 13 | 2 | 6 | 41 | 25 |
| 3. Laval | 25 | 20 | 8 | 9 | 3 | 24 | 14 |
| 4. Caen | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 32 | 22 |
| 5. AS Brest | 21 | 20 | 6 | 9 | 5 | 25 | 25 |
| 6. Vél. Vannes | 21 | 20 | 6 | 9 | 5 | 16 | 19 |
| 7. Malakoff | 20 | 19 | 6 | 8 | 5 | 23 | 19 |
| 8. RC Paris | 20 | 20 | 6 | 8 | 6 | 24 | 21 |
| 9. Saint-Brieuc | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 27 | 26 |
| 10. UCK Vannes | 20 | 19 | 5 | 10 | 4 | 24 | 29 |
| 11. Rennes | 19 | 21 | 4 | 11 | 6 | 22 | 21 |
| 12. Lucé | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 16 | 23 |
| 13. US Montagnarde | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 26 | 42 |
| 14. Stade Brestois | 16 | 21 | 4 | 8 | 9 | 20 | 26 |
| 15. Lisieux | 14 | 19 | 5 | 4 | 10 | 23 | 24 |
| 16. Quimper | 8 | 20 | 0 | 8 | 12 | 15 | 44 |

NANTES b. LISIEUX : 3-0 (2-0) — Terrain : glissant. Spectateurs : 980. Recette : 17 465 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Verien (81e), Eon (43e), Robert (46e).

LISIEUX : Soenen — Assire, Lambert, *Aubert, Scipion — Notheaux (puis Tihy 60e), Haubert, Delafosse — Mokolongbo, Oger, Traoré (puis Bergeret 85e). Entr. : Notheaux.

NANTES : Leclerc — Delanoé, Geffriaud, Rio, Der Zzakarian — Morice, Verien (puis Besnier 67e) , Eon — Algerbeck, *Furic (puis Joseph 82e) Entr. : Suaudeau.

QUIMPER et AS BREST 1-1 (0-0) — Terrain : lourd. Spectateurs : 66. Recette : 1098 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : QUIMPER : Bouricot (81e). AS Brest : Mellaza (53e).

QUIMPER : Coint — Perrin, *Hostiou, Le Breton, Grabot — Inizan, Bouricot, Le Pollotec — Gissras, Raphalen, Gall. Entr. : Le Bris

AS Brest : Gouriou — Gertin, Pallier, Vasseur, Boucher — Philippe, Leguen (puis Henizor), Geffroy — Gorre, Mellaza, Iquel. Entr. : Bourse.

LUCE b. RENNES 2-1 (1-1) — Terrain : gras. Spectateurs : 323. Recette : 6363 F. Arbitre : M. Boderé. Buts : Luce : Chevalier (43e), Bourrelier (68e). Rennes : Morin (20e).

RENNES : Vaast — *Bajot, Auter, Ferigné, Doaré — Samson, Garnier (puis Linares 79e), Vesir — Morin (expulsé à la 86e), Fuselier (puis Marin 71e), Saline. Entr. : Beaulieu.

LUCE : Bernhard — Prévost, Buthon, Lechat, Vallet — Auburtin, Bourrelier, Essadiki — *Dufoix, Chevalier, Cadec (puis Berthe 58e) Entr. : Bernhard.

STADE BRESTOIS et VELOCE VANNES 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 116. Recette : 2201 F. Arbitre : M. Burel.

STADE BRESTOIS : Roch — Rouaud, Le Magueresse, *Page, Salome — Cuiffardi, Bonnat, Pouliquen — Stephan, Cabon, Piriou. Entr. : Saléun.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dréanic — *Le Fol, Lelouet, Plunian — Gestin, Gendreau, Coli (puis Cadoret 74e). Entr. : N. Boucq.

RED STAR b. CAEN 1-0 (0-0) Terrain : gras. Spectateurs : 2026. Recette : 40 642 F. Arbitre : Delorme. Buts : M. Massard (81e).

CAEN : Schemitt — Ilbert, Theault, Guyonnet, Lefiot — Garreau, *Prieur (puis Tranchant 83e), Ben Messaoud — Debruyne (puis Raymond 66e), Malik, Bridonneau. Entr. : Laurier.

RED STAR : Perez — Padovan, Chazottes, Dubois, Gautier — *Armofini, Eo, Seguy — Buissonneau, Massard, Bridier. Entr. : Eo.

ST. BRIEUC b. US MONTAGNARDE 1-0 (0-0) Terrain : gras. Spectateurs : 1671. Recette : 25 616 F. Arbitre : M. Coateval. But : Tandoué.

US MONTAGNARDE : Loïc Boulben — Leroux, Boedec, Lancelot, Le Chenadec, *Ribaud, Le Borgne, Rouzo — Prado (puis Le Coerec 76e) — Tison, JJ Boulben. Entr. : Ben Tahar.

ST BRIEUC : Rabet — Cloarec, Badajoz, Guillaine, David — Quintin, *Tandoue, Morin — Rolland, Muller, André. Entr. : Bolton.

UCK VANNES et MALAKOFF 1-1 (1-1) Terrain : gras. Spectateurs : 851. Recette : 13 508F. Arbitre : M. Favé. Buts : VANNES : R. Allanic (9e). MALAKOFF : Daguillon (15e):

UCK VANNES : Lamy — Thomazic, JL Allanic, Pointeau, Moreau — *Le Melinaidre, Cazenave, Kervaillant — R. Allanic, Sorin, Carlier (puis Le Guyader 82e). Entr. : Pointeau.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguillon (puis Cozette 82e), P. Valente, Degat — Besançon, *P. Belchior, Beauvois — JP. Valente, Gane (puis Bernard 75e), J. Belchior. Entr. : Fercoq.

NOTRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL
CESP

## SUD

*Alès b. Marseille ..... 2-0
*Albi b. Sète ..... 4-2
*Nîmes b. Antibes ..... 2-1
*Nice b. Monaco ..... 2-0
Bastia b. *Avignon ..... 5-1
*Montauban b. Montpellier ..... 1-0
*Muret b. Saint-Cyr ..... 4-0
*Hyères b. Digne ..... 1-0
*Toulouse-Font. - Toulouse FC ..... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alès | 36 | 23 | 15 | 6 | 2 | 52 | 22 |
| 2. Nice | 34 | 24 | 13 | 8 | 3 | 45 | 18 |
| 3. Monaco | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 53 | 23 |
| 4. Nîmes | 32 | 24 | 14 | 4 | 6 | 36 | 20 |
| 5. Hyères | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 38 | 26 |
| 6. FC Toulouse | 26 | 23 | 9 | 8 | 6 | 35 | 25 |
| 7. Bastia | 26 | 24 | 11 | 4 | 9 | 33 | 31 |
| 8. Avignon | 24 | 23 | 10 | 4 | 9 | 33 | 38 |
| 9. Montpellier | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 28 | 27 |
| 10. Sète | 23 | 24 | 8 | 7 | 9 | 30 | 33 |
| 11. Antibes | 21 | 24 | 9 | 3 | 12 | 38 | 49 |
| 12. Albi | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 26 | 40 |
| 13. Digne | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 27 | 31 |
| 14. Montauban | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 19 | 31 |
| 15. Muret | 18 | 24 | 6 | 6 | 12 | 27 | 35 |
| 16. Toulouse Font. | 17 | 23 | 7 | 3 | 13 | 20 | 41 |
| 17. Marseille | 15 | 24 | 4 | 7 | 13 | 22 | 43 |
| 18. Saint-Cyr | 12 | 23 | 2 | 8 | 14 | 23 | 52 |

NICE b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 4 355. Arbitre : Leduc. Buts : Cohen (33e s. p.), Massa (56e).

NICE : Dussuyer — Mattio, Wathelet, Januzzi, Zonino — Volpatti, Pedini, Massa — Cohen, *Longo, Ardisson puis Oltra (80e). Entr. : Damiano.

MONACO : Amitrano — Liegeon, Richardin, Orgeret, Torreilles — Doucet, Christen, Mengual — Platto, Kararsi, *Bernard. Entr. : George Prost.

ALBI b. SETE : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : 9 000 F. Arbitre : Delas. Buts : Rachedi (3e), Rolland (6e), Ales (33e et 81e) pour Albi. Ferrara (20e), Sar (83e) pour Sète.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Lauriac — Joly, *Rolland, Alès — Budka, Rachedi, Viguier puis Bonafé (84e). Entr. : Martinez.

SETE : Sabatier — Tamayo, Sibilleau, Noguet, Garcia — Lejeune, Berthié, David — Ferrara, *Sar, Rodriguez puis Prato (68e). Entr. : Calabuig.

NIMES b. ANTIBES : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 51. Recette : 700 F. Arb. : Brouty. Buts : Campos (10e), Lozano (71e) pour Nîmes. Bergamo (56e) pour Antibes. Marioli expulsé à la 73e.

NIMES : Morisseau — Lopez, Mansouri, Fontanelli, Gallas — Lucchesi, Guttin, Herrero — Lozano, *Campos, Perez. Entr. : Barlaguet.

ANTIBES : *Pasco — P. François, Aquarone puis Magnoni (83e), Biancotti, Ghelardi — Esposito, Mallamaci puis Castello (71e), Der Zakarian, D. François, Marioli, Bergamo. Entr. : Robuschi.

HYERES b. DIGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 337. Recette : 6 325 F. Arbitre : Palero. Buts : Ghifio (20e).

HYERES : Sasia — Pardoni, Mercurio, Pons, Bouquin puis Alimessaoud (70e) — Tamagna, Repellini, Gualtieri — Feraud, M. Piq, *Ghigo. Entr. : Vibourel.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Arnaud, Richard puis Parodi (86e), Boivin — Guttierez, Bouze, Poli — Gisebli, Chaumeton puis Gardet (70e), *Cugno. Entr. : Poli.

BASTIA b. AVIGNON : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Arb. : Chavanel. Buts : Bracconi (25e et 41e), Dezerbi (55e, 57e, 69e) pour Bastia. Martin (43e) pour Avignon.

BASTIA : Olmetta — Ottaziani, Squaglia, Tiorrentini, Vernet — Schmitt, Padovani, *Carratino — Bracconi, Tho, De Zerbi. Entr. : Alonso.

AVIGNON : Goubet — Chabaud, Perigny, Melchior, Latard — Boudin, Lombardi, Granier — Martin, Lefèvre, *Bussi. Entr. : Sicard.

ALES b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 293. Recette : 24 605 F. Arb. : M. Balestratti. Fuhas (21e), Eustache (89e).

ALES : Orlandini — Felci, Curt, Cassan, Carrio — Vacle, *Fuchs, Valadier — Mathieu, Caba, Eustache. Entr. : M. Cassan.

MARSEILLE : Gili — Stamelutti, Coti, Mariot, Ravera — *De Falco, Soler, Chancelle — Terrones, Castellani, Lapinta. Entr. : G. Gili.

MONTAUBAN b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 660. Recette : 16 000 F. Arbitre : Bessières. But : Robinson, 70e.

MONTAUBAN : Truffert — Schaeffer, Pages, Baudier, Trevisan, Zawislack puis Tacaille (59e), *Robinson, Cheravola, G. Prouha puis Lacombe (87e), Gueve. Entr. : Cabaret.

MONTPELLIER : Deplagne — Rodriguez, Baldassara, Reffier, Djehaili, Toutain, Massol, Granier, Sikely, *Passy, Trilles. Entr. : Delmas.

MURET b. SAINT-CYR : 4-0 (2-0). — Terrain : boueux. Spectateurs : 250. Recette : 1 650 F. Arb. : M. Baud. Buts : Escalle (17e), Massa (22e), Dabin (67e), Ousset (75e).

MURET : Benne — Riquelme. Viguier, *Loredo, Faure — Corominas, Dabin puis Cugno (77e), Escalle — Massa, Merchadier, Ousset. Entr. : J. Thomas.

SAINT-CYR : Clauzier — E. Rugon puis Discali (83e), Crest, J.-P. Hugon, Allione — Pedini, Barthe, *N'Guié — Tchakar, Laamoui puis Gilardi (68e), Di Mascio. Entr. : R. Bérard.

### AMIENS (Robert Cressent)

● Si Marc Berdoll, le nouvel avant-centre picard était visiblement satisfait de sa prestation en obtenant ce second but qui fit la différence en faveur d'Amiens, Demont, l'entraîneur des Valenciennois, estimait par contre que le penalty trop sévère avait coupé les jambes de son gardien de buts.

● On était d'ailleurs fort surpris dans les vestiaires nordistes où l'on cherchait lequel des équipiers de Larvaron avait bien pu commettre la faute. Bala était formel : « J'ai été régulièrement descendu dans la surface de réparation. »

● Ce penalty, jugé donc fort discutable par les Valenciennois, fut pour le capitaine amiénois, Gaby Desmenez, une bonne occasion de se racheter de celui qu'il avait manqué quinze jours plus tôt contre Lille. Aussi, ne laissa-t-il à personne, pas même à l'arrière Bouchez, le soin de le transformer sous les sifflets d'un public rancunier. Comme le disait Gaby après le match, il fallait le faire, autrement je n'avais plus qu'à sortir du terrain.

● Cela dit, les Amiénois ratèrent complètement leur première période de jeu, où seuls Beaujouan, grâce à deux sauvetages en catastrophe devant Schall, Larvaron, et Etienne PLessis furent irréprochables. « C'est parce que nous leur avons posé de sérieux problèmes en jouant groupés en défense et en faisant redescendre nos ailiers. » expliqua à ce propos Demont, l'entraîneur de VA. Heureusement, les hommes de Leroy retrouvèrent leur verve en seconde mi-temps, à l'image de Fred et de Demesnez. Ce qui permit d'apprécier tout le talent de Marc Berdoll et son entente avec Laurent Bouchez : Un tandem qui pourrait bien devenir percutant. A VA, on remarquera surtout un Périlleux qui ne baissa jamais les bras, aussi bien en défense que dans le domaine offensif.

### AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Jean-Luc Charles, le stoppeur auxerrois n'a joué qu'une partie de la rencontre.

Daniel Rolland a voulu le ménager car il est fort probable que le jeune défenseur évoluera mercredi soir avec l'équipe de Division I devant Lens.

Tout comme Gonfalone, sorti à la mi-temps, qui devrait être incorporé dans le groupe pro.

● Daniel Rolland comptait pouvoir utiliser les services de Claude Barret. Mais le milieu de terrain auxerrois ayant remplacé Denis la veille dans l'équipe pro n'a donc pu tenir son poste.

● L'entraîneur Auxerrois était bien sûr très satisfait à l'issue de cette rencontre : « Ce fut un beau match et nous avons effectué une première période très rythmée, l'une des meilleures de la saison. »

Après la pause, nous avons procédé à deux changements et Vichy s'est alors repris, mais nous avons inscrit deux nouveaux buts. En effet, je redoutais une certaine décompression des joueurs après la défaite du week-end dernier à Saint-Etienne.

● L'équipe auxerroise a effectué collectivement un très bon match.

Lorant, Borel, Lopes, Garande, Gonfalone et Geraldes furent cependant les plus en vue. Notons d'ailleurs que le jeune défenseur Jérôme Lorant confirme ses progrès à chaque rencontre. A tel point que l'on envisage même au sein du club de le voir évoluer un jour à l'échelon supérieur.

● Garande a inscrit deux nouveaux buts, ce qui porte son total à seize depuis le début de la saison.

Quant à Sevenier, il a marqué son treizième but.

Deux garçons qui ont incontestablement le vent en poupe.

### AVIGNON (Raoul Devaux)

● Après les espoirs perdus devant Alès la semaine dernière et la concurrence du basket, on ne s'étonna point de voir cette rencontre Avignon-Bastia se dérouler dans la plus stricte intimité. Il y a belle lurette de toute façon que le football ne fait plus recette à Avignon.

● On pensait que Yves Sicard profiterait d'une certaine décontraction des esprits puisque maintenant Avignon n'a plus aucune ambition de montée pour faire peau neuve dans son onze. Néanmoins, l'entraîneur avignonnais avait reconduit pratiquement la même équipe que ces derniers temps.

● Dans la formation bastiaise, trois hommes ont largement dominé les débats, le milieu de terrain Carratino, constamment au four et au moulin, l'inter Bracconi, auteur des deux premiers buts et d'un coup-franc remarquable et De Zerbi qui s'est réveillé en seconde mi-temps en réalisant un superbe hat-trick.

● Ce même Jean-Marie De Zerbi, grâce donc à son coup de chapeau, va bientôt frapper à la porte de l'équipe professionnelle. Voilà qui va donner quelques soucis peut-être supplémentaires à son entraîneur Redin.

### CAEN (André Gosset)

● Le choc Stade Malherbe-Red Star était un tournant capital de la saison caennaise. Première déception : le nombre de spectateurs. Tout juste 2 000 pour ce débat au sommet dont dépendait l'avenir du club. Pourquoi donc cette désaffection populaire ? Il est certain que beaucoup de candidats spectateurs se sont réservés pour la prochaine spectaculaire rencontre de Coupe Lisieux-Bordeaux.

Mais il faut également reconnaître que le Stade de Malherbe a trop souvent déçu les habitués de Venoix, devenus sceptiques quant aux possibilités d'avenir de cette formation.

● Le onze de Laurier était handicapé pour la circonstance par l'indisponibilité de Brown, son attaquant le plus dangereux. Une fois encore, Caen a démontré qu'il ne dominait pas son sujet, d'abord trop prudent, comme s'il manquait de confiance en ses moyens. Il se montra beaucoup plus entreprenant par la suite mais en se découvrant de façon inconsidérée. Une pareille attitude fit le bonheur du Red Star qui sut exploiter au mieux les immenses boulevards qui s'ouvraient devant lui, c'est sur l'un des contres des Audoniens que Massard donna la victoire à son camp.

● Comble d'infortune : Caen, sans doute pour mieux justifier la fâcheuse réputation de stérilité, gâcha deux occasions d'égaliser dans les cinq dernières minutes.

Un malheur n'arrive jamais seul.

Eugène Prieur, le capitaine courageux de Malherbe était sérieusement touché à l'épaule en fin de match, entraînant même une fracture de la clavicule.

Faut-il préciser que la consternation régnait dans les vestiaires caennais ?

● Le Président de Cornières invoquait surtout le manque de réussite. Il est certain, par exemple, que si Malik, avant la pause et alors qu'il était seul devant le but, n'avait pas trouvé le moyen de tirer sur le goal, la face des choses aurait été toute autre.

● L'entraîneur Alain Laurier admettait que sa formation, pourtant courageuse, n'avait pas su « prendre » le match, ni occuper le terrain de façon rationnelle : « Il faudrait maintenant que la chance s'en mêle pour notre montée, concluait-il mélancoliquement. En fait, si nous tenons compte du goal-average, le Red Star possède quatre points d'avance, ce handicap sera bien difficile à combler. »

● Tout au contraire, c'était le grand bonheur dans les vestiaires parisiens et Georges Eo se félicitait d'une victoire très probante tout en demeurant dans l'expectative : « Nous avons un mois difficile devant nous, disait-il, et mieux vaut attendre le mois d'avril pour pavoiser. »

### LENS (Henri Dartois)

● Les Parisiens croyaient bien tenir les deux points face à Lens.

Ils étaient parvenus à concrétiser leur supériorité sur un corner direct frappé par Mahmoud. Lens eut quelques occasions de revenir à la marque notamment par Blanc (79e) et (80e) il dut attendre les cinq dernières minutes pour parvenir à ses fins, Bade arrachant l'égalisation en reprenant une remise de Peltier que la défense parisienne avait laissé « flotter » dans ses dix-huit mètres.

● Un spectateur intéressé par la rencontre, M. Quéry (père) dont le fils depuis le début de saison, évolue avec un certain bonheur sous les couleurs du P. F.-C. L'ailier gauche du P. F.-C. devrait logiquement revenir au Racing en fin de saison puisqu'il a été prêté pour un an au club parisien.

On vit M. Quéry père en grande discussion avec M. André Delelis, président d'honneur du R.C. Lens. Nul doute que les deux hommes ont dû parler de celui-ci.

### LISIEUX (Llorca)

● Si le match aller les Nantais avaient abordé de façon étriquée, cette fois ils ont fait bonne mesure avec trois buts signés Vérien, un « petit » ailier (par la taille), pas facile à maîtriser ; et Héon et Robert.

● Les crampons volaient bas samedi soir au stade Louis-Bielman, et M. Tual, l'arbitre, a bien eu raison de ne rien laisser passer. Il distribua d'ailleurs trois cartons jaunes. Pour Nantes, à Rio et Furic, pour Lisieux, à Notheaux dont c'est le deuxième et qui devra un jour prochain purger une suspension.

● Le Danois Agerbeck, dont il est inutile de rappeler les qualité et la vélocité, s'offre le luxe de manquer un but tout fait. A la 31e minute, Mokolongbo, en voulant passer en retrait à Soenen, mit la balle dans les pieds du blond avant-centre, mais ce dernier, sans doute surpris du cadeau, tirait à côté.

● Mais, pour la « grande » équipe de Bordeaux, il vaut mieux rencontrer Lisieux que la réserve nantaise. On se doute de ce qu'a pu penser l'envoyé spécial des Girondins qui a pris des notes tout au long du match. Avant Lille, Dos Santos avait fait de même... Avouant quand même que Bordeaux n'est pas Lille et que sur ces deux matches...

● Le meilleur Lexovien a été sans conteste le stoppeur Jacques Auber (dont la tâche en tant que numéro 4 a été, il est vrai, facilitée par la façon de jouer nantaise, et les continuels déplacements d'Agerbeck qu'il ne voulait surtout pas essayer de suivre) qui a étonné par certains gestes techniques d'un excellent niveau.

### LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

● Particulièrement redoutée la confrontation La Rochelle-Bordeaux a tenu toutes ses promesses car elle a donné satisfaction au public. Cela en dépit des circonstances atmosphériques défavorables (pluie continuelle en première mi-temps) et de l'état de la pelouse gorgée d'eau.

● Déjà amputée de plusieurs titulaires, la formation locale déplorait l'absence de Dupa victime d'une entorse à la cheville à Bourges. Patrick suivit le déroulement de la rencontre appuyé sur deux cannes anglaises. La malchance qui s'acharne sur l'équipe daignera-t-elle faire trêve un jour ?

● Comme prévu, les Bordelais avaient déplacé un ensemble à forte ossature (cinq pros et deux stagiaires). Tandis que Delachet et Eyquem régnaient en défense, Thouvenel participait à toutes les actions offensives et en faisait voir de toutes les couleurs à ses rivaux directs.

● Tout au long du premier quart d'heure demeurant présents et permanents, Relmy, Kumi et Sanz permirent ainsi aux vaillants Bordelais d'allier le calme au sang-froid et à la grande lucidité. Trois corners en cinq minutes, un tir sur la barre, deux pénalités à la limite de la surface de réparation, indiquent ce que fut la pression exercée.

— Le gros orage éloigné, les locaux firent preuve d'une certaine audace et d'un vif désir de participer à la fête. C'est si vrai que Delachet eut à mettre deux ballons du poing en corner (26e et 32e).

● La seconde période fut attaquée par les Rochelais avec une détermination extraordinaire. Garaud hérita d'un carton jaune pour obstruction caractérisée sur Bineau démarqué (49e). Au fil des minutes, la fatigue fit son œuvre et les Rochelais connurent des moments pénibles, notamment au cours des cinq dernières minutes.

● Jeu déployé, rapidité, décision précise et tranchante sont à mettre au crédit des Bordelais. Ardeur, courage, obstination à vouloir construire caractérisèrent les locaux. Ainsi le partage ne saurait être considéré comme un défi à la logique. La qualité du spectacle ? L'arbitre Robic ne distribua guère qu'une douzaine de pénalités avant le repos. N'est-ce pas la preuve que l'on pensait davantage à jouer qu'à détruire.

### MER (Gabriel Renard)

● Venant de réaliser une excellente série en prenant le meilleur sur Bordeaux et en allant partager les points à Viry, Mer partait de très loin avec la faveur du pronostic face à une équipe de Saintes, lanterne rouge du Championnat. Cependant, en football rien n'est jamais joué à l'avance et les locaux dans un mauvais jour se sont inclinés devant leurs supporters, ce qui n'est pas tellement courant. Ceux-ci ne songeant d'ailleurs pas à contester le succès des visiteurs.

● Jouant au moral, Mer a besoin de se mobiliser pour obtenir de bons résultats et, en recevant la dernière équipe de l'épreuve, les joueurs locaux ne parvinrent pas à entrer dans le match, comme ils surent si bien le faire dans de précédentes circonstances ; tant et si bien que Saintes en profita pour dominer les débats en première mi-temps, le but stupide encaissé par Michel leur donnant encore davantage de raisons de croire à leur chance. Ils parvinrent ensuite à faire la différence après moins d'une heure de jeu. C'est alors que les locaux se ressaisirent et en cinq minutes, revinrent à la hauteur de leurs rivaux. Pour leurs fidèles supporters il ne faisait plus de doute que le match allait basculer et se terminer victorieusement pour eux. Mais Dufour en trompant une nouvelle fois Michel donna un avantage définitif à une équipe de Saintes qui n'en espérait pas tant et qui vient de gagner son deuxième match de la saison.

● En effet, rien ne va plus dans la formation entraînée par Dombeck qui ne possède plus de comité directeur, celui-ci ayant démissionné dans la semaine. Cependant, l'ensemble de l'équipe a fait preuve de qualités morales et aussi techniques particulièrement valables. N'ayant absolument plus rien à perdre, les joueurs visiteurs se sont lancés dans le match avec la farouche volonté de prouver que leur club n'abandonnait pas, se reposant sur une solide défense dans laquelle Dufour fit la loi. Saintes joua sans aucun complexe, chaque joueur se livrant totalement et le succès obtenu n'est pas dû au hasard, bien au contraire, cette victoire pouvant ainsi permettre aux visiteurs de prendre un nouveau départ, ce que nous leur souhaitons bien sincèrement.

### MONTÉLIMAR (Marcel Rourissol)

● Il y avait l'affluence des grands jours au stade municipal pour ce derby dont il convient de souligner la parfaite correction malgré les avertissements donnés à Mérula et Marco. Il y eut un moment de stupeur dans le camp montilien lorsque Chazal, après quelques minutes de jeu seulement, logeait le ballon au fond des filets. Malheureusement pour les représentants du chef-lieu et heureusement pour les nougatiers, l'ailier gauche visiteur était hors jeu.

● Il faisait frisquet sur le banc de touche balayé par un mistral glacial. Les deux entraîneurs, Suel et Navarro, les remplaçants, Tremblay et Trouiller d'un côté, Diarra et Nicolas de l'autre, étaient chaudement matelassés pour tenir le coup.

● Aux vestiaires, pendant la pause, le président Costantini était navré : « Pas possible d'avoir une pareille « scoumoune ». Les Montiliens avaient expédié un ballon sur la transversale et raté par maladresse ou excès de précipitation deux autres magnifiques occasions de but. Mais rien ne laissait prévoir qu'ils s'effondreraient à la reprise.

● Grâce à un départ sur les chapeaux de roue dès la reprise, les Valentinois profitaient de deux lourdes erreurs de la défense locale pour marquer par Chazal et Maran deux buts en deux minutes, ce qui fait qu'à la fin d'un premier quart d'heure d'un jeu rapide et inspiré deux nouveaux buts de Maran et Mérula sanctionnaient la lourde défaite des joueurs locaux. Ce n'était pas les quelques escarmouches de dernière minute qui pouvaient changer quelque chose au résultat.

● En seconde mi-temps, les Valentinois ont donné à leurs adversaires une belle leçon de réalisme et de football efficace malgré les efforts d'Alain Louge qui avait retrouvé avec sa classe de libero ses galons de capitaine.

● Cette nouvelle défaite sur leur terrain n'arrange pas la position des Montiliens au classement du groupe Centre. On ne voit pas comment désormais ils pourraient arriver à s'en sortir et à éviter le retour à la Division IV. En partant à Auxerre, Claude Sevenier leur a joué un bien mauvais tour, d'autant plus que les deux autres attaquants de la saison dernière, Gay et Ladavière, sont partis eux aussi vers d'autres cieux.

### NICE (Tony Bessy)

● Le derby azuréen de Division III, Nice-Monaco, a tenu toutes ses promesses. Il donna lieu, en effet, à un match fort agréable à suivre. Il est vrai que les deux équipes occupent toutes deux la tête du classement du groupe Sud et il était particulièrement important pour les Niçois de remporter la victoire afin de se rapprocher de la première place.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

**SAINT-MEDARD,** qui a fait preuve d'efficacité contre Poitiers (7-2).

**LE HAVRE,** vainqueur du leader du groupe B de Division IV, Alençon (5-0).

**CMO HERBLAY,** qui n'a encaissé aucun but pendant les treize premières journées de son Championnat.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Les Monégasques présentaient une équipe en apparence plus solide avec trois équipiers premiers : Amitrano, Liegeon et Mengual. Ces deux derniers avaient été remplaçants la veille au soir devant Valenciennes. Mais, comme ils n'étaient pas entrés sur le terrain, ils avaient parfaitement le droit de jouer. Les Monégasques ont peut-être eu le tort de ne pas prendre assez en considération la formation niçoise, il est vrai, beaucoup plus jeune.

● Si l'on constate que dans l'équipe de l'OGCN il y avait sept juniors, dont trois de première année, cela donne pour la formation entraînée par Damiano une moyenne d'âge de dix-neuf ans seulement. C'est sans doute la plus jeune équipe française de Division III.

● Dans les tribunes, un observateur très attentif, un des entraîneurs nationaux : Gaby Robert. Il était venu superviser un certain nombre de juniors première année, susceptibles d'être internationaux. Il a notamment remarqué Bernard et Torreilles dans les rang monégasques, Whatelet, Mattio et Oltra dans les rangs niçois :

« C'est très bien, disait-il, de faire évoluer des juniors en Division III. Cela prouve l'utilité du centre de formation. »

● En marquant de nouveau un but sur penalty, Jean-Marc Cohen a signé son quinzième point depuis le début de la saison. Il avait, en effet, marqué auparavant, et notamment à Sète, deux autres penalties qui ne lui avaient pas été décomptés dans son total de buts. Cela en fait des meilleurs buteurs nationaux de Division III.

● On a beaucoup apprécié, du côté niçois, la rentrée, après près de six mois d'absence, d'Edouard Longo. Ce dernier, blessé à une cheville en septembre, fut opéré en décembre. Il n'a certes pas raté sa rentrée, puisqu'il fut à l'origine des deux buts niçois. C'est lui qui obtint le penalty en première mi-temps et c'est lui qui fit la passe, en seconde mi-temps, à Massa, auteur du second but niçois. Nul doute que Longo ne tardera pas à regagner les rangs de l'équipe première niçoise.

**NIMES** (Jacques Pons)

● En raison de la fraîcheur de la soirée de samedi, à Nîmes, il n'y eut malheureusement que cinquante et un spectateurs payants (700 F de recette) pour ce match Nîmes-Antibes pourtant intéressant et très engagé, surtout en fin de partie où l'on eut même tendance à s'énerver des deux côtés.

● Les Nîmois, qui alignaient une équipe extrêmement jeune, tournant autour de dix-neuf ans de moyenne d'âge, réalisèrent un remarquable début de partie. Jouant à toute allure, ils enfirent voir de toutes les couleurs aux Antibois qui, littéralement pris à la gorge, eurent beaucoup de difficulté pour réagir, et concédèrent d'ailleurs très vite un premier but (10e).

● Par la suite, la partie s'équilibra davantage car l'équipe antiboise, plus robuste et plus mûre, posa tout de même quelques problèmes aux jeunes locaux. Il n'empêche que ces derniers eurent dans l'ensemble un certain ascendant territorial et se procurèrent beaucoup plus d'occasions, ce qui justifie leur succès. D'ailleurs, l'excellent Pasco, le gardien de but azuréen, eut beaucoup plus à faire que son vis-à-vis nîmois Morisseau, et il évita un échec plus net à son équipe.

● Après la rencontre, sans discuter formellement le résultat, Laurent Robuschi, l'entraîneur antibois, regrettait que sur le second but nîmois, marqué par Lozano, le ballon ait été dévié par le talon de Ghelardi car « sans cela, disait-il, Pasco l'aurait arrêté ».

● Avec sa grande taille, ses grandes jambes, son allure quelque peu dégingandée et sa chevelure flamboyante, le libero antibois Biancotti se fit forcément remarquer. Toutefois, par son abattage et son autorité, il fut aussi l'un des meilleurs joueurs du match. De plus, il décocha, sur un coup franc, un tir fracassant sur la transversale.

● M. Albert Brouty, l'arbitre interrégional grenoblois, qui dirigeait la rencontre, était « supervisé » par M. Kitabdjian (venu tout exprès de Nice, où il habite), et il le savait. Voulant sans doute trop bien faire, il siffla beaucoup trop et hacha exagérément le jeu. A ce sujet, ne vaudrait-il pas mieux que les « examinateurs », désignés par la CCA, assistent aux rencontres incognito ?

**ROANNE** (René Gudimard)

● Les Roannais avaient à vaincre le signe indien sur leur terrain où leur dernière victoire remontait au 11 octobre contre Saint-Priest. Comme ils avaient entre temps fait du moins aussi bien qu'à l'extérieur (3 nuls et 3 défaites), on peut dire qu'ils abordèrent cette rencontre visiblement contractés.

● A l'inverse les Dijonnais, spécialistes des matches nuls (11 jusque-là), étaient bien décidés à obtenir leur douzième. S'appuyant sur une défense solide et rude animée par Outin, ils réussirent parfaitement à tenir la première demi-heure. Même si les Roannais, plus entreprenants, les contenaient souvent dans leur zone défensive. Chez les Bonnetiers, il y avait toujours une hésitation ou une maladresse qui remettait tout en question.

● Georges Béréta, qui venait d'ajuster un coup franc remarquable sur l'angle supérieur de la cage bourguignonne, allait rappeler à ses hôtes la manière de bien exploiter les coups de pied arrêtés. Sa balle liftée trouva Perche qui saisit l'aubaine du premier but que son équipe méritait (37e).

● A la reprise, les Roannais accentuèrent leur pression et cela leur réussit fort bien puisque, à la 58e minute, Squletero, d'une belle reprise, consolida le succès de son équipe.

● Les Dijonnais, qui avaient sans doute trop misé sur les contres, ont certainement regretté de n'avoir pas pris plus tôt davantage de risques. En le faisant, non seulement ils tinrent la dragée haute à leurs adversaires mais, sur un tir appuyé de Chenu et une tête placé de Straiger, Sotton, le gardien local, put réaliser deux arrêts de classe.

**ROUBAIX** (René Verkrusse)

● Un très bon match à Roubaix que les joueurs locaux dominèrent en suivant à la lettre les consignes de leur entraîneur, Tony Gianquinto : « Privez vos adversaires du ballon. »

Les Lillois furent, semble-t-il, décontenancés par la rapide sortie de René Bocchi, loin d'être rétabli et dont la rentrée était prématurée. Leur équipe eut du mal à s'organiser et il fallut un grand Mottet pour éviter la débandade, le gardien Lillois stoppant même un penalty de José Maria Oliveira dès la 7e minute.

Par la suite, les Roubaisiens gardèrent l'initiative, mais ne parvinrent jamais à prendre en défaut la défense lilloise.

● La grande préoccupation des entraîneurs est d'ailleurs l'efficacité de leur attaque... après laquelle ils cherchent toujours. Gianquinto avait fait confiance à son « trio de poche » aligné à Meaux... Durant un quart d'heure, José Maria Oliveira, ayant été blessé, se rétablit et tint sa place tout le match. Mais Dendoum céda la sienne durant vingt minutes au Hollandais Hansen.

● Ce n'est qu'à dix minutes de la fin que le score prit tournure. Un coup franc de José Maria Oliveira étant détourné de la tête par Andrade. Enfin, à une minute du coup de sifflet final, un nouveau penalty fut accordé aux Roubaisiens qui sanctionnait une faute de main d'un Lillois et, cette fois, Beune le transforma en prenant Mottet à contre-pied, donnant ainsi à Roubaix un succès plus en rapport avec sa domination.

● Un référendum avait été organisé à l'occasion de cette rencontre pour connaître les désirs futurs du public roubaisien. Un autre leur sera proposé dans quelques semaines de sorte qu'après cela les dirigeants de Roubaix Football seront à même de décider dans quelle voie ils doivent se diriger.

**SAINT-DIZIER** (Joël Lecomte)

● « Ce fut un match de tension, commentait à l'issue de la rencontre l'entraîneur du CO Saint-Dizier, Bernard Deferrez. Après notre défaite à Talange, les gars ont très bien réagi même si cette victoire fut longue à se dessiner. »

● C'est en seconde période que les Bragards firent la différence en mettant à profit une balle en cloche mal repoussée par le gardien sedanais Luczkow et remarquablement exploitée par Justek placé en embuscade (56e). Deux minutes auparavant, l'avant-centre du COSD avait été beaucoup moins heureux en expédiant de la tête une balle sur le poteau.

● En s'inclinant (1-0), Sedan, qui restait sur trois victoires consécutives, a laissé passer une de ses dernières chances dans la course au titre. Il est vrai que après un sérieux passage à vide à la fin de l'année dernière, les protégés de Tordo étaient revenus très fort ces temps-ci.

● Dans ce Derby, tendu et crispant pour les spectateurs — ils étaient encore près de 1 700 samedi au stade municipal —, Saint-Dizier a éprouvé de sérieuses difficultés à mettre en danger une défense ardennaise stricte dans son marquage et qui en la circonstance justifia de son rang. N'est-elle pas la plus hermétique du groupe Est ?

● A l'occasion de cette rencontre, Deferrez n'avait pas hésité à lancer un nouveau jeune dans le bain, le junior première année Jacquinot. Evoluant au poste de stoppeur et à la place d'Hodost, indisponible depuis trois semaines, Jacquinot a réussi des débuts encourageants et prometteurs.

● On a souvent vu au four et au moulin le grand blond Gillot accomplir un travail de titan en milieu de terrain quand il ne venait pas aux avant-postes donner un coup de main à ses compères de l'attaque. N'est-ce pas d'ailleurs sur l'une des nombreuses balles qu'il ratissa qu'est venu le but de la victoire pour Saint-Dizier ?

● Cette rencontre fut une excellente répétition générale pour le public et l'équipe du COSD qui, mardi soir, inaugureront officiellement les installations en nocturne du stade municipal. A cette occasion, les Bragards affronteront l'équipe de France Police entraînée par M. Deferrez, le coach de Saint-Dizier, et au sein de laquelle joue Justek, son avant-centre. Pour un soir, ils défendront les couleurs des Policiers français.

**SAINT-OMER** (Roger Humbert)

● Le capitaine de Saint-Omer, Jacques Maeght, n'était guère rassuré. « Ils ont voulu faire quelque chose », disait-il. Après plusieurs nuls consécutifs, on pensait l'USSO capable d'en forger un cinquième, mais, devant Meaux, Charenton, des quinze mètres, donnait l'avantage aux Meldois, cela à la 35e minute.

● Tom Barello, le douzième homme de Meaux, se souviendra de M. Cruypelinck. Il le renvoya changer de chaussures pour les crampons. Puis Barello remplaça Pireddu, blessé, et il écopa d'un avertissement à la 80e minute.

● Au terme de cette rencontre, Ange Anziani, l'entraîneur de Meaux, ne cachait pas sa satisfaction. « Nous avons effectué un bon match. Nous voulions cette victoire. J'espère que nous continuerons. »

● Les supporters audomarois étaient venus nombreux, croyant voir Eric Danty, mais celui-ci n'était pas du voyage avec Meaux, retenu par un stage pour son travail.

● A Saint-Omer, l'ensemble nous parut manquer de punch. Pas de circulation de balle, les actions construites ne parvenant pas à déjouer le système défensif meldois bien verrouillé.

**TAVAUX** (Jean-François Cart)

● On a souvent reproché au public tavellois sa froideur. Pourtant, samedi soir, ce ne fut pas le cas puisqu'il ne ménagea pas les encouragements, mais l'attaque locale ne put jamais résoudre le problème posé par les défenseurs adverses.

● L'entraîneur belfortin Jean-Marie Gester ne sait plus quoi faire : « Nous nous battons. Nous avions des occasions de buts très nettes. On parle de malchance, je me demande si ce n'est pas de la maladresse. Ne me parlez pas du penalty refusé à Putti, c'est scandaleux ! »

● Il semble bien que le milieu de terrain belfortin ait été déséquilibré, que Michel Tapella, en dehors de la surface, mais voulant poursuivre son action, l'arbitre M. Gautherot lui laissa l'avantage. Il était donc nettement à l'intérieur des dix-huit mètres tavellois lorsqu'il tomba, mais ne bénéficia que d'un coup franc, quelques mètres en arrière, ce qui provoqua la colère de Gester.

● Parfaitement conscients de n'avoir pas réalisé un grand match, les joueurs tavellois s'en tenaient aux deux points acquis. Di Caro déclarait pour sa part : « Je craignais ce match à juste titre. Déjà, au match aller, nous avions éprouvé les pires difficultés face à eux. Nous n'avons pas su comment les prendre, mais l'essentiel est là. »

● Les joueurs tavellois, ne pouvant s'approcher des buts adverses, multipliaient les tirs de loin. Cela devait leur réussir puisque, sur une tentative de Chaudot, la balle fut effleurée par un défenseur et Martin, qui était à la parade, était lobé. A quoi peut tenir un match !

**VANNES** (Robert Druais)

● Le trésorier de l'UCK, Claude Paru, pensait bien dépasser les 2 millions de centimes de recette à l'occasion de la venue de Malakoff, mais les Vannetais ont quelque peu boudé cette rencontre qui valut surtout par sa première mi-temps, car les visiteurs n'eurent ensuite que le soin de protéger le match nul acquis à la 15e minute.

● Les deux entraîneurs n'ont pas fait la fine bouche : Fercoq se satisfaisant du point qui redonnera du moral à ses troupes battues devant Caen, Pointeau de contentant de peu, puisque, pour le responsable UCK, Malakoff est l'une des meilleures équipes du groupe.

● La satisfaction vannetaise vient du comportement du jeune Thomazic, 17 ans, qui fut remarquable au poste d'arrière droit. « C'est un bon joueur, technicien et qui n'est pas tombé dans le panneau. » Pointeau fit aussi confiance en fin de match à un autre jeune, Guyader. Il est vrai que l'équipe juniors de l'UCK est bien engagée dans les finales régionales de la Coupe Gambardella.

● L'UCK et Malakoff ont un point commun. Ces deux équipes, avec Lisieux, comptent deux matches de retard, ce qui navre aussi bien Pointeau que Fercoq, car les dates de mise à jour sont lointaines : Pâques... et la mi-mai, c'est-à dire après la clôture du Championnat. Toutes deux espèrent que les conditions atmosphériques ne perturberont plus un Championnat devenu boiteux.

**VILLEFRANCHE** (Raymond Panay)

● Malgré un froid très vif, match de bonne qualité et nul équitable entre deux formations qui ont confirmé leur retour en condition.

● C'est aux termes d'une magnifique remise de Ferrigno qu'Aparicio, meilleur buteur du groupe centre, a réussi son quinzième but de la saison. Il avait participé également à la préparation du premier but caladois après s'être débarrassé de Wolff et donné une balle remarquable à l'arrière central Diaye qui, du bout du pied, devançait le tacle de Millot et la sortie de Solignac.

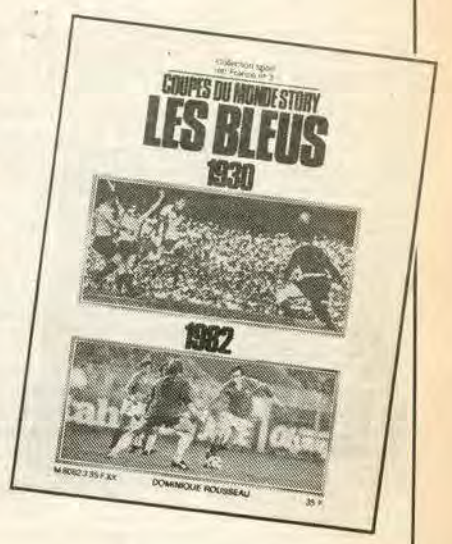
● La maîtrise collective des Verts s'exprimait surtout en début de seconde période. Confisquant littéralement le ballon, ils mirent sur des boulets ardents la défense de Villefranche prise en défaut par deux fois.

● Hormis cette période, le milieu de terrain caladois se comporta fort bien à l'image du junior Marc Oudot dont la sobriété et l'activité tout au long des quatre-vingt-dix minutes firent plaisir à voir.


## LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

| | |
|---|---|
| N° 101 — L'Année du Football 1981, J. Thibert, 260 p., 220 ill. | 117 F |
| N° 103 — Allez les Verts, P. Mahé-G. Grimault, 250 p., 250 ill. | 140 F |
| N° 107 — Coupe du monde story : les Bleus 1930-1982, D. Rousseau, 128 p., 100 ill. | 35 F |
| N° 108 — Le Grand Livre du Football, J. Thibert-G. Ernault, 220 p., 180 ill. | 159 F |
| N° 109 — Le retour des Verts, G. Ernault, 128 p., 80 ill. | 55 F |
| N° 115 — Lopez, C. Chevally, 126 p., 120 ill. | 46 F |
| N° 119 — Larios, R. Hassold, 112 p., 60 ill. | 45 F |
| N° 128 — Les Grandes Heures du FC Nantes, B. Verret, 220 p., 180 ill. | 60 F |
| N° 142 — Janvion, C. Chevally, 128 p., 120 ill. | 42 F |
| N° 149 — Coupe d'Europe story : les Verts 1957-1981, D. Grimault-P. Mahé | 39 F |
| N° 150 — Médecine du football, A. Duret, 290 p., 44 ill. | 120 F |
| N° 151 — L'Entraînement du gardien de but, L. Gavillet, 140 p., 80 ill. | 77 F |
| N° 152 — L'Enseignement du football, F. Garel, 320 p., 280 ill. | 70 F |
| N° 153 — Le guide pratique de l'entraîneur, M. Biazavic, 150 p., 40 ill. | 77 F |
| N° 155 — Méthodes d'entraînement moderne du football, J. Palfai, 250 p., 120 ill. | 108 F |
| N° 158 — Football : technique, entraînement, F. Garel, 280 p., 240 ill. | 60 F |
| N° 159 — Football : préparation du footballeur, F. Garel, 296 p., 280 ill. | 59 F |
| N° 161 — Football : apprentissage par le jeu, K. Dietrich, 100 p., 80 ill. | 62 F |
| N° 163 — Le football à l'école, W. Busch, 100 p., 50 ill. | 45 F |
| N° 164 — Principes de bases du football, M. Zerhouni, 322 p., 50 ill. | 83 F |
| N° 165 — L'entraînement du jeune footballeur, R. Taelman, 240 p., 150 ill. | 75 F |
| N° 166 — Football pratique T 1 : technique, tactique, 300 p., 400 ill. | 75 F |
| N° 167 — Football pratique T 2 : condition physique, 255 p., 300 ill. | 70 F |
| N° 168 — Le football à l'européenne, E. Batty, 180 p., 70 ill. | 60 F |
| N° 169 — Entraînement des jeunes, F. Belger, 223 p., 30 ill. | 75 F |

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT




**BON DE COMMANDE A DÉCOUPER**
**à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre**
**75438 Paris Cedex 09**
**Frais d'envoi : 9 F par livre commandé.**

Veuillez m'adresser les livres n° .....

.....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris

**Nom** **Prénom**

**N°** **Rue**

**Code postal** **Ville**

# DIVISION 2

## Groupe A

| | |
|---|---|
| *Breteuil et Beauvais | 1-1 |
| *Compiègne b. Tourcoing | 2-0 |
| Friville-Escarbotin b. *Arras | 4-2 |
| *Maubeuge b. Police Paris | 5-0 |
| Béthune b. *Boulogne | 1-0 |
| *Saint-Quentin b. Raisme | 3-1 |
| *Le Touquet b. Le Portel | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Touquet | 30 | 18 | 13 | 4 | 1 | 37 | 11 |
| 2. Saint-Quentin | 28 | 19 | 12 | 4 | 3 | 38 | 19 |
| 3. Maubeuge | 27 | 18 | 12 | 3 | 3 | 39 | 13 |
| 4. Compiègne | 26 | 19 | 10 | 6 | 3 | 27 | 17 |
| 5. Béthune | 21 | 18 | 7 | 7 | 4 | 22 | 17 |
| 6. Beauvais | 19 | 18 | 8 | 3 | 7 | 32 | 23 |
| 7. Friville-Escarbotin | 18 | 19 | 8 | 2 | 9 | 29 | 31 |
| 8. Police Paris | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 17 | 28 |
| 9. Raismes | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 23 | 32 |
| 10. Tourcoing | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 13 | 22 |
| 11. Breteuil | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 13 | 20 |
| 12. Le Portel | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 17 | 29 |
| 13. Boulogne | 9 | 19 | 2 | 5 | 12 | 8 | 28 |
| 14. Arras | 8 | 18 | 1 | 6 | 11 | 13 | 38 |

### LES LEADERS VONT BIEN

LILLE. — Les leaders marchent bien : 4 buts pour Le Touquet, 3 pour Saint-Quentin, 5 pour Maubeuge... avec cette réserve que les Policiers parisiens marquèrent 2 fois contre leur camp.

Titre et accession n'échapperont pas à ce trio majeur. A noter aussi la victoire de Béthune à l'extérieur. Il est vrai que c'était à Boulogne et la performance est ainsi ramenée à de plus justes proportions.

Succès aussi en déplacement de Friville-Escarbotin, l'équipe de Delacroix est à présent tirée d'affaire.

Au total 24 buts... ce n'est pas le record (27), mais c'est un beau score. Précisons que le Maubeugeois Lemoine, avec 18 buts, est toujours en tête des buteurs de ce groupe.

**Correspondance spéciale.**

## Groupe B

| | |
|---|---|
| *Evreux b. Neuilly | 5-0 |
| CA Mantes b. *AS Mantes | 1-0 |
| *Longjumeau b. US Normande | 1-0 |
| *Mondeville b. Pithiviers | 2-1 |
| *Le Havre b. Alençon | 5-0 |
| Bayeux b. *Saint-Pierre-des-Corps | 1-0 |
| *Montargis b. Trouville | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alençon | 27 | 19 | 11 | 5 | 3 | 43 | 19 |
| 2. Evreux | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 35 | 21 |
| 3. Pithiviers | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 29 | 22 |
| 4. Le Havre | 22 | 19 | 8 | 6 | 5 | 42 | 21 |
| 5. Bayeux | 22 | 19 | 6 | 10 | 3 | 35 | 27 |
| 6. US Normande | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 24 | 23 |
| 7. Longjumeau | 21 | 19 | 7 | 7 | 4 | 25 | 29 |
| 8. Montargis | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 29 | 23 |
| 9. AS Mantes | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 26 | 25 |
| 10. Mondeville | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 19 | 24 |
| 11. CA Mantes | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 9 | 30 |
| 12. Trouville | 14 | 18 | 3 | 8 | 7 | 15 | 28 |
| 13. Saint-Pierre-d.-Corps | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 9 | 24 |
| 14. Neuilly | 9 | 19 | 3 | 3 | 13 | 12 | 36 |

### ALENÇON « VOLE EN ÉCLATS »

PARIS. — Grosse surprise ou demi-surprise, le leader Alençon a en tout cas volé en éclats devant Le Havre. Cinq à zéro, un score éloquent et sans appel. Il est vrai que, lorsque Le Havre tourne, peu d'équipes à ce niveau de la compétition sont capables de l'accrocher.

Evreux, très large vainqueur de Neuilly qui est, lui, condamné, est donc le grand bénéficiaire de la journée, car son adversaire direct dans la course à la montée, Pithiviers, s'est fait battre à Mondeville.

Quant au derby mantais, il a vu la victoire du CA Mantes. Un succès important pour les hommes de Carlos Monnin. Saint-Pierre-des-Corps, en s'inclinant sur son terrain face à Bayeux, a par contre fort compromis ses chances de maintien.

**P.G.**

## Groupe C

| | |
|---|---|
| Haguenau b. *Colmar | 2-0 |
| *AS Strasbourg b. Neudorf | 6-0 |
| *Chalon b. Kogenheim | 1-0 |
| *Neufchâteau b. Audun | 5-1 |
| *Thionville et Forbach | 0-0 |
| Carignan b. *Blagny | 2-0 |
| Epinal b. *PTT Metz | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Strasbourg | 22 | 15 | 10 | 2 | 3 | 37 | 10 |
| 2. Epinal | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 22 | 12 |
| 3. Forbach | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 17 | 12 |
| 4. Haguenau | 18 | 16 | 8 | 2 | 6 | 37 | 25 |
| 5. Thionville | 18 | 16 | 6 | 6 | 4 | 18 | 19 |
| 6. Neufchâteau | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 29 | 29 |
| 7. Carignan | 17 | 13 | 5 | 7 | 1 | 17 | 10 |
| 8. Neudorf | 16 | 15 | 6 | 4 | 5 | 27 | 21 |
| 9. Colmar | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 29 | 26 |
| 10. Blagny | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 24 | 37 |
| 11. Audun | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 28 | 34 |
| 12. Chalon | 11 | 16 | 5 | 1 | 10 | 18 | 36 |
| 13. Kogenheim | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 9 | 23 |
| 14. PTT Metz | 6 | 15 | 2 | 2 | 11 | 8 | 24 |

### EXPLOIT DE STRASBOURG

STRASBOURG. — L'exploit inespéré de Strasbourg. Qui l'eût cru ? Personne n'aurait misé sur une victoire aussi impressionnante de Strasbourg contre Neudorf, surtout dans un contexte de Derby.

D'une part, le coach des vainqueurs, Bertholier, n'aurait sans doute pas cru ses hommes capables d'un tel exploit. Par ailleurs, Stiber, l'entraîneur adverse, n'aurait sans doute jamais pensé qu'il s'attirerait tant de soucis sur son banc de touche en assistant impuissant au naufrage de ses troupes.

Voilà donc les Strasbourgeois relancés pour la suite du Championnat.

Souhaitons-leur que ce soit pour de bon. Surtout que trois équipes sont en position devant.

**ROBERT ADAM.**

## Groupe D

| | |
|---|---|
| *Saint-Nazaire et Concarneau | 0-0 |
| *Saint-Pol-de-Léon et Morlaix | 0-0 |
| *Mamers b. Cherbourg | 1-0 |
| *Luçon b. Ingrandes | 3-1 |
| *Nantes et Le Mans | 1-1 |
| *Quimperlé et Redon | 1-1 |
| *Cholet b. Saumur | 8-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Concarneau | 29 | 19 | 11 | 7 | 1 | 33 | 10 |
| 2. Mamers | 23 | 19 | 11 | 3 | 5 | 25 | 20 |
| 3. Cholet | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 38 | 25 |
| 4. Saint-Pol-de-Léon | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 30 | 17 |
| 5. Le Mans | 20 | 19 | 8 | 4 | 7 | 37 | 26 |
| 6. Redon | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 28 | 31 |
| 7. Ingrandes | 19 | 19 | 9 | 1 | 9 | 29 | 39 |
| 8. Nantes | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 24 | 21 |
| 9. Cherbourg | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 21 | 23 |
| 10. Morlaix | 17 | 19 | 4 | 9 | 5 | 28 | 27 |
| 11. Saint-Nazaire | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 16 | 21 |
| 12. Quimperlé | 14 | 19 | 2 | 8 | 9 | 23 | 35 |
| 13. Saumur | 12 | 19 | 2 | 8 | 9 | 23 | 35 |
| 14. Luçon | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 18 | 42 |

### CHOLET TOTALISE

RENNES. — Plus que le nul de Concarneau, qui décidément marque le pas (une défaite et deux nuls consécutifs), la surprise de la journée nous est venue de la cité des mouchoirs.

Non pas le succès même de Cholet dans le derby qui l'opposait à Saumur, mais l'ampleur du score : 8-2. Cela faisait bien longtemps que l'on n'avait enregistré une telle avalanche de buts. Cette marque ne fera qu'enfoncer un peu plus les Saumurois dans le doute. Ils sont rejoints par Luçon qui partage avec eux la lanterne rouge.

Quant aux Choletais, en compagnie des Mamertins, ils gagnent du terrain sur les Concarnois. Mais les hommes de Le Lamer possèdent toujours une grande marge de sécurité (4 points).

**PIERRE ROMER.**

## Groupe E

| | |
|---|---|
| *Domérat b. Le Puy | 4-2 |
| *Saint-Etienne b. Châteauroux | 2-0 |
| *Messeix et Limoges | 0-0 |
| *Châtellerault b. Isle | 3-2 |
| *Montluçon b. Lapalisse | 1-0 |
| *Moulins b. RC Vichy | 2-0 |
| *INF Vichy b. Montferrand | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montferrand | 29 | 19 | 12 | 5 | 2 | 46 | 18 |
| 2. Isle | 24 | 19 | 11 | 2 | 6 | 40 | 24 |
| 3. St-Etienne | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 32 | 18 |
| 4. INF Vichy | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 9 | 9 |
| 5. Le Puy | 23 | 19 | 10 | 3 | 6 | 35 | 25 |
| 6. Moulins | 21 | 19 | 9 | 3 | 7 | 24 | 17 |
| 7. Châteauroux | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 22 | 17 |
| 8. RC Vichy | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 29 | 30 |
| 9. Limoges | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 26 | 25 |
| 10. Messeix | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 28 | 33 |
| 11. Lapalisse | 14 | 19 | 4 | 6 | 9 | 17 | 27 |
| 12. Domérat | 13 | 19 | 4 | 5 | 10 | 18 | 38 |
| 13. Montluçon | 11 | 19 | 3 | 5 | 11 | 20 | 50 |
| 14. Châtellerault | 8 | 19 | 2 | 5 | 12 | 15 | 37 |

### MONTFERRAND CONTINUE

LIMOGES. — Montferrand conserve la tête du classement grâce à sa victoire à Vichy face à INF. Une victoire qui lui fait aggrandir sa marge de sécurité au profit de son adversaire du jour.

Les élèves footballeurs vichyssois restent à la deuxième place car, malgré leur défaite, ils ont bénéficié du surprenant échec de la JA Isle à Châtellerault.

Curieusement d'ailleurs, « la lanterne rouge » a obtenu ses deux seules victoires jusqu'ici en prenant le meilleur sur les deux clubs de Limoges et de sa banlieue. Ce qui laisse à penser que les derbys restent des derbys.

Derrière les équipes de tête : Saint-Etienne, vainqueur à domicile, a gagné une place car Le Puy, décidément en chute libre, a été battu à Domerat. Moulins a réussi la même opération en profitant de l'échec de Châteauroux sur les Verts.

**MICHEL PLOY.**

## Groupe F

| | |
|---|---|
| *Chalon b. Bavans | 2-1 |
| *Eclaron et Marnaval | 0-0 |
| Sens b. *Dampierre | 1-0 |
| *Baume b. Dole | 1-0 |
| *Auxerre b. Besançon | 3-0 |
| Beaunes b. *Reims | 2-1 |
| Garges b. *Romilly | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chalon | 28 | 18 | 11 | 6 | 1 | 29 | 12 |
| 2. Auxerre | 25 | 19 | 11 | 3 | 5 | 41 | 14 |
| 3. Reims | 24 | 16 | 11 | 2 | 3 | 36 | 13 |
| 4. Dampierre | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 26 | 16 |
| 5. Beaune | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 21 | 17 |
| 6. Garges | 18 | 18 | 7 | 4 | 7 | 17 | 25 |
| 7. Sens | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 20 | 31 |
| 8. Romilly | 17 | 17 | 6 | 5 | 8 | 16 | 20 |
| 9. Baume | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 17 | 26 |
| 10. Bavans | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 11 | 15 |
| 11. Eclaron | 14 | 18 | 4 | 6 | 8 | 21 | 21 |
| 12. Besançon | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 17 | 23 |
| 13. Marnaval | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 14 | 28 |
| 14. Dole | 5 | 18 | 1 | 3 | 17 | 13 | 38 |

### LA COTE DE BEAUNE

REIMS. — La défaite de Reims à domicile fait remonter la cote de Beaune tout en redonnant un certain intérêt à la compétition dans ce groupe. D'une part, ce résultat permet aux vainqueurs des Rémois de recoller au peloton de tête ; d'autre part, Chalons, vainqueur de Bavans, en profite pour améliorer son avance en tête sachant toutefois que les rencontres reportées qui restent à jouer seront susceptibles de resserrer les positions.

Autre revers à domicile, celui de Dampierre battu par Sens qui s'éloigne ainsi de la zone dangereuse. En revanche, Romilly marque réellement le pas après sa défaite chez lui devant Garges.

Le derby haut-marnais des mal-classés n'a pas connu de vainqueurs, si bien qu'Eclaron et Marnaval demeurent tous les deux en position difficile.

**YVES SCHERR.**

## Groupe G

| | |
|---|---|
| St-Symphorien b. *Castelnaudary | 3-2 |
| *Roumazières b. Mont-de-Marsan | 1-0 |
| *Tarbes et Cazères | 0-0 |
| *Niort et Bayonne | 0-0 |
| *Pau b. Aurillac | 2-1 |
| *Périgueux b. Andernos | 1-0 |
| *Luzenac - Brive | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mont-de-Marsan | 28 | 19 | 14 | 4 | 2 | 42 | 16 |
| 2. Périgueux | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 24 | 16 |
| 3. Pau | 23 | 19 | 7 | 9 | 3 | 25 | 19 |
| 4. Brive | 20 | 18 | 9 | 2 | 7 | 30 | 19 |
| 5. Cazères | 20 | 19 | 9 | 2 | 8 | 31 | 28 |
| 6. Luzenac | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 23 | 19 |
| 7. Bayonne | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 15 | 16 |
| 8. Niort | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 22 | 18 |
| 9. Andernos | 18 | 19 | 7 | 4 | 8 | 22 | 24 |
| 10. St-Symphorien | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 18 | 25 |
| 11. Aurillac | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 27 | 30 |
| 12. Roumazières | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 21 | 28 |
| 13. Tarbes | 12 | 19 | 3 | 6 | 10 | 17 | 29 |
| 14. Castelnaudary | 10 | 19 | 3 | 4 | 12 | 21 | 51 |

### BRAVO ROUMAZIÈRES

TOULOUSE. — Une défaite de Mont-de-Marsan face à Roumazières (0-1) et les victoires de Périgueux face à Andernos (1-0) et Pau face à Aurillac (2-1) ne remettent pas en cause la position du leader mais laissent présager une suite du Championnat sans faiblesses ni concessions.

Périgueux, avec un match de retard, occupe une deuxième place âprement disputée par Pau. Viennent ensuite Brive et Luzenac, dont le report de la rencontre fausse la physionomie de ce milieu de classement, occupé également par Bayonne et Cazères. Isolés en fin de tableau, Tarbes et Castelnaudary voient la relégation en ligue du Midi semble se préciser.

**LOUIS GOMEZ.**

## Groupe H

| | |
|---|---|
| *Bastia b. Ajaccio | 2-0 |
| Feyzin b. Montpellier | 1-0 |
| *Faucigny et Annecy | 0-0 |
| Cannes b. St-Raphaël | 2-1 |
| *Gardanne b. Arles | 1-0 |
| *Menton et AS Aix | 2-2 |
| *Salon b. Miramas | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arles | 29 | 19 | 12 | 5 | 2 | 30 | 9 |
| 2. Aix | 25 | 19 | 10 | 5 | 4 | 26 | 17 |
| 3. St-Raphaël | 24 | 19 | 10 | 4 | 5 | 25 | 17 |
| 4. Annecy | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 28 | 19 |
| 5. Bastia | 21 | 19 | 8 | 5 | 6 | 27 | 24 |
| 6. Cannes | 19 | 19 | 5 | 9 | 5 | 22 | 27 |
| 7. Ajaccio | 19 | 19 | 8 | 3 | 8 | 19 | 30 |
| 8. Feyzin | 18 | 19 | 5 | 8 | 6 | 28 | 20 |
| 9. Menton | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 29 | 28 |
| 10. Gardanne | 16 | 19 | 6 | 4 | 9 | 20 | 28 |
| 11. Salon | 15 | 19 | 6 | 3 | 10 | 23 | 21 |
| 12. Miramas | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 20 | 31 |
| 13. Montpellier | 15 | 19 | 4 | 7 | 8 | 15 | 27 |
| 14. Faucigny | 11 | 19 | 2 | 7 | 10 | 13 | 27 |

### GARDANNE TOMBE ARLES

MARSEILLE. — On attendait beaucoup de ce derby provençal et ce d'autant que les mineurs avaient battu Aix. A Victor-Savine, le leader à son tour s'est incliné. Ainsi Gardanne aura épinglé successivement les trois ténors du groupe, le travail de Cossou paye en cette deuxième partie de Championnat.

L'AS Aix, en ramenant un point de Menton, fait une bonne affaire, Saint-Raphaël s'est incliné à domicile devant Cannes.

Le CAB n'a pas laissé échapper le derby corse qui l'opposait à Ajaccio. Autre derby en Savoie, Faucigny et Annecy n'ont pu se départager.

Feyzin redresse la barre en obtenant la victoire à Montpellier. Par contre Miramas défait à Salon file un mauvais coton. On peut s'attendre à une fin de Championnat sévère, sept clubs étant toujours sous la menace de la relégation.

**RENÉ ESPANA.**

## PROCHAINE JOURNÉE : 6 ET 7 MARS 1982

**GROUPE A**
RAISMES-BRETEUIL
BEAUVAIS-COMPIEGNE
BETHUNE-MAUBEUGE
LE PORTEL-POLICE PARIS
FRIVILLE ESCARBOTIN-SAINT-QUENTIN
TOURCOING-BOULOGNE
LE TOUQUET-ARRAS

**GROUPE B**
BAYEUX-EVREUX
NEUILLY-AS MANTES
ALENÇON-MONDEVILLE
TROUVILLE-PITHIVIERS
MONTARGIS-LONGJUMEAU
US NORMANDE-SAINT-PIERRE-DES-CORPS
CA MANTES-LE HAVRE

**GROUPE C**
CARIGNAN-COLMAR
HAGUENAU-AS STRASBOURG
FORBACH-NEUFCHATEAU
EPINAL-AUDUN
PTT METZ-CHALONS
KOGENHEIM-BLAGNY
NEUDORF-THIONVILLE

**GROUPE D**
REDON-SAINT-NAZAIRE
CONCARNEAU-SAINT-POL-DE-LEON
LE MANS-LUÇON
SAUMUR-INGRANDES
CHOLET-MAMERS
CHERBOURG-QUIMPERLE
MORLAIX-NANTES

**GROUPE E**
RC VICHY-DOMERAT
LE PUY-SAINT-ETIENNE
LAPALISSE-CHÂTELLERAULT
MONTFERRAND-ISLE
INF VICHY-MESSEIX
LIMOGES-MOULINS
CHÂTEAUROUX-MONTLUÇON

**GROUPE F**
BEAUNE-CHALONS
BAVANS-ECLARON
BESANÇON-BEAUNE
GARGES-DOLE
ROMILLY-DAMPIERRE
SENS-REIMS
MARNAVAL-AUXERRE

**GROUPE G**
BRIVE-SAINT-SYMPHORIEN
CASTELNAUDARY-ROUMAZIERES
AURILLAC-NIORT
ANDERNOS-BAYONNE
PÉRIGUEUX-TARBES
CAZÈRES-LUZENAC
MONT-DE-MARSAN-PAU

**GROUPE H**
MIRAMAS-CA BASTIA
AJACCIO-MONTPELLIER
ARLES-SAINT-RAPHAËL
AIX-CANNES
MENTON-FAUCIGNY
ANNECY-SALON
FEYZIN-GARDANNE

# ILS SONT 1.600.000

## ALSACE

*Ste-Colmar b. Sélestat ..... 3-2
*Monswiller et Soultz-Forêts ..... 1-1
Cronenbourg b. *Wittelsheim ..... 1-0
*Westhouse - Saint-Louis ..... remis
*Gundershoffen - FC Mulhouse ..... remis
*Hirtzfelden et Riedisheim ..... 0-0
*AS Mulhouse b. Ingwiller ..... 4-2
Exempt : RS Mulhouse.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Louis | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 27 | 12 |
| AS Mulhouse | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 26 | 14 |
| 3. Gundershoffen | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 24 | 13 |
| Westhouse | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 18 | 16 |
| 5. FC Mulhouse | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 26 | 12 |
| Riedisheim | 16 | 14 | 4 | 8 | 2 | 21 | 17 |
| 7. Cronenbourg | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 20 | 19 |
| 8. Wittelsheim | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 22 | 20 |
| Sélestat | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 22 | 20 |
| Monswiller | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 10 | 15 |
| RS Mulhouse | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 16 | 22 |
| 12. Soultz-Forêts | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 26 | 28 |
| 13. Ste-Colmar | 11 | 14 | 5 | 2 | 7 | 17 | 21 |
| 14. Hirtzfelden | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 11 | 31 |
| 15. Ingwiller | 2 | 14 | 1 | 0 | 13 | 13 | 33 |

## AQUITAINE

*Agen b. Castets-D. ..... 1-0
*BND Pau b. Pauillac ..... 2-0
*Bergerac b. SAB Pau ..... 1-0
Orthez b. *Le Barp ..... 2-0
*Saint-Seurin b. *Nontron ..... 1-0
*Arcachon b. Villenave ..... 1-0
*Libourne et Mérignac ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mérignac | 36 | 15 | 8 | 5 | 2 | 27 | 15 |
| Pauillac | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 26 | 15 |
| Saint-Seurin | 36 | 16 | 8 | 3 | 4 | 19 | 13 |
| 4. Libourne | 32 | 14 | 8 | 2 | 4 | 15 | 10 |
| Orthez | 32 | 16 | 5 | 6 | 5 | 23 | 20 |
| 6. Arcachon | 31 | 15 | 6 | 4 | 5 | 16 | 20 |
| 7. SAB Pau | 30 | 16 | 6 | 2 | 8 | 20 | 24 |
| Montron | 30 | 16 | 7 | 0 | 9 | 13 | 20 |
| 9. Bergerac | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 16 |
| Agen | 29 | 15 | 6 | 2 | 7 | 22 | 24 |
| Castets-D. | 29 | 16 | 4 | 5 | 7 | 18 | 15 |
| Villenave | 29 | 16 | 5 | 3 | 8 | 15 | 27 |
| 13. BND Pau | 25 | 14 | 3 | 6 | 5 | 13 | 18 |
| 14. Le Barp | 23 | 15 | 3 | 2 | 10 | 15 | 24 |

## ATLANTIQUE

*Segré b. St.-Croisic ..... 3-2
*Challans b. Fontenay ..... 2-0
*Saint-Brévin et Pouzauges ..... 2-2
*Brieronne et Saint-Sébastien ..... 2-2
*Clisson et Montreuil-Juigné ..... 2-2
PTT Nantes b. *Gétigné ..... 2-0
*Ancenis b. Mehan-Penhoët ..... 5-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montreuil-Juigné | 40 | 17 | 9 | 5 | 3 | 35 | 19 |
| Saint-Brévin | 40 | 17 | 8 | 7 | 2 | 35 | 25 |
| 3. Ancenis | 39 | 16 | 10 | 3 | 3 | 34 | 16 |
| 4. PTT Nantes | 38 | 17 | 8 | 5 | 4 | 27 | 18 |
| 5. Pouzauges | 37 | 17 | 6 | 8 | 3 | 18 | 16 |
| 6. Brieronne | 35 | 16 | 6 | 7 | 3 | 24 | 17 |
| 7. Segré | 34 | 17 | 7 | 3 | 7 | 29 | 26 |
| Challans | 34 | 16 | 5 | 8 | 3 | 16 | 15 |
| 9. Fontenay | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 26 | 23 |
| 10. Mehan-Penhoët | 32 | 17 | 7 | 2 | 8 | 26 | 33 |
| 11. Clisson | 28 | 16 | 3 | 6 | 7 | 17 | 29 |
| 12. St.-Croisic | 26 | 17 | 3 | 4 | 10 | 18 | 36 |
| Gétigné | 26 | 17 | 3 | 3 | 10 | 19 | 38 |
| 14. Saint-Sébastien | 25 | 17 | 2 | 4 | 11 | 15 | 28 |

## AUVERGNE

Saint-Yorrais b. *St-Georges-Les Anc. .. 1-0
*Beaumont b. Arpajonnais ..... 5-1
INF Vichy b. *Varennes ..... 3-1
*Riom b. Gannat ..... 1-0
*Avermes et Montferrand ..... 0-0
*Le Puy b. Brassac ..... 5-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Riom | 35 | 14 | 8 | 5 | 1 | 25 | 13 |
| 2. Avermes | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 24 | 15 |
| 3. INF Vichy | 33 | 14 | 7 | 5 | 2 | 22 | 9 |
| 4. Gannat | 31 | 14 | 8 | 4 | 2 | 24 | 13 |
| Montferrand | 31 | 15 | 4 | 8 | 3 | 21 | 12 |
| 6. Beaumont | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 23 | 14 |
| 7. Le Puy | 28 | 14 | 6 | 2 | 6 | 25 | 30 |
| 8. Varennes | 26 | 14 | 3 | 6 | 5 | 17 | 18 |
| Arpajonnais | 26 | 15 | 4 | 3 | 8 | 27 | 35 |
| Saint-Yorrais | 26 | 15 | 5 | 1 | 9 | 21 | 33 |
| 11. St-G.-Les-Anc. | 24 | 14 | 4 | 2 | 8 | 14 | 19 |
| 12. Brassac | 19 | 14 | 1 | 2 | 11 | 11 | 43 |

## BOURGOGNE

*JO Creusot b. St.-Auxerre ..... 2-0
*Bourbon b. Selongey ..... 4-0
*Cosne b. Decize ..... 3-0
*Nevers b. Montceau ..... 3-0
*Gueugnon et Fourchambault ..... 1-1
AS Auxerre b. *Mâcon PTT ..... 2-0
*Chenove et Paray ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Auxerre | 39 | 16 | 9 | 5 | 2 | 36 | 12 |
| 2. Mâcon PTT | 37 | 17 | 8 | 4 | 5 | 31 | 22 |
| 3. Montceau | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 25 | 25 |
| 4. Selongey | 35 | 16 | 8 | 3 | 5 | 29 | 26 |
| 5. Nevers | 33 | 16 | 7 | 3 | 6 | 32 | 24 |
| Bourbon | 33 | 17 | 6 | 4 | 7 | 21 | 27 |
| 7. Decize | 31 | 15 | 6 | 4 | 5 | 25 | 20 |
| St.-Auxerre | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 16 | 20 |
| Chenove | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 13 | 4 |
| Cosne | 31 | 17 | 4 | 6 | 7 | 21 | 29 |
| 11. Paray | 29 | 16 | 5 | 3 | 8 | 14 | 20 |
| JO Creusot | 29 | 16 | 5 | 3 | 8 | 13 | 20 |
| Gueugnon | 29 | 16 | 3 | 7 | 6 | 8 | 16 |
| Fourchambault | 29 | 17 | 4 | 4 | 9 | 18 | 27 |

## CENTRE

*FC Orléans et FC Tours ..... 0-0
*US Orléans et Dreux ..... 0-0
Ouzouer b. *Selles-sur-Cher ..... 3-0
Loches b. *La Châtre ..... 2-0
*Chateaudun b. Lucé ..... 3-1
*Beaugency b. Gien ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. US Orléans | 40 | 17 | 9 | 5 | 3 | 28 | 14 |
| Dreux | 40 | 17 | 9 | 5 | 3 | 28 | 21 |
| 3. FC Orléans | 39 | 17 | 7 | 8 | 2 | 18 | 11 |
| 4. Gien | 38 | 17 | 7 | 7 | 3 | 22 | 12 |
| 5. Beaugency | 37 | 16 | 8 | 5 | 3 | 25 | 17 |
| Loches | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 27 | 19 |
| 7. Châteaudun | 35 | 17 | 7 | 4 | 6 | 25 | 22 |
| 8. FC Tours | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 17 | 18 |
| 9. La Châtre | 30 | 17 | 4 | 5 | 8 | 23 | 26 |
| 10. Selles-s-Cher | 27 | 17 | 3 | 4 | 10 | 10 | 24 |
| 11. Lucé | 25 | 17 | 3 | 2 | 12 | 18 | 43 |
| 12. Ouzouer | 24 | 17 | 2 | 3 | 12 | 21 | 35 |

## CENTRE-OUEST

*Poitiers et Cognac ..... 1-1
*Panazol b. Ruffec ..... 2-1
*Chauvigny et Pt-des-Barques ..... 1-1
*Rochefort et Confolens ..... 1-1
*Thouars b. Montmorillon ..... 1-0
*Aixe b. Ligugé ..... 4-0
*Cerizay b. Tulle ..... 4-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Montmorillon | 38 | 16 | 8 | 6 | 2 | 21 | 11 |
| Thouars | 38 | 17 | 9 | 3 | 5 | 23 | 17 |
| Panazol | 38 | 17 | 7 | 7 | 3 | 21 | 15 |
| 4. Chauvigny | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 35 | 26 |
| Cerizay | 35 | 16 | 8 | 3 | 5 | 24 | 15 |
| 6. Ruffec | 33 | 16 | 7 | 3 | 6 | 26 | 23 |
| Aixe | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 19 | 17 |
| Poitiers | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 18 | 16 |
| Cognac | 33 | 16 | 4 | 9 | 3 | 17 | 16 |
| 10. Rochefort | 32 | 17 | 5 | 5 | 7 | 14 | 14 |
| 11. Pt-des-Barques | 31 | 16 | 6 | 3 | 7 | 14 | 18 |
| 12. Confolens | 27 | 16 | 3 | 5 | 8 | 11 | 21 |
| 13. Tulle | 26 | 16 | 4 | 2 | 10 | 18 | 40 |
| 14. Ligugé | 24 | 16 | 2 | 4 | 10 | 15 | 27 |

## FRANCHE-COMTÉ

*Pont-de-Roide et Moirans ..... 3-3
*Luxeuil-les-Bains et Tavaux ..... 1-1
Fougerolles b. *Molinges ..... 1-0
*PSB b. Châteaufarine ..... 2-1
Audincourt b. Avanne ..... 1-0
*Fesches-le-Châtel et Héricourt ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moirans | 28 | 13 | 4 | 7 | 2 | 27 | 21 |
| 2. Molinges | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 12 |
| Pont-de-Roide | 27 | 13 | 4 | 6 | 3 | 24 | 18 |
| Fesches | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 15 |
| PSB | 27 | 13 | 4 | 6 | 3 | 15 | 14 |
| 6. Fougerolles | 26 | 12 | 5 | 4 | 3 | 17 | 15 |
| 7. Luxeuil | 25 | 12 | 3 | 7 | 2 | 20 | 13 |
| 8. Avanne | 24 | 12 | 4 | 4 | 4 | 15 | 15 |
| 9. Audincourt | 23 | 12 | 3 | 5 | 4 | 17 | 24 |
| 10. Héricourt | 22 | 12 | 3 | 4 | 5 | 15 | 19 |
| Tavaux | 22 | 12 | 2 | 6 | 4 | 15 | 22 |
| 12. Châteaufarine | 21 | 13 | 3 | 2 | 8 | 14 | 29 |

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès b. FC Sète ..... 2-1
*Aigues-Mortes et Aimargues ..... 0-0
*Pt-St-Esprit b. Perpignan ..... 4-3
Agde b. *PCAC Sète ..... 3-0
*La Grand-Combe et Le Crès ..... 1-1
*Paulhan b. Alès ..... 4-2
*Vauvert b. Beaucaire ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Agde | 26 | 17 | 10 | 6 | 1 | 25 | 10 |
| 2. Vauvert | 24 | 18 | 10 | 4 | 4 | 24 | 12 |
| 3. Uzès | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 20 | 10 |
| 4. Perpignan | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 25 | 24 |
| Aimargues | 19 | 17 | 6 | 6 | 5 | 21 | 14 |
| 6. La Gd-Combe | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 16 | 13 |
| 7. Pt-St-Esprit | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 18 | 21 |
| Paulhan | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 23 | 29 |
| 9. Le Crès | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 24 | 23 |
| Beaucaire | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 22 | 25 |
| 11. FC Sète | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 19 | 18 |
| 12. Aigues-Mortes | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 16 | 27 |
| 13. PCAC Sète | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 12 | 23 |
| 14. Alès | 9 | 17 | 2 | 5 | 10 | 15 | 30 |

## LORRAINE

Blenod b. *Lexi ..... 4-1
*Basse-Yutz et Verdun ..... 1-1
*Moyeuvre et Algrange ..... 0-0
Thil b. *Sarrebourg ..... 1-0
*Saint-Avold b. Florange ..... 4-3
*Stiring b. Sarreguemines ..... 3-1
*Pont-à-Mousson b. Bataville ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Thil | 27 | 17 | 13 | 1 | 3 | 25 | 10 |
| 2. Floranges | 21 | 16 | 10 | 1 | 5 | 29 | 14 |
| 3. Pont-à-Mousson | 19 | 15 | 9 | 1 | 5 | 29 | 23 |
| Sarreguemines | 19 | 16 | 6 | 7 | 3 | 25 | 17 |
| 5. | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 19 | 17 |
| Stiring | 18 | 17 | 8 | 3 | 6 | 23 | 20 |
| Saint-Avold | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 26 | 25 |
| 8. Bataville | 16 | 15 | 6 | 4 | 5 | 22 | 26 |
| 9. Algrange | 14 | 15 | 4 | 6 | 5 | 16 | 16 |
| Basse Yutz | 14 | 16 | 5 | 4 | 7 | 21 | 19 |
| 11. Verdun | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 12 | 19 |
| Lexy | 12 | 17 | 4 | 4 | 8 | 13 | 24 |
| 13. Moyeuvre | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 9 | 25 |
| 14. Blenod | 7 | 15 | 2 | 3 | 10 | 11 | 25 |

## MAINE

*Ste Jamme et FA Laval ..... 1-1
*SO Maine b. AS Sablé ..... 3-1
*Et. Sablé b. US du Mans ..... 4-1
*CA Evron b. FC Cosséen ..... 5-0
*Château-G. et JS Allonnes ..... 2-2
*St. Lavallois b. Ernéenne ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SO Maine | 43 | 16 | 12 | 3 | 1 | 49 | 15 |
| 2. Château-G. | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 27 | 29 |
| 3. FC Cosséen | 34 | 16 | 6 | 6 | 4 | 24 | 23 |
| 4. St. Lavallois | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 26 | 19 |
| AS Sablé | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 24 | 19 |
| FA Laval | 33 | 16 | 6 | 5 | 5 | 19 | 21 |
| 7. Et. Sablé | 30 | 15 | 6 | 3 | 6 | 29 | 25 |
| 8. CA Evron | 29 | 15 | 4 | 6 | 5 | 26 | 25 |
| 9. Ste Jamme | 28 | 16 | 4 | 4 | 8 | 25 | 30 |
| Allonnes | 28 | 16 | 3 | 6 | 7 | 17 | 24 |
| 11. US du Mans | 27 | 16 | 4 | 3 | 9 | 24 | 41 |
| 12. Ernéenne | 26 | 16 | 3 | 4 | 9 | 19 | 38 |

## MÉDITERRANÉE

Premier Canton b. *Mazargues ..... 2-0
*La Ciotat et Marignanne ..... 0-0
*St-Tropez b. Ol. Avihgnon ..... 6-1
Le Puget b. *La Fontonne ..... 2-1
Istres b. *Toulon ..... 1-0
*Carpentras b. St-Antoine ..... 5-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Istres | 22 | 15 | 9 | 4 | 2 | 31 | 18 |
| 2. La Fontonne | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 28 | 17 |
| Marignanne | 20 | 16 | 5 | 10 | 1 | 18 | 10 |
| 4. Premier Canton | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 22 | 19 |
| 5. St-Antoine | 16 | 15 | 6 | 4 | 5 | 18 | 19 |
| St-Tropez | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 28 | 23 |
| Le Puget | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 | 22 |
| 8. Toulon | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 18 | 21 |
| 9. La Ciotat | 13 | 15 | 3 | 7 | 6 | 19 | 21 |
| Avignon | 13 | 16 | 4 | 5 | 7 | 22 | 29 |
| 11. Carpentras | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 21 | 33 |
| 12. Mazargues | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 13 | 26 |

## MIDI

*Boulogne b. St-Sardos ..... 3-0
Rodez b. *Decazeville ..... 2-0
*St-Amans b. Lavernose ..... 2-0
*St-Simon b. Millau ..... 2-1
Mazères b. *Albi ..... 2-1
*La Française et FEnouilet ..... 0-0
Carmaux b. *Castres ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mazères | 38 | 17 | 9 | 3 | 5 | 25 | 22 |
| 2. Boulogne | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 30 | 20 |
| 3. La Française | 36 | 16 | 8 | 4 | 4 | 22 | 17 |
| 4. Fenouillet | 35 | 16 | 7 | 5 | 4 | 17 | 10 |
| 5. Rodez | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 21 | 13 |
| St-Amans | 34 | 16 | 7 | 4 | 5 | 12 | 12 |
| 7. Decazeville | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 25 | 16 |
| Carmaux | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 26 | 26 |
| St-Simon | 32 | 16 | 4 | 8 | 4 | 18 | 19 |
| 10. Millau | 31 | 16 | 6 | 3 | 7 | 18 | 21 |
| 11. St-Sardos | 30 | 16 | 4 | 6 | 6 | 14 | 19 |
| 12. Lavernose | 29 | 16 | 6 | 3 | 7 | 23 | 29 |
| 13. Albi | 27 | 16 | 3 | 5 | 8 | 20 | 27 |
| 14. Castres | 23 | 16 | 1 | 5 | 10 | 17 | 37 |

## NORD

Bruay b. *Nœux ..... 3-2
*Cambrai et Lens ..... 1-1
*Armentières b. Arques ..... 2-0
*Jeumont b. Valenciennes ..... 2-0
*Billy-Berliau b. Avesnes ..... 2-0
Wasquehal b. *Marcq ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Billy-Berliau | 28 | 12 | 5 | 6 | 1 | 20 | 10 |
| Avesnes | 28 | 12 | 7 | 2 | 3 | 15 | 12 |
| 3. Bruay | 27 | 12 | 6 | 3 | 3 | 17 | 14 |
| 4. Wasquehal | 26 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 11 |
| 5. Nœux | 25 | 12 | 5 | 3 | 4 | 22 | 18 |
| Arques | 25 | 12 | 4 | 5 | 3 | 16 | 14 |
| 7. Cambrai | 24 | 11 | 5 | 3 | 3 | 17 | 13 |
| Jeumont | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 18 | 13 |
| 9. Lens | 22 | 12 | 3 | 4 | 5 | 10 | 19 |
| 10. Armentières | 21 | 12 | 4 | 1 | 7 | 15 | 15 |
| 11. Marcq | 20 | 12 | 3 | 2 | 7 | 10 | 16 |
| 12. Valenciennes | 14 | 11 | 1 | 1 | 9 | 4 | 26 |

## NORD-EST

*Flohimont et Vrignes ..... 1-1
Sézanne b. *Pargny ..... 2-0
*OL Charleville b. Brienne ..... 3-0
*Vandeuvre b. Bogny ..... 2-1
*Troyes et ES Charleville ..... 2-2
*Epernay b. USM Romilly ..... 3-1
*AS Romilly et Reims ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. OL Charleville | 37 | 15 | 9 | 4 | 2 | 31 | 9 |
| 2. Vrigné | 36 | 15 | 8 | 5 | 2 | 32 | 18 |
| 3. Vendeuvre | 28 | 11 | 8 | 1 | 2 | 26 | 16 |
| 4. Epernay | 28 | 12 | 7 | 2 | 3 | 28 | 19 |
| 5. ES Charleville | 26 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 10 |
| Sézanne | 26 | 12 | 6 | 2 | 4 | 18 | 17 |
| 7. Pargny | 25 | 12 | 5 | 3 | 3 | 19 | 13 |
| 8. Reims | 22 | 11 | 4 | 3 | 4 | 26 | 14 |
| Brienne | 22 | 13 | 2 | 5 | 6 | 11 | 26 |
| 10. OL Troyes | 21 | 12 | 3 | 3 | 6 | 14 | 22 |
| Flohimont | 21 | 13 | 3 | 2 | 8 | 18 | 34 |
| 12. USM Romilly | 20 | 12 | 3 | 2 | 7 | 10 | 18 |
| 13. Bogny | 18 | 11 | 3 | 1 | 7 | 13 | 26 |
| 14. AS Romilly | 16 | 12 | 1 | 2 | 9 | 16 | 36 |

## BASSE-NORMANDIE

*US Normande b. SM Caen ..... 3-0
*Alençon b. St-Georges-de-R. ..... 4-3
*AS IFS b. Condé-Viré ..... 3-2
*Saint-Lô b. Granville ..... 2-1
PTT Caen b. *Avranches ..... 3-2
*Surtainville b. St-Vaast ..... 3-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. US Normande | 36 | 14 | 10 | 2 | 8 | 27 | 14 |
| 2. FC Saint-Lô | 34 | 14 | 7 | 6 | 1 | 42 | 12 |
| 3. Condé-Viré | 32 | 14 | 7 | 4 | 3 | 28 | 16 |
| Surtainville | 32 | 14 | 8 | 2 | 4 | 23 | 22 |
| 5. AS IFS | 30 | 14 | 6 | 3 | 5 | 24 | 23 |
| 6. SM Caen | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 15 |
| 7. PTT Caen | 28 | 14 | 5 | 4 | 5 | 19 | 16 |
| 8. Granville | 27 | 14 | 4 | 5 | 5 | 27 | 24 |
| 9. Avranches | 25 | 14 | 3 | 5 | 6 | 21 | 27 |
| 10. St-Georges-de-R. | 24 | 14 | 2 | 6 | 6 | 14 | 29 |
| 11. St-Vaast | 20 | 14 | 3 | 0 | 11 | 22 | 44 |
| 12. Alençon | 20 | 14 | 1 | 4 | 9 | 16 | 40 |

## HAUTE-NORMANDIE

*Rouen b. Le Moulme ..... 2-1
Arques b. *Pavilly ..... 2-1
Oissel b. *Bihorel ..... 3-1
*Vaudreuil b. Evreux AC ..... 1-0
*Bernay b. Amneiges ..... 1-0
Fécamps b. *Montfort ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rouen | 34 | 14 | 8 | 4 | 2 | 28 | 11 |
| Fécamp | 34 | 14 | 9 | 2 | 3 | 30 | 19 |
| 3. Bernay | 30 | 14 | 7 | 2 | 5 | 23 | 24 |
| 4. AM Neiges | 28 | 13 | 5 | 5 | 3 | 27 | 20 |
| Evreux | 28 | 14 | 7 | 0 | 7 | 19 | 21 |
| 6. Pavilly | 27 | 14 | 6 | 1 | 7 | 29 | 24 |
| Montfort | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 13 | 14 |
| Oissel | 27 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 17 |
| 9. Arques | 26 | 13 | 5 | 3 | 5 | 20 | 20 |
| 10. Vaudreuil | 25 | 14 | 3 | 5 | 6 | 20 | 33 |
| 11. Le Houlme | 23 | 14 | 4 | 1 | 9 | 17 | 24 |
| 12. Bihorel | 19 | 13 | 1 | 4 | 8 | 11 | 25 |

## OUEST

St. Lamballais b. *La Plancoetine ..... 3-0
Saint-Malo b. *AS Brestoise ..... 2-0
Saint-Laurent b. *Penmarch ..... 3-1
St. Lannionnais b. *Lanester ..... 1-0
Melec Plumelec b. *Carhaix ..... 4-1
*Stella-Maris b. Guingamp ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Plumelec | 38 | 16 | 9 | 4 | 3 | 32 | 15 |
| 2. Lanester | 37 | 16 | 9 | 3 | 4 | 36 | 22 |
| St Lannionnais | 37 | 16 | 7 | 7 | 2 | 25 | 16 |
| 4. Saint-Malo | 34 | 16 | 7 | 4 | 5 | 33 | 31 |
| 5. Guingamp | 32 | 16 | 7 | 2 | 7 | 25 | 29 |
| AS Brestoise | 32 | 16 | 6 | 4 | 6 | 20 | 24 |
| 7. ET St-Laurent | 31 | 16 | 5 | 5 | 6 | 18 | 18 |
| Stella-Maris | 31 | 16 | 6 | 3 | 7 | 17 | 23 |
| 9. Carhaix | 30 | 16 | 5 | 4 | 7 | 27 | 35 |
| 10. Penmarch | 29 | 16 | 4 | 5 | 7 | 21 | 27 |
| 11. La Plancoetine | 27 | 16 | 4 | 3 | 9 | 18 | 26 |
| 12. St. Lamballais | 26 | 16 | 3 | 4 | 9 | 24 | 30 |

## PARIS

Malakoff b. *Versailles ..... 2-1
*Marly b. Poissy ..... 1-0
Juvisy b. *Melun ..... 2-0
*Montrouge b. Ste-Geneviève ..... 1-0
*Saint-Leu et Créteil ..... 1-1
Sarcelles b. *Choisy ..... 3-1
Exempt : Villecresnes.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Leu | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 20 | 13 |
| 2. Créteil | 33 | 15 | 5 | 8 | 2 | 30 | 21 |
| 3. Poissy | 32 | 13 | 8 | 3 | 2 | 24 | 10 |
| Juvisy | 32 | 15 | 7 | 3 | 5 | 15 | 12 |
| 5. Villecresnes | 31 | 14 | 7 | 3 | 4 | 24 | 21 |
| 6. Choisy | 30 | 15 | 4 | 7 | 4 | 32 | 22 |
| Marly | 30 | 14 | 5 | 6 | 3 | 20 | 17 |
| 8. Sarcelles | 29 | 15 | 7 | 0 | 8 | 24 | 21 |
| Versailles | 29 | 15 | 6 | 2 | 7 | 21 | 21 |
| Malakoff | 29 | 15 | 5 | 4 | 6 | 14 | 23 |
| 11. Melun | 25 | 14 | 4 | 3 | 7 | 16 | 20 |
| 12. Montrouge | 24 | 14 | 4 | 2 | 8 | 12 | 26 |
| 13. Ste-Geneviève | 21 | 15 | 2 | 2 | 11 | 13 | 38 |

## PICARDIE

*Tergnier et Vic ..... 1-1
Abbeville b. *Montataire ..... 1-0
Laon b. *Beaurevoir ..... 1-0
*Prémontré b. Crépy ..... 3-0
*Chantilly et Albert ..... 1-1
*Ribécourt et Amiens ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beaurevoir | 31 | 14 | 7 | 3 | 4 | 26 | 20 |
| 2. Amiens | 30 | 14 | 6 | 4 | 4 | 23 | 21 |
| 3. Ribécourt | 29 | 13 | 5 | 6 | 2 | 23 | 18 |
| Laon | 29 | 14 | 5 | 5 | 4 | 19 | 18 |
| Chantilly | 29 | 14 | 6 | 3 | 5 | 16 | 20 |
| 6. Abbeville | 28 | 14 | 5 | 4 | 5 | 19 | 15 |
| Montataire | 28 | 14 | 5 | 4 | 5 | 24 | 21 |
| 8. Prémontré | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 22 | 16 |
| Tergnier | 27 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 20 |
| Crépy | 27 | 14 | 4 | 5 | 5 | 19 | 18 |
| 11. Albert | 20 | 13 | 3 | 4 | 6 | 15 | 20 |
| Vic | 20 | 14 | 1 | 4 | 9 | 11 | 28 |

## RHONE-ALPES

*FC Grenoble b. Décines ..... 1-0
*Mont Blanc et Nordcap Grenoble ..... 0-0
*Rumilly b. Cruseilles ..... 3-1
*FC Jojos Grenoble b. St-M. d'Hères ... 1-0
*St-Chamond et Annemasse ..... 1-1
*AS Duchère b. Mizérieux ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Grenoble | 36 | 13 | 10 | 3 | 0 | 19 | 7 |
| 2. Annemasse | 32 | 13 | 7 | 4 | 2 | 23 | 14 |
| 3. Décines | 31 | 13 | 7 | 4 | 2 | 28 | 11 |
| 4. St-Chamond | 28 | 13 | 5 | 5 | 3 | 23 | 16 |
| FC J. Grenoble | 28 | 13 | 6 | 3 | 4 | 14 | 10 |
| 6. Rumilly | 26 | 13 | 4 | 5 | 4 | 15 | 12 |
| 7. Norc. Grenoble | 25 | 13 | 4 | 4 | 5 | 12 | 20 |
| 8. Mizérieux | 23 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 24 |
| 9. St-Martin d'Hères | 22 | 13 | 2 | 5 | 6 | 9 | 19 |
| 10. AS Duchère | 21 | 13 | 4 | 0 | 9 | 17 | 23 |
| Cruseilles | 21 | 13 | 2 | 4 | 7 | 11 | 17 |
| 12. Mont Blanc | 20 | 13 | 0 | 7 | 6 | 5 | 18 |

## FEMININES

12e journée

NORD

*Boran b. Fécamp ..... 2-0
Hénin b. *Condé-sur-Noireau ..... 2-0
Etrœungt b. *Nieppe ..... 11-0
Hem b. *Abbeville ..... 2-0

Classement

1. Etrœungt, 22 pts ; 2. Boran, 20 ; 3. Condé, 13 ; 4. Hénin, 12 ; 5. Hem, 10 ; 6. Fécamp, 6 ; 7. Nieppe, 3 ; 8. Abbeville, 2.

EST

*Metz b. Valentigney ..... 4-0
*Nancy b. Vendenheim ..... 1-0
Strasbourg - Sessenheim ..... remis
*Baldersheim b. Foug ..... 6-0

Classement

1. Metz, 20 pts ; 2. Nancy, 18 ; 3. Vandenheim, 17 ; 4. Baldersheim, 10 ; 5. Valentigney, 8 ; 6. Sessenheim, 6 ; 7. Strasbourg, 2 ; 8. Foug, 1.

CENTRE

*St-Maur b. Juvisy ..... 2-0
Orléans b. *Vitry-le-François ..... 1-0
*Reims b. Blois ..... 4-1
*Grauves et Paris-S.-G. ..... 2-2

Classement

1. Reims, 22 pts ; 2. St-Maur, 16 ; 3. Orléans, 15 ; 4. Juvisy, 14 ; 5. Blois, 7 ; 6. Paris-S.-G., 7 ; 7. Grauves, 5 ; 8. Vitry, 2.

OUEST

*Rochefort b. La Chevallerais ..... 1-0
*Quimper et Montfaucon ..... 1-1
Tours b. *St-Herblain ..... 2-1
*St-Brieuc et Le Mans ..... 1-1

Classement

1. Quimper, 21 pts ; 2. Montfaucon, 16 ; 3. Rochefort, 15 ; 4. Le Mans, 14 ; 5. St-Brieuc, 9 ; 6. Tours, 9 ; 7. St-Herblain, 4 ; 8. La Chevallerais, 0.

SUD-EST

*Cannes et Moulins ..... 1-1
*Lyon b. St-Etienne ..... 7-0
*Beaucaire et Marseille ..... 0-0
St-Clair Caluire b. *Grenoble ..... 4-0

Classement

1. St-Clair, 20 ; 2. Lyon, 17 ; 3. Marseille, 16 ; 4. Cannes, 15 ; 5. Moulins, 10 ; 6. Beaucaire, 5 ; 7. St-Etienne, 4 ; 8. Grenoble, 1.

SUD-OUEST

*L'Union Toulouse b. Arpajon ..... 3-1
*Soyaux b. Royan ..... 6-1
*Colomiers b. Bergerac (forfait) ..... 3-0
Muret b. *Bordeaux ..... 3-1

Classement

1. Soyaux, 22 pts ; 2. Muret, 18 ; 3. Bordeaux, 13 ; 4. Arpajon, 9 ; 5. Royan, 8 ; 6. Colomiers, 7 ; 7. Bergerac, 5 ; 8. L'Union Toulouse, 6.


TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

*Renseignements et commandes :*

CLUB DU LIVRE DE SPORT

*10, Fg-Montmartre,*

*75438 Paris cedex 09*

*(Tél. : 523-12-99)*


France Football

# MONDE FOOTBALL

APRÈS ANGLETERRE-IRLANDE DU NORD (4-0)

## SUCCÈS DANS LE SENS DE L'HISTOIRE

**(Patrick URBINI)**

LONDRES. — Depuis le 18 février 1882, date où l'Angleterre et l'Irlande du Nord ont commencé à se fréquenter, l'affaire a rarement tourné à l'avantage des gens de l'Ulster. Sachez en effet que depuis un siècle ceux-ci n'ont trouvé les arguments nécessaires pour venir à bout de leur adversaire qu'à six reprises : en 1913 (Belfast), 1914 (Middlesbrough), 1923 (Belfast), 1927 (Belfast), 1957 (Wembley) et 1972 (Wembley).

Le quatre-vingt-dixième rendez-vous de l'histoire a confirmé mardi dernier à Wembley la tendance établie et l'écart qui séparait ces deux pays. Il est vrai qu'un coup d'œil sur l'équipe alignée l'autre soir par Billy Bingham vous permettra de constater que seuls quatre des onze joueurs irlandais présents au moment du coup d'envoi évoluent en Première Division anglaise : Jennings, Jimmy Nicholl, Chris Nicholl et Samy McIlroy.

Face à la meilleure formation que le sélectionneur irlandais pouvait présenter — celle d'ailleurs qui a arraché sa qualification en Coupe du monde mais aussi celle que l'on devrait voir contre la France le 24 mars et en Espagne — Ron Greenwood avait décidé, au contraire, de se livrer à quelques expériences. Privé de Mariner, Martin et Butcher, tous trois blessés, il laissa volontairement sur la touche Shilton, Neal, Mills, Thompson (à court de forme), Coppel, McDermott et Brooking.

Greenwood avait ainsi lancé dans le grand bain le stoppeur de Brighton Steve Foster, redonné leurs chances à Anderson et Sansom aux postes d'arrières latéraux et Hoddle au milieu de terrain, rappelé Watson seul défenseur central valide et valable qu'il ait sous la main, et intégré Tony Morley à l'ensemble dès le départ.

Le manager anglais avait également confié à Ray Wilkins le poste de libero. Un poste de libero toutefois assez particulier, puisque Wilkings joua en fait derrière deux stoppeurs, Watson et Foster.

Il était donc prévisible, au vu de toutes ces innovations, que l'Angleterre mettrait un certain temps à jouer juste et à trouver de nouveaux automatismes. Malgré un but inscrit après quarante-sept secondes par Robson, c'est effectivement ce qui devait se passer : à savoir une équipe anglaise pratiquant un jeu trop confus et à laquelle il manquait un véritable patron.

La physionomie de la seconde période fut tout autre. Il est vrai qu'un deuxième but marqué de la tête par Keegan, dès la quarante-huitième minute, encouragea les Anglais à prendre davantage de risques offensifs et à faire un gros effort d'imagination. On vit alors Wilkins aller de l'avant, Anderson et Sansom multiplier les montées, Hoddle allonger la longueur de ses passes en profondeur, et Francis, Keegan et Regis — rentré à une demi-heure de la fin — se consacrer à des tâches purement offensives. Résultat : toute cette débauche d'énergie et de créativité déboucha sur deux nouveaux buts de Wilkins et Hoddle dans les derniers instants de la partie.

Quand vous saurez que l'Angleterre n'avait marqué que deux buts en six matches à Wembley en 1981 et n'avait remporté qu'une seule victoire sur son terrain (Hongrie 1-0), et que d'autre part l'Irlande du Nord n'avait jamais subi un tel affront depuis l'arrivée de Billy Bingham à la tête de la sélection, vous comprendrez pourquoi, depuis une semaine, le futur adversaire de l'équipe de France a retrouvé une partie de la confiance qui le fuyait, mais aussi pourquoi, malgré une qualification au demeurant fort sympathique, l'Irlande du Nord ne devrait jouer aucun rôle d'ici quelques mois en Espagne. Ou alors ce serait à désespérer d'être espagnol ou yougoslave...

APRÈS ESPAGNE-ÉCOSSE (Xavier de Pinedo)

## LA SÉRÉNITÉ DE SANTAMARIA

MADRID. — L'Espagne a remporté une victoire importante, même si elle peut paraître trop ample, sur l'Écosse, mercredi dernier lors de sa première rencontre de préparation de l'année 1982.

Le score (3-0), peut en effet paraître avantageux pour les hommes de Santamaria, qui doivent plus leur victoire à des actions individuelles qu'à un véritable labeur collectif de toute l'équipe.

« Comment voulez-vous que l'on puisse offrir un jeu collectif, commence par préciser Santamaria, lorsque les joueurs se réunissent le lundi pour jouer le mercredi. De plus, il ne faut pas oublier que Zamora était absent et je crois que cela s'est fait sentir, et pour finir, nous avions en face une équipe d'Ecosse extrêmement dangereuse nous créant des problèmes.

— Tout de même, demandons-nous au sélectionneur espagnol, vous avez présenté à Valence des hommes qui ont joué de nombreuses fois ensemble en sélection nationale, et nous étions en droit d'attendre d'eux un jeu plus cohérent.

— On en revient toujours au même problème. Ces joueurs sont habitués à certaines techniques dans leur club et, du fait qu'ils ne se retrouvent que deux jours avant la sélection, ils ne peuvent montrer au public un jeu bien cohérent. De ce fait, il est déjà bien positif qu'ils montrent à tous qu'ils ont du courage et du cœur à revendre. Il ne faut pas être trop exigeant. Je crois que mercredi mes hommes ont livré une grande rencontre, surtout si l'on tient compte que l'Ecosse est l'une des grandes équipes européennes.

— Il nous a semblé que l'entrée de Gallego, en seconde période, a donné plus de stablité à l'équipe. Pourquoi ne l'avez-vous pas fait rentrer avant ?

— Gallego a constitué, il est vrai, une satisfaction, mais je pense que les autres hommes ont eux aussi réalisé un bon match.

— L'Espagne vient d'épingler trois grandes puissances à son palmarès : la Pologne, la Belgique et l'Ecosse. Que représentent ces victoires pour le sélectionneur espagnol ?

— Avant tout, un moral supérieur. Ces performances nous démontrent que nous avons des possibilités en Coupe du monde et c'est cela le plus important.

— Suite à la victoire contre l'Ecosse, Santamaria a-t-il une idée de la technique et des hommes qu'il utilisera durant le Mundial ?

— Le match contre l'Ecosse fait partie de la préparation de l'Espagne pour la Coupe du monde. Par contre celle-ci n'est pas terminée encore, et rien n'est pour l'instant décidé.

— Néanmoins, il ne reste plus beaucoup de temps, vous devez avoir une idée ?

— Je sais, mais je m'accorde encore le temps de la réflexion. Pour l'instant, nous ne faisons que des matches de préparation et le moment idéal pour démontrer notre valeur sera le Mundial. C'est cela qui m'intéresse. »

Lettre d'Espagne (I. Jaen)

## L'ALLEMAGNE A DETERRE LA HACHE DE GUERRE

**BARCELONE. — Dans le monde du football les relations entre l'Espagne et l'Allemagne deviennent très tendues.**

**Quand un joueur, qui se trouve parmi les trois meilleurs footballeurs de l'année, perd dix kilos en deux mois, c'est qu'une chose grave se passe, c'est le cas de l'Allemand Bernd Schuster, l'actuelle vedette du FC Barcelone. Le plus grave, c'est que cette perte de poids n'est pas due à une maladie, ni à un virus exotique, c'est simplement la crise psychique qu'accuse Schuster après sa grave blessure au genou droit (rupture des ligaments croisés).**

**Lors du match Bilbao-FC Barcelone du 13 décembre dernier, l'arrière basque Goicoechea blessait le Barcelonais Schuster. L'équipe catalane perdait son leader, et Schuster, avec une réaction très à lui, méprisait les soins des médecins catalans et partait vers l'Allemagne pour se mettre dans les mains du professeur Schneider qui décidait de la nécessité d'une intervention chirurgicale.**

**« Tour ira bien, affirmait le chirurgien allemand, d'ici à deux mois et demi tu pourras jouer de nouveau. » Mais Schuster ne se guérit pas. Et après trois mois et demi, le joueur allemand n'a toujours pas retrouvé l'usage de son genou. Il est certain maintenant après son retour auprès des médecins de Barcelone que Schuster a terminé sa saison. Adieu donc au Championnat espagnol et adieu à la Coupe du monde.**

**Les différends entre les footballeurs allemands et espagnols ne s'arrêtent pas avec le cas Schuster, après les rencontres de mercredi dernier, Espagne-Ecosse à Valence et celui entre les équipes de moins de vingt et un ans Espagne-Allemagne à Ténériffe, la presse de la République Fédérale est partie en guerre contre le Mundial 1982. Les joueurs germaniques de moins de vingt et un ans qui avaient été battus par 1-0, affirmaient à leur retour qu'ils avaient été bafoués, humiliés, battus et trompés par les Espagnols. C'était un véritable carnage, publiaient les journaux allemands en se référant au match Espagne-Allemagne. Le journal au plus grand tirage en Allemagne titrait à la une de ses éditions de jeudi dernier : « L'Espagne sera championne du monde ». Affirmait que les arbitres de la Coupe du monde se sentiraient influencés et que leurs décisions ne seraient pas justes. Le public espagnol, continuait la presse allemande, est fanatisé.**

**Le sélectionneur de l'équipe juniors allemande et ancien champion du monde, Berti Vogts affirmait : « Le pire malheur qui pourrait arriver à l'équipe allemande, serait de jouer contre l'Espagne en demi-finale, le public nous ferait subir les pires violences. »**

**L'ambiance du Mundial 1982 commence donc cent jours avant son début. Sans doute les Allemands qui doivent subir la dure charge d'être favori, ont commencé leur guerre psychologique, car le public espagnol n'est pas plus expressif ni plus véhément que celui des autres pays des précédents Championnats du monde.**

## ECOSSE

**COUPE**
**(8e de finale rejouée pour la 2e fois)**

| | |
|---|---|
| Hibernian-Dundee UTD | 0-3 |

**CHAMPIONNAT**
**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Aberdeen-Dundee FC | 0-0 |
| Airdrie-Partick | 3-1 |
| Dundee UTD-St Mirren | 1-1 |
| Hibernian-Celtic | 1-0 |
| Rangers-Morton | 3-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 31 | 21 | 13 | 5 | 3 | 42 | 21 |
| 2. Saint Mirren | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 32 | 22 |
| 3. Rangers | 26 | 21 | 9 | 8 | 4 | 33 | 25 |
| 4. Aberdeen | 23 | 28 | 8 | 7 | 5 | 25 | 19 |
| Hibernian | 23 | 23 | 7 | 9 | 7 | 24 | 19 |
| 6. Dundee United | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 29 | 19 |
| 7. Morton | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 19 | 31 |
| 8. Airdrie | 16 | 21 | 5 | 6 | 10 | 28 | 45 |
| 9. Partick | 14 | 22 | 3 | 8 | 11 | 17 | 30 |
| 10. Dundee FC | 12 | 22 | 5 | 2 | 15 | 29 | 47 |

EUROPE
Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

## LES ESPOIRS S'ENVOLENT POUR LES REAL

MADRID. — Le Championnat espagnol semble maintenant se décanter de plus en plus en faveur du FC Barcelone, puisque grâce à sa victoire 2-0 sur Séville il compte désormais quatre points d'avance sur le Real Sociedad, elle aussi vainqueur chez elle 4-0 aux dépens de Valladolid et cinq sur le Real Madrid, qui en laissant échapper un point chez lui face à l'Atletico de Bilbao, a sans doute dit un adieu définitif au titre de champion 1982. Mais, l'intérêt, se porte maintenant vers le bas du tableau, où deux des grands clubs espagnols Gijon et l'Atletico de Madrid se trouvent sérieusement menacés par la Deuxième Division.

A Madrid, le Real jouait sans doute une de ses dernières cartes, pour tenter de maintenir le contact avec Barcelone. Après un mois de février néfaste pour elle, l'équipe madrilène devait affronter les jeunes pour la Coupe UEFA, Boskov, l'entraîneur des Blancs, a répété durant toute la semaine que le Championnat était encore long et que son équipe avait encore de grandes possibilités. Le début de la rencontre fut entièrement dominé par les onze joueurs de Boskov qui venaient buter les uns après les autres sur une défense de Bilbao très bien organisée autour de Zubizarreta. Les attaquants madrilènes obtenaient une juste récompense de leurs efforts, lorsqu'à la 40e minute sur une action de Gallego sur la gauche, Pineda reprenait de façon imparable son centre. Le score à la mi-temps était logique mais les Basques dès la reprise mettaient les pendules à l'heure grâce à une action similaire à celle qui avait amené le but madrilène et Dani mettait les deux équipes à égalité.

Barcelone chez lui, devant 90.000 spectateurs, a parfaitement su tirer profit de ce fauxpas madrilène en prenant le meilleur sur Séville qui vendit chèrement sa peau. Deux buts de Moran à la 53e et 86e minute, sont suffisants pour lancer, cette fois cela semble définitif, Barcelone sur la rampe de lancement du titre espagnol.

Le seul club qui pourrait lutter en tête, semble être l'actuel champion d'Espagne la Real Sociedad, qui dimanche en récupérant son milieu et cerveau Zamora n'a laissé aucune chance à l'équipe de Valladolid qui est repartie d'Atocha avec quatre buts dans ses valises. Satrustegui, Uralde par deux fois, et Olaizola permettent encore aux hommes d'Ormaecha de préserver l'espoir de conserver leur titre.

L'Atletico de Madrid et le Sporting de Gijon qui en début de saison étaient donnés parmi les favoris au titre de champion, ou tout au moins aux places qualificatives de l'UEFA sont loin de leurs espérances. Si le fauxpas de l'Atletico pouvait être prévu étant donné sa baisse de forme actuelle, celui de Gijon, demi-finaliste de la Coupe d'Espagne était moins excusable car à domicile. L'Atletico de Madrid comptant beaucoup d'absences dans ses rangs, n'a rien pu faire pour empêcher la victoire de Santander grâce à un but de Veron. Les hommes de Garcia Traid ont tout tenté, mais il manquait dans cette équipe un avant qui puisse transformer en but, les occasions créées par un génie du football tel que Dirceu.

Gijon, qui la semaine dernière obtenait sa qualification pour les demi-finales de la Coupe d'Espagne, devait affronter chez elle une équipe de Saragosse qui entretient encore l'espoir de jouer l'an prochain en UEFA. Certainement contractés par l'enjeu, les Gijonesques furent durant les quatre-vingt-dix minutes de jeu incapables de développer des actions collectives. Dès la 15e minute, ils se trouvaient menés à la marque sur un but de Alonso, et cela eu pour effet d'accroître leur nervosité. Malgré une égalisation de Joaquin à la 50e minute, ils se revoyaient menés à la 75e minute par un but de Valdalo.

Un penalty était manqué tout en fin de match par Gijon. Il va falloir à Gijon tout comme à l'Atletico de Madrid sérieusement se remuer s'ils ne veulent pas connaître les affres de la Deuxième Division.

La semaine prochaine un grand choc opposera à Madrid, l'Atletico qui jouera sans doute son maintien face à la Real Sociedad, qui disputera elle une de ses dernières cartes pour être désigné, le FC Barcelone.

**(26e journée)**

| | |
|---|---|
| Cadix-Espagnol | 0-0 |
| Santander-AH Madrid | 1-0 |
| Gijon-Saragosse | 1-2 |
| Real Sociedad-Valladolid | 4-0 |
| Castellon-Hercules | 1-2 |
| Real Madrid-Athl. Bilbao | 1-1 |
| Barcelone-Séville | 2-0 |
| Betis-Osasuna | 2-0 |
| Las Palmas-Valence | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Barcelone | 40 | 26 | 18 | 4 | 4 | 63 | 21 |
| 2. Real Sociedad | 36 | 26 | 15 | 6 | 5 | 48 | 26 |
| 3. Real Madrid | 35 | 26 | 15 | 5 | 6 | 47 | 27 |
| 4. Valence | 29 | 26 | 13 | 3 | 10 | 38 | 36 |
| Athl. Bilbao | 29 | 26 | 13 | 3 | 10 | 43 | 29 |
| 6. Betis | 28 | 26 | 12 | 4 | 10 | 41 | 31 |
| Saragosse | 28 | 26 | 11 | 6 | 9 | 35 | 38 |
| 8. Santander | 26 | 26 | 10 | 6 | 10 | 33 | 36 |
| 9. Espanol | 24 | 26 | 10 | 4 | 12 | 34 | 38 |
| Osasuna | 24 | 26 | 11 | 2 | 13 | 30 | 38 |
| Valladolid | 24 | 26 | 9 | 6 | 11 | 28 | 45 |
| 12. Séville | 23 | 26 | 9 | 5 | 12 | 31 | 32 |
| Cadix | 23 | 26 | 10 | 3 | 13 | 23 | 32 |
| Las Palmas | 23 | 26 | 10 | 3 | 13 | 34 | 39 |
| 15. Athl. Madrid | 22 | 26 | 10 | 2 | 14 | 25 | 30 |
| Hercules | 22 | 26 | 10 | 2 | 14 | 33 | 40 |
| 17. Gijon | 21 | 26 | 7 | 7 | 12 | 25 | 34 |
| 18. Castellon | 11 | 26 | 3 | 5 | 18 | 24 | 63 |

Buteurs : **Quini (Barcelone), 20 ; Diarte (Betis), 12 ; Alonso (Saragosse), 12 ; Satrustegui (Real Sociedad), 12 ; Segundo.**

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

## LE 700e D'ALAN BALL

LONDRES. — Le fameux derby entre les deux grands de Manchester, United et City, attira une assistance de 57 872 spectateurs ce week-end, la meilleure en Grande-Bretagne pour ce match de Championnat depuis quatre ans.

United domina presque la totalité du match, ce qui n'est pas très surprenant, étant donné l'absence dans l'équipe de City de Trevor Francis, blessé dans le match international contre l'Irlande du Nord en semaine.

City joua avec cinq hommes au milieu du terrain et seulement Reeves en attaque. United attaqua dès le coup d'envoi ; mais dans sa première sortie de sa moitié de terrain, City marqua à la 17e minute. Ranson avança sur la droite et centra après avoir esquivé Albiston. Reeves plaça un coup de tête subtil contre lequel Bailey, gardien d'United, ne put rien.

La pression continue d'United eut sa récompense huit minutes avant le repos grâce à une tête de Moran.

Southampton reste en tête du classement après une victoire convaincante sur Birmingham, malgré une période de manque de confiance au milieu de la seconde période.

A la 17e minute, Van den Hauwe fit tomber Channon dans la surface de réparation sur un coup de cuisse digne d'un judoka, et Keegan réussit le penalty ; son dix-neuvième but de Championnat, dont sept penalties.

Cinq minutes avant la fin de la mi-temps, Holmes poussa le rapide et dangereux Van Mierlo dans l'autre surface de réparation ; Worthington égalisa sur penalty.

Baker donna une avance et encouragea son équipe avec un but à la 57e minute avec un tir qui glissa entre les bras de Jones, gardien de Birmingham ; et quand un tir du même Baker fut dévié dans la cage cinq minutes plus tard, l'issue du match ne faisait aucun doute. Ce fut le sept centième match de Championnat d'Alan Ball, le seul survivant dans le Championnat de l'équipe anglaise de la finale de la Coupe du monde 1966.

John Toshack, entraîneur de Swansea, fêta le quatrième anniversaire de son arrivée à Swansea — un club de Quatrième Division de l'époque — avec une belle victoire sur Arsenal. Sa place de quatrième au classement (avant les matches de ce week-end) était le résultat d'une défense solide qui avait seulement encaissé trois buts en douze matches à domicile.

Ray Kennedy marqua le premier but de Swansea quand Nicholas, d'Arsenal, rata un centre de Leighton James. Kennedy, tout seul devant Wood, gardien d'Arsenal, feinta... Wood plongea... et Kennedy mit le ballon dans la cage.

Curtis, un joueur rapide et puissant, fut terrassé par O'Leary juste à l'intérieur de la surface de réparation à la 65e minute. Ribbie James réussit le penalty. Fin de l'histoire. Arsenal n'eut aucun espoir de sauver le match, même de réduire son retard. En passant, Swansea joue avec un vrai libero, Rajkovic, mais c'est un Yougoslave bien entendu, qui connaît le métier continental.

Thompson marqua pour Coventry, après seulement trois minutes de jeu, à Aston Villa mais Cowan, sur penalty, et puis Shaw gagnèrent le match pour Villa à vingt minutes de la fin.

Dans la seconde mi-temps, Thompson fut expulsé du terrain. Il fit une faute sur Evans qui ne sera peut-être pas disponible pour la visite de Villa au Dynamo de Kiev dans le match de Coupe européenne de cette semaine.

Gargh Crooks, de Tottenham, fêta son retour à son ancien club Stoke par deux buts dont un avec un petit bijou de lob, ce qui permit à ce club de gagner la partie et de hisser Tottenham à la septième place du classement.

N'oublions pas Liverpool qui mit son ancien rival Leeds dans la zone dangereuse de relégation avec une victoire de 2-0. Souness, en pleine forme ces jours-ci, et Rush, une vraie trouvaille, furent les buteurs.

**(27e journée)**

| | |
|---|---|
| Arsenal - Swansea | 0-2 |
| Aston Villa - Coventry | 2-1 |
| Brighton - WBA | 2-2 |
| Everton - West Ham | 0-0 |
| Leeds - Liverpool | 0-2 |
| Manchester United - Manchester City | 1-1 |
| Nott. Forest - Middlesborough | 1-1 |
| Southampton - Birmingham | 3-1 |
| Stoke City - Tottenham | 0-2 |
| Sunderland - Nott. County | 1-1 |
| Wolves - Ipswich | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Southampton | 53 | 28 | 16 | 5 | 7 | 52 | 39 |
| 2. Swansea | 49 | 27 | 15 | 4 | 8 | 40 | 34 |
| 3. Manchester Unit. | 47 | 26 | 13 | 8 | 5 | 39 | 20 |
| 4. Liverpool | 45 | 25 | 13 | 6 | 6 | 46 | 22 |
| Arsenal | 45 | 26 | 13 | 6 | 7 | 22 | 18 |
| 6. Ipswich | 44 | 23 | 14 | 2 | 7 | 44 | 34 |
| 7. Tottenham | 43 | 23 | 13 | 4 | 6 | 39 | 22 |
| Manchester City | 43 | 27 | 12 | 7 | 8 | 41 | 31 |
| 9. Brighton | 38 | 26 | 9 | 11 | 6 | 31 | 27 |
| Nottingham Forest | 38 | 26 | 10 | 8 | 8 | 28 | 31 |
| 11. Everton | 37 | 27 | 9 | 10 | 8 | 34 | 31 |
| 12. Nott. County | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 40 | 40 |
| Aston Villa | 33 | 27 | 8 | 9 | 10 | 30 | 34 |
| 14. West Ham | 32 | 25 | 7 | 11 | 7 | 41 | 35 |
| Stoke | 32 | 27 | 9 | 5 | 13 | 30 | 36 |
| 16. WBA | 29 | 22 | 7 | 8 | 7 | 28 | 25 |
| 17. Birmingham | 24 | 25 | 5 | 9 | 11 | 36 | 41 |
| Coventry | 24 | 27 | 6 | 6 | 15 | 36 | 51 |
| Leeds | 24 | 23 | 6 | 6 | 11 | 20 | 37 |
| 20. Wolves | 23 | 27 | 6 | 5 | 16 | 17 | 45 |
| 21. Sunderland | 19 | 26 | 4 | 7 | 15 | 18 | 40 |
| 22. Middlesborough | 15 | 25 | 2 | 9 | 14 | 18 | 37 |

Buteurs : **Keegan (Southampton), 19 buts ; Reeves (Manchester City), 13 buts ; Francis (Manchester City), Regis (WBA), 12 buts.**

RFA (Dieter KATE)

# LE BAYERN EN POLE-POSITION

Voilà, c'est fait ! Le Bayern Munich a mis à profit la vingt-deuxième journée de la Bundesliga pour prendre le commandement des opérations et faire le trou devant ses poursuivants immédiats. Deux points d'avance, cela peut paraître insuffisant pour crier d'ores et déjà victoire. Mais le Bayern compte également un match de retard qu'il doit disputer prochainement à Brême et l'on peut supposer qu'il se fera fort de décrocher une nouvelle victoire. Calculez vous-même : avec deux points supplémentaires, les Bavarois pourraient voir la vie en rose. Nous n'en sommes pourtant pas encore là.

La vérité oblige à dire que les affaires du Bayern Munich avaient plutôt mal commencé samedi après-midi à l'occasion de la venue de Brunswick au stade olympique. Dès la onzième minute de la rencontre, Geiger s'était joué de la défense bavaroise et avait envoyé Muller au tapis. La sale affaire. En fait, tout s'est débloqué en quatre minutes. A la 42e minute tout d'abord, Karl-Heinz Rummenigge se fait arranger les chevilles en pleine surface de réparation. Son vieux compère Paul Breitner le venge alors à sa manière en convertissant vite fait bien fait un penalty indiscutable. A la 46e minute ensuite, ce même Rummenigge, actuellement dans une forme resplendissante, double la mise, ouvrant ainsi la voie à un succès plus large de son équipe, parachevé par un troisième but de Paul Breitner inscrit à la 81e minute.

Dans le même temps, on ne peut pas dire que les plus sérieux clients du Bayern aient connu le même bonheur. La plus grosse surprise vient de M'Gladbach dont le début de saison avait été plutôt tonitruant. On le pensait à l'abri d'une contre-performance : c'est raté ! Dortmund a créé la surprise du jour en signant une victoire acquise dès la 28e minute de jeu grâce à un coup de tête de l'immense Russman, à la réception d'un corner d'Abramczik. Dès lors, les Pinkall, Mill et autres Bödeker n'ont jamais pu trouver l'ouverture. Le même désagrément est survenu au FC Cologne qui effectuait un déplacement que l'on pouvait supposer de tout repos chez la lanterne rouge, Duisbourg. En fait de déplacement de tout repos, Cologne a certainement disputé son plus mauvais match de la saison et jamais Woodcock, Fischer et Littbarski ne parurent dans leur élément. Le but de la victoire fut signé, pour Duisbourg, par son capitaine Bernd Dietz sur penalty à quelques secondes de la mi-temps.

En fait, seul Hambourg a tiré son épingle du jeu au cours de cette vingt-deuxième journée derrière l'intouchable Bayern. Et encore, il a mis le temps pour se défaire de son adversaire du jour, Francfort. Très exactement soixante-huit minutes quand Hartwig a repris un centre de Kaltz, libérant ainsi son équipe qui pris alors résolument le dessus sur son adversaire grâce à Bastrup (77e) à la réception d'une passe de Hieronymus.

Pour terminer sur le Championnat d'Allemagne, deux faits sont à retenir. Tout d'abord, le sympathique retour d'Hansi Muller, en seconde mi-temps, au milieu de ses partenaires de Stuttgart, ce qui ne les a pas empêché d'ailleurs de s'incliner une nouvelle fois sur leur terrain devant Nuremberg qui n'a pourtant rien d'un foudre de guerre. Ensuite, la révolte des mal-classés puisque Duisbourg, Bielefeld, Leverkusen et... Nuremberg actuellement en position inconfortable en bas de classement ont remporté des succès probants.

Dans un autre ordre d'idée, l'entraîneur de l'équipe nationale allemande, Jupp Derwall, a rendu public son programme de préparation pour le Mundial. Les 21 et 24 mars, ses joueurs disputeront, en principe, deux matches amicaux contre le Brésil à Rio et contre l'Argentine à Buenos Aires. Les 14 avril et 12 mai, ils se mesureront à la Tchécoslovaquie à Cologne et à la Finlande à Oslo. Enfin, ils seront réunis à partir du 2 et jusqu'au 8 juin à Schluchsee (forêt Noire) pour un ultime stage de préparation.

En fait, les Allemands se demandent maintenant s'ils vont pouvoir rencontrer l'Argentine et le Brésil. Tout pourrait être remis en question à la suite d'une déclaration de Menotti précisant qu'il « ne jouerait pas le prestige de l'Argentine contre l'Allemagne si ses meilleurs joueurs (entendez ceux de River Plate) lui faisaient défaut ». Comme, par ailleurs, Télé Santana a estimé que la rencontre du Brésil contre la RFA ne cadrait plus dans son programme de préparation, inutile de disserter longuement sur le désarroi de Jupp Derwall et de ses proches...

**(23e journée)**

| | |
|---|---|
| Stuttgart - Nuremberg | 1-2 |
| Bielefeld - Kaiserslautern | 2-0 |
| Bayern - Brunswick | 3-1 |
| Leverkusen - Karlsruhe | 2-1 |
| Darmstadt - Dusseldorf | 2-2 |
| Bochum - Werder | 0-2 |
| Hambourg - Francfort | 2-0 |
| Duisbourg - Cologne | 1-0 |
| M'Gladbach - Dortmund | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 32 | 22 | 15 | 2 | 5 | 55 | 32 |
| 2. Moenchengladbach. | 30 | 23 | 11 | 8 | 4 | 44 | 32 |
| 3. Hambourg | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 61 | 26 |
| Cologne | 29 | 22 | 12 | 5 | 5 | 42 | 20 |
| 5. Werder Breme | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 37 | 33 |
| Dortmund | 26 | 23 | 11 | 4 | 8 | 40 | 29 |
| 7. Brunswick | 22 | 23 | 11 | 0 | 10 | 38 | 36 |
| Stuttgart | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 33 | 32 |
| Francfort | 22 | 10 | 2 | 10 | 52 | 47 | 10 |
| 10. Kaiserslautern | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 45 | 43 |
| 11. Bochum | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 30 | 32 |
| 12. Nuremberg | 19 | 22 | 7 | 4 | 11 | 31 | 47 |
| Dusseldorf | 18 | 23 | 6 | 6 | 11 | 39 | 55 |
| 14. Leverkusen | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 28 | 45 |
| 15. Karlsruhe | 16 | 20 | 6 | 4 | 10 | 32 | 38 |
| Darmstadt | 16 | 23 | 4 | 8 | 11 | 29 | 52 |
| 17. Bielefeld | 15 | 22 | 5 | 5 | 12 | 22 | 35 |
| 18. Duisbourg | 13 | 22 | 5 | 3 | 14 | 25 | 49 |

**Buteurs : Hrubesch (Hambourg), 16 buts ; Breitner (Bochum), Mill (Moenchengladbach), Burgsmuller (Dortmund), Hoeness (Bayern), 14 buts.**

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

## UN ESPION NOMMÉ DERWALL

**Jupp Derwall, l'entraîneur de l'équipe d'Allemagne fédérale, était parmi les spectateurs du match France-Italie, comme le sélectionneur brésilien Télé Santana.**

**Contrairement à lui, Derwall était, après le match, très pressé de rentrer car le lendemain, à Francfort, il a dû établir le calendrier des matches de qualification pour le Championnat d'Europe en France.**

**« France Football » a quand même réussi à le contacter à la sortie du Parc des Princes pour une petite interview.**

**« Quelle était la raison de votre petit voyage ?**

**— J'ai voulu voir à quel point de préparation étaient les autres équipes qui participeront à la Coupe du monde en Espagne. N'oubliez pas que la France pourrait être notre adversaire au deuxième tour.**

**— Vos impressions sur le match ?**

**— Au point de vue tactique, je n'ai pas appris de choses nouvelles : les deux pays n'ont pas changé leur système de jeu. La France, très offensive, quand elle est dans un bon jour, peut poser des problèmes à n'importe quel adversaire.**

**— Au plan individuel ?**

**— Bien sûr, Platini. C' est le meilleur match que je l'ai vu disputer. Je ne l'ai pas vu souvent, c'est vrai, mais ce soir il m'a beaucoup impressionné.**

**— A part cela ?**

**— Trésor est toujours un bon libero. Son œil avisé et ses placements sont remarquables. Cela m'a plu.**

**— Et quoi sur les Italiens ?**

**— L'Italie m'a déçu. Non seulement il n'y a pas eu de jeu d'ensemble étant donné la supériorité française au milieu du terrain, mais aussi il m'a semblé que les attaquants n'ont pas eu les moyens techniques pour ennuyer la France. On verra si cela changera avec Antognoni, Bettega et peut-être Ross. »**

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# BENFICA N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT

LISBONNE — Pour la vingtième journée du Championnat national, il n'y avait qu'un seul match très serré à l'affiche, en l'occurrence Guimaraes qui était opposé à l'indomptable équipe de Portimonense.

Au sud du pays, Guimaraes a réussi le nul (0-0) un score somme toute assez juste entre deux équipes qui se sont livré à un match plein, fertile en rebondissement.

La victoire du Sporting acquise contre Penafiel, par 2-0 grâce à deux buts d'Adenar, a surtout confirmé la classe de son gardien de but le Hongrois Nefzarof, et le talent de ses plus jeunes joueurs, l'arrière Cavier et l'avant Freire, dont la jeunesse avec l'élan du demi Ademar sont à l'origine de l'exploit de l'équipe cette saison.

Porto a été gagné à Leiria et s'il a gagné (3-1) l'exhibition fut décevante. La lanterne rouge, Leiria n'a jamais inquiété les visiteurs. Roméo reste toujours le vrai pivot des mouvement collectifs de Porto, cependant, Jacques se maintient comme le buteur le plus dangereux.

La position de Belenenses au tableau s'aggrave encore après la victoire de Sétubal par 1-0.

Sans ambition Boavista fut dominé sur son terrain par un Estoril décontracté, mais un penalty a permis le 1-0, qui a sauvé l'équipe du nord. Après la pause, Estoril s'est lancé à la poursuite de Boavista mais sans réussite. L'égalisation qui était à sa portée lui a échappé, les montants du but se substituant plusieurs fois au gardien de but battu. Cette journée fut grise pour les quatre derniers du classement. Diamantino, le jeune international de Boavista, dont le retour à Benfica est annoncé, fut l'auteur du but.

Il n'y avait que quatre minutes de jeu quand Caio inscrivait le 1-0 pour Amora face à Benfica. Heureusement pour ses spectateurs les locaux grâce à deux buts de Newe et de Padilha — un jeune débutant de Lisbonne — finirent par remporter une victoire des plus difficiles. Avec une défense irrégulière, un milieu de terrain, et une attaque sans profondeur, Benfica souffre d'inefficacité, ce qui est un comble pour une équipe dont ce fut longtemps la qualité majeur.

Le match Espinho-Rio Ave fut la surprise de la journée, la victoire d'Espino (5-1) fut en effet inattendue, étant donné la carrière éblouissante de Rio-Ave cette saison.

Finalement dans son stade, Braga a écrasé Viseu 5-0, après une exhibition surprenante et sous la direction du jeune entraîneur Quinito. Le tirage au sort pour les quarts de finale de la Coupe du Portugal a donné les rencontres suivantes : Porto-Benfica, Sporting-Penafiel, Leixoes-Braga, Juventud-Alcobaca.

Si le premier match fait parler les partisans de Porto et Lisbonne, le Sporting quant à lui est tranquille chez lui devant Penafiel, ce qui lui permettra normalement d'accéder aux demi-finales.

**(20e journée)**

| | |
|---|---|
| Braga - Viseu | 5-0 |
| Setubal - Belenenses | 1-0 |
| Penafiel - Sporting | 0-2 |
| Espinho - Rio Ave | 5-1 |
| Boavista - Estoril | 1-0 |
| Benfica - Amora | 2-1 |
| Portimonense - Guimaraes | 0-0 |
| Leiria - Porto | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 35 | 20 | 15 | 5 | 0 | 46 | 15 |
| 2. Benfica | 28 | 20 | 13 | 2 | 5 | 41 | 15 |
| 3. Porto | 27 | 20 | 10 | 7 | 3 | 26 | 13 |
| 4. Rio Ave | 25 | 20 | 9 | 7 | 4 | 15 | 14 |
| Guimaraes | 25 | 20 | 8 | 9 | 3 | 22 | 12 |
| 6. Braga | 22 | 20 | 8 | 6 | 6 | 25 | 21 |
| 7. Setubal | 21 | 20 | 7 | 7 | 6 | 21 | 18 |
| 8. Penafiel | 18 | 20 | 7 | 4 | 9 | 16 | 25 |
| Portimonense | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 18 | 19 |
| Espinho | 18 | 20 | 5 | 8 | 7 | 24 | 27 |
| 11. Viseu | 17 | 20 | 7 | 3 | 10 | 19 | 34 |
| Boavista | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 18 | 19 |
| 13. Estoril | 14 | 20 | 4 | 6 | 10 | 22 | 32 |
| 14. Amora | 13 | 20 | 3 | 7 | 10 | 17 | 28 |
| Belenenses | 13 | 20 | 3 | 7 | 10 | 18 | 31 |
| 16. Leiria | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 11 | 36 |

**Buteurs : Jordao (Sporting), Nene (Benfica), 17 buts ; Jacques (Porto), 16 buts.**

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

**ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Dortmund qui gagne au Bokelberg. Un point à Brême qui fait de même au Stade Rolf Schafstall.**

**ANGLETERRE. — Un point aux Bleus de City invaincus chez les Rouges de United. Un point à Swansea pour son succès à Highbury où Arsanal n'avait pas perdu deuis le 29 août.**

**BELGIQUE. — Un point à l'Antwerp de Fazekas et Czerniatinski pratiquement qualifié pour les demi-finales.**

**ECOSSE. — Un point à Dundee FC, la lanterne rouge, qui ramène le match nul de Pittodrie Stadium, de même que pour St. Mirren à Tannadice Park.**

**ESPAGNE. — Un point aux Basques de Bilbao invaincus au stade Bernabeu. Un point à Saragosse qui enfonce un peu plus le Sporting dans le bas du classement.**

**FRANCE. — Un point au LOSC et aux Girondins pour leurs réussites à Saint-Etienne et Tours. Un point à Lens qui remonte peu à peu la pente : nul à Metz et large victoire sur Brest.**

**HOLLANDE. — Un point à Go Ahead, large vainqueur de l'équipe de Kist et à Roda invaincu à Utrecht.**

**ITALIE. — Un point à la Juve et à la Fiorentina pour leurs succès en Sardaigne et en Campanie.**

**PORTUGAL. — Un point à Penafiel qui stoppe — et de quelle façon ! — l'ascension de Rio Ave, la surprise de cette saison.**

**SUISSE. — Pas de point cette semaine.**

CLASSEMENT

| | | |
|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 12 | |
| 2. Barcelone | 11 | |
| Hambourg | 11 | |
| 4. Standard Liège | 10 | |
| Monaco | 10 | |
| 6. Juventus Turinl | + 1 | 9 |
| Liverpool | | 9 |
| Neuchâtel Xamax | | 9 |
| 10. Bordeaux | + 1 | 8 |
| Ipswich | | 8 |
| AS St-Etienne | | 8 |
| M'Gladbach | | 8 |
| Servette Genève | | 8 |
| 15. Dortmund | + 2 | 7 |
| Notts County | | 7 |
| Bayern Munich | | 7 |
| PSV Eindhoven | | 7 |
| Anderlecht | | 7 |
| Sochaux | | 7 |
| Sporting Lisbonne | | 7 |
| 22. Fiorentina | + 1 | 6 |
| Manchester City | + 1 | 6 |
| NAC Breda | | 6 |
| Celtic Glasgow | | 6 |
| Real Sociedad | | 6 |
| Sparta Rotterdam | | 6 |
| Tottenham | | 6 |
| Brighton | | 6 |
| Manchester Utd | | 6 |
| Brest | | 6 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

| | | |
|---|---|---|
| HANSEN (Odense) | 28 | 30 |
| TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi) | 23 | 34 |
| JORGENSEN (Nyköbing 1901) | 22 | 30 |
| GAVRILOV (Spartak Moscou) | 21 | 34 |
| HIMANKA (OPS) | 21 | 29 |
| NILSSON (Goeteborg) | 20 | 26 |
| BLOKHINE (Dynamo Kiev) | 20 | 34 |
| KIST (AZ'67) | 20 | 21 |
| QUINI (Barcelone) | 20 | 26 |
| KEEGAN (Southampton) + 1 | 19 | 27 |
| ONNIS (Tours) + 1 | 19 | 28 |
| CHRISTENSEN (Lyngby) | 18 | 30 |
| KIEFT (Ajax) | 18 | 21 |
| SZARMACH (Auxerre) | 18 | 28 |
| SKOV (Cercle Bruges) | 18 | 23 |
| SKOVBOE (Naestved) | 17 | 30 |
| BELFIELD (KDT) | 17 | 29 |
| JORDAO (Sporting) | 17 | 20 |
| NENE (Benfica) + 1 | 17 | 20 |
| PLATINI (Saint-Etienne) + 1 | 17 | 28 |
| ANDERSEN (KB) | 16 | 30 |
| SZENTES (Raba) | 16 | 21 |
| HRUBESCH (HSV) | 16 | 21 |
| VAN DEN BERGH (Lierse) | 16 | 23 |
| KOSTICOS (Paok) + 4 | 16 | 22 |
| JACQUES (Porto) + 1 | 16 | 20 |
| LARSSON (Oergryte) | 15 | 26 |
| BAKOTA (Sturm Graz) | 15 | 21 |
| GEELS (PSV) | 15 | 21 |
| LACOMBE (Bordeaux) | 15 | 28 |
| GILLIGAM (Sligo) | 14 | 23 |
| HOENESS (Bayern) | 14 | 23 |
| FAIRCLOUGH (Dundalk) | 14 | 23 |
| EDSTROEM (Monaco) | 14 | 28 |
| MILL (Moenchengladbach) | 14 | 23 |
| CLARK (Airdrie) | 14 | 21 |
| BURGSMULLER (Dortmund) | 14 | 23 |
| KRANKL (Rapid) | 14 | 21 |
| LARSSEN (Lokeren) | 14 | 24 |
| BREITNER (Bayern) + 2 | 14 | 24 |
| THORDARSSON (Lens) + 2 | 14 | 28 |
| HULMES (Limerick) | 14 | 23 |
| KRINGS (Beggen) | 13 | 13 |
| GIRESSE (Bordeaux + 1 | 13 | 27 |
| VABEC (Brest) | 13 | 27 |
| HJELM (Ilves) | 12 | 29 |
| JAAKONSAARI (HJK) | 12 | 29 |
| HANSSON (Brage) | 12 | 26 |
| MARTINDAHL (Aatvidaberg) | 12 | 26 |
| BERGGREEN (Lyngby) | 12 | 30 |
| BIANCHINI (Red Boys) | 12 | 13 |
| SCHNYDER (Servette) | 12 | 15 |

SUISSE (Raymond PITTET)

# LA JOURNÉE A GAGS

LAUSANNE. — La reprise officielle du Championnat suisse a été une journée à gags. Lausanne a d'abord accepté de ne pas jouer contre le Servette, victime d'une épidémie de virus contracté durant une tournée africaine. Les joueurs de Servette, à onze, étaient à plat de lit. En réalité, le geste très élégant de Lausanne en danger de relégation cachait peut être un petit calcul mais on ne soulignera que sa sportivité, qui pourtant dans le cas particulier fera jurisprudence. Qu'adviendra-t-il de la Ligue ayant accepté l'arrangement, le jour où un club comptera dix blessés ou dix joueurs au service militaire ? La compétition doit admettre les risques, tous les risques qu'elle suppose.

La décision commune des deux clubs et de la Ligue est dangereuse, on pourrait imaginer qu'un jour seize joueurs d'un contingent de dix-huit avancent qu'ils se sentent fatigués et l'on songe à Manchester United décimé par un accident d'avion à Torino après la catastrophe de Superga en 1948 et mille autres situations semblables.

Les conditions climatiques ont obligé au renvoi de plusieurs matches. Samedi, pourtant, Neuchâtel, qui va affronter Hambourg en Coupe UEFA, a fait match nul chez lui contre les Young Boys (1-1). Le gardien Mollard fut héroïque et malheureux. Il réussit des arrêts parfaits et s'inclina sur un tir de Hasler alors que son équipe menait. La balle fila sous son bras.

Dimanche fut le jour de la preuve par Six. En hockey sur glace, les deux équipes du Tessin, Ambri et Lugano, viennent de monter en Ligue supérieure. Bravo.

En football, les deux équipes du Tessin Chiasso et Bellinzone, étaient opposées aux deux équipes de Zurich : Chiasso a perdu chez elle par 6-0 contre Grasshopper et Bellinzone a « ramassé » six buts également à Zurich, qui demeure ainsi la seule formation invaincue depuis le début du Championnat.

Mais on a connu un autre gag. L'équipe suisse doit jouer bientôt le 26 mars à Lugano, précisément, contre le Portugal un match amical et Lugano est du centre du pays natal du charmant international Zatpa. Or Zatpa, pour deux avertissements, a été suspendu pour un match international. On s'est donc demandé, en Suisse, comment on pouvait concilier la présence du populaire Zatpa à Lugano et la levée de sa suspension. On a trouvé. La Ligue a conclu un match contre le Liechtenstein. Cet état voisin, si vous l'ignorez, dont aucun joueur n'a un format de Division II française, doit être à peine plus grand que la Corrèze. Il est coincé entre l'Autriche et la Suisse et doit sa célébrité à ses timbres et à ses boîtes postales, qui servent aux sociétés à échapper au fisc éventuellement, à son prince dont la fortune et les collections attirent les convoitises touristiques.

Zatpa va donc rester sur la touche pendant que l'équipe suisse ouvrira contre ce petit Liechtenstein de rien du tout. On aurait pu choisir Andorre ou San Marino. Mais Zatpa pourrait jouer contre le Portugal le 26 mars. Il fallait y penser. On verse dans le génie.

**(16e journée)**

| | |
|---|---|
| Chiasso - Grasshopper | 0-6 |
| Neuchâtel - Young Boys | 1-1 |
| Nordstern - Sion | 1-0 |
| Zurich - Bellinzone | 6-0 |
| Lucerne - Aarau | remis |
| Bulle - Bâle | remis |
| Servette - Lausanne | remis |
| Vevey - Saint-Gall | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Servette | 28 | 15 | 14 | 0 | 1 | 52 | 13 |
| 2. Zurich | 26 | 16 | 10 | 6 | 0 | 32 | 12 |
| 3. Grasshoppers | 23 | 16 | 9 | 5 | 2 | 36 | 13 |
| 4. Neuchâtel | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 27 | 13 |
| 5. Sion | 19 | 16 | 7 | 5 | 4 | 30 | 21 |
| Young Boys | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 27 | 20 |
| 7. Bâle | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 21 | 20 |
| 8. Aarau | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 26 | 30 |
| 9. Lucerne | 13 | 14 | 6 | 1 | 7 | 25 | 26 |
| Saint-Gall | 13 | 15 | 6 | 1 | 8 | 21 | 26 |
| 11. Bulle | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 18 | 32 |
| 12. Vevey | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 18 | 28 |
| Nordstern | 9 | 16 | 4 | 1 | 11 | 17 | 40 |
| Bellinzone | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 12 | 39 |
| 15. Lausanne | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 19 | 27 |
| Chiasso | 8 | 16 | 2 | 4 | 10 | 9 | 30 |

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

# RETOUR AU CALCIO

MILAN. — Tristement, le Calcio est revenu à ses moutons après l'amère déception et la lourde leçon reçue mardi dernier au Parc des Princes de la part de la bande à Hidalgo. On est revenu au Championnat après plusieurs jours de polémiques, de regrets, d'accusations, d'attaques contre Enzo Bearzot, le malheureux sélectionneur, après la défaite de l'équipé d'Italie face à la France. Par un dimanche ensoleillé, on s'est efforcé d'oublier et de repartir.

Les équipes de tête ne se sont pas départagées : la Juventus gagne-t-elle à Caglieri ? Fiorentina répond en conquérant les deux points sur le terrain d'Avellino. La Roma renoue-t-elle enfin avec le succès sur son terrain ? L'inter, qui partage avec elle la troisième place, va gagner nettement à Cesena ! Et, puisque Naples, à son tour, sur le lac de Côme, a fait une seule bouchée de la pauvre lanterne rouge, le classement, pour ce qui concerne les cinq premières places, n'a subi aucun changement.

La victoire la plus retentissante, en tout cas, fut celle de Fiorentina à Avellino. Cette équipe du Sud est la plus forte parmi les équipes de province : mais le leader, après avoir usé l'adversaire, le mit K.-O. en deuxième mi-temps par un joli but personnel de l'Argentin Bertoni. En fin de match, le jeune ailier gauche florentin Masaro récidiva et la victoire du leader fut ainsi très... propre. Fiorentina est vraiment un beau leader : en ce mois de mars, il va retrouver sa coqueluche, Antognoni, absent depuis plusieurs mois, mais qui a déjà commencé à jouer un match amical et a marqué des buts : il sera fin prêt vers le 20 mars et Fiorentina pourra ainsi l'employer avec une bonne condition physique et psychologique pour le sprint final.

Mais la Juventus aussi va récupérer à son tour, en ce mois de mars, sa vedette, Bettega, qui, à l'entraînement, a recommencé, aussi, à marquer des buts. Mais elle ne pourra pas, pour le moment, employer Paolo Rossi, car le conseil de la Fédération, réuni samedi à Rome, a repoussé nettement la demande de grâce pour lui et pour les jeunes de la Lazio : Giordano et Manfredonia. La suspension de Rossi ne s'achèvera que le 29 avril.

Mais, en attendant, c'est Tardelli, le malheureux « gendarme » du formidable Platini à Paris, qui s'est chargé de donner le succès au leader turinois, dans le fief de Gigi Riva : à Caglieri, l'équipe turinoise a joué avec beaucoup de réalisme et le petit but de Tardelli permit un succès en or, et les deux points nécessaires pour ne pas se faire distancer par Fiorentina. Le duel entre ces deux équipes devrait être le thème du Championnat d'ici à la fin.

C'est avec difficulté que la Roma et l'Inter, distancés de quatre points (il ne manque que dix journées jusqu'à la fin) seront en mesure de récupérer leur retard sur les deux équipes, même si, dimanche, les deux équipes ont renoué avec le succès. La Roma a beaucoup souffert pour battre Genoa qui lutte désespérément pour éviter la descente. Mais un but du petit ailier Conti (l'un des Azzuri qui mardi soir ne sombrèrent pas totalement au Parc des Princes) vint enfin en deuxième mi-temps libérer le stade olympique du cauchemar qui paraissait accabler les cinquante mille spectateurs. La Roma a eu, en tout cas, la malchance de perdre son homme le plus fort : le Brésilien Falcao, expulsé après deux avertissements. Les joueurs de l'Inter à qui le président Fraizzoli avait infligé une lourde amende à cause du manque de réussite et d'engagement, ont marqué trois fois à Cesena et ont joué un bon match. L'entraîneur avait laissé sur la touche le capitaine Bini et l'ex-grand buteur : Altobelli. Dans sa nouvelle édition, l'Inter a paru plus valable.

Etonnant : le succès de Naples qui a marqué quatre buts à l'extérieur, même s'il l'a fait contre le cendrillon. Ce n'est pas fréquent dans le Calcio. L'avant napolitain, Pellegrini, en marquant trois buts, a grimpé dans le classement buteurs. Malheureusement, Naples reste trop bas dans le classement général pour espérer lutter pour le titre.

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| Ascoli-CA Tanzaro | 2-1 |
| Avellino-Fiorentina | 1-2 |
| Cagliari-Juventus | 0-1 |
| Cesena-Inter Milan | 1-3 |
| Côme-Naples | 0-4 |
| AC Milan-Bologne | 2-1 |
| Rome-Gênes | 1-0 |
| Turin-Udinese | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 30 | 20 | 13 | 4 | 3 | 32 | 10 |
| Fiorentina | 30 | 20 | 12 | 6 | 2 | 26 | 14 |
| 3. Rome | 26 | 20 | 10 | 6 | 4 | 28 | 16 |
| Inter Milan | 26 | 20 | 9 | 8 | 3 | 27 | 20 |
| 5. Naples | 24 | 20 | 7 | 10 | 3 | 20 | 11 |
| 6. Ascoli | 20 | 20 | 5 | 10 | 5 | 14 | 11 |
| Avellino | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 13 | 13 |
| 8. Catanzaro | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 19 | 19 |
| 9. Turin | 18 | 20 | 6 | 6 | 8 | 15 | 18 |
| 10. Gênes | 17 | 20 | 4 | 9 | 7 | 13 | 17 |
| Udinese | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 18 | 23 |
| Cesena | 17 | 20 | 4 | 9 | 7 | 17 | 29 |
| 13. Cagliari | 16 | 20 | 4 | 8 | 8 | 19 | 23 |
| Bologne | 16 | 20 | 3 | 10 | 7 | 17 | 24 |
| 15. AC Milan | 15 | 20 | 4 | 7 | 9 | 11 | 19 |
| 16. Côme | 9 | 20 | 1 | 7 | 12 | 11 | 33 |

## SORDILLO N'EN VEUT PAS A BEARZOT

**A son retour à Rome, après la malheureuse sortie de Paris, le président de la Federcalcio, M. Sordillo, a stigmatisé en termes assez durs le piètre comportement des Azzurri au Parc des Princes.**

**« C'est absolument inadmissible, a-t-il dit en substance. Certains de nos joueurs ont joué ce match comme s'il s'agissait d'une partie amicale. La motivation leur faisait grandement défaut, on se demande bien pourquoi. En tout état de cause, il ne s'agit pas de remettre en question l'autorité de notre commissaire technique Enzo Bearzot, qui n'est nullement responsable, à mon sens, de cette contre-performance. Celle-ci, au demeurant, s'inscrit dans le droit fil d'une série d'échecs assez alarmants. Il est donc temps de réagir et de mettre les joueurs devant leurs responsabilités. Nous avons trois mois pour préparer le Mundial. Il importe donc de nous y mettre dès maintenant. Et sans la moindre faiblesse. »**

**Ajoutons que Bearzot, qui a été vivement pris à partie par plusieurs entraîneurs de la péninsule pour avoir dit que la Squadra avait manqué surtout de tonus physique, a dit qu'il ne changerait rien à ses plans, mais que si la Fédération le désirait, il était prêt à remettre dès maintenant sa démission. Ce qui ne sera pas le cas. — V S.**

## BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# BEVEREN ET LOKEREN EN BALLOTTAGE

BRUXELLES. — Waterschei, l'Antwerp et Waregem ont virtuellement assuré leur qualification pour les demi-finales de la Coupe de Belgique, alors que Beveren et Lokeren demeurent toujours en ballottage légèrement favorable à la formation de Wilfried Van Moer.

Tel est le verdict global des matches aller des quarts de finale, dominés par la confrontation régionale entre Beveren et Lokeren.

Les deux clubs s'affrontaient en Coupe pour la quatrième fois en cinq ans, dont la saison dernière, au même stade de l'épreuve. Un grave incident avait terni la confrontation entre ces deux clubs rivaux, et précipité le gardien international Jean-Marie Pfaff, dans le désarroi moral le plus intense.

Au terme du match aller, clôturé par un partage (2-2), les joueurs de Beveren étaient rentrés au vestiaire passablement énervés. Ils reprochaient avec vehemence a l'arbitre de la rencontre, le meilleur directeur de jeu belge, Alex Bonnet, une interprétation erronée sur les phases qui avaient amené les deux buts de l'égalisation.

Le juge de touche prétendit même avoir reçu un coup de pied de Pfaff. Il nota ce fait dans son rapport.

Traduit devant le comité sportif, Pfaff jura qu'il n'était pas coupable. Il écopa néanmoins, d'une longue suspension qui le contraignit à vivre la fin du Championnat en spectateur.

Personne n'avait commis l'imprudence cette saison de réveiller le souvenir de l'incident.

Assez discret en Championnat, Beveren affrontait un Lokeren nettement plus agressif, sans le double concours de ses deux vétérans : Beryl et Van Moer.

Beveren entama la rencontre à un rythme élevé et dessina de meilleures offensives, mais Lokeren endiguait les attaques répétées d'une équipe locale, alerte et bien inspirée. Le seul but de la rencontre ne tomba pourtant qu'à la 39e minute. C'est Schoos, le jeune remplaçant de Van Moer, qui eut l'honneur de la réussite.

Par la suite, Lokeren répliqua davantage mais il n'inquiéta Pfaff que sur deux coups francs tirés par son spécialiste Verheyen. Le match retour, dans dix jours à Dakmam, reste chargé d'incertitude.

En gagnant à Tongres, par 2 buts à 0, l'Antwerp s'est probablement mis à l'abri d'une réplique ultérieure d'une formation limbourgeoise excessivement nerveuse et précipitée.

Les Anversois travaillèrent intelligemment en « contre » Léo Van der Elst inscrivit les deux buts de la victoire, en transformant successivement un coup franc et un coup de réparation.

Il n'existe pas nécessairement de grande différence entre le leader de la Quatrième Division, et une équipe modeste de l'élite, amputée de la moitié de ses titulaires. A Eisden, l'équipe locale submergea littéralement Waregem tout au long de la première période. La convaincante démonstration collective des hommes de Gérard Berghol, l'ancien international hollandais d'Anderlecht ne leur apporta qu'un but.

Cueillis à froid par le goal égalisateur, réussi par Delesie dès la remise en jeu, Eisden dut finalement abandonner une victoire sans gloire à son adversaire.

A Waterschei enfin, l'équipe locale en pleine euphorie a probablement ruiné les espérances du Lierse de Vanden Bergh, en lui infligeant un sévère 3-1. En sauvant l'honneur à deux minutes de la fin, le Hongrois Toth a toutefois préservé le suspens du match retour, si Vanden Bergh est dans un bon jour, Waterschei risque de souffrir.

### COUPE
### (1/4 de finale matches aller)

| | |
|---|---|
| Beveren - Lokeren | 1-0 |
| Eisden (D4) - Waregem | 1-2 |
| Tongres - Antwerp | 0-2 |
| Watershei - Lierse | 3-1 |


**VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE**

Stages de football pour les jeunes

**CÔTE ATLANTIQUE**

Renseignements :

**Vacances football**

**B.P. 22**

**33780 SOULAC-SUR-MER.**

**Tél. (56) 59-83-29**


## HOLLANDE (A. HOS)

# CRUYFF MÈNE LE BAL AVEC AJAX

AMSTERDAM. — Go Ahead a battu le AZ' 67 par 4-1. Hazelhekke ouvrait le score, Tol égalisait, Bosveld portait la marque à 2-1, et par un penalty de Van Kooten, on avait déjà à la mi-temps un score de 3-1. AZ' 67 a maintenant six points de retard car le leader, PSV, a gagné par 3-0 face à Haarlem. Il faut complimenter l'équipe perdante qui a offert un bon football aux spectateurs.

On eut un très grand spectacle avec la lutte Ajax-Twente. Du football fantastique, surtout du côté d'Ajax sous la direction du grand organisateur Cruyff. Le score final fut 5-1 et tous les buts d'Ajax furent marqués par différents joueurs. Le jeu fut si attractif que les supporters restèrent à leurs places jusqu'au coup de sifflet final, et les joueurs quittèrent le terrain sous les applaudissements.

A Rotterdam, un derby musclé a eu lieu entre Feyenoord et Sparta. L'arbitre a eu beaucoup de difficulté pour tenir les joueurs. A la 17e minute, Loggie devait quitter le terrain après avoir reçu un carton rouge. Après un coup de pied de son adversaire, il s'était vengé en le poussant. Feyenoord, jouant avec un joueur de plus, ouvrit le score par un but de la tête de Van Til. Mais à dix, le Sparta a été capable d'égaliser en seconde mi-temps.

En bas du tableau, la lanterne rouge, La Haye, recevait PEC. Deux buts de Romberg donnait les deux points à La Haye qui quitte la dernière place, car son goal-average est meilleur que celui de De Graafschap, qui a le même nombre de points après son match nul contre MVV.

### Matches en retard

| | |
|---|---|
| Twente-Feyenoord | 4-0 |
| AZ'67-Groningen | 3-1 |
| De Grafschap-Nec | 1-2 |
| Sparta-Utrecht | 2-2 |

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Go Ahead-AZ'67 | 4-1 |
| PSV-Haarlem | 3-0 |
| Nac-Nec | 1-0 |
| FC Utrecht-Roda | 0-0 |
| Sparta-Feyenoord | 1-1 |
| FC Groningen-Willem II | 2-1 |
| Den Haag-Pec | 2-1 |
| Ajax-FC Twente | 5-1 |
| De Grafschap-MVV | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV | 34 | 21 | 16 | 2 | 3 | 53 | 21 |
| 2. Ajax | 31 | 21 | 14 | 3 | 4 | 72 | 32 |
| 3. AZ'67 | 28 | 21 | 12 | 4 | 5 | 44 | 26 |
| 4. FC Utrecht | 26 | 20 | 11 | 4 | 5 | 36 | 25 |
| Feyenoord | 26 | 21 | 9 | 8 | 4 | 43 | 38 |
| 6. Sparta | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 38 | 30 |
| 7. Go ahead | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 38 | 30 |
| FC Haarlem | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 32 | 30 |
| 9. Nac | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 33 | 28 |
| Roda | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 34 | 34 |
| 11. FC Groningen | 20 | 21 | 8 | 4 | 9 | 36 | 42 |
| 12. FC Twente | 18 | 21 | 8 | 2 | 11 | 36 | 40 |
| 13. Nec | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 24 | 37 |
| 14. MVV | 16 | 20 | 5 | 6 | 9 | 27 | 41 |
| 15. Willem II | 14 | 21 | 5 | 4 | 12 | 29 | 46 |
| 16. Pec | 12 | 20 | 3 | 6 | 11 | 28 | 49 |
| 17. Den Haag | 10 | 20 | 3 | 4 | 13 | 22 | 41 |
| De Graafschap | 10 | 21 | 3 | 4 | 14 | 19 | 54 |

Buteurs : **Kist (AZ'67), 20 ; Kieft (Ajax), 18 ; Geels (PSV), 15.**

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

EUROPE

# TEST CAPITAL FACE A L'AUTRICHE

BUDAPEST. — Après soixante-dix jours de trêve, le football a repris ses droits avec la Coupe de Hongrie où sept équipes de Première Division ont été éliminées parmi les soixante-quatre inscrites. L'hécatombe s'est poursuivie et ainsi, parmi les huit meilleures équipes du Championnat, il en reste cinq : Ujpest, Videoton, Bekescsaba, Volan et Diosgyor. La finale aura lieu le 4 avril.

Le Championnat continuait samedi avec la 21e journée. Le leader, Ujpest, a fait une bonne affaire : il a remporté la victoire conte Vasas (2-0) à l'extérieur, bien que réduit à dix après l'expulsion de Torocsik.

L'équipe de Nyilasi, Ferencvaros, a commencé sur les chapeaux de roue contre Volan : à la trente-cinquième minute elle menait déjà par 4-1. Après cette magnifique mi-temps, Ferencvaros a quelque peu levé le pied, puisque le résulat final s'est soldé par un 3-4. En tête du classement, Ujpest a obtenu deux nouveaux points, il a toutes les chances de devenir champion. Le Championnat, en raison du Mundial, finira en un temps record, en deux mois, la dernière journée aura lieu le 5 mai.

L'équipe nationale, après une tournée d'un mois en Australie et en Nouvelle-Zélande, disputera sa prochaine rencontre le 17 mars, à Budapest. Avant l'Espagne aura lieu le match de préparation le plus important face à l'Autriche, à Budapest, le 24 mars. Ce sera la 125e rencontre entre les deux pays. Joao Havelange, président de la FIFA, et Artemio Franchi, président de l'UEFA, seront présents.

### COUPE
### (Huitièmes de finale)

| | |
|---|---|
| Ujpest-Hernad (amat.) | 6-0 |
| Videoton-Mohacs (D 2) (3 pen. à 2, a-prol.) | |
| Motim (am.)-Vasas | 0-0 |
| (4 pen. à 2, a-prol.) | |
| Bekescsaba-Epitok (am.) | 2-0 |
| Komlo (D 2)-Haladas | 2-1 |
| MTK-Ozd | 3-2 |
| Volan-Repcelah (am.) | 3-0 |
| Diosgyor-Delep (D 2) | 1-1 |
| (4 pen. à 1, a-prol.) | |

### CHAMPIONNAT
### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Honved-Bekescsaba | 0-0 |
| Volan-Ferencvaros | 3-4 |
| Vasa-Ujpest | 0-2 |
| Haladas-Videoton | 1-1 |
| Zalaegerszeg-Raba | 1-0 |
| Pecs-Debrecen | 2-0 |
| Szeged-Nyiregyhaza | 2-1 |
| Ozd-Csepel | 2-3 |
| Tatabanya-Diosgyor | 3-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ujpest | 30 | 21 | 11 | 8 | 2 | 39 | 18 |
| 2. Videoton | 28 | 21 | 12 | 4 | 5 | 31 | 24 |
| 3. Raba | 27 | 21 | 12 | 3 | 6 | 62 | 34 |
| Tatabanya | 27 | 21 | 9 | 9 | 3 | 38 | 29 |
| 5. Ferencvaros | 25 | 21 | 12 | 1 | 8 | 44 | 31 |
| 6. Honved | 23 | 21 | 9 | 5 | 7 | 32 | 25 |
| 7. Vasas | 22 | 20 | 10 | 2 | 8 | 36 | 28 |
| 8. Haladas | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 29 | 28 |
| Csepel | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 25 | 25 |
| 10. Pecs | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 31 | 29 |
| Zalaegerszeg | 20 | 21 | 7 | 6 | 8 | 22 | 33 |
| 12. Bekescsaba | 19 | 21 | 5 | 9 | 7 | 26 | 32 |
| Nyiregyhaza | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 21 | 29 |
| 14. Diasgyor | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 34 | 41 |
| 15. Debrecen | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 24 | 34 |
| 16. Volan | 15 | 20 | 3 | 9 | 8 | 24 | 29 |
| Ozd | 15 | 21 | 5 | 5 | 11 | 31 | 44 |
| 18. Szeged | 9 | 21 | 4 | 1 | 16 | 17 | 53 |

Buteurs : **Szentes (Raba) 16 buts, Kerekes (Debrecen) 13, Kiss (Ujpest).**

## GRECE

### COUPE
### (1/8e de finale : matches retour)

| | |
|---|---|
| Panathinaikos - Heraklis | 3-1 (ga 3-2) |
| AEK - PAOK | 2-2 (ga 3-8) |
| Diagoras (D2) - Fostir (D2) | 2-1 (ga 2-1) |
| Toxotis (D2) - Corinthe | 2-3 (ga 3-5) |
| Acgaleo (D2) - OFI Crète | 0-1 (ga 0-2) |
| Epanomi (D2) - Kastoria | 1-2 (ga 1-4) |
| Larissa - Ethnikos | 0-0 (ga 1-0) |
| Panionios - Aighio (D2) | 3-1 (ga 3-1) |

### CHAMPIONNAT
### (22e journée)

| | |
|---|---|
| Ethnikos - Panathinaikos | 1-1 |
| Apollon - Olympiakos | 1-1 |
| Panionios - AEK | 1-2 |
| Heraklis - Aris | 0-0 |
| Yannina - OFI Crète | 0-0 |
| Kastoria - Serres | 2-0 |
| Kavalla - Larissa | 1-0 |
| PAOK - Rhodes | 5-0 |
| Corinthe - Doxa | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PAOK | 31 | 22 | 12 | 7 | 3 | 40 | 14 |
| Panathinaikos | 31 | 22 | 11 | 9 | 2 | 36 | 18 |
| Olympiakos | 31 | 22 | 11 | 9 | 2 | 27 | 16 |
| 4. AEK | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 27 | 19 |
| 5. Aris | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 37 | 20 |
| 6. Kastoria | 24 | 22 | 9 | 6 | 7 | 26 | 20 |
| 7. Panionios | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 28 | 19 |
| HeraKlis | 23 | 22 | 8 | 7 | 7 | 22 | 22 |
| 9. Doxa | 22 | 22 | 7 | 8 | 7 | 27 | 27 |
| 10. Ethnikos | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 20 | 25 |
| 11. Larissa | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 28 | 27 |
| 12. OFI Crète | 18 | 22 | 7 | 4 | 11 | 24 | 26 |
| Yannina | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 17 | 28 |
| Apollon | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 21 | 31 |
| Rhodes | 18 | 22 | 6 | 6 | 10 | 16 | 34 |
| 16. Serres | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 17 | 29 |
| 17. Corinthe | 14 | 22 | 5 | 4 | 13 | 18 | 32 |
| 18. Kavella | 12 | 22 | 3 | 6 | 13 | 12 | 36 |

Buteurs : Kosticos (PAOK), 16 ; Zindros (Aris), 12 ; Komis (Aris), 12.

## POUR VOS ARCHIVES

**LE 23 FEVRIER A PARIS**
**FRANCE b. ITALIE : 2-0 (1-0).**

**Arb. : M. Eschweiller (RFA). 43 541 spect. payants (2 500 scolaires invités). Recette : 2 332 263 F. Buts : Platini (19e), Bravo (84e). Avertissement à Collovati (Italie).**

**France : Baratelli — Amoros, Lopez, Trésor, Janvion (puis Battiston, 46e) — Giresse, Tigana, Platini — Soler, Lacombe (puis Rocheteau, 64e), Six (puis Bravo, 66e). Entr. : Hidalgo.**

**ITALIE : Zoff (puis Bordon, 46e) — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Oriali, Tardelli, Dossena, Conti — Pruzzo, Graziani. Entr. : Bearzot.**

**MARDI 23 FEVRIER**
**A LONDRES :**
***ANGLETERRE b. IRLANDE DU NORD : 4-0 (1-0)**

**54 900 spect. 258 000 livres de recette. Arb. : M. Owen (Pays de Galles). Buts : Robson (1re minute), Keegan (48e), Wilkins (86e), Hoddle (87e).**

**ANGLETERRE : Clemence — Anderson, Foster, Watson, Samson — Wilkins, Robson, Keegan (cap.), Hoddle — Francis (puis Regis 64e), Morley (puis Woodcock 76e). Entr. : Greenwood.**

**IRLANDE DU NORD : Jennings — J. Nicholl, J. O'Neill, Nelson — Donaghi, M. O'Neill (puis MacCreery 76e), MacLiroy — Brotherston (puis Cochrane 64e), Armstrong, Hamilton. Entr. : Bingham.**

**MERCREDI 24 FEVRIER**
**A VALENCE :**
***ESPAGNE b. ECOSSE : 3-0 (1-0)**

**40 000 spectateurs. Buts : Victor (25e), Quini (sur pen. 81e), Gallego (86e).**

**ESPAGNE : Arconada (cap.) — Camacho, Tendillo, Alessanco, Gordillo — Victor (puis Gallego 57e), Saura, Alonso — Satrustegui (puis Quini 45e), Sanchez, Lopez-Ufarte. Entr. : Santa Maria.**

**ECOSSE : Rough — McGrain (cap.), Gray, Strachan (puis Archibald 57e), McLeish — Hansen, Dalglish, Wark — Brazil, Hartford, Souness. Entr. : M. Stein.**

## IRLANDE DU NORD

### COUPE
### (1/4 de finale : match rejoué)

| | |
|---|---|
| Ards - Distillery (a.p.) | 0-0 |

### CHAMPIONNAT
### (14e journée)

| | |
|---|---|
| Ards - Glenavon | 2-4 |
| Ballymena - Linfield | 1-1 |
| Cliftonville - Bangor | 1-0 |
| Glentoran - Distillery | 6-1 |
| Larne - Crusaders | 0-1 |
| Portadown - Coleraine | 2-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Coleraine | 23 | 14 | 10 | 3 | 1 | 47 | 22 |
| 2. Linfield | 20 | 13 | 9 | 2 | 2 | 27 | 17 |
| 3. Glentoran | 19 | 14 | 9 | 1 | 4 | 41 | 18 |
| 4. Ballymena | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 16 |
| Cliftonville | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 18 | 18 |
| 6. Portadown | 13 | 13 | 6 | 1 | 6 | 20 | 20 |
| 7. Crusaders | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 18 | 21 |
| 8. Glenavon | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 21 | 31 |
| 9. Larne | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 18 | 21 |
| 10. Distillery | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 17 | 25 |
| Ards | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 14 | 32 |
| 12. Bangor | 6 | 14 | 2 | 2 | 10 | 16 | 34 |

## EIRE

### (23e journée)

| | |
|---|---|
| Home Farm-Athlone | 0-4 |
| Thurles-Shelbourne | 1-2 |
| Drogheda-Cork UTD | 3-2 |
| Bohemians-Finn Harps | 3-1 |
| Waterford-Dundalk | 1-1 |
| Sligo-St-Patrick | 2-1 |
| Shamrock Rovers-Limerick | 1-1 |
| Galway-UCD | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dundalk | 57 | 23 | 14 | 5 | 4 | 51 | 21 |
| 2. Bohemians | 56 | 22 | 13 | 7 | 2 | 34 | 11 |
| 3. Shamrock RVS | 51 | 20 | 14 | 2 | 4 | 34 | 15 |
| 4. Sligo | 49 | 23 | 13 | 3 | 7 | 46 | 38 |
| 5. Athlone | 45 | 21 | 12 | 3 | 5 | 49 | 27 |
| 6. Limerick | 43 | 22 | 9 | 8 | 5 | 46 | 28 |
| 7. St-Patrick | 39 | 22 | 10 | 4 | 8 | 34 | 31 |
| 8. Shelbourne | 39 | 22 | 8 | 6 | 8 | 39 | 37 |
| 9. Waterford | 30 | 22 | 7 | 4 | 11 | 25 | 35 |
| 10. Drogheda | 28 | 22 | 5 | 8 | 9 | 33 | 39 |
| 11. Finn Harpe | 27 | 20 | 6 | 4 | 10 | 31 | 36 |
| 12. Home Farm | 25 | 20 | 5 | 4 | 11 | 20 | 32 |
| Galway | 25 | 21 | 5 | 6 | 10 | 23 | 38 |
| 14. UCD | 24 | 23 | 4 | 8 | 11 | 19 | 32 |
| 15. Cork UTD | 23 | 18 | 5 | 4 | 9 | 23 | 31 |
| 16. Thurles | 14 | 23 | 2 | 5 | 16 | 18 | 74 |

Buteurs : Fairclough (Dundalk), Gilligan (Sligo), Hulmes (Limerick), 14.

## ALLEMAGNE DE L'EST

### (15e journée)

| | |
|---|---|
| CZ Iéna-Lok. Leipzig | 3-0 |
| Halle-KMS | 0-4 |
| Dyn. Berlin-Rostock | 1-0 |
| Magdebourg-Francfort-sur-Oder | 2-1 |
| Dyn. Dresde-Erfurt | 1-0 |
| Cottbus-Schkopau | 0-0 |
| Wismut-Zwickau | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Berlin | 24 | 15 | 11 | 2 | 2 | 45 | 14 |
| 2. CZ Iena | 21 | 15 | 9 | 3 | 3 | 29 | 12 |
| 3. Magdebourg | 20 | 15 | 8 | 4 | 3 | 28 | 25 |
| 4. Lok. Leipzig | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 31 | 17 |
| 5. Dynamo Dresde | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 29 | 14 |
| Wismut Aue | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 26 | 27 |
| 7. Francfort | 17 | 15 | 8 | 1 | 6 | 23 | 22 |
| 8. Erfurt | 16 | 15 | 6 | 4 | 5 | 34 | 25 |
| 9. Halle | 14 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 33 |
| 10. Karl-Marx-Stadt | 13 | 15 | 6 | 1 | 8 | 30 | 25 |
| 11. Rostock | 11 | 15 | 3 | 5 | 7 | 19 | 27 |
| 12. Zwickau | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 13 | 27 |
| 13. Schkopau | 5 | 15 | 1 | 3 | 11 | 11 | 46 |
| 14. Cottbus | 4 | 15 | 0 | 4 | 11 | 8 | 32 |

Buteurs : Schunphase (CZ Iena) 12 buts, Heun (Erfurt) 11, Streich (Magdebourg) 9.

## YOUGOSLAVIE

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| Sloboda - Zeljeznicar | 0-4 |
| Belgrade - Buducnost | 1-3 |
| Radnicki - Partizan | 1-0 |
| Sarajevo - Olympia | 1-0 |
| Vojvodina - Rijeka | 1-1 |
| Etoile Rouge - Verez | 0-0 |
| Hajduk - Dynamo | 1-2 |
| Zagreb - Osijek | 2-1 |
| Teters - Vardar | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo | 27 | 20 | 10 | 7 | 3 | 39 | 21 |
| 2. Etoile Rouge | 25 | 20 | 10 | 5 | 5 | 33 | 24 |
| 3. Zeljeznicar | 24 | 20 | 9 | 6 | 5 | 32 | 21 |
| Partizan | 24 | 20 | 10 | 4 | 6 | 29 | 17 |
| 5. Hajduk | 23 | 19 | 9 | 5 | 5 | 25 | 21 |
| 6. Sloboda | 21 | 20 | 6 | 9 | 5 | 23 | 21 |
| Buducnost | 21 | 20 | 9 | 3 | 8 | 30 | 29 |
| Sarajevo | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 34 | 36 |
| 9. Vojvodina | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 33 | 28 |
| Rijeka | 20 | 20 | 7 | 6 | 7 | 25 | 31 |
| 11. Olympia | 19 | 20 | 5 | 9 | 6 | 22 | 22 |
| Belgrade | 19 | 20 | 5 | 9 | 6 | 20 | 20 |
| 13. Verez | 18 | 19 | 6 | 4 | 9 | 24 | 25 |
| 14. Vardar | 17 | 20 | 6 | 5 | 9 | 24 | 28 |
| 15. Osijek | 17 | 20 | 4 | 9 | 7 | 18 | 22 |
| 16. Rodnicki | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 22 | 33 |
| 17. Zagreb | 14 | 20 | 5 | 4 | 11 | 16 | 35 |
| 18. Teters | 13 | 20 | 5 | 3 | 12 | 21 | 36 |

## ROUMANIE

### 18e journée)

| | |
|---|---|
| Univ. Craiova-ASA Tirgu Mures | 5-0 |
| Dinamo Buc.-Univ.Cluj-Napoca | 3-0 |
| Progresul Buc.-FC Arges Pitesti | 0-0 |
| SC Bacau-FC Constanta | 2-2 |
| Chimia RM Vilcea-Steaua Buc. | 0-0 |
| FC Olt.-Sportul Buc. | 3-1 |
| Polithnica Timisoara-Jiul Petrosani | 1-1 |
| Corvinul Hunedoara-UT Arad | 3-1 |
| FC Brasov-CS Tirgoviste | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Univ. Craiova | 27 | 18 | 13 | 1 | 4 | 40 | 11 |
| Dinamo Bucarest | 27 | 18 | 12 | 3 | 3 | 38 | 17 |
| 3. Corv. Hunedoara | 22 | 18 | 9 | 4 | 5 | 39 | 24 |
| 4. FC Olt Scornicesti | 21 | 18 | 9 | 3 | 6 | 25 | 18 |
| 5. FCM Brasov | 20 | 18 | 8 | 4 | 6 | 17 | 18 |
| 6. SC Bacau | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 22 | 25 |
| 7. Steaua Buc. | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 17 | 17 |
| Sprotul Buc. | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 20 | 24 |
| 9. Pol. Timisoara | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 22 | 23 |
| FC Constanta | 16 | 18 | 4 | 8 | 6 | 21 | 23 |
| UT Arad | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 21 | 26 |
| Univ. Cluj-Napuca | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 17 | 25 |
| CS Tirgoviste | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 17 | 27 |
| Chimia RM Vilcea | 16 | 18 | 6 | 4 | 8 | 20 | 31 |
| 15. FC Arges Pitesti | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 14 | 19 |
| Jiul Petrosani | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 20 | 20 |
| 17. ASA Tirgu Mures | 13 | 18 | 6 | 1 | 11 | 25 | 27 |
| Progresul Buc. | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 18 | 32 |

Buteurs : Iordanescu (Steaua) 11 buts, Camataru (Univ. Craiova) 10, Cirtu (Univ. Craiova), Petcu (Corvinul) et Iamandi (FC Olt) 9.

## AUTRICHE

### (Match en retard)

| | |
|---|---|
| Linz ASK - Sturm Graz | 1-0 |

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Rapid - Austria | 0-2 |
| Admira - Salzbourg | 0-0 |
| Graz AK - Linz ASK | 2-0 |
| Voest Linz - Sturm Graz | 1-0 |
| Innsbruck - Sportclub | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria Vienne | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 38 | 16 |
| Rapid Vienne | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 41 | 22 |
| 3. Admira | 26 | 21 | 11 | 4 | 6 | 34 | 31 |
| 4. Graz AK | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 24 | 27 |
| 5. Voest Linz | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 24 | 22 |
| Sturm Graz | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 33 | 36 |
| 7. Innsbruck | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 30 | 33 |
| 8. Salzbourg | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 26 | 33 |
| Linz ASK | 17 | 21 | 7 | 3 | 11 | 19 | 31 |
| 10. Sportclub | 15 | 21 | 5 | 5 | 11 | 23 | 41 |

Buteurs : Bakola (Sturm Graz), 15 ; Krankl (Rapid), 14 ; Gasselich (Austria), 13 ; Hagmayer (Voest Linz), 13.

## TCHECOSLOVAQUIE

### (18e journée)

| | |
|---|---|
| Vithovice-Spartak | 3-1 |
| Brno-Nitra | 0-0 |
| Slavia-Kosice | 2-2 |
| Tatran-Petrzalka | 2-0 |
| Inter-Bohemians | 1-0 |
| Bystrica-Ostrava | 1-1 |
| Cheb-Sparta | 0-1 |
| Dukla-Slovan | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dukla Prague | 27 | 18 | 12 | 3 | 3 | 34 | 12 |
| 2. Plastika Nitra | 23 | 18 | 9 | 5 | 4 | 23 | 14 |
| 3. Banik Ostrava | 22 | 18 | 10 | 2 | 6 | 42 | 19 |
| Bohemians Prague | 22 | 18 | 9 | 4 | 5 | 24 | 15 |
| 5. Zbroje Brno | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 24 | 20 |
| 6. Sparta Prague | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 26 | 17 |
| 7. Lok. Kosice | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 23 | 19 |
| 8. Inter Bratislava | 18 | 18 | 6 | 6 | 6 | 14 | 18 |
| 9. RH Cheb | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 24 | 27 |
| Slovan Bratislava | 17 | 18 | 6 | 5 | 7 | 26 | 32 |
| 11. Tatran Presov | 16 | 18 | 5 | 6 | 7 | 15 | 24 |
| 12. Spartak Trnava | 14 | 18 | 6 | 2 | 10 | 20 | 27 |
| Vitkovice | 14 | 18 | 5 | 4 | 9 | 20 | 34 |
| 14. Slavia Prague | 13 | 18 | 4 | 5 | 9 | 26 | 33 |
| Bystrica DB | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 21 | 40 |
| 16. ZTS Petrzalka | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 16 | 27 |

## ISRAEL

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Kfar Saba - Hapoel Yahoud | 3-0 |
| Maccabi Jaffa - Maccabi Nathanya | 2-1 |
| Hapoel Tel-Aviv - Maccabi Tel-Aviv | 1-0 |
| B.Y. Tel-Aviv - H. Beer Sheva | 3-1 |
| Hapoel Jerusalem - Hapoel Rishon | 1-0 |
| Maccabi Haifa - Maccabi Petach Tikva | 0-0 |
| Hapoel Petach Tikva - Betar Jerusalem | 0-0 |
| Betar Tel-Aviv - Shimshon Tel-Aviv | 0-0 |

Classement

| | Pts | b. | c. |
|---|---|---|---|
| 1. Kfar Saba | 29 | 31 | 15 |
| 2. Nathanya | 27 | 43 | 21 |
| Ben Yehouda | 27 | 24 | 16 |
| 4. Beer Sheva | 25 | 32 | 28 |
| 5. Mac. Petach Tikva | 24 | 28 | 23 |
| 6. Maccabi Tel-Aviv | 23 | 21 | 22 |
| 7. Hapoel Tel-Aviv | 22 | 22 | 17 |
| 8. Betar Jerusalem | 21 | 24 | 24 |
| Yahoud | 21 | 14 | 19 |
| 10. Jaffa | 20 | 24 | 27 |
| Haifa | 20 | 17 | 20 |
| 12. Hapoel Jerusalem | 18 | 14 | 18 |
| 13. Rishon | 17 | 21 | 25 |
| Shimshon | 17 | 18 | 27 |
| 15. Betar Tel-Aviv | 16 | 16 | 25 |
| 16. Hapoel Petach Tikya | 9 | 7 | 29 |

AFRIQUE

## ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# CONSTANTINE SUR SA LANCÉE

ALGER. — Fidèle à sa légende, la Coupe a encore fait des siennes. Et, à tout seigneur tout honneur, c'est une nouvelle fois la formation du CMC, qui évolue en Division II, qui réalisa la meilleure performance.

Pourtant, Collo aurait dû davantage se méfier de ces surprenants Constantinois qui s'étaient permis le luxe, au tour précédent, d'étriller — et le mot n'est pas trop fort — Bel Abbès sur le score écrasant de 6-0»

Or il semble qu'il n'en fut rien, à moins que... méfiant ou non, cela n'a servi à rien .

Vainqueur, par conséquent, par 2-0, ce CMC, qui ne paye pourtant pas de mine, est encore capable de poursuivre sa belle aventure face à n'importe quel autre adversaire que le sort lui désignera pour les prochains quarts de finale.

L'autre exploit de ces huitièmes de finale est à l'actif de Mascara plus que jamais bête noire de la JET, celle-ci trraversant actuellement, en plus, une bien prévisible et compréhensible baisse de régime. Mais pour son malheur cela coïncide avec les éliminatoires de la Coupe d'Algérie où chaque faux-pas s'avère dramatique et sans aucun recours, comme c'est le cas en Championnat.

D'autre part, et cela mérite sans doute d'être pris en considération, l'absence des internationaux dans les compétitions nationales a provoqué un sérieux nivellement des valeurs par le bas. Comme l'atteste le maigre succès des Harrathis devant Tiaret (1-0) qui évolue, comme Constantine, en Division inférieure.

Les autres résultats ne brillèrent pas non plus par une quelconque débauche d'efficacité. C'est ainsi que le MP Alger ne parvint à arracher sa qualification que grâce à un but de Bellemou face à un Chlef en sensible renouveau, il est vrai.

Ain Beida et l'USK Alger durent, pour leur part, avoir recours aux séries de penalties pour éliminer respectivement la DNT Alger et surtout le MP Oran après que le temps réglementaire et les prolongations se furent achevés sur le score identique d'un but partout.

Il semble aussi que le signe indien semble avoir eu son mot à dire en faveur des Usmistes qui confirment cette saison, face aux mêmes adversaires, leur victoire en demi-finale de la Coupe d'Algérie obtenue l'année dernière à Tlemcen.

A Tizi Ouzou, puisque les rencontres de ces huitièmes de finale se sont déroulées en terrain neutre, les navigateurs du Mahd ont mieux su conjuguer leurs efforts pour sortir une formation sétifienne recordman des victoires en Coupe d'Algérie (cinq), tandis que les Koubéens, au moral retrouvé après leur victoire en Championnat devant le MP Alger, ont confirmé ce regain de forme face à une formation belcourtaise plutôt décevante et dont on était en droit d'espérer une bien meilleure prestation après le nul qu'elle avait ramené la semaine précédente de son déplacement à Tizi Ouzou.

## A LA VEILLE DE LA TREIZIEME COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

**Nous sommes heureux de publier l'article que nous a communiqué le président de la Confédération africaine de football, Ydnekatchew Tessema, à la veille du déroulement de la 13e Coupe d'Afrique des Nations. Les positions actuelles et les projets de la CAF méritent d'attirer notre attention.**

**La 13e Coupe d'Afrique des Nations aura lieu, comme prévu, sur le territoire de la Jamahasiya lybienne, et précisément à Tripoli et à Bengazi du 5 au 19 mars 1982.**

**L'assemblée générale ordinaire de la Confédération africaine de football (CAF) se tiendra, comme désormais la tradition le veut, le 3 et éventuellement le 4 mars 1982, à Tripoli, en présence des représentants de plus de quarante Fédérations nationales membres de notre Confédération, du président de la FIFA et des présidents des cinq Confédérations continentales.**

**A l'ordre du jour figurent, à part les rapports d'activité et les rapports financiers, ces propositions de modifications aux statuts et aux règlements de la CAF, dictées par l'évolution naturelle de notre structure, des objectifs que nous poursuivons et de nos relations avec la FIFA et les autres Confédérations continentales.**

**C'est en février 1957 que quatre pays africains réunis à Khartoum (Soudan) ont fondé la CAF et simultanément créé la compétition dénommée « Coupe d'Afrique des Nations ». Ces quatre pays sont le Soudan, l'Egypte, l'Ethiopie et l'Afrique du Sud, qui à l'époque étaient les seuls affiliés à la FIFA. La présence de l'Afrique du Sud au sein de notre organisation n'a duré que quelques heures, car son représentant, à l'heure du tirage au sort des demi-finales qui opposaient l'Ethiopie à l'Afrique du Sud et l'Egypte au Soudan, nous a fait savoir sans équivoque que son pays serait représenté par une équipe de joueurs noirs ou une équipe de joueurs blancs, mais pas par une équipe mixte.**

**(...) Vingt-cinq ans ont passé, et aujourd'hui la CAP regroupe plus de quarante pays, organise plus de cent matches internationaux chaque saison et quatre compétitions permanentes au niveau des nations et des clubs.**

**Elle a son siège au Caire avec quinze fonctionnaires rémunérés et travaillant en permanence. Elle organise, seule ou avec la coopération de la FIFA, des stages de formation des cadres dans les différents domaines en vue d'accélérer le développement technique, structurel et administratif du football africain.**

**En raison du problème du Tchad et la rupture des relations diplomatiques de certains pays avec la Jamahasiya, une pression très forte a été exercée sur la CAF pour que l'organisation du tournoi final et de l'assemblée générale soit transférée dans un autre pays.**

**Notre conviction profonde est que c'est surtout dans les contingences politiques difficiles qu'il faut encourager les relations sportives capables d'ouvrir la voie à la réconciliation des peuples et, comme cela a été souvent démontré, au renouement des relations diplomatiques entre les nations. Le sport doit rapprocher ceux que la politique sépare.**

**(...) Nous savions que, si pour des considérations d'ordre politique nous eussions accepté de transférer ailleurs le lieu de la compétition et de l'assemblée générale, nous aurions signé la condamnation à mort de la Coupe d'Afrique des Nations et ipso facto de la CAF.**

**Finalement, le bon sens a prévalu et notre intransigeance a payé car, et c'est avec fierté que nous le disons, les huit pays finalistes ont confirmé leur participation et d'éventuels remplaçants se sont manifestés en cas de défaillance d'une équipe finaliste.**

**(...) Entre les huit équipes finalistes, nous avons trois anciens vainqueurs de la compétition : l'Ethiopie, le Ghana et le Nigéria ; deux finalistes malheureux : l'Afrique et le Cameroun (demi-finaliste), mais qualifiés pour le tournoi final de la Coupe du monde ; un finaliste 1974 : la Zambie ; l'équipe qui a réussi la meilleure performance en Coupe de monde : la Tunisie et le pays organisateur, la Jamahasiya.**

**Le plateau est riche, et au nom de la CAF, nous invitons tous les amateurs de football à ce grand festival du football africain.**

PROJETS D'AVENIR

**Au cours des deux années à venir, nous nous efforcerons :**

**1. D'obtenir des places supplémentaires dans le Comité exécutif et les commissions permanentes de la FIFA ;**

**2. De développer les compétitions juniors, et de créer un tournoi pour cadets (14-16) avec la collaboration des zones ;**

**3. D'encourager l'organisation du football dans les instituts d'éducation ;**

**4. De renforcer les compétitions existantes ;**

**5. D'accélérer la formation des cadres techniques et administratifs ;**

**6. D'aider les Fédérations membres à renforcer leur structure administrative ;**

**7. De renforcer les relations avec les autres Confédérations continentales, et établir des compétitions intercontinentales ;**

**8. De continuer la lutte contre la violence dans le sport ;**

**9. D'accélérer l'éradication de la discrimination raciale dans le sport.**

**Le football africain uni autour de sa Confédération saura, dans un avenir très proche, se hisser au niveau des meilleurs et contribuer au rapprochement et à la compréhension entre les peuples pour l'édification d'un avenir de paix et de prospérité.**

**Y. TESSEMA.**

## MAROC

### COUPE

RS Kénitra-Fès 3-2 après prolongation.
Raja Casablanca b. Chabab de Mohammedia, 4-0.

## 6e COUPE DE L'U.F.O.A.

**Réuni à Cotonou, à l'occasion du premier Tournoi de la zone III, le comité directeur de l'Union des fédérations de football de l'Afrique de l'Ouest a procédé au tirage au sort de la sixième édition de la Coupe de l'UFOA.**

**Les six matches du premier tour auront lieu les 12, 13 ou 14 mars (matches aller) et les 26, 27 ou 28 mars (matches retour).**

**Buffles de Borgou (Bénin) - Spartans (Nigeria)**
**Stade Malien (Mali) - AS Concorde (Mauritanie)**
**Starlight (Gambie) - Uniao (Guinée-Bissau)**
**USC Bassam (Côte d'Ivoire) - Kakande de Boke (Guinée)**
**Seib Diourbel (Sénégal) - Mighty Blackpool (Sierra Leone)**
**St. Joseph Warriors (Liberia) - Aigions Lome (Togo)**

**Le Stella Club d'Abidjan, tenant du trophée, et les Sekondi Hasaacas (Ghana) sont exempts du premier tour.**

## L'AFFAIRE DE RIVER PLATE

**BUENOS AIRES. — Le président de l'AFA (Fédération argentine de football), M. Julio Grondana, se trouve actuellement à Mar del Plata en qualité de médiateur pour tenter de régler l'affaire des « suspendus » de River Plate. Il s'est entretenu, vendredi, avec Cesar-Luis Menotti, le directeur technique national, et les six joueurs suspendus pour quarante-cinq jours par leur club.**

**M. Grondana s'est déclaré optimiste après ce premier entretien avec les joueurs. Selon lui, une solution sera trouvée, les parties en cause devant faire preuve de compréhension.**

**Cette « affaire » a débuté il y a quinze jours, à la suite du refus des six internationaux de River Plate, Fillol, Passarella, Gallego, Olarticoechea, Kempes et Diaz, de participer à un match amical que leur club devait disputer contre Penarol de Montevideo, en raison d'un désaccord portant sur le montant des primes.**

**Si la suspension était appliquée, cela réduirait à néant le stage de préparation qu'effectue actuellement la sélection nationale à Mar del Plata en vue du prochain Mundial. Cesar-Luis Menotti a précisé que s'il ne pouvait disposer de ces joueurs, il serait préférable d'annuler ce stage, et même les deux prochains matches amicaux qui doivent opposer l'Argentine à la Tchécoslovaquie (9 mars) et à la RFA (24 mars).**

# CONFIDENTIEL

## LES PRÉCISIONS DE CLOUGH

**Brian Clough, que l'on annonçait comme « magazine director » à Derby, a apporté quelques précisions sur ses intentions. la semaine dernière : « Je suis manager de Forest et je continuerai à remplir cette fonction », a-t-il dit. Il a également déclaré que c'est avec son accord, que Taylor avait placé Fashanu et Wallace sur la liste des transferts : « Cela ne s'est pas fait dans mon dos. » Les deux compères ont reçu le soutien total de leurs dirigeants qui envisagent de prolonger leur contrat avant l'échéance de celui-ci (en juin 1983). « Je sais, dit Clough, que les choses n'ont pas très bien marché pour nous au cours de cette saison. Mais je pense toujours que nous pouvons terminer quatrième du Championnat et je hais parler de malchances et de blessures. »**

■ Berti Vogts est revenu écœuré du match Espoirs espagnols-Espoirs allemands (1-0) à Tenerife. « Impossible de jouer dans ces conditions et miraculeux de ne pas avoir de blessés. Ça va être gai en Coupe du monde ! »

■ Felix Magath a finalement été opéré du genou. Sa participation à la Coupe du monde est on ne peut plus compromise.

■ Jupp Derwall avait l'intention d'aller observer Hansi Muller à Stuttgart, samedi. Mais, jusqu'au dernier moment, il craignit que le match ne soit remis.

■ Le Danois d'Odense, Allan Hansen, vingt-cinq ans, footballeur de l'année 1981 dans son pays, a signé pour Hambourg. Il était visé également par Séville.

■ Southampton a inauguré la semaine dernière une surface synthétique de 11 000 mètres carrés, appelé « Clubturf » et considérée comme la plus grande du monde.

■ Problèmes de trésorerie (et de survie) pour Derby, contraint de payer une somme de 100 000 livres en taxes et impôts oubliés.

■ Richard Money, que Liverpool avait prêté à Derby, a demandé à revenir au bercail. Il préfère prendre le risque d'être remplaçant chez les « Reds » que de jouer en Division II.

## LE PLUS GROS SPONSOR

**La football League anglaise révèlera la semaine prochaine le nom du sponsor qui va investir deux millions de livres (deux milliards AF) sur l'ensemble du football professionnel anglais, avec le droit, pour lui, d'exploiter publicitairement les quatre divisions et la finale de la Coupe de la League. Il s'agira de la plus grosse entreprise de sponsoring jamais vue dans le sport anglais.**

**Trois grandes sociétés étaient en lice : une multi-nationale et deux britanniques. L'accord porterait sur cinq ans. Le meilleur atout des footballeurs, dans la discussion, fut que vingt-deux millions de gens assistent aux matches de football chaque année et qu'ils représentent quinze pour cent de la clientèle télévision.**

■ Schuster se distingue. Pour avoir forcé le barrage de la douane espagnole à la frontière française et tenté de faire entrer sa BMW 635 CSI sans payer les droits d'importation, il a été arrêté et a vu sa voiture saisie. C'est le vice-président de Barcelone, Juan Gaspart, qui est venue le dégager. Mais Schuster risque une amende de 85 000 F, la moitié du prix de sa voiture.

■ « Les Azzurri étaient physiquement inexistants. Il aurait fallu changer la moitié de l'équipe », estimait Bearzot après France-Italie.

■ Aston Villa a appris qu'il jouerait son quart de finale européen contre Dynamo Kiev à Simféropol. C'est classique, au mois de mars.

■ John Wark, l'excellent Ecossais d'Ipswich, a voté pour Souness à l'élection du meilleur footballeur de l'année en Football League.

## 500 CHÔMEURS

**Les choses vont très mal dans le football professionnel anglais et on estime à cinq cents le nombre de joueurs de Divisions III et IV qui seront chômeurs dès l'été prochain. Les clubs ne peuvent plus payer, en effet, des salaires trop élevés et trop nombreux. « Huit à dix joueurs par club sont condamnés », estime le porte-parole de la Football League.**

■ Bobby Charlton estime que la seule chance de survie de l'Angleterre en Coupe du monde est de se séparer de ses vieux Brooking, Mills et Watson. Il s'appuie sur sa propre expérience de 1970 pour dire cela.

■ Bob Houghton, l'ex-entraîneur de Malmoe et Bristol City, va diriger les Toronto Blizzards.

■ Dino Zoff jouera son centième match international à Vigo, le 14 juin, contre la Pologne. Si tout se passe bien pour lui.

■ Opinion de Tardelli : « Nous sommes à notre niveau de 1978, mais les Français, eux, sont beaucoup plus forts que nous. Personnellement, je n'avais jamais autant souffert au cours d'un match. »

## SUS AU TOTONERO

**Le gouvernement italien semble avoir pris conscience du danger créé par l'existence du Totonero, lequel n'a jamais cessé de fonctionner malgré les remous causés par l'affaire. Quatre ministres se sont mis d'accord pour constituer une commission d'étude. Cette commission sera formée d'experts des ministères de la justice, du tourisme et des spectacles, de l'intérieur et des finances. Elle devra étudier le phénomène et présenter des solutions législatives.**

**Le gouvernement s'inquiète, en effet, de l'éventuelle non-régularité du Championnat de football, les intérêts en jeu étant considérables. C'est, du moins, la version officielle. Mais, on peut penser qu'il s'inquiète aussi de l'hémorragie d'argent, les concours de pronostics officiels — le Totocalcio — faisant tourner tout le sport italien par le biais des redevances au CONI (le Comité Olympique).**

■ Charlie George va rejouer avec Bournemouth, en Division IV, après son expérience ratée à Hong Kong.

■ Si Duisburg descend en Deuxième Division, Dietz restera avec toute l'équipe pour tenter de faire remonter le club aussitôt.

■ Mario Corso a de bonnes chances d'être, la saison prochaine, l'entraîneur de Naples.

■ Szarmach est sévère pour Dino Zoff : « Sur le but de Platini, il était mal placé », observe-t-il.

■ Aston Villa a dû faire réparer le trophée confié chaque saison au champion d'Angleterre. A force de passer de main en main depuis cent ans, il était devenu très fragile.

■ Peter Fox, gardien de Stoke City, a lancé un S.O.S. à son glorieux prédécesseur Gordon Banks. Jugeant qu'il devait encore progresser, il a demandé à celui-ci de venir lui donner quelques leçons particulières.

■ L'absence de Mariner a permis au jeune Sud-Africain Mich d'Avray de faire un match éblouissant contre Southampton (5-2). Dans quelques mois, après cinq ans de résidence, il aura la nationalité anglaise et pourra jouer régulièrement aux cotés de Muhren et Thijssen.

■ Un club anglais est à vendre : Hull City (Division IV) dont l'ardoise se monte à 700 000 livres. Tous les joueurs ont été mis sur la liste des transferts.

■ « Si Menotti quitte son poste de sélectionneur, je n'irai pas au Mundial. C'est lui qui m'a découvert, qui m'a fait international et qui m'a permis d'être champion du monde. » Ainsi parle Bertoni, l'Argentin de Florence, en parfait accord avec Passarella.

## PAOLO LE DANSEUR

**Paolo Rossi se prépare à faire sa rentrée et il manifeste une ardeur de bon aloi. « J'ai une soif terrible de ballon, dit-il. Je compte les jours. »**

**Paolo Rossi est fin prêt car il s'entraine depuis plusieurs semaines avec ses coéquipiers de la Juventus. « Je suis affûté comme une lame. Je ressemble à Noureiev. C'est le résultat des tortures infligées par Trapatttoni » Le sélectionneur Bearzot est positivement ravi à cette nouvelle. « Le plus important, pour Paolo, était de retrouver son potentiel athlétique. Pour le reste, techniquement et tactiquement, je ne suis pas inquiet. »**

**Paolo Rossi ne pourra jouer que trois matches de Championnat et un de sélection avant le Mundial : « Je pense d'abord à la Juventus, précise-t-il. Le reste viendra s'il doit venir. »**

■ Ron Saunders a décidé d'entreprendre une action légale contre Aston Villa, à la suite de son départ du club.

■ Les Ecossais l'ont révélé : Milan AC et Manchester City se seraient mis d'accord sur le montant du transfert de Joe Jordan en fin de saison.

■ Boniek, que la plupart des grands clubs européens aimeraient engager, a affirmé à la « Gazzetta dello Sport » qu'il avait signé un contrat pour la saison prochaine avec un club italien. Attendons pour voir.

■ L'AS Roma aurait pris une option sur le transfert de Zico et accepterait de payer trois milliards de lires (1,5 milliard AF) à Flamengo.

■ Le Hollandais Tschev La Ling a joué, lundi dernier, un match amical avec Southampton et marqué deux buts contre Göteborg (4-4). Il pourrait quitter Ajax très rapidement, pour un transfert de 200 000 livres.

■ Bettega poursuit patiemment sa rééducation et il est très optimiste. Mais Bearzot s'impatiente. Du coup, Trapattoni s'énerve un peu : « Bettega jouera quand il aura retrouvé sa fonction optimale. Ce qui m'intéresse, moi, c'est la Juve, pas l'équipe nationale. »

■ Johan Cruyff commentera la Coupe du monde pour une chaîne de télévision hollandaise. Tous ces commentateurs pourraient faire une belle sélection.

■ Les joueurs de River Plate étant suspendus pour 45 jours, Luis Menotti menace d'interrompre la préparation à la Coupe du monde. La suspension prive, en effet, l'équipe d'Argentine de six titulaires pour les matches contre la Tchécoslovaquie et la RFA.

## L'ORDINATEUR N'EST PAS POUR DEMAIN

**Jimmy Hill et Matt Busby, deux des hommes qui ont le plus apporté au football britannique au cours de ce siècle, mènent un combat sérieux pour tenter de faire bouger les lois du jeu. Ils sont l'un et l'autre favorables à des évolutions, en vue de rendre le football plus attractif, mais Harry Cavan, secrétaire général de la fédération irlandaise et vice-président de la FIFA, vient de leur envoyer un message très clair : « Il est impossible que des propositions soient acceptées et transformées en lois pour la saison prochaine. Dans tous les cas, la pollitique de l'International Board, est qu'il n'y aura pas de changements, à moins d'un intérêt évident. »**

**A cette occasion, le Daily Mail rappelle que la proposition française d'un arbitre-computer — pour juger les actions litigieuses, buts ou hors-jeu — a été enterrée et qu'elle ne sera pas prise en considération avant longtemps.**

## Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

# La place des vieux

*LA Gazzetta dello Sport avait prévenu Dino Zoff avant France-Italie : « Attention, c'est Platini ! » Dix-neuf minutes après avoir remis une plaquette au recordman des sélections italiennes (97) le numéro 10 français infligeait au vétéran (40 ans le 28 février) le désagrément d'un but pas très net. « Zoff était mal placé », dira Szarmach, expert s'il en est. « Zoff est parti un peu tard », diront les critiques italiens. Zoff a l'habitude de ce genre de réflexion : « Nous autres les gardiens, nous sommes les chiens galeux du football. Bien sûr, quand nous commettons une faute, celle-ci est plus lourde de conséquences que l'erreur d'un ailier. »*

*LES Italiens ne sont pas allés trop loin dans la critique de Dino le maudit. Ils s'attendaient à tout de la part de Platini : ils acceptèrent donc avec une certaine philosophie l'exploit du Français. Et ils ne furent pas avares de louanges pour celui qu'ils considèrent comme « l'un des meilleurs joueurs du monde », merci pour lui.*

*Dino Zoff devrait fêter sa centième sélection à Vigo, le 14 juin, contre la Pologne. Personne ne lui conteste sa place de titulaire, même pas Bordon, plein d'admiration pour le vieux Frioulan qui rit seulement quand on le chatouille.*

*Mais Dino a intérêt à bien se tenir et à ne pas commettre la faute irréparable, celle qu'on pardonne aux gens de vingt ans mais qui condamne ceux vivant une deuxième adolescence.*

*AVANT la Coupe de monde — et comme pour chaque Coupe du monde — le problème des vieux se pose dans plusieurs pays. Guy Thys ne renonce pas à emmener Van Moer en Espagne. Le Chili retient Figueroa. L'Espagne compte sur Quini. La RFA songeait, il y a trois mois encore, à Beckenbauer. Greenwood pense de plus en plus sélectionner Watson (plus de 35 ans), Brooking voire Gary Mills. Il estime qu'au niveau d'une Coupe du monde, l'expérience acquise au cours de quinze saisons professionnelles compense largement la fraîcheur, le tonus et l'enthousiasme de garçons de vingt ans. C'est aussi et surtout une question d'équilibre et de complémentarité, toutes choses soumises à la subjectivité.*

*WATSON, il y a trois mois, était réserviste à Southampton. Il annonçait qu'il ne comptait pas participer à la Coupe du monde, même si Greenwood le lui demandait. Puis, transféré à Stoke City, il retrouvait peu à peu sa meilleure forme, jouait mardi dernier contre l'Irlande de Nord (4-0) et annonçait son ferme désir de vivre la grande aventure de juin-juillet prochain. « Je me sens tout à fait apte à tenir mon poste, sauf si le sélectionneur pense le contraire. » Le sélectionneur ne dit pas ce qu'il pense mais il n'a jamais caché que ses préférences vont aux joueurs en forme.*

*CE problème des vieux, dans le football, oppose souvent les techniciens. Beaucoup font confiance au talent pur, certains accordent une importance démesurée au bulletin de naissance. Les Britanniques, avec un siècle de jeu derrière eux, ont appris à juger sur pièces. C'est chez eux que deux quasi-quiquagénaires — Billy Meredith et Stanley Matthews — jouèrent leur dernier match de Championnat à un âge où l'on cultive plutôt l'art d'être grand'père.*

*CERTES, une Coupe du monde n'est pas un match de Championnat. Les pressions physiques et psychologiques y sont féroces, le problème de la récupération se posant avec plus d'acuité chez les anciens que chez les jeunes. Bobby Charlton estime ainsi — aujourd'hui — qu'il n'aurait pas dû jouer la Coupe du monde 1970 et laisser sa place à un plus jeune. Il veut démontrer que la sélection de Watson, Brooking et Mills serait une erreur. Mais que ne le dit-il pas, il y a douze ans, pour ce qui le concernait !*

*L'équipe de France, heureusement, n'a pas ce genre de problèmes. Ses moteurs sont jeunes, forts, sûrs d'eux. On en reparlera dans huit ans, quand Platini aura 35 ans et... Dino Zoff, 48.*

# Well done Kenny !

**Bien joué, Kenny Dalglish ! L'Ecossais est allé virevolter en Espagne la semaine dernière. Son équipe a certes été battue (3-0), mais son adversaire direct, Tendillo, n'a pas été à la fête. Il est passé par ici, il repassera par là : coudes au corps, Dalglish fonce vers la Coupe du monde. Sur son chemin, la Coupe d'Europe. Demain, Liverpool reçoit Sofia. Aucune conquête n'effraye cet Ecossais prêt à dépenser toute son énergie pour la balle ronde.**

(Photos Patrick Boutroux.)

# ANGLETERRE : le grand pardon

**En signant une nette et belle victoire sur l'Irlande du Nord mardi soir à Wembley (4-0 ; buts de Robson, Keegan, Wilkins et Hoddle) dans le cadre du Championnat britannique, l'équipe d'Angleterre n'a pas perdu son temps. D'abord, elle a reconquis un public un peu déboussolé, voire inquiet, par ses performances très moyennes enregistrées à l'occasion de la phase éliminatoire de la Coupe du monde. Il y avait bien longtemps que Wembley n'avait été à pareille fête ! Ensuite, elle a repris confiance en ses immenses possibilités au moment même où Keegan et sa bande débute leur préparation en vue du Mundial. Ce n'est pas le moindre enseignement de la soirée...**

**Dans l'optique de ce Mundial qui le préoccupe déjà, Ron Greenwood avait bouleversé son équipe, procédant à neuf changements par rapport à la formation qui avait battu la Hongrie à Wembley au mois de novembre dernier. Seuls Robson et Keegan avaient été épargnés. Pour le reste, l'entraîneur anglais avait relancé dans le grand bain Clemence, Anderson, Watson, Samson, Wilkins, Hoddle et Francis, et donné leur première chance à Foster, le stoppeur de Brighton, et à Morley, le jeune attaquant d'Aston Villa. Fort de cette expérience plutôt réussie, Ron Greenwood s'est montré satisfait et compte bien encore peaufiner son œuvre. A moins de quatre mois d'un certain Angleterre-France (le 16 juin à Bilbao), il semble être maintenant sur la bonne voie. Que les Tricolores le sachent !**

*Des actions comme celle-ci, on n'en voit qu'à Wembley ! C'était mardi soir à l'occasion d'un certain Angleterre-Irlande du Nord qui intéressait vivement les Tricolores (ci-dessus). Malgré les apparences, le duel (ci-contre) entre Jimmy Nicholl et Tony Morley a tourné à l'avantage de ce dernier.*

(Photos Roger Krieger)

*Bryan Robson se laisse embarquer sur un mauvais chemin, mais il retrouvera rapidement l'équilibre (ci-dessus). Un équilibre qu'Armstrong symbolise parfaitement dans sa conduite de balle (ci-contre). L'Angleterre a retrouvé mardi soir deux de ses piliers, l'irrésistible attaquant Trevor Francis (en bas à droite) et le défenseur Dave Watson (ci-dessous), symbole d'une vieille garde qui ne veut pas rendre les armes.*

# Sanary le Petit Poucet

Sanary vit sur un nuage depuis le 12 février, et dans la petite ville méditerranéenne on ne parle que de ça. De qui, de quoi ? De ce seizième de finale de Coupe de France qui, samedi prochain, va opposer les footballeurs de Sanary aux Verts de Saint-Etienne. Pensez combien pareil match a pu mettre sens dessous l'endroit, au point d'obliger les responsables du club à abandonner le stade municipal pour jouer à Toulon, à Bon-Rencontre, à quelques centaines de mètres de là.

Pour celui qu'on appelle le cendrillon de la Coupe, ou le Petit Poucet, cette rencontre, c'est le sommet d'une formidable aventure. Modeste club d'honneur régional, Sanary n'avait jamais imaginé, même dans ses rêves les plus fous, qu'il se trouverait un jour face aux Verts, des Verts en chair et en os ; et c'est un véritable cri de joie qu'avait poussé le président, M. Picot, présent lors du tirage au sort, à Paris, accompagné d'ailleurs du maire de la ville. L'événement, il est vrai, était d'importance. Les deux hommes avaient alors simplement remarqué, en une jolie image, qu'ils étaient « parvenus au pied de l'Everest ». Sans en faire une montagne.

Car des montagnes, Sanary en a déjà renversé quelques-unes dans cette Coupe 1981-1982. Saint-Raphaël (Division IV), Cannes (Division II), et surtout la Paillade-Montpellier (Division I) figurent parmi les victimes de cette diable d'équipe. Une équipe formée de joueurs de tout poil et de toutes conditions, du vétéran (enfin pas tout à fait puisqu'il a trente-trois ans), Jean Berta, marin d'état, qui a accompli toute sa carrière au club, à Olaf Schwann, un jeune militaire, défenseur, à peine âgé d'une vingtaine d'années, en passant par Meunier, ex-Marseillais, Maltese, N'Diaye... et l'entraineur Roger Martucci, qui connait une belle réussite pour sa première saison à Sanary.

Il seront tous là, samedi, pour le premier rendez-vous avec les Verts, vous pouvez en être certain, et il ne manquera pas un bouton de guêtre.

De gauche à droite en haut : N'Diaye, Febbrari, Berta, Schwann, Basset, Daussy, Zeggari. En bas, de gauche à droite : Mario, Zanin, Meunier, Bertolucci, Maltese, Wattez, Martucci (entraineur), Moreno.

(Photo C. Hamon)